No. 2 April 1985 April 

There is a second of the secon

to there is a few to the state of the state

The second of the second

Address of the same

Charles SAPRAGE

THE STATE OF THE S

Poets (2

The second of th -Property of the second THE RESERVE AND SERVE The second second 事を大学と

THE ME CHANCE IN TH 京 中央学 は 神のから本 Min Aller Fr party THE RESERVE OF THE PARTY OF

the state annual remains BANK PARK MI STORE SECONDARY The second second second second

The state of the s the Comment of the line with B. Harrist Commercial Commercial The state of the s West Statement of the S Free State of Sapara was be deed the Manterial Co. Contract of the Contract of th

WHEN I'M HE HE HANDEN CHA HOLE OF THE STREET, ST The state of the same of the state of the st The wife of the Street of ET HE THE P. MAN THE Standard Control of the State THE STATE AND SECURITIES STEP BY THE REPORT OF THE the top where you be an ever positivation. 1. The is remain 2

UNE BONNE HOUVELLE POUR LES HOMM

MAN ANSWER LAS IN BU PLUS YOU RE MICE OF PORTS, PLUS DI PROSLES STATE STATE SAME SAME SAME OF PROTECT AND PROTECT OF

ANT BARREST SHOWN STORES CO. CALL san mester again or MAREY "WIT THERE S the section between these of continue " ; by t Citizen Espenite project 44; 1 PARAMET PROPERTY LINES.

**Joint Ma**Dai Management Faiter Stores At the morning 1. 1

.T.C. MESSIEU VITEZ LA CALVII TORREST LANGUAGE BALLANDA A CONTROL

DOMINIQUE LAW 2NE Contract Carty and the no functions will be .

TENEROUSE DE L'AUGACE CAFITALET

m reside a list entitles. SPECIALLY SUR DIVILINE





QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12550 - 4.50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 6 JUIN 1985

## Crise Lisbonne

Deux ans jour pour jour après la signature de son accord avec les socialistes pour la durée de la législature 1983-1987, le Parti social-démocrate portugais a décidé de quitter la coalition gonvernementale dirigée par M. Mario Soares. C'est à nouveau la crise à Lisbonne !

L'événement faisait partie des hypothèses agitées depuis la désignation, le 19 mai, de M. Cavaco Silva à la tête du PSD. En effet, à la différence de son prédécessenr, le nouveau chef des sociaux-démocrates est nn purtisan déclaré de l'«alliance à droite». Il a. en particulier, annonce son soutien à la candidature pour l'élection présidentielle de décembre de M. Freitas do Amaral, ancien président du Centre démocratique et social. Voilà qui concordait mal avec le projet prête avec insistance au premier ministre de briguer lmi aussi la succession du général Eanes an palais de Belem. M. Cavaco Silva pouvaitil des lors devenir le numéro deux du gouvernement de ce même Mario Soares? La décision a été : non. La démission des ministres sociauxdémocrates était la suite logique. Tout au plus le PSD a-t-il admis qu'il ne pouvait pas ouvrir officiellement les hostilités une semaine avant un événement historique : la signature du traité d'adhésion de Lisbonne à la CEE, Son retrait ne prendra donc effet que le 13 ium.

Il n'empêche! La crise qui débute sur les bords du Tage devrait être du genre de celles que les Italieus appellent « dans le brouitlard » : longue et nvec la perspective d'élections antici-

«Social-démocrate», le PSD ne l'est pas dans ses profondeurs : c'est en fait un parti centriste, et comme tonjours tiraillé entre la droite et la gauche. Son récent congrès avait montré que le balancier le ramenait dans le camp conservateur. Au demeu-1975
ssibilités
vées
rpé
sides de moderneure

des de moderneures

de rant, les deux dernières années n'avaient pas été idylliques. Le PSD était prompt à accuser ses partenaires socialistes de « mollesse - dans l'application de leur accord de gouvernement, qui prévoyait notamment de sérieuses retouches à la réforme agraire révolutionnaire de 1975 et une libération des possibilités de licenciement.

Par-delà ces données conjoncturelles, c'est la perpétuelle question de la recomposition de l'échiquier politique portugais, perturbé par quarante ans de fascisme, que pose i nou-veau cette crise. Entre un PC imperturbablement stalinien et un CDS clairement ancré à droite, tout un électorat centriste, représentant 60 % des citoyens, demeure partagé entre le PSD et le PS - sans oublier ce Parti rénovateur démocratique que tentent à grand-peine de lancer les amis du président Eanes.

Celui-ci va devoir faire un choix délicat : garder M. Soares à la tête d'un gouvernement socialiste minoritaire; appeler un « indépendant » ayant sa confiance à former une nouvelle équipe : ou dissoudre immédiatement l'Assemblée et provoquer des législatives avant même la désignation de son successeur à la fin de l'automne. Aux dernières nouvelles, c'est cette solution qui a le vent en poupe à Lis-

(Lire nos informations page 3.)

#### LA PRÉPARATION DE LA CONVENTION LIBÉRALE

## Les dissensions s'aggravent entre M. Barre et M. Chirac

A l'approche de ce qui se voudrait, dimanche matin 9 juin, une grande manifestation unitaire de l'opposition, les échanges d'amahilités se multiplient entre le RPR et M. Barre, et tournent à la polèmique, tandis que M. Giscard d'Estaing assure qu'un grand - parti de l'union » est en marche.

Tout commence samedi le juin : le RPR, reuni en congrès extraordinaire, propose un • paete = en dix mesures propres à créer le « choc de la confiance - et à assurer rapidement le . renouveau ..

Le lendemain, M. Barre met en garde les Français contre les promesses démagogiques et irrealistes ., les - catéchismes - et l'union qui ne serait qu'une . tactique électorale ». M. Bernard Pons, membre du bureau politique du RPR, monte lundi, au créneau. Il se déclare - stupéfait et attristé - par

Le soir même, ce dernier prie chacun de s'occuper de ses propres affaires et revendique le droit à la liberté de parole... En elair, l'opposition ne peut plus

étre battue par les socialistes; mais elle peut se battre elle-même : on ne saurait mieux que M. François Leotard décrire l'état de la droite. · Le PS ne peut plus gagner, mais nous nous pouvons perdre -, rencbérit M. Jean-Pierre Soisson.

JEAN-MARIE COLOMBANI. (Lire la suite page 6.)



les propos de l'ancien premier ministre qui, selon lui, n'auraient rien à envier à certaines déclarations caricaturales des socialistes. M. Barre, c'est évident, « participe d la désunion de l'opposition », à tel point que M. Pons se demande si la présence de celui-ci est . justifiée = à la convention libérale.

M. Giscard d'Estaing, le même ionr, refuse d'entrer dans un tel débat . politicien .. Il veut, dit-il, adopter - un point de vue natio-

Mardi, M. Alain Madelin, déléeneral du PK, commente av indulgence et ironie certaines des mesures pronées par le RPR dont la

formulation - lui paraît hative -. M. Claude Labbe, president du groupe RPR de l'Assemblée nationale, déplore dans les mêmes termes que M. Pons l'attitude de

**ALBIN MICHEL** 

#### A L'USINE SKF D'IVRY

## Violents affrontements entre la police et la CGT

Upe opération de commando de la CGT a permis à plusieurs dizaines de salariés d'occuper de nouveau, dans la matinée du 5 juin, l'usine SKF à lvry. De violents affrontements ont opposé toute la matinée les forces de l'ordre et les manifestants. Plusieurs personnes ont été grièvement blessées.

Les forces de l'ordre ont été sur- offensives et en tirant des balles en prises le 5 juin, à l'aube, par une offensive en règle de la CGT contre usine SKF a lvry, qu'elles occupaient depuis le 28 mai. Depuis lors une partie des machines avaient été demontées et déménagees. Armés de barres de bois, de frondes et de roulements à billes, une quarantaine d'ouvriers de la SKF - cent cinquante selon la CGT - ont réussi, profitant de l'effet de surprise et des faibles effectifs des forces de l'ordre qui gardaient l'usine, à penetrer dans le battment aux environs de beures par un mur lateral défonce à l'aide d'une benne. Ils se sont installès au sommet du bâtiment barbouillé de slogans · SKF vivra · et v ont déployé un drapeau rouge et un drapeau tricolore. Ils faisaient alors

En même temps, quelque deux cents militants CGT du Valde-Marne, employés communaux de la ville d'Ivry et des communes de toute la ceinture rouge, se massaient aux abords de l'usine pour soutenir les occupants. Vers 8 heures, les manifestants - tengient - la place Gambetta, harcelant les CRS qui repondaient en envoyant des grenades lacrymogénes, des grenades

esoutchoue.

Des véhicules municipaux d'Ivry et de Vitry équipes de lances à eau s'efforçaient de protéger les manifesiants des effets des gaz. Des femmes faisaient la chaîne pour dépaver les rues environnantes. Comme a chaque manifestation des ouvriers de cette usine, occupée depuis novembre 1983 et condamnée à la fermeture par la direction suédoise du groupe SKF, la popula-tion de ce fief du PCF manifestait largement son soutien aux ouvriers.

Alors que les affrontements sporadiques se poursuivaient, MM. Michel Germa, président (PCF) du conseil général, Jacques Lalo, maire (PCF) d'Ivry, et Jean-Pierre Page, secretaire de l'union départementale CGT du de-Marne, étaient reçus à 8 heures par le préfet, M. Maurice Theys. Ce dernier acceptait l'ouverture de négociations sur l'emploi pour l'après midi même. Vers 10 heures. se tenait un rassemblement devant la mairie d'Ivry, alors que M. Paul Mercieca, députe du Val-de-Marne, parlementait, pour sa part, avec les

> DANIEL SCHNEIDERMAN. (Lire la suite page 24.)

## Nouveaux programmes pour les collèges

M. Jean-Pierre Chevenement a rendu publics, mercredi 5 juin, les objectifs genéraux de l'enseignement des collèges et les grandes lignes des nouveaux pro-grammes. Ces dispositions entreront en application à la rentrée 1986, avec - notamment pour les mathématiques et le français des mesures transitoires des la rentrée prochaine.

Le but poursuivi par le ministre est double : accroître le nombre des élèves qui continueront des études longues après la troisième et améliorer le niveau de l'enscignement. Pour cela, il fixe au collège trois objectifs : - 1) dévelop-per la pensée logique ; 21 apprendre à maitriser la trilogie ecrit, oral, image; 3) donner l'habitude du travail personnel ».

Ces dispositions constituent la suite naturelle de celles de l'école élémentaire (*le Monde* du 24 avril) de laçon à assurer une cohérence pour l'ensemble de la scolarité obligatoire. Cette continuité se manifeste à la fois dans la presence d'enseignements nou-veaux, comme l'informatique, la technologie ou l'education civique, et dans un esprit général qui fait une plus grande place aux activités intellectuelles et à l'organisation du savoir, au détriment de la pédagogie d'éveil et de l'expression spontance des élèves.

(Lire, page 8, les articles de SERGE BOLLOCH et de FRÉDÉRIC G,4USSEN.)

#### LA VISITE EN FRANCE DU PREMIER MINISTRE INDIEN

## Les deux cents jours de Rajiv Gandhi

M. Rajiy Gandhi, premier ministre indien, devait s'entretenir ce mercredi 5 juin, au Caire, avec le président Moubarak, avant de commencer, jeudi après-midi, une visite officielle de cinq jours en France.

New-Delhi. - Une Inde moderne, fonceuse, débarrassée de ses féodalités, bardée d'ordinateurs à la ville. de tracteurs aux champs. Une Inde jeune et fougueuse où les décisions scraient priscs par des chefs énergi-

Olivier

Stirn

IDEE DU

Albin Michel

trois valeurs clés pour un réve par-tage par des millions d' enjants de

du sceptre taché de sang que lui tendait la cour, orpheline et angoissée. Deux cents jours plus tard, les risques d'éclatement sont toujours la. Mais, malgre les passions, les tensions, les pogroms, le terrorisme et des difficultés de tous ordres, le reve n'est pas mort. L'enorme capital de sympathie et de bonne volonte offert par le peuple à son prince aux élec-tions de Noël n'a pas été sérieuse-

L'Inde, c'est vrai, a cru un instant au miracle. Elle se voyait débarras-

De notre correspondant PATRICE CLAUDE naires enthousiastes et relayées par sée en un tour de main du népo-

prosperité et la paix ne sont pas au Modernité, efficacité, Intégrité : coin de la rue et que le chemin sera

minuit. la génération née aprés l'indépendance, et un homme, leur messie, un quadragénaire nomme Le rève a pris le pouvoir le novembre 1984 quand l'ancien nilote d'Airbus accepta de se saisir

des entrepreneurs audacieux. Une tisme, de la corruption, des injus-Inde intègre enfin dans ses fron-tiecs sociales, des abus de pouvoir, tières et ses mentalités, où le sépara- des brutalités policières, de la tisme serait mis à mort et la corrup- misère et même des moissons trop chickes. Elle sait maintenant que

> encore pour les chances du pays d'instiller dans l'onirisme ambiant une bonne dose de réalisme. Jusqu'ici M. Rajiv Gandhi a su le faire sans tuer l'espoir. C'est dejà une victoire. Grace à ce joune bomme bien né mais sans passé, grace à son optimisme, sa sérénité face aux drames et son sang-froid devant les tensions, le pays qu'on

long jusqu'à l'entrée dans le vingt et

uniéme siècle. Il était vital pour

l'avenir du pouvoir en place et plus

tique de l'Inde. M. Rajiv Gandbi le dit volontiers. c'est de cela qu'il est le plus fier. Mon pays est sorti renforce de

l'épreuve -, configui-il, le 4 juin au

avait eru sur le point de s'atomiser il

y a quelques mois a pu absorber sans

trop de dommages le choe de la mori d'Indira, la • mère • charisma-

Monde. Reste que le ferment du choc, a savoir le problème sikh. demeure entier. Le réglement de cette question, annonçait-il aux premiers jours du regne, - est la priorité des priorités -. Sept mois plus tard, il avoue que la pacification du Pendjab, où vit la majorité des sik bs sera longue et semée d'embûches.

Il y a eu, c'est indéniable, erreur de stratégie. Contre l'avis d'une partie du gouvernement et de l'opinion publique hindouc. M. Rajiv Gandhi. c'est dans sa nature, a d'abord voulu jouer la conciliation. Mais, aux concessions, les extrémistes ont répondu par le seu et le sang. La vague de terrorisme a culminé le mois dernier par une campagne aveugle d'attentats à la bombe dans la capitale (quatre-vingts morts).

Directement menace d'etre assassinė - un complot sikh fut découvert, début mai, aux Etats-Unis par le FBI. - le jeune premier ministre s'est cabre. Un arsenal législatif antiterroriste fut voté en toute hâte par le Parlement.

(Lire la suite page 4. \

#### Le Monde

#### ARTS ET SPECTACLES

#### **Gustav Leonhardt**

Le maître de la « nouvelle musique ancienne » dirige « le Couronnement de Poppée » á Nancy.

#### Diane Arbus

Deux livres avec les personnages imaginaires et réels de la célébre photographe.

#### **Guru Dutt**

Le cinéaste indien a tourné « Assoiffé » : un somptueux mélodrame.

Pages 11 à 17

#### LIRE

## 3. ALLEMAGNE FÉDÉRALE

La cote de M. Kohl au plus bas.

## 9. IMMIGRATION

Un entretien avec Mme Georgina Dufoix.

#### 10. ROLAND-GARROS

Le seringuero et le caoutchouc.

#### 20. POLICE

Les «opposants» contre M. Pierre Joxe.

#### 28. EDUCATION

Les sujets du baccalauréat.

proposition of the second seco

## débats

#### **IMMIGRÉS**

L'Assemblée nationale ouvrira le 6 juin prochain un débat sur l'immigration. Roger Holeindre défend l'idée selon laquelle les thèses du Front national ne sont ni racistes ni xénophobes. De son côté, Adil Jazouli voudrait mieux sensibiliser les Maghrébins devenus citoyens français au débat politique.

## La longue marche des droits civiques

Comment un collectif d'immigrés veut agir pour engager davantage les citoyens français d'origine maghrébine dans l'action politique

L'AUTOMNE 1982, un petit groupa de militants issus de l'immigratiun, meghrábina en particulier, se retrouvent autour du journal Sans frontière pour réfléchir aux muyans da faire avancer druits civiques des immigrés an França, Les ouvertures politiques et institutionnelles acquises depuis la 10 mai 1981 rencontrent la montée d'una frunde xénophobe orchestrée par l'axtrême droite.

Ni la droite ni le gauche ne sont épergnées par ce renouveau du discours sécuriteire at anti-immigrés, et les thèmes da la campagna électorale de mars 1983 occupent une placa da plus en plus grande.

Afin d'attirar l'ettantion de la classe politique at da l'opinion publique da facon différenta sur les questions posées par l'immigration, le petit groupe de militants se transforma en collectif des droits civiques. Pour mieux sensibiliser les différents acteurs sociaux et politiques, le col-

Alexander Alland Jr.

de l'araignée

La danse

par ADIL JAZOULI (\*)

lectif choisit délibérément d'êtra un tant soit peu provocateur lors de sa première initiative publique : il eppelle è l'organisation d'un vote symbolique et parallèle des immigrés aux élections municipales de mars

#### Conseosus

ferme intention des immigrés de participer à la vie politique de la citá, rappeler une promesse du cendidat Frençois Mitterrend at, enfin, susciter un nouveau débat au sein des communeutés d'immigrés à propos des

En termes quantitatifs, la résultet da catte ection fut loin d'être probant, mals alle a fait avancer le débat

Terre Humsine

**Deux livres** 

sur les Tropiques

PIERRE GOUROU

Terres de bonne espérance

Itinéraire d'un géographe

dans le monde tropical

"Un message fondamental et explosif.".

JEAN GOTTMAN "TIMES LITTERARY SUPPLEMENT"

ALEXANDER ALLAND Jr.

La danse de l'araignée

Un ethnologue américain chez

les Abron (Côte-d'Ivoire)

"Trop c'est trop": les Abron vont perdre jusqu'à leur

langue! Le marché mène le monde...

Sans les ethnologues, ces civilisations

millénaires disparaîtraient de la mémoire des

hommes: au XXI° siècle, on ne les retrouvera

que dans les bibliothèques ou, plutôt, dans

les électrons des ordinateurs.

JEAN CLEMENTIN "LE CANARD ENCHAÎNÉ"

PLON

gration, le collectif des droits civiques a organisé le 20 avril demier à Paris une journée de réflexion sur le thème « Droit de vote, nouveaux votants et échéances électorales ». TERRE HUMAINE Collection dirigée par Jean Malaurie

Lors de cette joumée se trouvaient réunia pour la première fois de jeunes Français musulmans, des associations d'immigrés, des élus municipaux maghrébins et des jeunes militants essociatifs d'origine diverse Les participants ont affirmé leur volonté d'assurer entre eux une meilsibiliser leur public à l'enjeu des prochaines échéances électorales.

sur le lutta pour l'élargissement des

droits civiques. En effet, d'une etti-

tude plutôt frileuse et méfiante à

l'égard du politique, un certein nom-

bre de militants et d'associations

d'immigrés sont peu à peu passés à

Aujourd'hui, il y e un consensus

assez large sur la revendication du

droit de vote pour les Immigrés. Cela

étant, le mouvement associatif de

l'immigration meghrébina, toutes

générations et sensibilités confon-

dues, n'arrive pas encore, peut-être à

cause de son extrême diversité, à

Cetta situation ne peut durer plus

Afin de répondre aux défis de

trouver les thèmes d'una action

longtemps sans compromettre les

chences d'une nécessaira dynamique

cette période d'incertitudes et de

démobilisation relative qui traversent

les forces actives issues da l'immi-

offensive communa.

sociale et politique.

#### Un million de Maghrébins

Près d'un million de Maghrébins de France sont d'ores et déjà des citoyans français. Comment les mobiliser pour qu'ils prennent la place qu'ils méritent sur l'échiquier politique natiunel. En d'autres tarmas, s'impose eujourd'hui la nécessitá de transformer l'immigratiun, maghrébina en particulier, d'enjeu polhique passif en ecteur positif du débat politique.

C'est dans ce sens que le collectif des droits civiques, eprès consultation d'un certain nombra de partenaires, e pris l'initiative de lancer une grende eempegna natiunale relayée dens plusieurs régions par des correspondants locaux - d'inscription des Français d'origine immigrée sur les listes électorales. Nous comptons einsi mieux poser les questiuns liées à l'immigratiun

Il ne saurait être question d'une infécdation à une quelconque logique qui nous serah imposée de l'axté rieur. Notra volonté est claire : afin que la classe politique cesse de traiter les immigrés de le manière dont elle le fait aujourd'hui — ai-je besoin d'illustrer ?, - il faut que coux d'entre nous qui sont français de nationalitá puissent intervenir comme citoyens è part entière lors des prochaines échéances électorales.

Cela veut dira tout aussi clairement que nous n'appellerons pas à voter pour tella ou tella liste, mais que, le cas échéant, nous nous réservons le droit d'interpeller les formations politiques à propos de leurs positions sur l'intégration des communautés issues de l'immigration en

La perticipation eux électiuna législatives et régioneles da 1986 na eeurait diesimuler lee eutree domaines où les droits civiques des immigrés sont à élargir ou restent à conquérir. Même si elle est massive, cette perticipation ne saurait à elle seule résoudre des prublèmes socieux et les questione qui restent depuis trop longtemps en souffrance. Mais la réussite d'une telle initiative serait un pas supplémentaira dans ce long cheminement qu'est l'acquisi-

## La France d'abord

Est-ce être « pestiféré » que de penser d'abord au sort de nos concitoyens?

par ROGER HOLEINDRE (\*)

EPUIS des mois, des Français sont chaque jour insultés, caricaturés, et la presse, la télévisiun d'Etat et les radios les désignent à la vindicte publique en les présentant comme des ignobles, des moins que rien, des fascistes, voire des nazis, en un mot

Ces Français-là, chacun a le droit de leur cracher dessus, y compris les étrangers vivant en France de façon légale un clandestine. Chacun a le droit d'aller attaquer leurs réunions, de leur lancer des pavés, des bou-teilles, des cocktails Molotov, des bombes! Bref. contre cette fraction du peuple de France (la populace, comme dit M. Jospin), chacun peut épancher ses instincts les plus sordides au nom du droit des peuples en général et des droits de l'homme eo

Mais d'où ces gens, qui prônent le pon-racisme pour leur ethnie ou leur religion, la tolérance pour leur chatrouvent-ils dunc des justifications à ces actions viulentes de haine et de mise à l'écart de millioos de

Jamais dans l'histoire pourtant longue de notre natiun une telle campagne d'insultes u'a été déclenehée et entreteoue contre un leader politique, sa formation et sou

De l'extrême gauche à la droite bélante, qui, par son laxisme, a amené les socialo-marxistes eu pouvoir en 1981, e'est l'union sacrée.

Mª Veil, M. Chirae, M. Joxe, M. Barre, sans parler, hien sûr, de M. Stasi, enteudent dans les réunions du Front national des choses horribles... M. Fahius pense que... · Le Pen pose les vrais problèmes mais propose da mauvaises solutions ... En un mot comme en ceot, le chef du Front national, ses lieutenants et ses électeurs sont des individus sans cœur, des xénophobes, des attardés qui se complaiseot à

lenr haine des Arabes, des juifs, des uun-Français et des non-Bleucs. Directeur à l'organisatiun des meetings du Front national, présent chaque fois que Jean-Marie Le Pen parle, orateur national moi-même, traitant très souvent des problèmes de l'immigration, je dis que tout cela est feux. Il y e autant de ressem-blance entre les discours des leaders

du Front national et ce que l'on en dit dans la presse, à la radio et à la télévision, qu'il y en a entre le fait divers crimioel et sanglant du - Train d'enfer - et le film qu'en e laborieusement tiré M. Hanin avec l'argent des contribuables.

#### « Moi qui fus résistant... »

Le Front national, qui u'aurait soi-disant pas de programme politique, se bornerait à n'avoir qu'une idée... » jeter les immigrés à la mer ... Il ne se passe pas une heure d'horloge sans que sur toutes les radios, sur toutes les chaînes de télévision, des • démocrates • viennent annoncer cette nouvelle aux populations en proie, à les entendre, aux affres de... » la béta immonde qui se réveille, car le ventre dont alle ast sortia est encore fécond -... Alors tout est bon pour attaquer de facon earieaturale les femmes et les hommes de ce pays qui osent se proclamer de droite et qui ont pris pour devise... « la France et les Français d'ahord». Le torreot de houe déverse sur Jean-Marie Le Pen et sur soo parti depuis des mois n'a rien è voir avec la défense de la démocratie. Dans aucuo pays du monde occideotal uce telle manipulation de l'information n'a eu lieu depuis la fin de la guerre et la mort du De

(\*) Délégué du Front national.

quinze ans et demi, j'aimerais que ces messieurs de gauche, quand ils parlent des horreurs de la guerre et de la collaboration, o'oublient pas d'expliquer à la jeunesse dont ils font tant cas (cette » jeunesse intelligente », « qui a tout compris », tuut au moins pour eux la minorité qui porte le badge - touche pas à mon pote »), que les deux plus grands collaborateurs français de l'Allemagne nazie s'appelaient Déat et Doriot, le premier était socialiste, le deuxième communiste. Faimerais que ces messieurs de la droite dite républicaine cessent de nous salir en ne pensant qu'à sauvegarder leurs sièges et eo tombant tête baissée dans le traquenard que leur a tende le pouvoir. Ce n'est pas en nous traitant de - pestiféres - pour faire plaisir aux gens en place qu'ils seront plus menagés que nous demain. Tout cela est bête et triste à pleurer.

Moi qui fus résistant è l'âge de

Le Front oational, depuis des années, demande :

1) la fermeture des frontières à l'identique de ce qui se passe dans tous les pays du monde;

2) le refoulement des étrangers entrés clandestinement :

3) le règlement de façoo humaine do problème des travailleurs immigrés en tenant compte de leurs divers droits; 4) l'organisation du rapatriement des non-travailleurs;

de travail à durée déterminée pour ceux dont le pays aurait besoin dans les années à venir :

5) la mise en place d'un contrat

6) la priorité d'embauche pour les travailleurs français; 7) la suppression des allocations familiales, des aides sociales et de l'assurance chômage pour les étran-gers alors qu'aojourd'hui la gabegie est telle que même les clandestins les touchent.

Dans ce programme simplifié. quel est le mot, quelle est la phrase zénophobe, irresponsable?

#### Au bon temps de Louis XIV

« Les Maghréhins doivent ehoisir entre l'intégration et le retour », telle est la proposition d'Alain Griut-teray (la Monda do 4 mai). On croirait, en ce 300º anniversaire de la révocation de l'édit de Nantes, revenir au boo temps de Louis XIV : les protestants devaient alors choisir entre la conversion ou l'exil. Décidément, certains ne peuvent concevoir la France que comme un moule bexagonal par où tout Français doit pas-

Cujus regio, ejus religiu et pourquoi pas ejus lingua, ejus televisia, et autres choses? Au momment où nos frontières s'ouvrent vers l'Europe, allons-nous appliquer le même traitement à nos amis espagnols, catalans et portugais?

> **CHRISTIAN LAUX** (Albi).

#### L'enrichissement multiculturel

M. Griotteray (le Monde du 4 mai) nous parle d'abandonner les billevesées d'une école multicultu-relle. Je travaille dans une école qui eccueille 80 % de petits étrangers d'urigines très différentes. Ces enfants travailleot, apprennent et s'éveillent au monde qui les entoure. Ce monde, M. Griotteray, e'est la multiplicité des cultures, source d'un enrichissement intellectuel encore inexploré. C'est cette multiplicité qui représente l'avenir de notre école et à long terme de notre pays, nous nous devons de la respecter.

> M. GHISLAIN. (Besançon.)

#### « Hyperxénie »

(...) Si le racisme consiste essentiel-lement à proclamer la supériorité d'une race sur l'eutre, il est clair que les Français ne sont pas racistes : les concepts de race des seigneurs, de surhummes, ne sont pas nés en France. Le Français n'est pas non plus xénophuhe, il n'est pas hostile eux étrangers en tant que tel ; son malaise, indéniable, vieot de ce qui est souvent ressenti comme une Uberfremdung (pour parler comme

les Suisses), uo excès de population étrangère, une hyperxénia (?). JEAN MEURIOT.

#### Le savant et le politique

Nous avons reçu de MM. Pierre Lavau et Aluin Ruellan, respectivement Président et Directeur général de l'ORSTOM (ex Office de la recherche scientifique et technique outre-mer), la lettre suivante, en réponse à notre article » le savant et le politique » (le Monde du 10

Nous avons été surpris de voir confondre et assimiler, d'une part des services de ministères qui peu-vent avoir vocation à réaliser des études comme l'INSEE, le Commissariat général au Plan ; d'eutre part, les organismes publics de recherche eités dans l'article en cause ; l'INED, l'ORSTOM, l'INSERM, présentés comme des « centres de recherche chargés d'assister les pouvoirs publics ».

Les premiers sont évidemment \* tributaires d'une demande admi nistrative ». Les seconds ont eu, dès leur création, le statut d'établissepents publics dotés de la personnalité civile et de l'autonomie financière. Ce qui signifie qu'ils ont toute latitude pour entreprendre, au moyen de leurs budgets propres, les recherches entrant dans le domaine de leur vocation statutaire.

En ce qui concerne l'ORSTOM, devenu l'an dernier (décret du 5 juin 1984) établissement publie à caractère scientifique et technique au même titre que le CNRS ou l'IN-SERM, il se nomme désormais Institut Français de recherche scientifique pour le déveluppement en coopération, tout en étant autorisé à conserver le sigle ORSTOM sous lequel il est connu depuis 40 ans par ses partenaires des pays en développement. Faut-il pour autant le pré-senter comme » l'instrument de recherche de l'administration », et dire qu'il se serait » constitué à l'écart du champ universitaire, en liaison étroite avec le pouvoir » ?

Pour ce qui est de la nouvelle-Calédonie en particulier, l'ORS-TOM a édité en 1981, un Atlas qui est le résultat de travaux de synthèse menés pendani cinq ans en commun avec des chercheurs des Universités, du CNRS, du musée de l'homme. Il présente un bilan com-plet des connaissances sur le milieu naturel et humain de cette région.

Thomas Ferenczi aigutait que rorstom accueille - désormais des sociologues. Or sur 755 chercheurs, cet organisme en compte 185 dans les sciences sociales, dont 31 sociologues. En 1951, il y e donc 34 ans, Hubert Deschamps dirigeait déjà le secteur des sciences humaines qui était alors organisé en quatre enmités : économie, sociologie, lioguistique, démographie. Georges Balandier a loogtemps animé les sociologues de l'ORS-TOM avant de passer à l'université.

Pent-oo sérieusement penser que tous ces spécialistes se contentent de produire des données et qu'ils zient attendu zojourd'hin pour commencer à s'intéresser à la théorie » ? Dison qu'ils préfèrent l'aborder à partir de la réalité telle qu'elle peut être enquêtée, plutôt qu'à priori.

Nous sonhaitons pouvoir mieux réunir et diffuser plus largement les résultats scientifiques de l'ORS-TOM eo ouvrant cet automne un centre de documentation scientifique sur les réalités du tiers-monde à nutre futur siège. 213, rue La Fayette. La presse et le grand public y seront les bienvenus.

#### Une emission

Le profond malaise moral provoqué par le terrible accident du stade de Bruxelles vient d'une omission dont les responsables, les commenta-teurs et, bien sur, les spectateurs u'ont pas pris conscience.

La dégradation du climat en était venne au point que l'annulation de la rencontre n'était plus possible. Mais il semble que les spectateurs n'ont pas été vraiment informés de ce qui se passait. En tout cas, on u'a pas songé à leur demander de se lever pour une minute de silence, de recueillement ou de prière è l'intention des malheureux qui vensient de périr. Pas un geste collectif de pitié.

On u'a pas su faire eppel à la dignité des hommes qu'on a traités simplement en foule irresponsable. A la violence, on o'a su répondre que par les marques de la violence possi-ble, la police et l'armée. Ces marques étaient bien sûr indispensables.

Mais en elles-mêmes, sans l'appel à la dignité et au respect de la vie évoqué plus haut, elles n'ont pu que nous conforter dans l'idée fausse que les hommes en groupe ne seraient que des êtres imbéciles, irresponsahles, voire meurtriers qu'il faut sépa-ROGER FAVRY

- All Address いってはいてきから 神道寺 · The same of the same of to prove to the property of the same

The state of the s

market and

14.

٠,٦,١٠ . ..

St. In . Co. St. Berry

ALE TO A THE PERSON

-

188 1-18 18 1-18 18 1-18

The second

- NE - 128

William Control

at the medical water to the sold that facilities ... comments in the books a-- the market se . E. . grange a life a line ----An inches

William register . with

Let Marketty 2 19

The market to the second

Esta S

The second second

Approximation and the

San San San San San

Caralla Caralla de Car

in the state of the state of

المراجع مبد

---

· · · (水管水管 草)

TAR. A THE PARTY OF THE PARTY

era an antaristica Misi

والمراجعة والمراجعة

and a substitution of

. In unstanding plant and

and the sea of the season to the

The state of the s

The state of the state of the

- in Minney of the State of the land

atte April and Marie and April and A

at the select the selection

· ATTENDED TO STREET

O L'ESTIMENTS

francische sent the

S. St. Carlot

> 参うる。 4 THE PARK OF The rest w Many a min at the 李二章上年6.7章 金钟

THE PARTY

30 10

\*\*\* \* \* \*\*\* \*\*\* a man spirite Andrew of the second of the second

هكذا من الأصل

## ance d'abord

tifice que de penser d'olord se ma concitaven. ?

> No. 2 Aller to a second

State of the state

State Street of the street of

See Description of the Section of th

Souther to the transfer of the second

State in the state of the state

17 10 mm

11 (4 ) promo est ( m /mg.)

Carrier of the Asset

contractive of the party of the

to de tep ente to

Burnana and the Table

Applied the market of the second second

An experience of the figure

de treet.

ter a boat of facts and the

BY A PROPERTY OFFICE

and the property of the de-

Carry Labor 2011 of the News

The property of the said free as

is tele on one com-

A PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

Carte Contract of the Contract of

Parties of the persons of a

A Commence of the Commence of

The State of the Control of the Cont

Andrew Commence of the Commenc

and a second of the

defendance of the second of the

Special or again to the special specia

·第二人称为1000年,1915年1915年

7798 Burney Co. 1 17

44 L. W.

2.11

Mary mark to the market

Programme of the court was

F 100 15 % 1

Albert 10 1

The states: \_ i.e.

les landing

The street of First Sup-

anders deminist

Marina de l'action de la constant de

COUR HELEMORE (\*)

THE STATE OF THE S

The state of the s 新するのではません 治をより かんしょ

The contract protects MARKET HE SILE OF State of the state THE PERSON NAMED IN The state of the s The second secon The street of the second The party of the second of the A STREET OF TOWNERS er identify his in the same with bearings Carrier La Production La 新 を なり む と なか は か しかい the product of the state of the (S. 14.14.14) PROPERTY OF THE PARTY AS MARKE THE THE PROPERTY AND

#### 

growth of the annual court of the part of PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE THE PERSON WAS IN Land to the Asset of the THE OF THE PART OF THE PARTY. The state was but ordered and THE PARTY OF FRANCE IN SELECT My Little Street & Comment The state of spineting the state of the second & difficial is the appearance as a the transfer of the same of th to the to tendere from when will the statement to make a filter The Person Minerally on Theren training the committee of the I de la compa del present el force the strategy and what their plants in the strategy in THE PARTY OF THE PARTY AS THE the best marginal de buse The Properties La Paris at Rate & to desir sale strategic files per is falled in a series of the antiques from a sea manufactures. THE MES MESTICAL TO SHOWS AN ARE 1515 MARKED IN of exists or is own to the

· 安子 新沙拉斯 大學 大學 医克斯氏管 一种 TON ST. OF ST. A. William Country with the · 医大线 · 大线 · 大线 · 大线 · 5

THE PERSON AND PERSON AND PROPERTY.

#### PRODUCT TO PRODUCT

et Alask Francisco morres (1944) Residence en Arima, bene un escapi as constitution his the statement in were as the me water are in to see that the same is not been the total Charles of the stay of the 20 a manager for manageria de lavar

the se were the come that number of speciments of the party AND ACTION OF THE PARTY OF THE المام = حدد المامة وتو والمنطقة personal smiletone de mes in he. Contract of the Contract of th the second second of the second San San San San San San ----

The second second second The second second the same and the same the same Company of the property Married Street, St. 12 and restricted. the state of the same of the s The party of the same of the s The second secon Maria Maria Calendaria de Cale Marie Car Car - 1

a self appropriate the second

Sept. Allerand The second of th Marie Marie Control of the Control o the section of miles. The state of the s THE RESERVE OF THE PARTY OF THE 

----THE PARTY OF THE PARTY OF **建筑业** 新 55 Manager later # Property MANAGER AND ASSESSMENT

THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS

The state of the state of

# étranger

#### **EUROPE**

#### **RFA**

#### La cote de popularité du chancelier Kohl est au plus bas

De notre correspondant

Bonn. - Une série de sondages est venue confirmer, mardi 4 juin, le malaise croissant de l'opinion ouestallemande, y compris parmi les sym-pathisants de la majorité, à l'égard d'une coalition gouvernementale plus encline à en découdre qu'à s'entendre sur une ligne politique claire. A deux jours de la rencontre au sommet prevue pour vendredi entre le chancelier Kohl et son grand rival chanceler Kohi et son grand rival bavarois, M. Franz Josef Strauss, ministre président social-chrétien de Bavière, les spéculations vont bon train dans le microcosme bonnois sur la capacité des trois partis de la coalition à enterrer la hache de guerre, et celle du chancelier luimême à reprendre les choses en main.

Le caractère circonstantiel de ces sondages, parus dix jours après la débacle du parti démocrate-chrétien en Rhénamie du Nord-Westphalie, ne saurait sans doute permettre de tirer des conclusions définitives.

Dans cet assemblage disparate d'un grand parti populaire tiraillé entre ses divers courants (la CDU) et de deux petits partis aux exigences contradictoires, le Parti libéral et la CSU, il n'a jamais été aisé depuis le début de mettre de l'ardre. La tentation est grande pour chacun, an mo-ment où les difficultés apparaissent, d'essayer de faire porter la responsa-bilité à d'autres. Le maintien d'un fort taux de chômage; venu jeter un doute sur la justesse de la politique économique menée jusqu'ici, a certainement ébranlé le capital de configue dont l'actuelle majorité avait bénéficié à ses débuts. Les résultats électoraux dans les régions s'en ressentent sans pour autant ren-dre les solutions plus évidentes, ce qui exaspère les forces centrifuges an sein de la coalition. C'est un peu

#### Manque d'autorité

Les sondages de mardi n'ont pour-tant pas que des résultats négatifs pour le gouvernement. Selon l'intitut Emnid, les trois partis de la coalition cimind, les trois partis de la coalition disposent encore d'une majorité de 52 % dans le pays, avec un léger rééquilibrage au profit du Parti libéral, dont l'activisme en faveur d'une politique économique plus osée commence à porter ses fruits auprès d'une frange de la clientèle électorile. rale conservatrice. En revanche, et c'est ce qui inquiète davantage les milieux au pouvoir, l'image de marque de la coalition et du chancelier connaissent, selon le Politharometer, 40 % de sympathie pour le Parti chrétien-démocrate contre 50 % pour le Parti social-démocrate, tandis que la courbe de popularité de M. Helmut Kohl est au plus bas sur une échello allant de - 5 à + 5). Même M. Franz Josef Strauss

fait micux. La tentation est grande dans le camp conservateur de jeter toute l'opprobe sur le chancelier, de lui reprocher un manque d'autorité flagrant. C'est ce qu'a fait, mardi, l'hebdomadaire Quick, proche des allieur les alles processiteurs de la milienx les plus conservateurs de la majorité, qui, en s'appuyant sur son propre sondage, réclame purement et simplement le remplacement de M. Helmut Kohl par son ministre des finances, M. Gerhard Stolten-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Télex MONDPAR 650572 F

Tel: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant :

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs :

Hubert Boure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Principant associés de la société :
Société civile
Les Rédacteurs du Monde »,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Rédocteur en chef :

Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde

berg. Cet article, qui fait la part un peu trop belle à M. Strauss pour paraftre tout à fait innocent, aurait at-tiré moins d'attention s'il n'avait pas été appuyé le même jour par des mises en garde plus prudentes, mais tout aussi nettes, de deux autres importants journaux conservateurs: Kohl: le géant vacille », titrait en ane, mardi, le quotidien populaire à grand tirage Bild, tandis que le très sérieux journal des milieux d'affaires, Frankfurter Allgemeine éditorialisait sévèrement sur la fai-blesse du pouvoir. « Si on continue à gouverner à Bonn comme jusqu'ici, si le tapage et les discordes qui éclatent chaque jour sur la place publique, se poursuivem, la coali-tion gouvernementale paurrait connaître une débacle des 1987, pré-disait l'éditorialiste Fritz Ullrich Fack, en concluant par un jugement pen tendre pour le chancelier : « Ce dont on a besoin, c'est d'une direotion plus efficace, plus rigoureuse, plus apte à fixer les objectifs à sui-

Dans les milieux politiques, on

évoque le présédent de l'ex-chancelier Ehrard, «déboulonné» par ses pairs ea 1966, après le départ du Parti libéral de la coalition qu'il dirigeait. Cela exprime, il est vrai, davantage une atmosphère qu'une menace réelle pour le mo-ment. Quels que soient les griefs qu'ils peuvent nourrir à son égard, les dirigeants des deux autres partis n'ignorent pas qu'ils sont eux aussi largement tributaires du succès de cette coalitlan, ce que rappelle, jendi, l'autre quotidien conservateur Die Welt. L'appui marqué apporté en ce début de semaine au chancelier par le Parti libéral, dont les positions tranchées sur la coopération avec la France, les questions économiques et le problème des libertés individuelles ne facilitent pas l'alchimie gouvernementale, en témoigne. Reste à savoir - et le sommet Kohl-Strauss de vendredi apportera peutêtre quelque lumière à ce sujet - si la logique de l'intéret commun l'emportera ou si au contraire le débat budgétaire de l'été confirmera la prééminence des intérêts particuiers. S'il est un point sur lequel tout le monde semble d'accord, c'est que le gouvernement ne peut plus se permettre longtemps de continuer sur la

HENRI DE BRESSON.

· Élection présidentielle en Italie le 24 juin. - La date du 24 juin a été annoucée officiellement mardi 4 juin à Rome pour l'élection présidentielle en Italie.

Une rencontre, dans la matinée, entre le pre députés, M= Nilde Iotti, et le président du Sénat, M. Francesco Cossiga, a permis de fixer la date de convocation du Parlement en séance commune afin de désigner le succes-seur du président Sandro Pertini, chef de l'Etat depuis le 8 juillet 1978.

Mille onze - grands électeurs participeront à cette élection : 630 sont des députés, 323 des sénateurs, et 58 des représentants régionaux. -(AFP.)

#### Pologne

LE PROCÈS DE GDANSK

#### Vifs incidents entre le juge et les accusés

et Michnik, anciens responsables de Solidarité ou du KOR (Comité de défense des ouvriers), s'est poursuivi mardi 4 juin dans des conditions aussi cahotiques que lors des audiences précédentes.

Le président du tribunal a persisté dans son attitude qui consiste à interrompre systématiquement les accusés dès qu'ils tentent d'expliquer leur position sur le plan politique. Ce comportement a été à l'origine de nouveaux incidents, notamment de vifs échanges entre le juge et Adam Michnik, qui a été expulse du tribunal, menottes aux poi-enets, tandis que Wladyslaw Frasyniuk refusait de déposer dans ces Dès lors l'audience s'est pratique-

ment limitée à l'audition de témoins de l'accusation. M. Lech Walesa, qui devait comparaître à ce titre, s'est fait excuser, arguant de maux gastriques - peut-être parce qu'il préfère témoigner à un stade plus avancé du procès. Depuis son domi-cile, il s'est indigné de la manière dont le procès était conduit, rejoint en cela par M. Jacek Kuron, un des fondateurs du KOR, tout récemment relaxé à la suite d'un procès en appel, qui estime que les audiences se déroulent « de manière absolument scandaleuse ». De son côté, le porte-parole du gouvernement, M. Urban, a déclaré que les accusés cherchaient - à jouer les guignols devant le tribunal -, mais que de toute manière - justice seroit

Les trois accusés, dans un message qui est parvenu à la presse occidentale, out tenu à « remercier ehaleu-

Le procès de MM. Frasyniuk, Lis reusement » tous les observateurs polonais et étrangers qui ont temé, en vain, d'assister à leur procès, ou ont élevé la voix en leur faveur.

#### Un appel de personnalités françaises

Une trentaine de personnalités françaises représentant diverses tendances politiques, en particulier Mes Simone Veil, MM. Michel Rocard, Jean-Claude Casannya, Alain Richard, Jacques Hutzinger, Jacques Barrot, Jean Cluzel, ont rendu public un texte où ils déclarent que le procès fait aux trois accusés de Gdansk poursuivis pour « simple déhit d'apinian et pour avoir porticipé à des activités pacifiques en vue d'instourer la liberié syndicale. est contraire à l'Acte final de la canférence d'Helsinki et aux conventions de l'Organisation inter-nationale du travail ratifiées par la Palogne. A ce titre, ce n'est pas une affaire intérieure de ce pays. Le respect des droits de l'homme et la surveillance des engagements pris dans ce domaine sont l'affaire de tous ..

Outre les personalités politiques déjà citées, ce texte est signé d'Alain Besançon, Pierre Bourdieu, Curnelius, Castoriadis, Geneviève Domenach-Chich, Jacques Le Goff, Pierre Hassner, Brankn Lazitch, Emmanuel Lévinas, André Lwoff, Pierre Manent, François Maspero, Ariane Mnouehkine, Yves Montand, René Rémond, Jean-François Revel Paul Ricceur, Emmanuel Le Roy Ledurie, Georges Semprun, Simone Signoret, Piettre Slonimski, Paul Thibaud, Alain Touraine.

#### Belgique

#### Arrestation de plusieurs personnes soupçonnées d'appartenir aux cellules communistes combattantes

La police belge a arrêté, le mardi juin, deux personnes soupçonnées de liens avec l'organisation terroriste Cellules communistes combattantes (CCC), responsable d'attentats contre diverses installations de l'OTAN. Cinq autres auspects avaient déjà été arrêtés lundi. Ces arrestations pourraient ouvrir une première piste pour les autorités judiciaires belges dans leur enquête sur les CCC.

Les quatre hommes et une femme arrêtés lundi ont été surpris par la police lorsqu'ils enterraient des rmes près d'un motel, non loin de l'autoroute reliant Bruxelles à Liège. nt trouvé des ac CCC dans la voiture de ces jeunes gens - âgés de dix-huit à vingt-cinq ans, - la police les avait mis au secret et déférés an parquet de Bruxelles. Selon des infarmations non confirmées, le propriétaire de la voiture serait un militaire de carrière. L'affaire a été confiée à la bri-

gade anriterrotiste GIA (Groupe interforces antiterroristes). Depuis octobre dernier, les CCC

ont revendique la responsabilité d'une dizaine d'attentats commis en Belgique contre des installations de l'OTAN, des entreprises travaillant pour l'OTAN, des locaux de partis politiques de la majorité gouvernamentale belge et le siège du patronat belge. Le la mai, l'explosioo d'une bombe avait fait deux morts et traite blaccé à Beneville. treize blessés à Bruxelles. Les CCC sont soupçonnées

d'avoir des liens avec le mouvement français Action directe, ainsi qu'avec la Fraction armée rouge allemande. Les Cellules oe compteactifs, plus une dizaine de sympathisans, estime une source proche des services interministériels de lutte antiterrorisme. La protection des ambassades et

d'autres cibles possibles, en cas de représailles des CCC, a été renfor-

#### irlande

LA RÉUNION A PARIS D'UNE CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE JURISTES

#### «La question de l'unification est au cœur du conflit»

\* La situation conflictuelle en Irlande a pour origine le traité de partition de 1921 qui a coupé en deux un pays dont l'unité est attestée par une longue histoire commune et une civilisation ancienne.

Les quelques dizaines de participants à la «conférence internationale de juristes pour l'irlande», réunale de juristes pour l'Irlande », réu-nie dans les locaux de l'université Paris-I les 31 mai et le juin, ont, entre autres soucis, eu celui d'écarter cette idée fréquemment admise que le prohième de l'Irlande du Nord se résumerait à · l'offronte-ment violent entre les extrémistes des deux communautés . protesrante et catholique.

Au cours d'nne vingtaine d'inter-ventions – pour la plupart celles d'avocats et d'aniversitaires francais, américains, britanniques et irlandais - cette même conviction a été exprimée : la violence exercée par l'Armée républicaine irlandaise (IRA) n'est qu'one vinlence en réponse. Réponse à l'injustice des structures politiques, économiques et sociales de l'Uister, où la minorité et sociales de l'Uister, où la minorité catholique se voit privée par la majorité protestante de toute véritable égalité des droits ; et, plus gravement encore peut-être, réponse à une autre violence exercée par les forces de l'ordre britanniques, l'Ulster Defense Regiment et la Pulice royale d'Irlande du Nord.

La Conférence a formulé un certain nombre de résolutions relatives à la situation des droits de l'homme en Ulster, destinées à être portées à la connaissance d'instances internatinnales, européennes notamment : condamnation de la pratique du mouchardage comme base de nombreuses condamnations : de l'utilisation de balles en plastique par les forces de l'ordre lors de manifesta-tinns : de la méthode fréquemment reprochée à la police de « tirer pour mer » et non pour arrêter les sus-pects. La Conférence a également réclamé la pleine reconnaissance du • statut politique • pour les prisonniers républicains.

Par-delà ces préoccupations juri-diques, les juristes estiment que • la question de l'unification du pays est au cœur du conflit - et que - le droit d l'autodétermination de la totalité de l'Irlande doit être clairement reconnu .. Dans cette assemblée nettement

acquise à la cause républicaine, et où les Irlandais étaient d'ailleurs en majorité, deux ou trois voix se sont routefois élevées pour reprocher aux participants une excessive tolérance intellectuelle envers les actions de violence commises par les militants de l'IRA. M. Sean MacBride, prix Nobel de la paix, président d'hon-neur de la conférence, admir que la situation actuelle ne justifiait pas à ses yeux l'usage de la violence, mais qu'il pouvait néanmoins la - comprendre - en raison de cette - rup-ture du règne de la loi - que représente l'existence, depuis des décennies en Irlande d'une législation d'exception et de tribunaux spe-

JEAN-PIERRE CLERC.

#### **Portugal**

#### Les sociaux-démocrates rendent les socialistes responsables de la rupture de la coalition

De notre correspondant

Lisbonne. - On le devinait depuis le dernier congrès des sociauxdémocrates : la coalition qu'ils formaient avec le PS, durement critiquée par leur nouveau leader, M. Cavaco Silva, était condamnée. La décision de rupture a été communiquée aux socialistes par M. Cavaco Silva lui-même lors d'une réunion qui a dure... huit minutes, et qui s'est tenue le mardi 4 juin. Selon le président des sociaux-démocrates, le PS a trahi l'accord signé avec le PSD deux ans auparavant, utilisant sa présence au gouvernement pour « pousser » l'élection à la présidence de la République de M. Mario Soares. « Naus ne pouvions pas, a dit en outre le leader des sociaux-démocrates. assister indifférents à lo ehute de lo production et de l'Investissement, à la slambée des prix, à la dégradation du pouvoir d'achat et à la montée du chômage «. Schon lui, le PS a fait preuve de « mauvaise foi » en retardant l'application immédiate de plusieurs mesures déjà approuvées en conseil des ministres. Parmi celles-ci figureraient une loi sur le logement permettant aux propriétaires d'augmenter les loyers, une nouvelle législation du travail libéralisant les licenciements et la révision de certains aspects de la réforme agraire dans le but de - corriger les injustices commises pendant la période révolutionnaire ». « Il falloit, a conclu M. Cavaco Silva. prendre une série d'attitudes courageuses, indépendamment des groupes de pression, des risques d'impopularité et de certains préjugés idéologiques. Les sept membres du gouverne-

ment affilies au PSD donneront officiellement leur démission le lendemain de la signature, le 12 juin, à Lisbonne, du traité d'adhésion du Portugal à la Communauté européenne, et celà, précisément, - pour ne pas empécher la célébration d'un oete qui est conforme aux plus hauts intérêts nationaux ». Deviendront alors vacants, les ministères de la défense, de l'agriculture, du commerce, de l'éducation, de la justice, du travail et de la qualité de la vic, ainsi que treize secrétariats d'Etat. L'annonce de la rupture de la coa-

lition a coïncidé avec une « journée de protestation », organisée par la Confédération générale des travailleurs portugais proche du Parti communiste. Des mouvements de prève ont quelque peu perturbé les transports publics et provoqué la fermeture de plusieurs entreprises, notamment dans le secteur de la métallurgie. Plusieurs milliers de personnes ont manifesté devant le Parlement. - Toutes les conditions sont dorénavant réunies pour constituer un gouvernement démocrotique ! », s'est exclamé un dirigeant de la CGTP.

De son côté, l'Union générale des travailleurs (UGT), de tendance socialiste et social-démocrate, a lancé un appel aux dirigeants politiques afin qu'ils trouvent, - dans les plus courts délais, une salutian

garantissant la stabilité gouvernementole . Pour la Confédération des agriculteurs portugais, organisation de droite, la erise qui vient de s'ouvrir est - regrenable - et manifeste l'- irresponsabilité - de ceux qui l'ont provoquée.

Plusieurs partis ont aussi fail connaître leur apinian. Selon le Centre démocratique et social (CDS), formation politique qui se réclame de la démocratie chrétienne, la situation actuelle est - inquietante », car » le pays risque de rester longtemps sans avoir un gouvernement doté de pouvoirs effectifs ». Pour les communistes, en revancbe, la fin de la coalition, - qui doit être suivie de la démission du premier ministre et de la convocation d'élections législatives anticipées », représente - une victoire des travailleurs et de toutes les forces démocratiques . Le PCP considère même que, dans les eirconstances présentes, le gouvernement n'a - aucune légitimité - pour signer le traité d'adhésion à la CEE.

Dans l'entnurage du premier ministre sneialiste, M. Marin Soares, on estime que les prétentions « exagérées » formulées par le PSD étaient un « prétexte » visant à la rupture de l'accord du 4 juin 1983. Cette stratégie aurait été dierée par l'aile la plus conservatrice du parti, regroupée autnur de M. Cavaco Silva, qui souhaite l'élection à la présidence de la République, en décembre prochain, de M. Freitas da Amaral, leader du Centre démacratique et social conservateur.

JOSÉ REBELO.

#### Espagne

#### SEPT INCULPATIONS DANS L'AFFAIRE D'ÉVASION DE CAPITAUX

Madrid (AFP). - Sept membres

de la haute société espagnole - arislocrares, financiers et diplomates ont été inculpés le mardi 4 juin pour leur participation présumée à la vaste affaire d'évasion de capitaux divulguée par la presse espagnole en février dernier (le Monde du 8 fé-vrier 1985). Les sept inculpés sont M. Eduardo Garcia de Enterria, son épouse, M™ Amparo Lorenzo; M™ Maria Soledad Figueroa et le comte de Gamazo; l'ancien consul d'Espagne à Genève, M. Francisco Javier Palazon, et son directeur ad-ministratif, M. Carlos Varela, et enfin un chef d'entreprise catalan, M. Miguel Fuster. MM. Fuster et Palazon, qui ont disparu depuis plusieurs semaines, unt été déclarés en - ètat de rébellion -. M. Palazon, un moment écroué, avait été remis en liberté sous caution de 60 millions de pesctas. La législation espagnole prévoit des peines allant jusqu'à douze ans de prison et d'importantes amendes pour les personnes recon-nues coupables de ce genre de délits.

## L'ESPACE ANALYTIQUE

dirigée par

Maud Mannoni et Patrick Guyomard

Joël Dor Introduction à la lecture de Lacan

Monique Schneider "Père ne vois-tu pas...?"

DEIA PARUS

Travail de la métaphore La crise d'adolescence Enfance aliénée

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

1984

The second secon

**ABONNEMENTS** BP 507 69 **75422 PARIS CEDEX 09** 

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354F 672F 954F 1200F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE. 687 F 1337 F 1952 F 2538 F ÉTRANGER (par messageries)

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie afrienne: tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moine avant leur départ. Joindre la derpière bande d'envoi à rante correspondance.

Veuillez areir l'obligence d'écrire tens les nous propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algirin, 3 DA; Maroc, 4.20 dr.; Tunisis, 400 st.; Altemagna, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Beigique, 30 fr.; Canada, 1,20 S; Cora-d'Ivoire, 335 F CFA; Denemark, 7,50 kr.; Eppagne, 120 pet.; E-U., 1 S; G.-B., 55 p.; Grica, 80 dr.; Irlande, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Liben, 500 P.; Libye, 0,350 DL; Licenschourg, 30 ft; Norvige, 9,00 kr.; Pays-Bas, 2 ft.; Portugal, 100 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Scéda, 9 kr.; Saissa, 1,60 ft.; Yougoslavie, 110 nd.

## Les deux cents jours de Rajiv Gandhi

(Suite de la première page.) Il prévoit la peine de mort - pour les terroristes qui tuent - et la prison à vie pour tous ceux qui - cherchent à remettre en cause l'intégrité territoriole de l'Inde - Jamais le code pénal de l'Union n'avait contenu de mesures à la fois si sevères et si vagues dans la définition des délits. Le texte permet l'arrestation de n'importe qui, ou à peu près.

· Quand on sait, s'ecrie Kushwant Singh un député et écrivain sikh aussi célèbre que modéré, qu'une famille sikh sur trois possède ou moins l'enregistrement de chants à la gloire du Khaliston (l'Etat sikh indépendant rève par les sécession-nistes) ou à celle des assassins d'Indira Gandhi, il v a de quoi s'inquièter (...) Si la loi est appliquée dons toute sa rigueur, il n'y aura pas assez de prisons pour loger tout le monde. - Les secessionnistes, en effet, ne prolifèrent pas seulement au Pendjah.

Au Cachemire, seul Etat de l'Union dans lequel l'islam est majoritaire. le nombre de musulmans qui rêvent de lacher l'Inde et de rattacher leur destin au Pakistan est encore limité. Mais ils sont actifs. Le gouvernement local vient d'ailleurs

Tont en poursuivant leur offen-

sive an Kunar (est du pays) les forces soviétiques et afghanes ont

lance une vaste opération pour ten-ter de prendre en tenaille les résis-

tants qui viennent de constituer un

front uni dans le sud-ouest du pays, a-t-on appris, mercredi 5 juin, de

source proche de la résistance à Isla-

mabad. Des colonnes de véhicules

blindes, venant de Chindand et de

Kandahar attaquent, depuis deux se-maines, les ficis de la guérilla dans

la partie nord de la province de Hel-

mand. Cette operation est la plus

importante dans la région depuis trois ans. Un millier de véhicules,

des dizaines d'hélicoptères et de

chasseurs-bombardiers y partici-pent. Elle est lancée autour de Musa

130 kilomètres environ au nord de

lement une riposte aux attaques des

résistants en mars contre un impor-

D'autre part, les diplomates occi-

tant barrage.

a, Nauzad Sanguin et Tamma, à

d'intègrer le nouveau texte à son code pénal particulier. Et, depuis vingt ans, les tensions indépendantistes n'ont quasiment jamais cesse dans les Etats du Nord-Est (Mizoram, Nagaland, Manipur et Tri-

#### Son credo

Au vu du texte, certains om crié au scandale et qualifié M. Rajiv Gandbi de liberticide. - La loi sera appliquée avec discernement, a ré-pliqué le chef du gouvernement. Nous ferons la différence entre les terroristes et les outres. - Comme par magie, la plupart des critiques se sont tues. Le pays l'a cru sur parole, et le premier dividende de la nouvelle strategie à deux vitesses est tombé : les ehefs sikhs modèrés sont sortis de leur mutisme frileux et, pour la première fois depuis trois ans, ont condamné avec vigueur le terrorisme issu de leur communauté. Le règlement du problème n'est certainement pas pour demain, mais tont espoir de négociation politique n'est pas perdu,

La methode Rajiv, peu à peu, se dessine : autorité discrète, pragma-

31 mai, d'intenses mouvements d'hé-

dirigeant vers le nord-ouest de la ca-

pitale, a-t-on appris, mardi 4 juin, de

sources diplomatiques occidentales

à Islamabad, Ces mouvements pour-

raient être liès à une recrudescence

des activités des résistants au nord-

quest de Kaboul, où des combats au-

raient eu lieu le 24 mai. Les mêmes

de l'Afghanistan) avait èté tuè par

l'explosion d'une mine, le 27 mai, et

qu'un général afghan avait été mor-

tellement blessé dans la même ré-

A New-York, M. Diego Cordo-

lors de sa rencontre avec le président

pakistanais, le genéral Zia-Ul-Haq,

en mars, à Moscou, à l'occasion des

funérailles de Constantin Teher-

tisme, fermeté sur les principes et élimination au coup par coup des obstacles au conse par le prince en tous domaines. Des les premières semaines de pouvoir, le premier ministre a imposé son style, ses hommes et son credo : efficacité, propretè, modernité. Tous les conseillers, les courtisans et les éminences grises les plus sidèles d'Indira Gandhi ont été renvoyes, mis à la retraite et remplacés par de ieunes et fringants - computers boys ., tout dévoués an prince et à

L'affaire d'espionnage, révélée en janvier, a facilité le coup de balai : dix-neuf inculpes, en majorité des fonctionnaires, et plus d'une quaran-taine de grands patrons de services publies sur quatre-vingts au total ont été transférés, rétrogradés ou tout simplement mis à la porte. L'His-toire avec un grand «H» autorise parfois de très pratiques synchroni-sations. Mais l'enjeu pour le pays va-lait bien sans doute de bousculer quelques interêts étrangers, de surcroît lorsque les gens sont pris la

#### En chef d'entreprise

Indira Gandhi gouvernait, l'œil rivé sur son pouvoir personnel avec un mélange de populisme et de na-tionalisme. Son fils ne cherche pas à imiter son style et, sauf en politique étrangère, où la marge de manœuvre est encore étroite, il a plutôt tendance à s'éloigner de l'héritage. Mais, comme le dit Girilal Jain, rédacteur en chef du vénérable Times of India, . le pays étant ce qu'il est, licoptères charges de bombes et se est-à-dire aux trois quarts pauvre et sous-éduqué, on ne peut renoncer ni au populisme ni ô l'exacerbation du nationalisme, seuls moyens de transcender les clivages ethniques et religieux et les loyautes de caste et de région •.

L'Inde, on l'oublie trop souvent, est une vicille civilisation mais une sources affirment que le chef de la nation relativement nouvelle, Aux police de la région de Jowzan (nord techniques employées par sa mère M. Rajiv Gandhi a donc ajonté deux notions qui font toute la différence : efficacité et moralité. Pas plus influencés par le style messianique du mahatmat Gandhi que par l'attitude et les engagements socialistes de Nehru, grand-père du premier mi-nistre, M. Rajiv Gandhi et son vez, le médiateur de l'ONU, a dé-elaré mardi que M. Gorbatchev a admis qu'il ne pouvait y avoir de soéquipe posent les problèmes en chefs

> Comment nettover une bureaueratie gangrenée, qui compte 16,4 millions de ronds-de-cuir? Comment redresser les mœurs dissolucs dans un monde politique largement avaehi et cupide ? Comment faire renaître la confiance dans la police et la justice, dépassées, souspayées, souvent brutales et pas tou-jours intègres? Comment, enfin, rendre an peuple le goût de l'initia-tive et de l'effort, évident au lende-main de l'indépendance? - Monsieur Propre- n'a pas trouvé la solution miracle, mais il a apporté

quelques déhuts de réponse. D'abord, en faisant voter quel-ques lois hien senties de salubrité publique : en janvier, le texte antidéfection qui interdit enfin aux politieiens de se vendre au plus offrant, sous peine de perdre leur mandat electoral; en bousculant ensuite les - barons - du parti et les sacro saints principes d'une caste dirigeante qui en était de plus en plus dépourvue ; en encourageant, enfin, les gazettes à étaler les cas de corruption les plus flagrants et les can-

cers les plus envahissants de la soeiété comme « l'argent noir ». l'économie parallèle qui représente à peu près la moitié de la production nationale.

#### Des « gentilshommes occidentalisés »

En se mettant, surtout, à l'écoute de tous ceux qui veulent le changement et qui ont les moyens de l'accomplir : les jeunes ; les classes moyennes, ceux qui sont cultivés. Pendont trente-cinq ans, s'enflamme un jeune cadre de banque nos dirigeants ont essayé de faire avancer l'Inde en la soulevant tout entière par-dessous. Les résultats n'ont pas été très probants. Nous devons essaver maintenant de la tirer en avant par le haut. Le risque existe bien sur de laisser les membres inférieurs sur place, mais nous devons le prendre. »

Le budget, présenté il y a quelques semaines sans la moindre me-sure nouvelle pour amèliorer le sort immédiat des très pauvres, s'inscrit tout à fait dans cette ligne (le Monde du 4 juin). C'est un pari, un new deal qui a réussi ailleurs, dans des pays de la région plus petits et moins compliques que l'Inde, mais il vant peut-être d'être tenté. « Le Japon, pourquoi pas nous? » défient les jeunes cadres, Pour reussir, Rajiv Gandhi s'est entoure de spécialistes.

A la tête du tout-puissant secrétariat du premier ministre, en fait le véritable centre de décision à Delhi, il n'y a plus aujourd'hui un seul bureaucrate de carrière! Les nouveaux conquérants frisent tous la quarantaine, beaucoup ont fréquenté le même collège prive que le maître. Certains, comme M. Arun Singh, numéro deux virtuel da pays, confi-dem du prince et camarade de collège, viennent du secteur privé, Nous sommes la génération des Beatles , a dit un jour M. Arun Singh. Des fonceurs en tout cas, pleins d'enthousiasme et sans complexes. Rolleix au poignet, complet safari et chaîne hi-fi chez soi... Hommes pressés, trop peut-être, que les vieux grincheux du Congrès Indira, mis au rancart, ont baptisés par dérision les WOGs (Westernised Oriental Gentlemen); les gentils hommes orientaux occidentalisés. Ce sont eux, avec leur air de cadres supérieurs qui, au cours de lous soirces-café en compagnie de M. Rajiv Gandhi, ont refait les listes des candidats-maison pour les élections régionales de mars dernier. Eux qui ont dénié l'étiquette gagnante à près de la moitié des représentants élus sous Indira, dont une einquantaine de ministres locaux en place, et qui soubaitaient briguer un nouveau mandat! Les élections dans les Etats n'ont pas douné de résultats aussi brillants que ceux des législatives (1).

Cela montrait-il que la vague de sympathie était retombée ? M. Rajiv Gandhi a simplement rappelé que l'électorat indien ne votait jamais pour le même parti et avec la même vigueur au centre et dans les régions. Et il a couvert les • boys • :
• En définitive, a-t-il dit, on prend toujours les décisions seul. .

PATRICE CLAUDE.

(1) Le Congrès n'a remporté que 56 % des sièges en jeu contre 83 % à la Chambre basse. Les trois quarts senle-ment de l'électoral étaient concernés,

#### dentaux à Kaboul ont été témoins, le nenko. - (AFP, Reuter.) Vietnam

Afghanistan

Importante opération contre la résistance

dans la province de Helmand

#### **EN UN MOIS**

#### Cinq cent vingt réfugiés ont été recueillis par deux navires français en mer de Chine

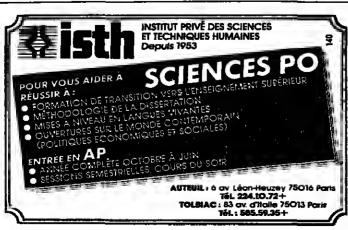
Le Jean-Charcot, qui a patrouillé sont encore groupes dans des camps pendant un mois en mer de Chine en eompagnie de l'aviso-escorteur Victor-Schoelcher, a débarque, en début de semaine, sur l'île de Palawan (Philippines) un dernier contingent de réfugiés de la mer vietna-miens. Au cours de leur mission de sauvetage (le Monde du 4 mai), organisée par les associations humani-taires française Médecins du monde et ouest-allemande Cap Anamur, en collaboration avec le ministère français de la défense, les deux navires français ont recueilli cinq cent vingt personnes, un chiffre qui confirme que de nombreux Vietnamiens continuent de fuir leur pays par bateau.

La plupart de ces réfugiés sont déjà assurés d'un visa pour un pays d'aeeueil définitif (trois cents pour la France; cinquante pour le Canada; cent pour la Basse-Saxe, en RFA, et vingt pour l'Italie). Actuellement, plus de quarante mille réfudans des camps de transit de la ré-gion (Thaïlande, Malaisie, Philipoines, Indonésie et Hongkong), qui les traitent comme des - immigrants illegaux - dans l'attente de leur transfert vers des pays d'accueil définitif. En comptant les Laotiens et les Cambodgiens, plus de cent soixante mille réfugiès indochinois

de transit régionaux. Depuis la prise de Saigon (Ho-Chi-Minh-Ville) par les commu-nistes en 1975. on estime que neuf cent mille Vietnamiens ont fui leur pays par la mer. Scion le HCR (Haut Commissariat pour les réfugiés de l'ONU), six cent cinquante mille d'entre eux sont arrivés vivants au bout du voyage.

L'affretement du Jean-Charcot par Médecins du monde a coûté 4 200 dollars par jour. L'aviso-escorteur Victor-Schoelcher, prêté par la marine nationale, fait actuelment route vers le Bangladesh, où il doit livrer des médicaments destinés aux victimes du récent cyclone qui a ravagé la côte de ce pays.

En ce qui concerne l'aide française aux réfugiés indochinois, M. Roland Dumas, ministre des re-lations extérieures, a prêcisé, le 22 mai. devant l'Assemblée nationale, que la France a accueilli, en dix ans, quelque cent dix mille réfugiès induchinois et qu'elle - poursuit et poursuivra avec ténacité - ses efforts en leur faveur. Actuellement, Paris met à la disposition des réfugiés des camps de transit du Sud-Est asiatique environ trois cents visas



## **DIPLOMATIE**

LE PS, LA RFA ET LA DISSUASION

## « L'horizon de notre défense devient, de plus en plus, l'Europe »

déclare M. Jacques Huntzinger

du secrétariat national du Parti socialiste, charge des relations internationales, a précisé, mardi 4 juin, à l'occasion de sa conférence de presse nensnelle, sa conception du rôle de la force française de dissuasion. Répondant à une question sur l'extension éventuelle de la notion de sanctuaire - au territoire de la RFA, il a notamment déclaré : L'objectif de la force nucléaire française est de défendre les intérêts vitoux de lo France. Mais notre intérêt vitol n'est-il pas amenè s'élargir? La question est posée. Il y o le premier cercle – la France – et le deuxième – l'Europe occidentale. (...) Tout nous conduit à cette évolution : le désengagement américain en Europe, qu'illustre l'initiative de défense stratègique du président Reagan, l'intérés allemand pour la coopération européenne et l'évolution même de notre force nucléaire. (...) L'horizon de notre

M. Jacques Huntzinger, membre capacité de défense devient, de plus en plus, l'Europe. .

M. Huntzinger a, par ailleurs, indiqué que le PS allait lancer une campagne d'explication en faveur de l'élargissement de la Communauté européenne à l'Espagne et au Portugal. - Cet élargissement, a-t-il dit, est bon pour la France, pour ses intérêts politiques et même, compte tenu des clauses de sauvegarde qui ont été prévues, pour ses intèrêts économiques. « Il a estimé que la CEE traverse actuellemen . une crise de croissance ., mais qu'on pouvait y porter remède par un véri-table plan de relance.

Le bureau exécutif du Parti socialiste doit, d'autre part, examiner et adopter le 12 juin un important document d'orientation qui, a indique M. Humzinger, marquera - une avancée importante des positions du PS dans la vole de lo coopération européenne en matière de défense et de sécurité ».

## **PROCHE-ORIENT**

#### Liban

APRÈS TRENTE-SIX JOURS DE FERMETURE

#### Le passage intersecteurs du Musée a été rouvert à Beyrouth

De notre envoyée spéciale

jours de fermeture - un record en dix ans de guerre, - un passage a été rouvert mardi 4 juin dans l'après-midi entre les secteurs ouest (musulman) et est (chrétien) de Beyrouth, provoquant un timide regain d'espoir parmi les Libanais qui attendaient avec impatience les premières retombées sur le terrain du sommet de Damas entre les présidents Assad et Gemayel.

La réouverture du passage du Musée s'est faite sons la haute surveillance des membres du comité quadripartite de sécurité représentant les trois milices principales de Beyrouth, L'armée veillait à ce que les barricades élevées par les milices de chaque côté de la ligne de démarcation fussent bien détruites simultané-

Ce premier geste de détente a correspondu à une pause relative dans la guerre des camps palestiniens, des accrochages ayant encore lieu ce mercredi matin. D'intenses discussions se poursuivent à Damas.

M. Nabih Berri, chef du mouvement ebiite Amal, se serait rendu dans la capitale syrienne où, se son côté, le FSNP (Front de salut national palestinien, coalition d'organisations palestiniennes prosyriennes) a publié un projet de résolution portant consolidation du cessez-le-feu, retrait d'Amal et de la 6º brigade des abords des camps, libération des détenus, enfin réconciliation ente les adversaires., Dans un deuxième temps, le FSNP prendrait en charge les affaires des camps, en coordination avec un haut comité de sécurité présidé par le chef du gouvernement libanais, M. Rachid Karamé. Une solution définitive n'interviendrait qu'après un règlement de sécurité dans les camps obéissant alors aux mêmes règles que celles appliquées sur l'ensemble du territoire libanais, Les Palestiniens n'accepteraient done de remettre leurs armes que dans la mesure où les milices en feraient autant. En tout état de cause, le FSNP resterait l'unique direction politique de la lutte palestinienne an Liban. Damas atteindrait donc son objectif et la fronde du FSNP envers « son parrain » syrien scrait terminée.

Si la situation semble se calmer un peu à Beyrouth, l'inquié-

#### irak

**UN MOUVEMENT** 

## **AUTONOMISTE KURDE ASSURE DÉTENIR**

VINGT EXPERTS ÉTRANGERS

Vingt techniciens et experts étrangers de divers pays sout retenus depuis mars par les combattants de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK), indique un com-muniqué de cette organisation antonomiste du Kurdistan irakien, dirigée par M. Jalal Talabani. Selon ce communiqué, publié mardi à Paris, dix des techniciens sont roumains, quatre polonais, deux sud-coréens, un italien, deux japonais et un

L'UPK ne précise pas les condi-tions posées à la libération de ces otages. Elle indique que « les gouvernements des pays concernés ont été informés et l'UPK o demandé à toutes les entreprises et compagnies étrangères travaillant au Kurdistan irakien de s'engager à ne plus réaliser des projets dans ce secteur sans l'accord préalable de l'UPK ».

· Les gouvernements concernés doivent user sur l'Irak de tous les moyens dont ils disposent afin de l'obliger à abandonner sa politique répressive contre le peuple kurde, et notamment lo politique de destruction des villages «, ajoute le communiqué, précisant que « qua-rante villages ont été rasés depuis dëbut ianvier «.

L'UPK a repris ses opérations armées contre le régime irakien au début de cette année après la rupture des négociations visant à l'associer an gouvernement.

Beyrouth. - Après trente-six tude demeure vive, ici, à propos du Sud-Liban où le retrait final d'Israël n'a toujours pas en lieu. Mardi, tous les points d'accès à la zone frontalière encore occupée étaient sévèrement gardés siuon fermés par l'armée dn. Liban Sud (milice créée, financée et armée par Israel), sous la supervision d'officiers israéliens. Les miliciens assurent que des Israéliens resteront avec enx après le retrait de leurs forces qui pourrait intervenir de facon

#### Le sort de Jezzine

Le plus gros point d'interrogation dans la perspective de ce retrait demeure le sort de Jezzine, gros bourg chrétien tenu par l'armée du général Lahad. qui a jusqu'à maintenant refusé d'évacuer la ville. L'initiative ici appartient à Israel, et fes récentes déclarations du général Rabin sur un possible report de la date finale du retrait semble traduire la volonté de Jérusalem de retarder l'issue de la crise de

C'est la raison pour laquelle les ambassadeurs membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU ont été convoqués ce mercredi à Baabda par le prési-dent Gemayel. Celui-ci devrait leur demander d'intervenir auprès d'Israel pour le pousser à retirer l'ALS de la ville et de soutenir une éventuelle demande libanaise d'observateurs de **FONU** dans la région pour rassurer la population chrétienne,

Cette dernière solution aurait été discutée entre les présidents libanais et syrien à Damas, où la Syrie, qui s'oppose au redéploiement vers le nord des « casques bleus » de la FINUL ne serait pas hostile à l'installation sur des zine de quelques observateurs

En attendant, et pour la première fois depuis le 12 mai, le chef du gouvernement libanais, M. Rachid Karamé, se rend ce mercredi à Baabda, où le président Gemayel doit lui communiquer les résultats détaillés du sommet de Damas.

FRANÇOISE CHIPAUX.

Quinze jours après leur enlèvement

**DES PARLEMENTAIRES** S'INQUIÈTENT DU SORT DE MICHEL SEURAT ET DE JEAN-PAUL KAUFFMANN

Les sénateurs du groupe de l'Union centriste ont l'intention d'interpeller le gouvernement au début de chacune de leurs interventions en séance publique sur le sortdes deux Français enlevés le 22 mai au Liban, le journaliste Jean-Paul Kauffmann et l'universitaire Michel

Dans un rappel an règlement, M. Pierre Lacour (Charente) a estimé que l'enièvement de MM. Kauffmann et Seurat était une atteinte criminelle aux droits de l'homme et à la liberté de la

M. Bernard Poignant, député socialiste de Quimper (Finistère), qui a rejoint le comité de soutien créé pour retrouver et faire libérer Jean-Paul Kauffmann, journaliste à l'Evénement, et Miebel Seurat, chercheur au Centre d'études et de recherches sur le Moyen-Orient contemporain de Beyrouth, a souhaité, mardi 4 juin, qu'un - grand nombre de personnes-répondent à cette initiative ».

· Dans ce type d'affaires, l'oubli et le silence sont les plus grands obstacles à vaincre , a-t-il indiqué en ajoutant qu'il avait écrit au ministre français des relations extérieures et au président de la Répu-blique du Liban pour que « tout soit mis en œuvre afin de retrouver nos deux compatriotes ».

\* Comité de soutien à J.-P. Kauff-mann, 5, rue de Savoie, 75006 Paris, tél. 326-05-05.

2555 27 3 4 4 The second of 2 (17 (12 ) The service and the service is a service of the ser

TRAVERS LE MO

U Cour suprême réalth

**建设工程等**。

THE REAL PROPERTY.

A 77

..

g dy ter en en

Land of

and the second of the

g / 87 - F - 1

4.5 Post 1 Prof. 1

A THE WAY SHOW

5.52.55

Marie No. 19

24 2 6 5 6

. . . . . .

3.

Name of the second

Warrant Control of the

247 July 247

Contraction of the same

1011 The fact of the second

Transfer of the state

All the same of the same

Military of the state of

Hill with

And the second s

She in

And the state of the state of

AND SHIPS

-Sarmer

And the same

Frank Service Com

STANIE

2.3.60-

. Augment of the control of

growing the second second

2.40

72.3

The second second

and the second

Service . 2 % . Shoulde

Ch State of State of the Control of

Contract March 1985

The second second

- second market

And the state of

Street Street, Street,

The second

-

\*\*\* \*\*\*\*\*\*\*\*

Salar Salar The second second the old the same Automorphic de when the manner of to district the St. of St. on the A Per Street

The second second Carlo Control Control

No. of Part of distant with the last Salaria single . We work A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Party and the second

Marie Marie Marie

المكذا من الأصل

Washington. - La Cour suprême des États-Unis a réaffurné mardi

4 juin l'illégalité - proclamée il y o vingt-trois ans - de l'organisation de

prières dans les écoles publiques. La Cour o motivé son arrêt, rendo par

six voix contre trois, en soulignant

que « la liberté de conscience proté-

LA « LOTERIE DE LA MORT »

**CONTINUE DANS LES PRISONS** 

Au dépôt de police de Belo-

Horizonte, un nouvel - ordre d'exé-cution - a été donné, dimanche

2 juin, et La Fayette Rosa Ferreira,

âgé de vingt aus, arrêté pour trafic de drogue, a été oussitôt étranglé

par ses compagnons de cellule. En

un peu plus d'un mois, La Fnyette

Ferreira est la sixième victime de

cette forme extrême de protestation

que les détenus pratiquent pour de-maoder lenr transfert dans de

vraies prisons ». Dans tout l'Etat

do Minas-Gerais, c'est la seizième

victime co. quarante jours (le Monde daté 26-27 mai).

L'un des responsables présumés de ces crimes, Severino Ferreira de

Lima, avait pourtant promis devant les journalistes que la « loterie de la

mort » connaîtrait une trêve d'un

mois. Les détenus poursuivent ce-

pendant leur protestation contre les

conditions de détention en s'entre-

tuant soit par tirage an sort, soit sur

Le secrétaire-ministre de la sécu-

rité publique de l'Etat do Minas-

Gerais, M. Jacques Bias Fortes, admet que la situation est presque sans

issuc : « Malgré un renforcement de

la surveillance, nous ne parvenons

pas à empêcher ces crimes », a-t-il

déclaré. Les exécutions commencent

par une « samba » (bagarre pour dé-

tourner l'attention des gardiens).

Ensuite, très rapidement, la « te-resa » (corde confectionnée avec du

tissu) est passé autour du con de la victime désignée. — (AFP.)

Angola

. MISE EN GARDE DE PRE-

nistre sud-africain des affaires étrangères, a fodiqué, luodi 3 juin, que Pretoria vecait

d'achever l'évacuation totale de

dans cette zone, provoquerait ce-

lui des forces sud-africaines. -

A TRAVERS LE MONDE

ordre des « chefs » de la prison.

Brésil -

La Cour suprême réaffirme

l'illégalité des prières

dans les écoles publiques

De notre correspondant

gée par le premier amendement in-clut le droit de choisir quelque reli-

gion que ce soit ou de n'en choisir

aucune - L'Etat et les institutions

qui en dépendent ne peuvent donc,

en d'autres termes, parrainer quel-

que forme que ce soit de pratique re-ligieuse sans violer un principe de

base : celui de la séparation de

Il o'y aurait là qu'une évidence si l'un des grands thèmes développés

par M. Reagan durant sa campagne de 1984 n'nvait, précisement, été la

nécessité de rétablir la prière à

l'école. La droite républicaine et les mouvements fondamentalistes mènent bataille depuis plusieurs années

La Maison Blanche n'avait, mer-

credi matin, pas encore commenté l'arrêt de la Cour. L'organisation

conservatrice intitulée Coalition

américaine pour les valeurs tradi-tionnelles n déclaré, pour sa part,

que cette décision marquait « un jour tragique dans l'histoire américaine ». Quant au révérend Falwell,

ebef de file de la Majorité morale et

ardent partisan de M. Reagan, il a

estimé que les six juges qui ont formé la majorité de la Cour « ne

comprennent pas ce qu'est la li-berte. A l'inverse, l'Union pour les

libertés civiles s'est dite « ravie » de

Il paraît pourtant difficile de re-

procher aux juges d'ignorer ee qu'est la tolérance, car ils ont bien pris soin du faire la différence entre

organisation des - moments de si-

lence », tels qu'ils sont prévus dans

les lois de vingt-quatre États améri-cains, et celle d'une « prière » qu'an-

torise explicitement la loi de l'Ala-

bama et sur laquelle ils avaient à sc prononcer. « Réinstaurer la prière dans les écoles publiques est une

chose, bien sûr, toute différente de la simple protection du droit de tout élève à décider volontairement de

approprié », indique d'arrêt de la Cour.

en faveur de cet objectif.

## Les négociations salariales entre l'UGTT et le gouvernement ont échoué

Tunisie

De notre correspondant

Tunis. - La centrale syndicale UGTT (Uoion générale des travailleurs tunisiens) n annoncé, mardi 4 juin, l'échec des négociations salariales qu'elle poursuivait depuis le début de l'année avec le gouverne-

Aucun terrain d'entente n'a ou en effet être dégagé sur le calcul de l'augmentatico des salaires, bloqués depuis deux ans. Selon l'UGTT, au cours des ultimes conversations, le gouvernement avait posé comme condition préalable que le principe d'uoe nngmentation des salaires dans les entreprises publiques - généralement considérées comme étant déficitaires - soit fonction de leur situation financière et de l'accroissement de leur production.

Ce o'est qu'après l'acceptation de cette condition par les syndicats qu'aurait pu être négocié le rélève-ment du SMIC et des salaires dans le secteur privé et la fonction publi-

Informés de la situation, les secrétaires généraux des fédérations de l'UGTT ont adressé, mardi, au pre-mier ministre, M. Mohamed Mzali, un télégramme protestant contre « le durcissement » et « l'indifférence - du gouvernement - dans le but de gagner du temps au détriment des travailleurs et des catégories lésées - et rejetant sur lui la res-ponsabilité de l'éebee des

. Nous avons tout fait pour arriver à une solution raisonnable en évitant de nombreuses grèves (1), croyant sincèrement aboutir à un résultat par la négociation, nous n dé-elaré in président de la centrale, M. Aehour, Malheureusement, la position du gouvernement, qui tourne le dos aux lois et accords qu'il a lui-même signés, va nous mettre dans l'obligation de chercher les solutions les meilleures pour faire aboutir nos revendications. -

En d'nutres termes, l'UGTT brandit la menace de nouvelles grèves, après celles qui avaient déjà sérieusement perturbé, durant le printemps, divers secteurs d'activité.

La nouvelle tension sociale qui semble ainsi s'amorcer permettrat-elle - du moins pour un temps d'apaiser la crise qui a éclaté depuis quelques semaines au sein de la centrale syndicale et de sa direction, et de replâtrer nne façade unitaire plutôt ébranlée ?

Rico n'est moins sur, car le malaise qui couvait depuis dejà un certain temps paraît profund. En effet, le mois dernier, M. Habib Aebour avait fait interrompre la diffusion d'un numéro de l'hebdomadaire de l'UGTT, Al Chaab (le Peuple), remplacer son directeur, M. Taich Baccouche, pourtant membre de l'exécutif, et licencier une partie de sa rédaction à la suite d'un article qu'il avait considéré trop virulent à 'égard du régime, donc susceptible de compromettre le cours des négo-

Ce journal, selon lui, devenait « le lieu de rencontre des extrémistes de tendance de gauche et leur porteparole », au détriment des nutres courants existant au sein de la centrale et plus particulièrement, croitnn - mais M. Achour s'abstient de le préciser, - du mouvement islamique, dont les représentants au sein des syndicats, là aussi, font entendre leur voix de plus en plus baut.

Il n'est pas exelu que cette division dans les rangs syndicaux ait encouragé le pouvoir dans son intransi-

Plusieurs grèves programmées pour le mois de mai, notamment dans la fonction publique, ont été annulées in extremis par l'UGTT.

• Le président Baurguiba à Paris du 10 au 14 juin. - Sur la route des Etats-Unis, où il entamera unn visite officielle à partir du 18 juin, M. Habib Bourguiba s'arrêtera à Paris, pour un séjour de travail de quatre jours, répondant à l'invitatinn de M. François Mitterrand, qu'il rencontrera mardi 11. Le président français avait été reçu par M. Bourguiba, lors d'une visite officielle eo Tunisie, en octobre 1983. -

MICHEL DEURÈ.

(AFP, Reuter.)

#### Le président Kountché attribue à la Libye la responsabilité du raid de Touaregs dans le nord Le chef de l'Etat nigérien, le gé- Selon M. Kountché, le commando

Niger

oéral Seyni Koutché, a attribué, lundi 3 juin, à Niamey, la responsabilité d'une opération de commando, lancée dans la nuit du 29 au 30 mai contre la sous-préfecture de Tehin-Tabaraden (à 500 kilomètres an nord-est de Niamey), à un Front populaire de libération du Niger, dont le siège, a-t-il dit, se trouve en Libye. Scion le chef de l'Etat, les quatorze Touaregs qui composaient ce commando soot nriginaires de la région. lis ont été « formes et entraînes en Libye -, d'où ils sont venus, via l'Algérie. Deux d'entre cux sont toujours en fuite et onze ont été capturés par l'armée nigérienne.

devait s'emparer des armes entreposées à Tchin-Tabaraden, puis du poste administratif d'Abalak, enfin de la sous-préfecture d'Iferouane, à 250 kilomètres au nord d'Agadès. Là, une proclamation devait être lancée, et le commando renforcé par l'arrivée de nouveaux éléments.

Parmi les responsables du Front, a indiqué le chef de l'Etat, se trouvent MM. Abdoulaye Dinri, fils de l'ancien ebef du l'État Hamani Diori, et Kamed Moussa, ancien ebef du cabinet du général Kountebé au ministère de la désense, et qui s'est exilé en Libye en août 1981. - (AFP.)

#### LES DROITS DE L'HOMME EN AFGHANISTAN...

par la Commission internationale d'enquêta humanitaire,

présidée par T. Van Boven, ancien directeur da la Division des droits de l'homma de l'ONU Géographie et causes des déplacements - Conditions de vie

Mambrua da la Commission : G. Aurancha, M. Barry, M. Barth, R. Baumlin, M. Bettati, P. Cartnr, L. Dupree, R. Falk, R. Guarrigue, S. Heppling, E. Jouve, B. Kouchner, Matarasso, R. Munneko, A. Perez Esquivel, L. Schwartz, G. Tognoni, J-J. Touati, M. Verron, G. Wald, Fédération inter-

La Commission o étó constituée à l'issun du colloqua de Genève sur les réfugiés afghans (novembre 1983), organisé par le Bureau international Afghanistan, avec la parrainaga de

Nations, à Genève.

tél. : (1) 307-15-67 ; 35 F.

## **AMÉRIQUES**

L'AFFAIRE TITCHBOURNE

L'Eglise de scientologie est-elle protégée

par le premier amendement de la Constitution?

Correspondance

elle compte parmi ses membres

des catholiques, des juits et au-

tres protestants. En 1969, un

juge avait déjà répondu affirmati-

vernent à cette question et des

tribunaux dans l'Oregon, à Bos-

ton et à Los Angeles ont conclu

timé que si certaines pratiques

de l'Eglise de scientologie étaient

religieuses, d'autres étaient « en-

tièrement séculières » et donc

passibles au jugement des tribu-

ne pensent pas que la liberté de religion soit mise en cause à Por-

tland, « Quand une Eglise s'en-

cialas, fail dna promasaaa

concernant les biens at les ser-

faire face aux conséquences », a

déclaré, de son côté, le révêrend

Page, directeur des ministères

Une lutte permanente

Pour les dirigeants de l'Eglise

de scientologie, toutefois, l'af-faire Titchbourne est un nouvel

épisode de la lutto permanente

qua mènent les adversaires du la

secta, ils affirment que Mª Titch-

bourne n'est pas partie de son plein gré, qu'alle a étè « dépro-

grammée », lorsqu'alla a été sou-

mise, dens une pièce sans fenê-

tre, à un lavaga da cerveau

intense, pendant quatre ou cinq heures, afin de lui faire abjurer sa

foi, bref, qu'elle a étà manipulee,

utilisée comme d'autres sciento

logues renégats qui, aujourd'hui, combattent leur ancienne Eglise.

tologique est la seule qui offre de

rembourser ceux qui ne sont pas

satisfaits de ses enseignements

Mais, comme d'autres Eglises,

elle a contracté une assurance pour se protéger dans les procès

engagés par des adeptes mécon-

Prontée en 1950 aux Esats-Unis par M. Lafayette Ron Hub-bard, ingénieur et auteur de science fiction, l'Eglise de Scientologie (comme en France également sous

(comme en France egalement sous le nom d'Eglise de la nouvelle com-préhension) est une organisation strictement hiérarchisée avec une discipline interne sévère. Se défi-nissant comme « philosophie reli-giense appliquée », la scientologie

ckers — à plusicers millinas

Ces « séances de clarification

sont destinées à aider l'adepte à de-

venir plus responsable et capable de construire un monde meilleur car,

construte un mounte memeur cur, libéré de ses « engrammes » (tran-matismes psychologiques prove-ment d'expériences doulourenses dans cette vie on dans des vies an-

dans cette vie on dans des vies antérieures) l'homme est censé pouvoir obtenir des pouvoirs illimités.

Ayant en des démétés nvec la justice dans plosieurs pays, M. Ron
Habbard — qui o « dispara » —
svait été condamné pour escroquerie en France en février 1978, à
quatre ans de prison et à 35 000 F
d'amende. — A.W.]

d'adeptes à travers le moi

HENRI PIERRE.

Curieusement, l'Eglise scien-

æcuméniques de l'Oregon.

vices, elle doit les tenir ou bien

gage dans des affaires commer

Mais le jury de Portland a es-

dans le même sens.

Washington. - Plus de quatre

part des Etats de l'Union, mais

aussi de quinze pays étrangers -

dont une cinquantaine de France, — manifestaient, le lundi 3 juin,

depuis plus d'une semaine à Por-

tland (Oregon) pour protester contre la décision du tribunal de

cette ville, imposant à l'Eglise de

scientologie de payer 39 millions

de dollars de dommages nt inté-

rêts à une plaignante. Les jurés ont, en effet, donné raison en

femma dn vingt-snpt ans,

Mª Titchbourne, qui poursuivait l'importante secte, l'accusant de

lui avoir fait des promesses frau-

Il y a dix ans, la plaignante avait payé 3 000 dollars pour des

cours de scientologie qui de-vaient améliorer sa vue défail-

lante et son intelligence. Les ré-

sultats ne furent paa à la hauteur

de ses espoirs ou, en tout cas, de

ceux de ses parents qui, après

l'avoir fait enlever et l'avoir sou-mise à un lavage du cerveau, la

pousserent à intenter des pour-

Vraie ou fausse religion

1979, en première instance,

2 millions de dollars de dédom-

magement, mais la décision fut

infirmée par l'instance d'appel,

aux yeux de laquelle l'accusation

de « conduita outrageante » por-

tée contre l'Eglise n'avait pas été

prouvée. Les juges estimaient surtout qu'une condamnation au-

rait contradit la principa,

confirmé par la Cour suprême en

1944, selon lequel les tribuneux n'ont pas à porter de jugement

sur la validité des enseignements

religieux, bref, à s'immiscer dans

les affaires des Eglises. Et cela

parce que les Eglises sont proté-

gées par le premier amendement

de la Constitution qui garantit la

liberté d'expression et de reli-

Aussi bien, de nombreux théo-

logiens et ministres de divers

cuites, considérant que la déci-

sion finalement prise par le tribu-

nal contre les scientologues me-

naca toutas las Eglisaa, sa

« Ni les tribunaux, ni le fisc, ni

les psychiatres ne sauraient tou-

cher à la liberté de religion», a déclaré le comité pour la liberté

religieuse de New-York qui af-

firme representer deux cent mille

membres et sept cents collèges.

Cette opinion est aussi cella de

nombreux juristes qui estiment

que le juge devrait renverser,

comme il en a la droit, la décision

Mais l'Eglise de scientologie

est-elle une religion pouvant se réclamer de la protection du pre-

mier amendement? e Absolu-

ment et au sens le plus authenti-

que du mor », disent las scientologues. Ses principes,

font-ils valoir, ne contredisent

pas ceux des autres croyances et

des jurés du premier procès.

tion de Portland.

La jeune femme obtint, en

uxième instance à une jeuna

Etats-Unis

**ICHE-ORIENT** 

## THENTE SIX JOURS DE FERMETURE sage intersecteurs du Musée

Ca restra envoyée speciale

THE PERSONAL 1924 - 15 PERSONAL parter mainte 4 min -THE POST OF THE de bonnet yere MARKET TENED TO THE Comments del Mice. 1 William to the page AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

a Branch Control

Marie to Conser to PART OF THE PART OF THE PARTY. G MAN MANNETHE OF Bernette de restrict Mr. Dan beriebe metterfet die Americana I seembo THE ME THE VALUE the factor of the con-

किए हैं किया के के के अपने का क A SE SERVICE SECTION OF THE PARTY PA gree the money paragraph : Access days avant . in andrewards markets. the section of the section

\* MATE - 1887 EX 17230 SUFFER IN LINES. TOTAL where the trade of many The state of the s THE MANAGER PAREL THE PERSON AS ADDRESS NO. ticamen materi title Bet. Bernete be fare 明明 林 新 端 年 新 通過電 the statement before at part AL PRINT PROPERTY AND MAN and seems of the last Photos In S.P. W. Anhar THE AT HE REAL OFF प्रमुख्याची शुक्रकेत्राच्या काल्या, स.वे THE MAN WE WANTED the time section with the second M. Marine But said. THE PROPERTY BY BUILDING is from the eighteness THE BOLL IN MICHELLE PERSONAL PROPERTY OF THE PARTY OF They strings asserts were Agreed to construct the of Marketine but by make PER SERVICE TRANSPORTER the ment was waters in the parties on the Contractor THE WHEN I'M THEFT IN SE Mariner of Addition of the party of the

water and a service . 45 MAY 31 25009. THE RESERVE SEE ALTER-北京 東京大学は、「いいのは、

the text of the service

BARRY to be former du

W. W. S. S. S. S.

MAN TO A STATE OF **海峡 江洋地** PERSONAL PROPERTY OF THE PERSON OF THE PERSO

The state of the s The state of the s The Contract of the Contract o MAN WITH 1975 the state of the state of · 通過過過一個個個學家体 (A 199 32.50

A Landing Color of the Color **经金额 海 美沙**奇尔亚 74.00

The Street de Lines to 

# a ste rouvert à Beyrouth

the Sod-Lines of the Park Mares to the state of the state tion for the state of the Labor band of the state of the CET EL AUDEC DE LUCE PER SECTION OF SECTION AND SECTION AND SECTION AND SECTION ASSESSMENT ASSESSM fargeierte tretethe lateral and the same

#### Le sort de Jezzina

the time time to be a finite the state is recognitive as retrait demetre it in 18 % The gran from the Dat Farmer G. green Age, of threefers and address to the distance to the first The man is a second of the sec PROMISES GESTINGS STEEL Rabin and the property is the limit of the limit traduct in a contract of the terration times to a set of

Cless to 11 to pro-Section to the second and ENSTRUME CO C VINC. M. CO. de last e els asas meterom a graper of the dem turners to -= 27 iges deier er a tarm Bur de d fallet, per e biete retard thing at a const sensether who promise a long Prismains a 1 property TOTAL Same a transfer news

red to respect to the straight Ciette dere tite fein in ber ie alf dominion of the form States of more and and Seese, Que a miner de man BEN WILL IT SEE, JUL 12 THE GRANT ARE . I'M TO PARTY ELECTION OF THE PARTY OF EARS AS AND LET . THE TILL

The attenuance of boat up modes for the contract of street the solution of the Mr. Karbie Commence to the regardique a ferration in a to place to the contract of the contract special medical constraints 

THE PARTY AND

PRANCOME DIPAR

Quitate purs

the said the said

DESPAREMENTARE STOCKET DEST DE MOVE SERV STOR EAN-FALLEPIE

Notice to the second second second

With the same of t

#### ajouté que le retour des maquisards de la SWAPO (Organisation nationaliste namibienne)

(Reuter.) Birmanie · L'INSURRECTION KAREN. - Les rebelles karens auraient fait sauter un train transportant des troupes à 110 kilomètres au nord-est de Rangoon, rapporte, mercredi 5 juin, le *Times* de Lon-dres. L'embuscade aurait eu lieu le le juin, faisant de nombreuses victimes, selon des responsables de la rébellion karen, un mouvement qin se bat depuis trentecinq ans pour la création d'un Etat karen. Plus de treize mille civils karens, qui fuient les com-bats, se sont réfugiés du côté thailandais de la frontière ovec la Birmanie, rapporte également le quotidien britannique.

## Chili

 M. VALDES REELU A LA TETE DES DEMOCRATES-CHRÉTIENS. - Les démocrates-chrétiens ont réélu à leur tête l'ancien ministre des affaires étrangères, M. Gabriel Valdes, ce qui pourrait donner un nouveao souffle nux adversaires de la junte du général Pinochet. indique-t-on dans les milieux politiques et diplomatiques. M. Valdes, âgé de soixantecinq ans est le chef de fue de l'aile gauche do parti. La conven-tioo nationale du Parti démocrate-chrétien, principale force politique dn pays, s'est tenue dimanche 2 juin, en dépit des restrictions auxquelles est soumise la vie politique en vertu de l'état de siège. — (Reuter).

#### Colombie

 UN DÉPUTÉ COMMUNISTE BLESSÉ PAR BALLES. - Uo député communiste colombien, M. Hernando Hurtado, o été blessé par bailes dans la nuit du

The state of the s

des inconnus dans une rue de la banlieue nord de Bogota. Le parlementaire a été transporté dans une elinique où il doit subir une intervection chirurgicalc. -

migrants illégaux. Environ trois cent mille Ghanéens sont installés en Côte-d'Ivoire. - (AFP.)

#### Zimbabwe

 LE GOUVERNEMENT FIXE
LA DATE DES ÉLECTIONS
LÉGISLATIVES - Mettant fin
à une longue période d'incerti
LEGISLATIVES - Mettant fin
à une longue période d'incerti
LEGISLATIVES - Mettant fin
à une longue période d'incerti
LEGISLATIVES - METTANTE - METANTE - ME tude, le gouvernement de Harare a annoncé, luodi 3 juin, que les élections – les premières depuis l'indépendance, en avril 1980, de lieu le 27 juin pour la minorité blanche, et les le et 2 juillet pour la majorité noire. Sur les cent sièges du Parlement, les Blancs (cent mille personnes sur coviron huit millions d'habitants) éliront vingt représentants. Ce quota de sièges réservés aux Blancs sera supprimé en 1990, conformément à la Constitution. – (AFP.)

## Côte-d'Ivoire

 CINQ CENTS GHANÉENS AURAIENT ÉTÉ EXPULSES. - La radio nationale ghanéenne a affirmé, lundi 3 juin, que près de cinq cents Ghanéens out été expulsés le weck-end dernier par les autorités ivoiriennes. La radio précise que cette opération a eu lieu depuis la localité d'Half-Assinie, située près de la frontière ghanéenne, à environ 300 kilomètres à l'est d'Abidian, et qu'elle a été décidée à la suite de sévères mesures prises par la Côté-d'Ivoire à l'encontre des im-

#### Tchad

M. JEAN-MICHEL BAYLET A N'DJAMENA. - Le secrétaire d'Etat naprès du ministre la délégation française qui assis-tera, le 7 juin, à N'Djamena, à la célébration de la Fête nationale tehadienne. D'autre part, le troisième bataillon commando de l'armée tehadienne (environ cinq cents hommes), formé pendant quinze mois nu Zaīre, au centre de Kotakoli (province de l'Equateur), n achevé son instruction.

– (AFP.)

#### L'armée sandiniste poursuivra ses opérations aux frontières affirme le président Ortega

Nicaragua

L'armée et l'aviation sandinistes poursuivront leurs onerations contre les mouvements de guérilla qui combattent sur les frontières nord et sud du pays, en dépit du risque d'un conflit entre le Nicaragua et ses voisins, a affirmé mardi 4 juin le chef de l'Etat micaraguaven. Dans un discours prononcé à Managua, le présideot Ortega a demandé aux dirigeants du Costa-Rico et du Honduras - pays avec lesquels Managua a en ces derniers jours plusieurs incidents frontaliers - de - ne pas tomber dans le plège que leur tendent les Etats-Unis », ces incidents pouvant, selon lni, entraîner une invasion de son pays par des troupes américaines.

Le président Ortega, dans un dis-cours très violent à l'encontre du gouvernement de San-José, a également déclaré que, « au Costa-Rica, ll y a maintenant une armée ». « La fiction selon laquelle le pays dispose seulement d'une garde civile a vécu -, a-t-il poursnivi (1). Sclon lui, Washington a entrepris de « mi-

litariser » le Costa-Rica depuis l'ac-cession des sandinistes au pouvoir en 1979. Les propos du président Ortega font suite à un incident survenu vendredi en territoire costaricien (le Monde do 4 juin 1985).

A Washington, la Maison Blanche a condamné mardi ce qu'elle o appelé les ntraques délibérées et injustifiées du Nicaragua contre le Costa-Rica, et a demandé à Managua de cesser immédiatement ses actions militaires dans la région. A San-José, un porte-parole du ministère des affaires étrangères a, pour sa part, précisé que le gouvernement étudiait la possibilité d'appliquer le traité de défense mutuelle signé en 1947 à Rio-de-Janeiro, au cas où les appels lancés à l'organisation des Etats américains (OEA) et au groupe de Contadora o'aboutiraient pas. - (AFP, Reuter.)

(1) Le Costs-Rica est le seul pays d'Amérique centrale qui ait renoncé à avoir une armée, cette interdiction figurant dans sa Constitution.

## — (Publicité) —

Rapport sur les personnes déplacées, établi

et besoins des personnes déplacées - Devoir d'intervention. Rôle des ONG et des États...

nationaln des droita de l'homme (France), Pax Christi international (Belgique).

P. Dankert, R. Debrey, B. Kreisky, T. Van Bovan, S. Veil. Le rapport da la Commission, complémentaire da celui da

F. Ermacora, rapportaur spécial de l'ONU sur les violations des droits de l'homme en Afghanistan, axamine systematiquement une des conséquences las plus dramatiques da la querre et de l'occupation soviétique, et formule une séria de recommandations. Il a été rendu public la 26 avril, au Palais des

Commandes : B.I.A., 24, rue de Chaligny, 75012 Paris,

## politique

#### LE DÉBAT AU SEIN DE L'OPPOSITION

M. BARRE DANS LE NORD

#### « Il est facile de dire que tout ira mieux demain »

Douai. - Avant que ne soien scellees - artificiellement ou véritablement - l'uning de l'opposition ct l'entente entre ses trois principaux chefs de file, qui doivent se retrouver dimanche, à la même tribune, à l'invitation de l'ancien président de la République, l'unité continue de se décliner sur les mndes les plus divers qui n'excluent pas certaines sèveres mises au point. Ainsi M. Barre, qui au lendemain du congrès extraordinaire du RPR, a mis en garde l'apposition contre les promesses • démagogiques et irréalistes - ct s'est attiré de vertes réponses de la part de responsables de ladite formation politique, a tenu à préciser mardi 4 juin, dans le Nord. que, comme tout - homme libre -, il pouvais - par-ler -, prendre des - risques -. « C'est moi seul qui supporte les consequences de mes propos. Je ne suis pas encadre : je n'oi pas à veiller au plus ou moins grand succès de basaillons, de régiments

Indigné que l'on puisse le pré-senter comme un diviseur de l'opposition, l'ancien premier ministre a remarqué que, pour sa part, lorsqu'il critiquait il ne le faisait pas - en dessous - ct qu'il avait bien le droit de répondre aux atta-ques dont il est l'objet. - Je dis ce que je penso, honni soit qui mal y pense -, a-t-il trancbé. Il a toutepense -, a-t-il trancbé. Il a toute-fois déplore que, - des que l'on entre en période préélectorale, il soit toujours très difficile de par-ler car on ne sait jamais les interprétotions que l'on va donner ... Quoi qu'il en soit, a-t-il ajouté, il ne fout pas se laisser égarer par des choses sans importance, par les turbulences, » L'essentiel pour M. Barre, e'est « l'ovenir de lo France » qu'il ne voit ni avec » un pessimisme exagere - ni avec - un optimisme de commonde - Rien n'est plus dangereux, a-t-il souligné, que de prendre ses désirs pour des réalités.

ou de divisions . a-t-il affirmé.

L'ancien premier ministre, après avoir été accueilli en début d'après-midi, à Cambrai, par M. Jacques Legendre, ancien ministre, maire (RPR) de la ville, puis à Valenciennes par les comités pour la promotion des moyennes et petites entreprises, a insisté, le soir, au cours de la réunion publique organisée à Douai par les Clubs Perspectives et Réalités du Nord-Pas-de-Calais, qui avaient réuni quelque deux mille personnes, sur la nécessité de garder ce sens des

De notre envoyée spéciale - réalités -. - Tout le reste est éloquence, souvent très superficiel ou lic à sellement de phénomènes cir-constanciels qu'on finit par ne plus savoir de quoi il s'agit.

#### Ne pas laisser se perpetuer les inégalités

· L'enjeu des élections législatives, a marielé M. Raymund Barre, c'est l'avenir é long terme de lo France. - Une France qu'il appauvrie et en retord (...). M. Fabius, dit-on, rassemble ct modernise, mais j'attends les signes tangibles avec une curiosité inassouvie. - Prenons garde, a-t-il poursuivi, à ne pas renouveler le genre d'erreurs commises par les socialistes, à ne pas répandre des illusions, car on ne sait pas ce que les Français pourraient faire s'ils étaient à nouveau déçus . Bien sur, - il serait plus facile de dire que tout ira mieux demain, mais les faits sont là et il faut y faire foce .. . Je crois cependant, a sou-

ligné M. Barre, que nous serons capables de résoudre nos pro-blèmes par le travail, le courage et l'effort. Ce n'est pas avec un luxe de désails que l'on convaincra l'opinion. Les Français ont besoin de savoir qu'il y a une politique au service de lo France, une stratégie de progrés économique, sociol, de justice et de solidarité.

Dans cette région, qui enmpte quelque 15 % de chômeurs, l'ancien premier ministre est revenu à plusieurs reprises sar cette nécessaire solidarité nationale sans laquelle « il ne peut y avoir de société moderne ». « Il ne peut de société moderne . . Il ne peut être question, a-t-il affirmé, de laisser se perpetuer les inégalités intolérables et les injustices insupportables. Rien ne pourra être portables. Rien ne pourra être accompli si les Français n'ont pas le sentiment que joue la solidarité nationale. Elle a joué lorsque le pays a affronte le premier et le deuxième choc pérroller. Aujourd'hul, il paraît qu'il y o plus de justice sociole! Moi je constote qu'il y plus de nouveoux nauvres!

mond Barre a déplore la « déterio-ration du tissu industriel » ct plaide pour « une économie d'entreprises capables, vivantes et dynamiques -.

Devant le maire RPR de Cambrai et le maire RPR de Douai, M. Jacques Vernier, et devant les responsables des clubs giscardiens, qui ont souligné l'importance de la convention libérale de dimanebe prochain, M. Raymond Barre n'a pas manqué non plus de rappeler son hostilité à la cohabitation dans un pays qui ne peut pas - se payer le luxe d'ottendre davontoge pour son redressement, qui « ne pourro supporter encore deux ans que règnent la confusion et l'incer-titude ». Et cc. bicn que M. Legendre ait suggére que l'an pense toujours . à cc . vrai probléme qu'il ne saut pas éluder mais dont on • ne parle jamais •.
• Cela, a-t-il remarqué, n'empêche pas la victoire. - Message auquel il fut danc réponda aimablement, mais avec toujours la plus grande

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

#### Les dissensions s'aggravent

(Suite de lo première page.) L'opposition, en effet, joue un véritable remoke d'un film déja interprete par la gauche, à la veille des élections législatives de 1978, précédées par la rupture de 1977. Celle-el avait eu pour prétexte l'-actualisation - du programme commun de la gauche. En 1986, la division de la droite se fait sur le pacte pour le renouveau, dont le RPR voudrait qu'il devienne le programme de l'opposition. Dix mesures et six mois pour rompre avec le socialisme, dit M. Chirac, qui utilise les mêmes ficelles idéolo-giques - mutatis mutandis - que la gauche pour gagner, tandis que M. Barre ressemble à s'y méprendre à M. Rocard - rigueur et pragma-

tisme - l'espace politique en plus.

Quoi qu'il en soit, le spectacle
prend des allures de cacophonie, au point que l'on peut se demander si la grand-messe de l'union, qui doit être concélébree ee week-end par MM. Giscard d'Estaing, Chirac et Barre – à l'occasion de la Convention libérale, - ne va pas tourner à la mascarade.

Au demeurant, cette • guerre des chess • qui s'amplifie à mesure qu'approche l'échéance • cruciale •,

selon l'expression de M. Chirac, n'est guere surprenante, M. Barre est un homme de mémoire : il s'est retenu, contraint et forcé, lorsque, premier ministre, il était harcele par M. Cbirac. Aujourd'hui, ensin a libre a, il dit a ce qu'il pense a. De même, le contentieux entre le député du Rhône et celui du Puyde-Dôme ne date-t-il pas de l'aprèsmai 1981 : avant meme la défaite de M. Giscard d'Estaing, M. Barre, déjà, avait pris ostensiblement ses distances.

Pour grossir le trait, le professeur Barre juge l'un (M. Chirac) dema-gogue, l'autre (M. Giseard d'Estaing) un tantinet dilettante. A cela s'ajoute que l'un et l'autre conjuguent leurs efforts pour marginaliser M. Barre, et que ce dernier a maintes fois prévenu qu'il ne se laisserait pas « mettre au placard ». C'est en substance le message qu'il a de nouveau délivré à Douai, sur uo mode franchement agacé.

Il v a. bien sur. à ces divergences d'autres raisons, plus fondamen-tales. Divergences de stratègie politique : l'un fait une croix sur les élections législatives, qu'il n'a pas les moyens d'affronter, les deux autres miseot beaucoup sur cette écbéance. De là découle une analyse différente du probléme de la cohabitation: l'un (M. Barre) a besoio d'une présidentielle au plus tôt et veut en découdre plutôt que de

cobabiter; les deux antres ont besoin de temps pour refaire leur handicap. Divergences également sur la politique économique et les moyens du « redressement », qui ne sont pas moins importantes.

Paradoxalement et de façon surprenante, ce tintamarre sert M. Giscard d'Estaing. Ce dernier a déjà pu se placer au-dessus de ses deux anciens premiers ministres - situation qu'il affectionne - en les rappe-lant à l'ordre lundi sur France-Inter : sans union, a-t-il expliqué en subs-tance, il n'y aura pas de redresse-ment. C'est bien là l'image que l'ancien président veut donner à l'opinion : celle du... président du parti de l'union -. Si bien qu'il y a un décalage croissant entre la situation politique de M. Giscard d'Estaing, qui s'améliore, et son image dans l'opinion.

Entre un Jacques Chirac, auquel Raymond Barre, Jean-Maric Le Pen et la proportionnelle ont coupé les jambes, et un Raymond Barre, dont l'intransigeance lui vaut d'être dénoncé à droite comme un a diviseur . il y a certainement, pense M. Giscard d'Estaing, un espace de reconquête. L'opinion, pourtant, reste à son égard plus que réticente : l'ancieo président est au plus bas dans les sondages depuis l'année 1981. Il n'empêche : ne faudra-t-il pas compter de plus en plus avec

JEAN-MARIE COLOMBANI.

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS DE 1986

#### - Propos et débats -

#### M. Léotard : l'aiguille de la boussole

« Il faut (... / que la Parti républicain devienne l'axe libéral de la majorité de demain, l'aiguille de la boussole », a déclaré mardi 4 juin, au Vésinet (Yvelines), M. François Léotard au cours d'une fête champêtre qui achevait sa tournée nationale de présentation du « projet libéral », baptisée la « mei des républicains ». « L'opposition peut être battue par elle-même », a souligné, à propos des guerelles du moment et des prochaines élections législatives, le sécrétaire général du PR, avant de souheite que ne se répande pas à l'intérieur de Copposition l'usage de la « publicité comparative ». « Il fautra com-battre, a-t-il ajouté, la campagne de la gauche, campagne du men-songe, de la cancature et de la propagande transformés en beaux-arts de la République. » Outre le rôle d'« aiguitle de la boussole », le responsable du PR assigne encore à son parti deux missions : « être une valeur ajoutée pour l'opposition » et « organiser le soutien populaire

#### M. Soisson: code de bonne conduite

M. Jean-Pierre Soisson, député (UDF-PR) de l'Yonne, « barriste », a suggeré mardi 4 juin que l'opposition s'entende « sur une sorte de code de bonne conduite » pour les prochains mois. Evoquant, sur RMC, le différend entre M. Chirac et M. Barre, M. Soisson a estimé : « L'opposition est en train de se tuer elle-même en se querellant » (...) Le Parti socialiste ne peut plus gegner, mais nous, nous pouvons per-dre si nous continuoris les petits jeux du dernier week-end. » L'alternance, a souligné le député de l'Yonne, d'accord sur ce point avec le RPR et les giscardiens, « se réalisera en deux étapes, les législatives at les présidentielles. Pour gagner la deuxème étape, il est clair qu'il faut gagner la première ». Cependant, a-t-il ajouté, « M. Barre a raison, il ne faut pes tout promettra. Essayons de rédiger un programme clair qui énonce quelques têtes de chapitre et nous verrons ensuite, en fonction des contraintes économiques, comment les mesures prises pourront être mises en application ».

M. Soisson n'a pas exclu d'autre part une grande manifestation à Paris pour demander le départ de M. François Mitterrand, si l'opposi-tion gagne les élections législatives en mars 1986.

#### Mme Veil: l'union

Mª Simone Veil, membre du bureau politique de l'UDF, qui ne pourra pas participer à la « convention libérale » les 8 et 9 juin à Paris, a exprimé son « sosutien » au « renforcement de l'union de l'opposi-tion » et souligné « l'importance de cette manifestation » où doivent se retrouver à une même tribune les trois leaders de l'opposition. La présidente du groupe libéral à l'Assemblée des communautés européennes « regretta », dans une lettre adressée à M. Valéry Giscard d'Estaing, de ne pouvoir se rendre à l'invitation de l'ancien président de la République. Mee Veil doit en effet participer, à Tokyo, à la même date, aux travaux de la « commission indépendente sur les questions

#### M. Gaudin: attention!

M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, au cours de son point de presse hebdomadaire, le mardi 4 juin, a déclaré : « Il ne nous appartient pas de formuler des critiques sévères sur le programme du RPR, nos amis y ont travaillé depuis plusieurs mois, » Mais il a ajouté : « Attention, ne faites pas ce que les autres ont fait », évoquant les propos des socialistes qui en 1981 « ont fait rêver les Français ». Insistant sur la nécessité de l'union, M. Gaudin a déclaré : « Faisons franchement (...) une politique libérale avec Giscard, Chirac et Barre, le triumvirat, mais heureusement il y en a d'autres, issus d'une nouvelle génération... »

#### M. Labbé: tristesse

« La tonalité générale du groupe RPR est à la tristesse » après les propos de M. Raymond Barre, a expliqué son président, M. Claude Labbé, après sa réunion du mardi 4 juin. Il a ajouté qu'il regrettait que « M. Barre consacre son talent et son ènergie à attaquer l'opposi-tion ». M. Labbé a fait remarquer qu'il « ne fallait se tromper ni de dete ni de combat. (...) L'adversaire, ce n'est pas M. Barre, ça ne doit pas être M. Chirac » Affirmant que le RPR n'avait pes « l'intention de se laisser entraîner dans des polémiques constantes », il a toutefois ajouté que, en 1958, ce n'était pas « des doctrines » économiques qui avaient permis de redresser la France, mais le « retour de la

#### République française **UNIVERSITÉ PARIS-NORD IUT de VILLETANEUSE FORMATION CONTINUE**

Session de novembre 1985 stages ouverts aux salariés et aux demandeurs d'emploi

DUT INFORMATIQUE

Stage en 1 an à temps complet Stage en 3 aus à temps partiel

**DUT GESTION - option Personnel** 

Stage en 1 an à temps complet Stage en 2, 3, 4 ans à temps partiel

**DUT GESTION - option Gestion appliquée** aux petites et moyennes organisations

Stage en 1 au à temps complet

**BUT CARRIÈRES JURIDIQUES et JUDICIAIRES** 

Stage en 1 an à temps complet Stage en 2 ou 3 ans à temps partiel

DIPLOME d'université en techniques de la bereautique

Stage en 1 an à temps complet

Le financement des formations peut être assuré, selon les cas, par le conseil régional fle-de-France, par les entreprises, par un fonds de gestion du congé individuel du formation.

OUVERTURE DES INSCRIPTIONS le 15 avril 1985

RENSEIGNEMENTS:

**CENTRE DE FORMATION CONTINUE** IUT de VILLETANEUSE, avenue 1.-B-Clément, 93430 Villetaneuse **Téléphone : 821-61-70 poste 4840 - 826-90-48** 

#### Le MRG privilégie la mise au point d'une démarche électorale autonome

M. François Doobin, qui inaugurait les nouveaux locaux du MRG dont il est le président (1), a confirmé, lundi 3 juin, que l'objectif qu'il s'était fixé lors du congrès de Marseille en janvier dernier n'a pas ebangé • 6 % des voix • aux légisiant les et que cet objectif est plus ebange • 0 % des voix • aux legis:a-tives, et que cet objectif est plus « significatif • que le nombre prévi-sible des députés de son parti. D'après leurs propres simulations, les radicaux de gauche se déclarent quasiment assurés de conserver cinq des treize sièges qu'ils détiennent à l'Assemblée nationale (uo siège dans chacun des deux départements corses, un dans les Haures-Pyrénées, un dans le Tarn-et-Garonne et un en Charcnte-Maritime). Dans les autres cas, leur chance de succès s'évalue à l'aune des possibilités d'accord avec le PS. Du coup, la tratégie du parti, qui ne sera arrê-tée qu'au congrès de septembre, s'oriente vers une solution souple: listes autocomes daos certains départements (une généralisation de cette formule aurait pour première conséquence la perte d'envirnn vingt-cinq sièges pour le PS), listes communes avec le PS dans les autres, éventuellement clargies à certaines composantes de la majo-rité présidentielle.

Dans l'immédiat, le MRG prépare une plate-forme électorale. Un document élaboré par M. Thierry Jeantet, à la demande de M. Doubin, a été présenté lors du dernier contré directeur, du mouvement comité directeur du mouvement, mardi 28 mai.

mardi 28 mai.

Ce texte a été construit à partir d'un bilan comparatif établi entre les propositions faites par le MRG depuis 1980 et les actions et réalisations du gouvernement. Ces dernières, constaie M. Jeantet, reflètent, depuis la nomination de M. Fabius à l'Hôtel Matignon et le départ des ministres communistes du gouvernement. - de façon beaucoup plus étroite - les positions de son parti. Ginbalement, l'accent est mis sur cinq points : accélérer le

rythme de la modernisation écono mique avec la mise au point d'une stratégie de développement et d'application des technologies nou-velles, des produits et services nouveaux (dans ce chapitre est suggérée une dénationalisation à hauteur de 49 %); confirmer l'action pour plus de justice, plus de solidarité et pour le développement éducatif et culturel; moderniser et démneratiser les institutions (notamment par une législation sur le financement des partis et l'institution d'un référendum à l'initiative des citoyens); accélérer la construction d'une

Europe politique. La démarche programmatique autonome du MRG est certes conciliable avec l'idée d'un regroupement au centre gauche. Ce rapproche-ment des sociaux démocrates, des écologistes de M. Brice Lalonde, des gaullistes de M. Brice Laionde, des gaullistes de gauebe de M. Léo Hamon et des centristes de M. Oli-vier Stirn est soubaité par M. Eric Hintermann, président de l'Alliance social-démocrate, qui a rencontré récemment M. Mitterrand.

Toutefois, cette perspective apparaît aujourd'hui difficile à concrétiser. Le congrès du MRG aurait pu permettre à ces différentes tendances de se retrouver le reings d'un après-midi ou d'une matinée, manifestani ainsi un début de réuninn. Une telle initiative apparaît onn seulement prématurée mais encore peu souhaitée. Ainsi M. Olivier Stirn, président de l'UCR dont le congrès est fixé aux 22 et 23 juin, constatet-il que les discussions avec le PS s'organisent de « manière dispersée ». Pour le député du Calvados, les socialistes ne manqueraient pas de donner mains à un ensemble socialiste démocrate centriste . qu'à chacun individuellement.

ANNE CHAUSSEBOURG.

(1) MRG, 3, rue La Boétie, 75008 Paris. Tél. (1) 742-22-41.

#### Le maire d'Angers (ex-PS) en désaccord avec la fédération socialiste de Maine-et-Loire

De notre correspondant

Angers. — En 1977, le socialiste
Jean Monnier créait la surprise en
Maine-et-Loire en s'emparant de la
mairie d'Angers, à la tête d'une liste
d'union de la gauche. En 1983 il
renouvelait l'exploit, cette fois avec
une liste « lorgement ouverte «,
mais sans les communistes, qui
devaient renoncer à prendre pied à
l'hâtel de ville. Ce succés lui valait
l'hâtel de ville. Ce succés lui valait
l'annuer « candidat pour représenter
sa ville à l'assemblée régionale,
« campétence en matière « candidat pour représenter
sa ville à l'assemblée régionale,
« campétence en matière « candidat pour représenter
sa ville à l'assemblée régionale,
« campétence en matière » candidat pour représenter
sa ville à l'assemblée régionale,
« campétence en matière d'action
économique et de politique d'aménagement ». Mais il estime que le
rendez-vous de mars 1986 doit marque en Maine-et-Loire la politique d'aménagement ». Mais il estime que le
rendez-vous de massibilité spécifique de
la gauche non communiste, » gesl'hôtel de ville. Ce succès lui valait d'être exclu du Parti socialiste, pour avoir tranquillement et sans la moindre contrition, au moins apparente, passé outre aux consignes nationales d'umon...

Pour n'être plus au PS. M. Mon-oier – dont la popularité ne se démeot guère à Angers – n'en demeure pas moins dans le département l'bomme fort - et serein -d'une gauche par ailleurs assez mald'une gauche par anieurs assez mai-menée depuis deux ans. A tel point que, dans la perspective des élec-tions de mars 1986 (la proportion-nelle devrait en principe donner au PS deux sièges de député sur sept et cinq sièges régionaux sur neuf), la fédération de Maine-et-Loire du PS, maiorisirement rocardiente et toumajoritairement rocardienne et toujours = monniériste » dans l'âme, s'est tournée vers le maire d'Angers pour lui proposer - avec la tacite bénédiction du • national • - de conduire l'une on l'autre de ses deux

La « sensibilité » angevine Le maire d'Angers, qui ne sou-haite pas se présenter aux législa-tives, cotend être - de toute

la gauche non communiste, e ges-tionnaire, progmatique, réaliste et ouverte e, qui fait ses preuves à Angers. Pour M. Monnier, cela exclut que les listes pour 1986 - résultent de la désignation d'un parti politique ou même s'en récla-

Autrement dit, le maire est prêt à accucillir des socialistes bon teint sur la liste, mais celle-ci ne sera en aucun cas la liste du PS. Dans la logique de sa position, il considère que la liste législative présentée par le PS devra être conduite par un socialiste issu de la « sensibilité spécifique = angevine, qui pourrait être son preminr adjoint, M. Robert Robin.

Le PS, qui a déjà fait un grand pas en envisageant de confier l'une de ses listes à un exclu, peut-il accepter de passer sous les Fourches Caudines de M. Monnier?

Mais personne ne sonhaite la mul-tiplication des listes de gauche non communiste, et personne o'a encore claqué la porte. Quant au rapport de forces il ne paraît pas défavorable au maire d'Angers...

CLAUDE-HENRI GAY.

## l'année américaine après le BAC

sur le campus d'une grande université des U.S.A. 

هكذا من الأصل

5 cooperatives por

200-15-145 ----The second second A. 只有种种 (电影中) -Topo dimeter THE BOOK THE P. L. L. a summired to ---was a ser former Transmit

1 . 11 . 12 . 12 . 12 ---- Same / 188 1244-00 William - 127-00

le comble du quies Same Contractions

100 mg

4.3

. · · · ·

1000

State and

Specie ·\* ne . . .

N 4 1

to the con-

 $\frac{1}{2} \frac{d^{2} d^{2} d^{2}$ 

And the state of t

A Company

Mary San Control of San Control

\*\*\*\*

7. 14. The state of the state o

A CONTRACTOR OF

THE STATE OF STREET

Carlotte Service

1011 100

the section of the section of

the second

A North Agency of the Asset of

100

....

ANTH IN THE THE TANK STREET トー 大田の神野 選 · MANAGER & BE A and the substitute of the said Bengir & Sunga . September ALTER OR HE COM

Maria Maria water free and the same management of interest and the Market - The to or graph produce some S. bergette Miles Trees AND THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND Total a state of or the last of the last CHARLE DAY 1

- the complete spine and with the second The same of the same " W TOLK YOUR DAY The case of the later of the la Palari Grizost Bur for or the distriction of over minimum

water consisted the first a true in the sales of with the state of " Processing

THE A PROPERTY OF THE PARTY OF

House propriet the second

Querelle au Front nati 

mer of his part of part of the Mary Mary Andrews to prime up and A S. CHAS. WHETE ! THE RESIDENCE OF FT 194 14 188 a war and the same of Comment of the comment

the second secon

a single state anger, Service M. Comme and the state of the NAME OF THE OWNER OF THE

Parties of the Control of the Contro All Traverings (1988) 188.
 All Traverings (1988) 198.
 الميار والمنافق المراكبي والمنافقية عامه Margan Margan Value of the Control o The state of the s 

Laguille de la boussoie Control of the State of the Sta A CONTRACT OF THE PROPERTY OF Committee of the commit The second secon The second section of the section of t The state of the s Entrans to the second of the s The state of the s

Scisson : code de banne conduite

Commence of the Commence of th The second section of the second seco Before and the state of the same of the sa The second of the second state of the second state of the second The second secon The state of the s The state of the s Significant of the second of t For the property of the state o Berg Sand Water State and State Stat THE REPORT OF STREET PROPERTY & Between a my rocky of a few part from the contract of the cont To the second of the second of

Mas Voil: Tunion

and the property of the second September Sept. Se Section with the section with a section of the sect Separate of the section of the property of the section of the sect there is produced a found have have a six morne of the six of the the sea the same and the same of the same THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY many primarily the square construction of principal states of the states

M. Gaudin : attention '

We commenced reported the service of the property of the service o man, to finish its and papers are present training for any तिकारण के प्रतिकारण के तिक स्थापक कार्यकार कार्य the state of a section of the sectio o their these that the states of the section of their section of the ten Appropriate finance of their management of the contract of the 

M. Labbe : tristesse

A DESCRIPTION AND CONTROL OF STREET WITH THE P. C. C. C. C. C. C. The appropriate that the first have the second to be a first to the second to the seco الله المراوية والمراجع للا المنهورة المناهدة الم A STATE OF THE STA A Company of the control of the cont والمحارجين والمحارب والمعارية والمعارية والمعارية والمعارية والمعارية والمعارية والمعارية 

CTIONS DE 1986

Empere d'Angers (ex-PS) en desector le fédération socialiste de Maine-et-s

The regard of the contract of the

Secretary Self 1981 and production of the secretary of th A STANCE OF A CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE to a particular The second secon properties in a property of the second The state of the same of the s with the best of the second of the The second of th THE RESIDENCE OF THE PARTY OF

Control of the Contro Action with the second like MARIE WAY

The state of the second Service of the servic The state of the s SEE THE PROPERTY OF THE The second of the second of the

distributed to

l'année américaine après le BAC

#### LES TRAVAUX DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

#### Les coopératives pourront émettre des titres participatifs

La - modernisation - était une nouvelle fois à l'ordre du jour, mardi 4 juin, à l'Assemblée nationale. Non que l'on ait discuté d'informatique ou de bureantique mais d'économie sociale. Il s'agissait de • moderniser · la législation qui régit les sociètés, mutuelles, coopératives, etc., qui composent ce secteur de l'économie française. Secteur qui, selon M. Jean-Claude Portheault (PS., Loire), emploie « un million de per-sonnes (6 % des emplois); repré-sente 35 % du marché de l'assurance, 40 % de l'épargne, 30 % du secteur agro-alimentaire, 50 % de la pêche artisanale et industrielle». Dans le domaine agricole, la coopération fournit 50 % des exportations (60 % des exportations de produits

à l'opposition nationale, est parve-

nue - non sans mal - à une position

commune sur le projet de loi relatif

à l'élection des conseillers régionaux

au suffrage universel. A la veille de

l'examen en commission fixé au

mercredi 5 juin, précédant lui-même

de vingt-quatre henres le débat en

séance publique, les responsables

des groupes qui la composent ont

choisi mardi soir 4 juin, en présence

de M. Alain Poher, président du Sé-

nat. d'amender le texte proposé par

le gouvernement et voté en première

lecture, le 26 avril, par l'Assemblée

Si M. Charles Pasqua pent se pré-

valoir d'avoir préconisé le premier la

formule de l'amendement pour l'en-

semble des textes électoraux, le pré-

sident de groupe RPR a été des-

servi, en revanche, par le rapport des forces existant à l'intérieur de la ma-

jorité sénatoriale, et il a du faire ma-

chine en arrière. L'objectif du séna-teur des Hants-de-Seine était bien

de faire trainer aussi longtemps que

possible la discussion au Palais du

Luxembourg. Pour les deux pre-

miers textes (concernant les dé-

putés), il s'était rallié an recours à la

question préalable, dont le vote équi-

vant à un rejet et abrèce la discus-

son en supprimant l'examen des arti-

cles, uniquement parce que cette

solution faisait l'unanimité chez ses

partenaires. Il en avait conclu que

lesdits partenaires utiliseraient uno

tactique identique pour le troisième

texte. Rapporteur de la commis-

sion des lois, M. Michel Giraud

(RPR, Val-de-Marne) avait, dans

un premier temps, envisagé de réé-crire le dispositif législatif. Son ex-

périence de président du conseil ré-

l'encourageait à en profiter pour en-

visager de mettre fin aux confusions

existant actuellement dans la répar-

tition des compètences. Cette for-mule étant quasi irréalisable, d'au-

tres arguments l'ont conduit à

sophaiter ouvertement lo dépôt

d'une question préalable qui put

donner « une » réponse politique » à

Perpignan. - Les partisans locaux de M. Jean-Marie Le Pen se

disputent. M. Pierre Jonquères d'Oriola, le célèbre champion olym-

pique de jumping, qui soutient depuis longtemps l'action militante de l'extrême droite, a fait savoir

publiquement, mardi 4 juin, qu'il n'assume plus la présidence d'hon-neur de la fédération du Front natio-

nal dans les Pyrénées-Orientales.

Pour justifier sa décision, il a affirmé que - certains personnages

du nauveau bureau salissent

l'image du Front national » et dénoncé, à propos d'une polémique

perpignanaise agrémentée d'accusa-

PROGRAMMA AND COMPANY OF THE STREET

1.5%

d'lle-de-France

DANS LES PYRÉNÉES-ORIENTALES

Querelle au Front national

De notre correspondant

nationale.

En votant, mardi 4 juin, en première lecture, le projet de loi - rela-tif à certaines activités d'économie sociale. les députés socialistes et communistes - ceux de l'opposition étaient totalement absents de l'hémicycle lors du débat et du vote ont ainsi répondu au souci - unique • de M. Jean Gatel, secrétaire d'État chargé de l'économie sociale : · Permettre à taus ces organismes de moderniser leurs interventions, de participer plus efficacement aux mutations économiques, tout en continuant à développer leur fonctionnement démocratique. >

L'objectif du projet traduit le souhait des organismes concernés d'assouplir leurs règles de fonctionnement afin d'attirer vers eux des

ne » et permettre, en ne l'affron-

tant pas. d'éviter l'obstacle des divi-

sions entre départementalistes et

régionalistes. Ainsi, le groupe RPR

a-t-il approuvé, à la quasi-unanimité,

le recours à la question préalable. Ce choix était parfaîtement antago-niste avec celui des centristes, dont

l'un des membres, M. Louis Jung

(Bas-Rhin), avait déposé une propo-sition de loi qui prévoyait un sys-tème proportionnel à bonus pour

l'élection des conseillers régionaux.

Le cumul des fonctions

Pour M. Pasqua, la situation se

caractèrise « par « le comble du qui-

proquo ». Il en conclut que « rien ne

serait plus stupide que de se divi-ser . Ainsi, M. Giraud proposera-

t-il un unique amendement à l'arti-

ele premier, disposant que les

conseillers régionaux sont élus dans

chaque département au scrutin de

liste sans panachage ni vote préfé-

rentiel, que la liste obtenant 50 %

des suffrages exprimés se verra at-tribuer la moitié des sièges plus un (les autres sièges étant répartis à la représentation proportionnelle selon

la règle de la plus forte moyenne).

Le même amendement prévoit que, si aucune liste n'obtient la majorité

des suffrages exprimés, l'ensemble

des sièges sont affectés à la repré-

sentation proportionnelle selon la rè-

De leur côté, les sénateurs socia-

listes ont l'intention de proposer une

modification au texte permettant la

constitution de bureaux des assem-

blées régionales à la proportionnelle

et l'interdiction du cumul de fonc-

tions exécutives an conseil général et

au conseil régional. D'autre part, le

gouvernement a déposé un amendo

ment ajoutant un article additionnel

an texte, de sorte que, pour les élec-tions régionales, soient appliquées

les règles relatives aux sondages

notabilités locales à des fins stricte-

Kaonah, ancien député d'Alger,

actuel secrétaire départemental du Front national, a déclaré que

M. Jonquères d'Oriola avait été mis

à l'écart lors de la restructuration du

bureau du Front national, en mars

dernier, en accord avec les instances

nationales, parce qu'il avait fait

pression sur le bureau départemen-tal pour que celui-ci ne présentât pas

de candidat aux élections cantonales

contre M. Claude Barate, premier

adjoint du maire de la ville de Perpi-

an, secrétaire local du RPR, qui a

En guise de réponse, M. Mourad

ment personnelles ».

ANNE CHAUSSEBOURG.

gle de la plus forte moyenne.

**AU SÉNAT** 

L'ÉLECTION DES CONSEILLERS RÉGIONAUX

« Le comble du guiproguo »

La majorité sénatoriale, favorable une · démarche politique d'amal-

« associés extérieurs », et donc des autorisées, à l'instar du Crédit agri-

Ainsi les coopératives ouvrières de production (SCOP) pourront dè-sormais offrir une rémunération convenable et octroyer des droits de vote en fonction du capital engagé. Cependant, les « associes-salaries » devront détenir au moins 80 % du capital et conserver le contrôle de la

#### Le statut des SICA

Dans le domaine agricole, les SICA (sociétés d'intérêt collectif agricole) se sont vu reconnaître le statut de coopérative, pour les mettre en conformité avec le droit communautaire curopéen. Quant aux coopératives agricoles, elles ont été

cole, à émettre des titres participa-tifs pouvant être cotés en Bourse afin d'accroître leurs fonds propres, et cela à la suite d'un amendement prèsenté par M. Bruno Vennin (PS. Loire), rapporteur de la commission

Si le PC a voté le projet de loi, il n'en a pas moins èmis certaines réti-cences. M. Vincent Porelli (Bouches-du-Rhône) craint en effet de voir entrer - le loup dons lo ber-gerie -, autrement dit de voir la logique capitaliste penêtrer le secteur de l'économie sociale. Aussi le PC es-time que l'Etat devrait aider les coopératives qui ne répondent pas à des critères de rentabilité suffisants pour attirer des capitaux extérieurs.

#### La publicité pour les armes de chasse sera limitée

L'Assemblée nationale a adopté, mardi 4 juin, en deuxième lecture, le projet de loi limitant la publicité faite aux armes à feu. Le texte a été approuvé par le PS et le PC, le RPR

et l'UDF s'y sont opposés. Si le rapporteur de la commission des lois, M. Jacques Fleury (PS, Somme), a estimé que certaines modifications apportées par le Sénat en première lecture (le Monde du 4 mai) pouvaient être retenues, il s'est, en revanche, élevé, comme M. Pierre Joxe, ministre de l'inté-rieur et de la décentralisation, contre celles qui affaiblissent la portée du texte. Ainsi, l'Assemblée a

refusé d'exclure les armes de chasse à canon lisse du champ d'application de la loi, comme le voulaient le Sénat et l'opposition.

De même, le Sénat avait supprime la possibilité de saisie immédiate, avant poursuite (le Monde du 11 avril), de documents publicitaires en infraction avec le texte. Soulignant que l'abandon d'un tel dispositif rendait inefficace son projet, M. Joxe a fait rétablir cette disposition, précisant que la saisie se ferait - saus le contrôle du procureur de la République. -

#### L'ÉVOLUTION DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE Le projet du gouvernement est adopté

L'Assemblée nationale a adopté mardi 4 juin le projet de loi sur l'évolution de la Nouvelle-Calédonie, par 284 voix (PS) contre 202 (RPR, UDF, PC). MM. Roch Pidjot (non-inscrit, Nouvelle-Calédonie) et Jean Juventin (non-inscrit, Polynèsie française) se sont abstenus volontairement. M. Pierre Gascher (ex-RPR, Charente) a voté avec les socialistes.

Les députés avaient acheve l'examen du texte dans la nuit du jeudi 30 au vendredi 31 mai (le Monde du 1er juin). Mais ils devaient attendre pour voter sur l'ensemble de connaître l'avis de l'Assemblée territoriale de l'archipel. Que celui-ci ait été entièrement négatif (le Monde daté 2-3 juin) n'a rien changé. Pour la forme toutefois la commission des lois a demandé une deuxième délibération et s'est réunie mardi alin d'examiner en détail cette affaire.

Rendant compte de cet examen, M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-Saone) a souligne que sur les points essentiels du projet de statut les désaccords étaient trop • fondomentaux . pour qu'un compromis soit possible, mais qu'en revanebe sur tout ce qui concernait les garanties pour le bon déroulement des élections l'Assemblée nationale avait par avance répondu aux soubaits de l'Assemblée territoriale. La commission des lois n'a donc pas jugé utile de revenir sur certaines décisions déjà prises lors de l'examen des articles, tout en envisageant, dans la suite de la procédure parlementaire, que soit étudiée la possibilité d'éten-dre le vote sur plus d'une journée. comme l'ont soubaité les élus

M. Jacques Lafleur, député RPR de Nouméa, l'a regretté. Après s'être étonné que l'Assemblée ait pu délibérer sur le texte sans connaître l'avis de l'Assemblée territoriale, il a déclaré: - L'opinion de la majorité des députés était faire avant même de connaître celle des êlus majoritaires en Nauvelle-Calédonie. »

M. Mareel Esdras (apparenté UDF, Guadeloupe) a repris le même argument et a affirmé que,

 La crèation d'étoblissements d'enseignement public. - L'Assem-blée nationale a adopté, mardi 4 juin, en deuxième lecture, le projet de loi permettant à l'Etat de créer - exceptionnellement - des établissements d'enseignement public à la place des collectivités locales légalement compétentes quand ces dernières se refusent à le faire. Contrairement à ce qui s'était produit en première lecture (le Mande du

dans cette affaire, c'est - l'avenir de tout l'outre-mer français qui est en cause ». M. Gabriel Kaspereit (RPR, Paris) au nom de son groupe, a surenchéri : . En voulant à tout prix donner raison d une minorité contre lo majorité, vous allez mettre en péril tous les départements d'autre-mer sons parler de lo Corse et, un jour, du Pays basque. -

#### La participation des indépendantistes

A gauche on a tenu un autre langage : M. Robert Le Foll (PS. Seine-et-Marne) a remarque qu'une fois encore l'opposition était en retard d'une guerre. Mais M. Jaca souligné que le débat a renforcé les appréhensians - des communistes : - Vous retardez le référendum d'autodètermination, a-t-il dit à M. Pisani. Celo le rend sensible aux aléas de l'élection de 1986. Or vous avez entendu ce que veut la droite (...). Voire ottentisme se retournera contre le peuple canaque calamse. -

M. Rocb Pidjot, porte-parole dans l'hèrracycle du FLNKS, a èté plus maderé. S'il a explique que « le projet du gauvernement n'était pas celt i de la majorité du peuple conaque . il a ajouté : - Une fois le siatut en vigueur, nous nous mobiliserons dans les institutions mais aussi sur le terrain pour continuer notre lutte pour l'indépendance. - 11 a donc à mi-mot confirmé la participation des indépendantistes aux èlections.

4 mai), l'UDF, représentée par M. Jean-Paul Fuehs (Haut-Rbin), ne s'est pas abstenue et a rejoint le PC et PS pour approuver le texte. Quant aux députés du RPR, ils étaient totalement absents de l'hémicyele lors du débat et du vote.

Les députés avant approuvé le texte dans les mêmes termes que le Sénat (le Monde du 25 mai), il est



-willy hairline\_COIFFURE MIXTE

10, rue des Pyramides 75001 Paris. Tèl.: 260.63.68.

र्दर रेगार्थ भ इस्मार्ग्स

30, rue Feydeau 75002 Paris. Tél.: 236.33.57.

## La Télé Libre, c'est le **Service Public.**

Cette semaine, dans Tèlérama, démarre une grande enquête sur la Télé Publique. A la rencontre de tous ceux qui font son bonheur ou son malheur : le public, le personnel de la télé, les pouvoirs, l'opposition et la presse. Pourquoi la concurrence féroce entre les chaines? Faut-il augmenter la redevance? Où trouver de l'argent pour produire? Où en est la création? L'information estelle privilégiée? Est-ce que demain le Service Public va servir le public et non hii servir la soupe?

Dans ses 4 prochains numéros Télérama révèle les vices et les vertus du Service Public, fait campagne pour sa réforme car c'est là que résident les plus grandes chances d'invention et de liberté.



Une grande enquête dans Télèrama, chez votre marchand de journaux.

Télérama



## société

#### MÉDECINE

LE NOUVEAU DÉCRET SUR LES DÉPARTEMENTS HOSPITALIERS

#### Une ambition boycottée

départements bospitaliers, actuellement examiné en Conseil d'Etat, devrait être prochainement publié. Ce sexte repood au mouvement de boycottage observe par one boone partie des médecins hospitalouniversitaires après la publication il y a six mois. - d'un premier decret organisant la réforme dite de la départementalisation. Rédigé apres plusieurs séances de négociations aves les différents représentants médicaux et administratifs du monde hospitalier, ce nouveau décret réduit sensiblement la portée de l'ambitieuse réforme mise en chantier après l'arrivée de la gauche eu pouvoir. L'acceot, aujourd'buj, porte sur la - souplesse - et sur les - réalités locales ».

Département on pas, les hôpitaux français changeront peu, en définitive, de visage. Jusqu'en 1986, tout au moins. Car si l'objectif fixé par la loi n'a officiellement pas varié (tous les hopitaux devront être - départementalises - au 1= janvier 1988), les chemins permettant de l'atteindre subissent, en revanche, depuis quelque temps, de sérieuses modifications. A tel point que l'ambitieuse reforme hospitalière poorrait, en définitive, o avoir que fort peu

Comme nous l'annoncions récemment (le Monde du 26 avril). le decret à paraître diffère du précedent (qui était daté du 28 décembre 1984), notamment dans ses articles 22 et 30, concernant • l'orgonisotion et le fonctionnement du département . « Il résulte de ces modificotions, indique-t-on de boone source, que le chef de département verra ses prérogatives dimi-nuer ou profit de celles du consell de département. Un règlement intérieur précisero lo repartition des pouvoirs entre le chef de département, les chejs d'unités fonction-nelles et le conseil de déporte-

Dans le décret de décembre 1984, le chef de département exerçait son autorité à la fois dans les champs médical (définition des objectifs medicaux, utilisation des materiels. etc.) et budgétaire. D'autre part, c'est l'autorité administrative (et non plus le chef de département) qui nommera les chefs d'unites fonctionnelles qui composent le départe-

Le nouveau décret relatif aux ment. Cette nomination se fera cale coosultative et du conseil d'administration de l'établissement. Le recouvellement des chess d'unités fonctionnelles pourrait aussi comporter l'avis du directeur d'établissement sur des critères de ges-

#### Le poids des mandarins

Plusieurs dispositions ont êté étudiees poor tenter de pallier un nouveau mouvement de boycottage au sein du monde médical. Ainsi, dans le cas où la commission de départementalisation (instance chargée de préparer la réforme des structures) ne serait pas formée, ce serait au conseil d'administration de la remplacer. Uo comité ad hoc pourrait aussi étre constitué, composé des médecins et du personnel hospitalier désireux de mettre cette réforme en

On semble, d'autre part, avoir abandonne l'idee, un moment formulée, de promouvoir un système permettaot de « tenir compte » (d'aider financièrement) des bôpitaux les plus novateurs dans ce

Ce nouveau décret témoigne d'une volonté manifeste de vider l'abcès qui s'était progressivement forme dans les bopitaux publics (en perticulier dans les hopitaux hospitalo-universitaires) après la publication du premier texte de réforme. Resie que, à faire preuve de tant de « souplesse » et à tant accorder d'importance aux « réalités locoles . on risque tout simplement de dénaturer une réforme dont le gouvernement et les représentants du monde bospitalier s'accordent à reconnaître qu'elle est indispensable. A trop fixer son action sur le haut de la biérarchie hospitalouniversitaire, le gouvernement prend aussi un autre risque non négligeable : celui de ne pas pleinement associer les mèdecins aux nouvelles contraintes budgetaires qu'impose la volonté de réduire les d'aggraver les dissensions déjà bien visibles entre les praticiens et les cadres hospitaliers.

JEAN-YVES NAU.

#### **ÉDUCATION**

## M. Chevènement fixe trois objectifs pour les collèges :

Développer la pensée logique

pas surchargés. »

les principales périodes de l'histoire

et les grandes civilisations. Du sei-

zième siècle à nos jours, l'histoire

politique, économique et culturelle doit être assimilée. « La connais-

sance de l'histoire de France, en

particulier celle de nos républiques

successives, devra être plus appro-

d'études du milieu local.

L'étude du milieu local sera limi-

Poursuivant à grandes enjam-

bées son marathon réformateur,

M. Jean-Pierre Chevenement

franchit une nouvelle étape dans

son entreprise de réorganisation

de l'enseignement obligatoire.

Après les programmes du pri-

maira, eprès les premières mesures pour le renovation des

maîtres, il trace maintenant les

dobjectifs généraux » de cet

lignes des futurs programmes.

enseignement et les grandes

tée. L'élève doit - identifier, situer,

fondie et bien structurée, »

GÉOGRAPHIE

- Maîtriser la trilogie écrit, oral, image
- Donner l'habitude du travail personnel

3) Donner l'habitude du travail personnel.

Au sujet des programmes, qui doivent

« être simples et aller à l'essentiel », le minis-

tre définit par disciplines les connaissances in-

dispensables à tout collégien à la fin de sa sco-

larité, tout en précisant : « Un enseignement

efficace suppose des programmes qui ne soient

Les réflexions du ministre sur les pro-

grammes qui out bénéficié du travail des com-

ieurs du monde actuel. Il connaîtra connaîtra la Constitution française

M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'éducation nationle, a rendu publique, mercredi 5 juin, la lettre qu'il a adressée au doyen de l'inspection générale, avant que cette instance élabore les programmes des collèges. (1)

Le texte adressé à l'inspection générale précise les priorités retenues par le ministre :

1) Développer la pensée logique ;

2) Apprendre à maîtriser la trilogie écrit,

La fonction du collège est de permettre à un nombre sans cesse croissant d'élèves de suivre des études longues ., sans que cet accroissement des flux se traduise, bien ou contraire, par une baisse de la qualité des études ».

Le ministre insiste sur l'importance de l'écriture - . Elle exige dans toutes les disciplines un usage éclairé de la grommaire, le respect de l'orthographe et de la syntaxe. - et il accorde une place importante à l'expression orale. Il préconise des exercices oraux, « travail systematique et divers - qui facilitent l'échange et le dialogue. Enfin, • le collégien doit opprendre à recevoir et à interpréter de façon critique les images qui tendent à s'imposer à lui ». Il doit comprendre la signification des images, mais aussi apprendre à les produire et à les orga-

Enfin, l'eoseignement du collège doit « donner l'hobitude aux élèves du travail personnel. Les élèves doivent être progressivement en mesure de prendre des notes, d'organiser leur travail, de recbercher des informations, d'utiliser des ressources

• FRANÇAIS: quinze œuvres littéraires.

A la fin de sa scolarité, l'élève de collège doit s'exprimer correctement, oralement et par écrit. L'en-seignement de la grammaire ne devra pas ignorer la perspective comparatiste en fonction des lar gues vivantes ou aociennes. L'élève doit savoir résumer un texte court. le comprendre et l'analyser en dégageant les structures et les articula-

Chaque collégien · devro avoir étudié à la fin de la troisième ou moins quinze œuvres littéraires (françaises, froncophones ou etrongères bien traduites), dont dix au moins seront tirées d'une liste large établie pour chaque niveau et insérée dans les programmes. Le re-cours à l'bistoire littéraire est conseille afin de permettre aux élèves de mieux situer les auteurs dans l'évolution de la pensée et de la sensibilité. Le nombre d'élèves poursuivant l'enseignement des langues anciennes devra ougmenter.

• MATHÉMATIQUES :

On évitera un enseignement trop formel. Le programme accordera une plus grande place à la pratique mathémetique : activités de construction, de dessin, de résolution de problèmes, d'organisation de données. • Le progromme devra assurer la continuité et la progressivité des acquisitions, non seulement année par année, mais de l'école au collège et du collège ou lycée par exemple poursuivre en sixième et en cinquième l'effort d'introduction des fractions et des élèments de géométrie dans l'espace. •

• HISTOIRE : comprendre les enjeux du monde.

A la sin de sa scolarité, le collégien doit pouvoir comprendre les priocipaux aspects et les enjeux ma-

« Simple et moderne.» collèges et la formation de leurs

On ratrouve, dans ce texte, l'esprit qui a présidé à l'action du ministre depuis son arrivée rue de Grenelle et qui tient en deux mots fétiches : « simple et moderne ».

Simplicité de la présentation qui ne s'emberreese pas d'ettendus pompeux ni d'excessives subtilités. Simplicité dans la définition de l'objectif pédagogique, centré sur le développement de le pensée logique et de l'autonomie individuelle. L'accent est mis eur le trevail personnel de l'élève, sur son eptitude è se prendre en charge et è orgeniser sa pensée et son savoir. Simplicité enfin dene le souci d'ellégement et de pragmatisme qui se manifeste dens certaines disciplines comme les mathématiques ou le physique ou le français.

Quant au modernisme, il est clairement affiché par la plece eccordée à l'eudiovisuel et l'informatique. Le rôle culturel

économique des États les plus im-

indispensable à la compréhension

du monde contemporain ., est pré-

■ EDUCATION CIVIQUE : les va-

Cette nouvelle discipline bénési-

cie d'une beure bebdomadaire ensei-

gnée par les professeurs d'histoire ou

par ceux de lettres. A l'issue de sa

scolarité, l'élève - aura recommu les

leure de la République.

des médias est officiellement reconnu et il est précisé qu'une des tâches de l' « école de la République » est de « former des téléspectateurs avertis, » Ainsi est nettement affirmée le dimension sociale et politique - déjà soulignée par l'introduction de l'éducation civique - de l'école et sa fonction d'initiation au progrès technologique. Cet objectif de modernisation s'accompagnera d'un effort important d'équipement - déia entrepris - notamment en terminaux d'ordinateurs et en magnétos-

et le fonctionnement des institu-

tions. « Il se sera approprié les no-

tions relatives au service public, à

l'école loïque, à la défense natio-nale, à la fiscolité, et aura réfléchi

Eofin l'élève, connaissant les

forces politiques et sociales, aura e réfléchi sur la formation de l'opi-

nion publique et les moyens d'infor-mation . L'éducation civique est

aussi une pratique. Dans la classe et

dans l'établissement, des pratiques

démocratiques doivent être instau-

sur leur finalité. -

#### Tendance « intellectualiste »

Ce eouci d'ouverture et d'edeptation est assurément positif, même si on peut e'interroger sur ses chances d'être traduit dans les actes, quand on connaît le difficulté de notre système d'enseignement à intégrer toute forme d'innovation. On peut toutefois se demander si cette facon de centrer l'ection éducative sur la pensée logique et la réflexion ne conduit pas à leisser de côté d'autres aspects de la personnalité de l'enfant qui relevent de la créativité et de la

C'est bien cette tendence intellectualiste » qui prédomine dane des disciplines comma les

rées pour que les élèves, électeurs de

ques et géologiques, la géogra-phie (où sont pratiquement abandonnées les « études de milieu »), la technologie, ou même l'éducation artistique, et le français (où l'on met sévèrement en garde contre la « spontanéité » orale). Partout, l'accent est mis davantage sur la compréhension et l'acquisition des connaissances que sur l'observation, l'expression ou l'experimentation.

sciences et techniques biologi-

missions disciplinaires résuies depuis un an

doivent permettre à l'inspection générale de

préparer pour septembre prochain des instruc-tions détaillées. Elles seront ensuite soumises à

concertation et rendues publiques en octobre,

avant d'être publiées en livre au format de po-

che. Ces nouveaux programmes entreront en application à la rentrée 1936 en sixième, puis,

d'année en année, de manière échelonnée. Des

sures transitoires sont prévues, notam

en mathématiques et en français, dès la rentrée

expérimental «.

l'informatique

mais au lycée. D'autres allégements

et simplifications sont prévus pour réduire les trop grandes diffi-

cultés du programme actuel «. En

physique comme en chimie, les ins-

tructions « inciteront à recourir le

plus souvent possible au processus

• TECHNOLOGIE : apparition de

De nouveaux programmes de

technologie sont appliqués depuis la dernière rentrée dans les collèges. Ils

Or, s'il est vrai que l'enseignement français souffre d'un affaiblissement des contenus, il est eussi affligé d'un autre défaut - congénital celui-là et tout aussi préjudicialble, - qui est son formalisme excessif, son impulssance è développer l'inventivité des élèves. Cette carence-là explique aussi bien les difficultés de l'enseignement technique et professionnel, liées au discrédit du travail manuel, que les défauts de la formation . des cadres de l'industrie et de l'administration, davantage habitués à gloser qu'e inventer, à. reproduire qu'à ressentir.

Il ne faudrait pas que le souci très légitime de moderniser l'enseignement ne fasse perdre de vue que l'une des vertus dont auront le plus besoin les génératione a venir sera l'imagination. Et cela aussi s'apprend - ou se désapprend - è l'école.

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

décrire les grands ensembles consti-tutifs de la planète «. Il connaîtra la délégués ou élus, forment peu à peu géographie physique, bumaine et portants. Une initiation économique, munication et culture.

. LANGUES VIVANTES : com-

L'apprentissage d'une langue vivante eo sixième et en cinquième puis d'une deuxième langue eo quatrième et en troisième, permet aux élèves de s'exprimer simplement par écrit ou oralement dans une langue contemporaine. Mais l'objectif de communication ne doit pas masquer les « réalités de la société étrangère en liaison avec les données culturelles qui les éclairent ..

• SCIENCES ET TECHNIQUES BIOLOGIQUES ET GÉOLOGI-QUES : Adieu aux sciences

Cette nouvelle discipline remplacera les sciences expérimeotales, qui regroupeot depuis 1977 les sciences naturelles et la physique. « Il faut tenir compte de la recherche universitaire, du progrès des sciences -explique-t-on au ministère pour justifier le passage de l'étude des êtres vivants à celui des cellules.

Les élèves de fin de 3 connaîtront les comportements des différents êtres et les manifestations des fonctions caractéristiques de la vie. Ils auront compris le lien entre la nature des roches et les paysages et re-constitué les grandes étapes de l'histoire géologique de la France.

• SCIENCES PHYSIQUES : des

L'étude de la mécanique et de l'energie ne se fera plus au collège,

ne seront pas modifiés tant qu'une évaluation rigoureuse n'aura pas été menée. Cependant, en continuité evec ce qui e été entrepris à l'école élémentaire, une formation en informatique sera dispensée aux élèves eo considéraot cette disciplioe comme un « domaine scientifique et technologique propre «. En fin de troisième, les élèves doivent savoir ce qu'est un micro-ordinateur, un logiciel, et être capables d'écrire des programmes simples.

• ÉDUCATION ARTISTIQUE : l'ouverture vers d'autres arts

Les élèves doivent connaître quelques techniques plastiques, - avoir la maîtrise d'un instrument simple, savoir identisser, apprécier et comparer quelques œuvres - non senicment dans le domaine de la musique et des arts plastiques, mais aussi dans ce)ui du théâtre, du cinéma, de la vidéo, de la photographie, de l'ar-

. EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE : tenir compte des

Une récile pédagogie différenciée devra être mise eo pratique. Les en-seignants doivent plus tenir compte des possibilités des élèves et de la facon dont ils participent aux activités sportives. Moins de normes impo-sées à tous et plus de réussites indivi-

SERGE BOLLOCH.

(1) Quelque 3 300 000 élèves sont colarisés dans les collèges publics et

**REVELATEUR: DEUX** SAVONNETTES PAR AN **ET PAR PERSONNE** page 69 L'ETAT **DE LA FRANCE ET DE SES HABITANTS** FRANÇAIS, si vous saviez!..

• Sous la direction de Jean-Yves Potel, par 140 auteurs, un ensemble d'informations exceptionnel sur l'état de la France dans les années 80 : famille, enfance, santé, sexualitè, loisirs, travail, culture, etc. Mais aussi fonctionnement des appareils d'état, vie politique et sociale, médias et communications, rôle des idéologies, etc.

 Une "radioscopie" du territoire français qui fournit les informations essentielles sur l'espace régional et les caractéristiques socio-économiques des 22 régions administratives.

• Un dossier statistique complet, commode et clair, qui présente en images, chiffres et commentaires sur l'état de l'économie française.

• 80 cartes originales, plus OF LA FRANCE

de 500 bonnes adresses pour se forger une opinion sur notre pays. 125 F seulement

640 pages, relié, illustre par June **EN VENTE** EN LIBRAIRIE



## valeurs qui sont au fondement de la République française et plus généralement de toute démocratie . Il LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours difects (1re el 2º années)

Cours par correspondance;1"ennée théorique seulement LCF 16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94 Documentation M sur demende

المكذا من الأصل

voulons que l'a une chance pou The second second

The second secon

The state of the s

Section 18 Control of the Control of

William 21

To Marie Control

- -

And

A. Carlo

Part of the second seco

The second second

ALL WHITE The second of the second - Bran Caralles 9 - 4 MILES FRANCE MENTER

Ex-

The state of the state of

10 mm or # 400

11 20 11 11 11 11 11 11 The same of the same of ALTERNATION OF THE PROPERTY OF The Parties of the Contract The sales of the sales of the The second sections يه والمنظية بالمنطقية المدارات STATE PROPERTY. in way to have the

The state of the s the course that the brees the state of the second The second secon and the property of the THE LAND SHOWS AND THE PARTY OF and the first of states of

g - 1 to marketing interties of the late. When - The Property of · white the properties is The same of a special state of the same of

the distance of the same of to the state of th The same of the sa

Mr. Maintain and and the second of the second the control of the same of The second secon The second secon · Participation . THE RESERVE OF THE PARTY OF . - 1 to the state of the first

Andrew Control of the · the group the same \* A .... THE BOURSE WE WAS the water sales The state of the state of Service of the service The same of the same of The state of the s

The state of the s THE CONTRACT STATEMENT tores organization Const. Section 1984 water a series of the second

The same of the sa 

The second second second -- We are spoke works The same of the same of 

The section of the second of 

# ctifs pour les collèges

ogique t. oral, image avail personnel

described to the second of the Sections in a succession of the section of the sect property page to the server require the where a late management of the first of later and the later of the lat Comments of the control of the contr the service of the section laws as the service of Company of the secretaries with the secretaries to the secretaries and the secretaries are secretaries to the secretaries and the secretaries are secretaries are secretaries and the secretaries are secretaries and the secretaries are secretaries Straight and the straig

Black Statement of the Day

\* TECHNOLOGY FORTONS

De marrier of proper

Shapp minter at a second of

the analysis of the state of

bette the parties of the same

graduates when he had had

And designation of the last

APPROXIMATE OF STREET, AND ADDRESS OF

hadel Bournes proming the comment

mgusan ta i i ii.

Maria Control of the Control of

A THE REAL PROPERTY.

an every large of the large man

ة السائد المواقعية العار

The market with the con-

And the second second

product the grown and the control to

CONTRACTOR STATE

expected on the Land of the first

The state of the s

CLAS S COST

manifestation for the second

Marie Marie Con

500 A-20 A-10

Competition has produced the state of the s Alexand Marketiness. The same The Survey of the second

Production of the second of th Philippine and agent age Parties Takes to regular s. Straff after personal and the second namitation is a most of the the freezens from Antonia

et moderne » 化有性 医医性毒素 第二十年 THE KANDE DE 19 HI & WHEN THE IS THE PARTY . the section of the section of the section of and the beginning of the street Sarante a comment of the State men total market will be a light

the Congression Saper (to for any and the second THE THE PARTY OF T المتحاولة المتحاولة المتحاولة Marine was not a contra to so ser a Deprey . A

Marie To Bertham EN TO SATEMENT & BI er Men Sinny in thinking the of the compet to end our a alparenda di com dis.

 $\operatorname{dist}_{\mathcal{C}}(g_{\mathcal{C}}^{(n)}(u)) = \operatorname{dist}_{\mathcal{C}}(u) = \operatorname{dist}_$  त्र कृताका अवस्था स्थेत The transfer of the same of والأستان المام يمور والأفر is the method to be the the set in my been british as wife in water the sile was "12 simples and which have a fire THE STREET, SHE WAS ga registra fichterum.

desire a know production of the with the thirty we

the Bridgers was the

and weapones that has been the control of the control of

Marie and State American and المام والرحوا الأمل مم سياوم

التالي والمجاهدية للمجتمع militariza distributiones es g 高田中 東北市 高田 (A. 大き) ( 1. Harris 1.25 mar. A. The first interference for the second of the ع تبدير . شينه في المنظمة المنظير عليها ال Carried Street

THE PERSON AND THE PROPERTY OF THE PERSON OF **海海 477 - 高温水平** 14 11 11 11 The state of the s

· 医多种性 医多种性 A THE CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PARTY. Between the probability of the p MANAGAR 155 DEGE S ARRICHE THE PROPERTY AND AL THE SEL SECTION 

THE RESERVE AND THE PARTY OF TH of the second Company of the San San **克莱斯 电电子 化** is not the manufact of a Marie Marie Con Con-

**澳洲东西东莞崇 诗歌** 

UN ENTRETIEN AVEC M™ GEORGINA DUFOIX AVANT LE DÉBAT A L'ASSEMBLÉE

## « Nous voulons que l'immigration devienne une chance pour la France »

Le débat sur les immigrés, qui evait été réclamé par l'opposition, sera ouvert jeud) 6 juin à l'Assemblée nationale par un discours de Mª Geor-gine Dufoix. Le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale estime, dans l'entretien ci-dessous, que l'immigration devrait devenir « une chance pour la France ».

· Qu'attender-vous de ce débat parlementaire sur l'immi-

- Je souhaite que, sur une ques tion aussi importante, on sorte de l'irrationnel. Les discours politiques de certains leaders de droite, au moment des cantonales en particulier, ont été tellement réducteurs et tellement faux qu'il est important da débattre aujourd'hui de l'immigra-tion avec sérénité.

- La vivacité du débat politique n'est-elle pas le reflet de la tension qui existe souvent sur le terrain entre Français et immi-

- Je ne me pas qu'il y ait une tension, mais elle n'est pas aussi forte qu'on le croit. L'immigration pose aujourd'hui nn défi à la société française. Sur tous les plans. Un défi comporte une chance et uo risque. Nous combattons le risque, nous voulous que l'imigration devienne une chance pour la France.

 La gauche, qui est au pouvoir depuis quatre ans, a pris un certain nombre de mesures pour arrêter l'immigration clandestine et favoriser l'insertion des étrangers en situation régulière. N'étes-vous pas décue du climat qui règne quatre ans après, dans certains quortiers et grands ensembles de banlieue?

 On parle toujours des endroits où cela se passe mal et jamais des autres. Interrogez les étrangers : pour 80 % d'entre eux, cela se passe très bien. Qui regrette, par exemple, l'immigration portugaise en France ou l'immigration marocaine dans les

zones de culture maraîchère ? - Qui vient me supplier d'autoriser davantage de travailleurs saisonniers - espagnols, marocains ou

tunisieus - à entrer eo France?

M. HERNU PROPOSE QUE LE

BUREAU D'ÉTUDES DE

L'AVION EUROPÉEN SOIT A

La France va demander à la pro-

chaine réunion à Londres des minis-

tres de la défense de cinq pays euro-

pécus que le bureau des ingénieurs

européens pour construire le futur

avion de combat (ACE) soit installé

dans la région parisienne, a déclaré mardi 4 juin au Bourget le ministre

français de la défense, M. Charles Hernu, réitérant des offres déjà

faites à Rome (le Monde du

Les Français, qui seraient « capables de le faire tout seuls . ne le

font pas « parce que nous [Français] savons qu'à la longue il risquerait

d'y avoir une poussée soit améri-caine, soit japonaise, qui asphyxie-

rait l'industrie aéronautique euro-

péenne et française . a expliqué le

M. Manfred Wörner, ministre de la

désense de la RFA (le Monde du

5 juin), M. Hernu s'est déclaré d'occord avec lul - sur l'avion

européen, et a rappelé que, « pour la France, le Rafale est bien un proto-

type expérimental qui sert, pour l'avion européen, à améllorer et à perfectionner lo technologie française. Le ministre a estimé que

M. Wörner . a fait part d'une cer-

taine impatience, mais pas d'un

« L'HUMANITÉ » :

PROJETS INSENSÉS

état-major pour la guerre des étoiles . l'Humanité du mercredi

5 juin, s'en prend sevèrement à la

décision du ministre de la défense de

s'entnorer d'un groupe de réflexinn

sur la politique spatiale de la France

(le Monde du 5 juin). Le quntidien

du PCF estime que - Hernu passe

aux actes - et participe à « une

accélération de la course aux arme-

· Projets insensés, absolument

contraires aux intérets de notre

pays et à ceux de la paix, écrit l'édi-

torialiste du journal, Yves Moreao.

BOARD STATE OF THE STATE OF THE

Sous le titre : - Mitterrand : un

Revenant sur les déclarations de

18 mai).

ministre.

DÉFENSE

Vous o'imaginez pas les pressions qui s'exercent sur moi, en particulier dans l'agriculture et l'hôtellerie! Quant aux 20 % restants, ils posent eo effet des problèmes, liés au chômage, à une formation insuffisante, à l'urbanisme...

Ne faut-il pas mieux répartir les étrangers sur le terri-

 Ce serait absolumeot souhaitable, mais beaucoup de maires ne l'acceptent pas. Nous avons conclu des contrats avec certains, les enga-geant à accueillir des immigrés et leur donnant en échange des facilités de logement pour les non-immigrés. Mais on ne peut pas faire cela indéfiniment. Une politique visà-vis des immigrés ne peut se construire sur des ghettos - ghettos des quartiers sensibles ou du travail elandestin. En cela, l'immigration est bien plus souvent un problème de justice sociale que d'identité natio-

- Dimanche dernier, au congrès extraordinaire du RPR, M. Chirac a dénoncé, à propos des immigrés, - l'angélisme irresponsable qui sous-estime les risques graves du laisser-faire ..

- Irresponsable? Je ne me sem pas visée du tout. J'ai été amenée à prendre, avec le ministère de l'intérieur, des décisions très fermes, très difficiles. Sur les frootières notamment et sur le regroupement familial. C'était nécessaire mais ce n'est pas suffisant. Il faut que cesse le pacte historique entre une partie du patronat et les travailleurs clandestins. On a réussi à faire voter la carte de séjour et de travail de dix ans : e'est une victoire que je m'attribue sans aueuce modestie. Car e'est l'uo des éléments qui apportent à la population étrangère ne sécurité et une stabilité très importantes pour son insertion.

- Il n'empêche qu'un certain nombre de familles immigrées se trouvent actuellement en situation irrégulière, Envisagez-vous de régulariser leur situation ou de les ren-

- Je n'accepte pas d'étrangers en situation îrrégulière sur le territoire français. Familles ou pas, je ce

- Même s'il s'ogit d'adoles-

- Ma réponse est claire. C'est dur, mais c'est la condition de la générosité qu'on peut avoir par ail-leurs. Il faut, pour les étrangers, une les Français, dans une perspective

- Justement, M. Chirac pro-pose de n'accorder qu'aux Français le bénéfice de certaines prestations familloles à finolité

- A partir du moment où les gens sont en situation régulière dans notre pays, qu'ils payent leurs coti-sations sociales exactement comme les Français, il est injuste de faire une discriminatioo. Les mesures qu'envisage M. Chirae – réservant en particulier le coogé parental d'éducation aux familles françaises - sont inacceptables.

- Et les clandestins? Approuvez-vous le RPR quand il veut limiter l'octroi des droits sociaux aux seuls résidents en situation régulière ?

- Le vrai problème se pose pour les aides sociales, qui ne sont pas des droits mais une aide à des personne défavorisées. Pour un irrégulier dans une situation sociale ou médicale dramatique, l'aide sociale peut permettre de passer le cap.

#### Le voleur chinois

 Les étrangers bénéficient en France des droits sociaux et des droits du travail. Fau-il, selon vous, leur accorder aussi le droit de vote aux élections munici-

- C'est un droit politique, lié à la vie nationale du pays, puisque les conseillers municipaux élisent les sénateurs. Or, dans la Constitution, le droit de vote est lié à la nationa-

- Mois rien n'interdit de changer la Constitution...

- Il faut un référendum ou les deux tiers du Parlement. Aujourd'hui, les conditions institutionnelles d'une telle évolution ne sont pas réunies.

- Personnellement, êtes-vous favorable à la participation des immigrés aux élections munici-

- Je crois que c'est trop tôt. Il serait injuste de violer la conscience collective des Français. Le temps fera son œuvre. Nous verrons. Aux Pays-Bas, par exemple, le problème a beaucoup évolué en cinq ans.

– Faut-il définir, au plon national, un système de consultation des étrangers? Ou laisser les maires qui le désirent conduire des expériences-

Qu'y a-t-il de commun entre le Pré-Saint-Gervais et le Vésinet? Entre le 18 arrondissement de Paris et le 16º ? Il faut laisser à chaque maire la responsabilité de la consul-tation qu'il souhaite engager. L'évo-lution actuelle ma paraît être la

A propos de l'élection de trois représentants étrangers. avant voix consultotive, au conseil municipal de Monsen-Barœul, M. Le Pen accuse le pouvoir d'adopter la méthode du voleur chinois, c'est-à-dire d'aller à tout petits pas, de manière à peine perceptible, vers le droit de vote oux immigrés...

- On prête souvent à ses adversaires les mauvaises intentions que l'on a soi-même. M. Le Pen pratique cette méthode lorsqu'il dit « la France aux Français » ou • deux millions d'immigrés = deux millions de chômeurs ». Il pose un problème qui, au départ, paraît tout à fait innocent et qui est, en fait, très pernicieux,

· Et il s'étonne ensuite de la perversité! Cette méthode ressemble étrangement à celle du voleur

- En opplication de lo loi, de nombreux immigrés sont automatiquement fronçais, ò lo nois-sance ou à dix-huit ans, sans l'avoir demandé. Cela vous

- Moi, je o'ai pas choisì de naître française. Ceux qui ne veulent pas la nationalité française peuvent tou-jours s'en dessaisir. Il n'y a pas de · Français malgré eux . Et je peux vnus dire que l'immense majorité des immigrés français soot extrême-ment fiers d'avoir la nationalité.

#### Une culture qui évolue

- Etes-vous sure que la plurer dans la société française?

- L'immigration est multiple. Il y a des origines ethniques différentes et, même à l'intérieur de chaque groupe national, les gens o'ont pas la même attitude. Mais la très grande majorité de ceux qui sont en France souhaitent y rester. Pour cela, il y a des règles du jeu : nos lois mais aussi nos coutumes, qu'il est nécessaire de

- La France peut-elle devenir une « société multiculturelle ». comme on dit, sans perdre son identité?

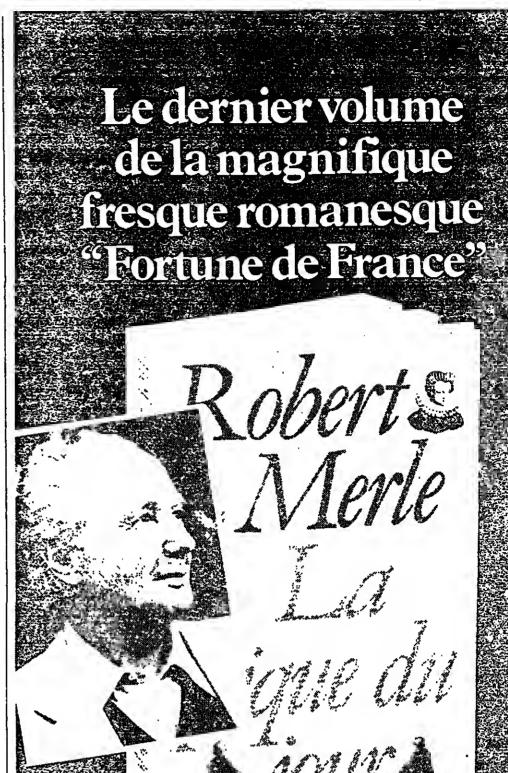
- La culture française est évolu-tive. Ce modèle a beaucoup évolué et continuera à évoluer avec les apports de l'immigration. Avant et après la dernière guerre, les Italiens. par exemple, nous not apporté non seulement des habitudes alimentaires, mais de nouveaux mots et d'autres facons de voir la vie.

Oui, mais les Italiens ont été quasiment assimilés. Et aujourd'hui, on met en question le principe de l'assimilation...

- Le fleuve France est assez fort pour pouvoir reneontrer des affluents divers. L'immigration maghrébine – un peu différente des précédentes parce qu'elle est tour-née vers l'islam et les pays d'Afrique du Nord - transformera un peu le fleuve mais ne le dénaturera pas. Je n'appelle pas cela l'assimilation.

. Etre assimilés, e'est être tous mémes réactions, les mêmes vibrations, en même temps, sur les mêmes eboses... La France n'est pas fixée une fois pour toutes, elle bouge. Accepterons-nous d'être un peu transformés? Nous n'avons peut-être pas assez consejence de la force de notre fleuve, du fait qu'i coule dans une direction précise. Je crois suffisamment dans l'identité de la France et dans son génie propre pour ne pas eraindre les apports de l'immigration.»

> Propos recueillis par ROBERT SOLÉ.



# Lapique dujour

En 1594, Henri IV entre enfin en possession de Paris: Mais Jour, achever la reconquête du royaume et faire enregistrer l'Édit de Nantes (1599) il lui faudra cinq années que raconte le sixième et dernier volume de *Fortune de France* En ces temps incertains et troubles, où Philippe II et le pape se liguent contre le roi, Pierre de Siorac trouve merveilleusement à s'employer, mêlant, comme à l'accoutumée,

Le récit galope. Les dialogues abondent, drôles ou drama tiques, mais toujours savoureux. L'action rebondit de péripe tie en péripétie, intégrant magistralement l'histoire au roman mais sans que jamais soient perdus de vue les grands problemes du temps qui, pour l'essentiel, sont encore ceux du no "C'est aussi chouette, question mouvement, que l'Alexandre Dumas père et c'est au moins aussi amusant -à la lecture", écrivait Jean Clémentin dans "Le Canards enchaîné "à propos du 4° volume de cette série *Le Prince* voila: Robert Merle n'a rien perdu de sa verve.

19/00

## **TENNIS**



## Les Internationaux

de France

Leconte n'a pas résisté au remoulage à chaud suédois. Wilander a est qualifié en quatre sets, mardi 4 juin, pour les demi-finales des Internationaux de Roland-Garros. il y affrontera

McEnroe, qui a peiné cinq menches contre Nyström. Chez les dames. Chris Evert-Lloyd et Gabriela Sabetini s'affronteront

en demi-finales

La belle « Chrissie » pense à la championne du monde de cette catéretraite. Sérieusement. Trente et un gorie d'âge. Pourtant elle avait déjà une présence magnétique sur le court, qui a rappelé aux plus anciens la championne brésilienne Maria Bueno. Une manière à elle de se ans à Noël. Plus de mille matebes gagnés à son palmarès. Seize coupes récompensant ses victoires dans les tournois du Grand Chelem alignées déplacer, d'attendre, de s'élancer, de reprendre son souffle. Cela est déjà Lauderdale (Florido). Près de la marque dn talent. Avec son walk-6 millions de dollars de gains en man qui diffuse des tubes dn groupe tournois déposés, au fil des années, Chicago et de Lionel Richie, ello sur son compte on banque. Chris n'est pourtant pas très différente des Evert-Lloyd tient toujours sa place autres gamines du circuit. Mais elle sur la terre battue. Elle doit y dispua vraiment nn plus. Dix magazines ter, jeudi 6 juin, les demi-finales des américains ont déjà mis sa frimousse Internationaux de France pour la en converture. Le publie newdixième fois de sa carrière. Mais vorkais a été séduit lors de son onnacette grande dame des courts ne rition à Flushing Meadow : elle était deviendra pas la grand-mère du la plus jeune à avoir jamais passé tennis. D'ici deux saisons, elle se deux tours. Ce n'était alors qu'une scra retirée. Comme sa grande rivale joueuse amateur. Gabriela n'est pas Martina Navratilova, L'esprit trancomme les joueuses de son âge, elle quille : « Il y a quelques années, an'a pas l'air d'un petit singe savant t-elle dit. Martina et moi n'aurions qui répête inlassablement le même pas aimé nous arrêter. Maintenant numéro de lift. C'est déjà une petite nous pouvons le faire sans crainte femme, une femme du Sud; déborpour le niveau du tennis féminin. La dante de tempérament et de passion. relève est prête. » Chrisic pense Gabricla «la» Sabatini. notamment à Gobriella Sabatini. une Argentine de quinze ans, qu'elle doit précisément affronter en demifinale. Quinze ans, c'est l'âge de

#### **Fouqueuse**

Exilée mardi du Central sur le court numéro un pour cause de prolongation des quarts de finale masculins, elle y a ottiré, par son seul magnétisme, la foule des connaisseurs de la petite balle. Et pourtant, elle n'était même pas donnée favorite. Son adversaire était en effet la Bulgare Manuela Maleeva. Blonde et rose comme l'outre est brune et dorée. Fade et triste comme l'autre est piquante et enjouée. Contraste presque à l'excès. Chaperonné par une mère qui a disputé la coupe de la Fédération dans les années 60, Manuela s'est bissée, à dix-huit ans, à la quatrième place mondiale en retournant inlassablament. Cette tactique lui ovait d'ailleurs permis d'arriver en quarts de finale sans concéder le moindre set. En revanche Gabriela avait été sérieusement

#### Les revers de la raquette française

gestes, le tennis est une indus-trie. Les marchands du templo, installée désormais dane le nilées da Roland-Garroa, en savent quelque chose. Or, si le tournoi parisien se porte bien, si les licenciés n'ont jamais été aussi nombreux, l'industrie, elln. décline. La chute des ventes de requettes de 1993 à 1984 e été de 13,9 %, passant de 1,4 à 1,9 million. Et pour 1995 la Fédération française des industries du sport et du loisir n'attend à une nouvalle chute de 20 à 26 %. Le marché est en effet arrivé « à maturité » et devient

toutes les promesses. On ne jurera

donc pas que cette gamine, brune

comme un pruneau, ne les tiendra

pas. Mais, contrairement à beau-

coup d'autres dans l'échange, elle

varie tous ses coups. Une grande

préparation de frappe lui permet de

réserver à ses adversaires des balles

toujours travaillées différemment.

Elle ne craint pas non plus de taper

à plat le long des lignes. Comme les

droit sont assez exceptionnelles, elle

parvient rapidement à conclure le

point. Son smash enfin qui est déli-

vré d'on geste parfaitement naturel

Non, décidément, cette Sabatini-

là n'e pas voić la réputation qui l'a

précédée ici. L'an dernier ce n'était

encore qu'une fillette maigrichonne

quand elle n gagné le tournoi juniors

de Roland-Garros avant de devenir

accélérations qu'elle produit en coup

L'áctosion das nouvaaux matériala n'o d'ailleurs pas été favorable aux fabricants nationaux. les importations ont ainsi représenté 229 millione de franca, at las axportationa 91 millions. Taiwan par exemple est devenu le pays leader dans cette industrie. Comme les balles sont alles aussi très largement importées (100 millions de frence contre 6,7 millione 250 millions dépensés hors des frontières pour jouer au tennis.

## Le seringuero et le caoutchouc

lune, avait répliqué en son temps le généralissime. Rude journée pour les endacieux, les bussards gauchers. Ils ont vu de bien près les quenottes du diable. L'un s'en est remis, John McEnroe, mais de justesse. L'antre n'y coupa point, Henri Leconte, mais de bien peu.

S'il existait un haut commandement à Roland-Garros, il aurait pro-bablement publié, ce mardi, le communiqué suivant : - Temps sec. Balles légères. Terrain rapide. Vent tourbillonnant. Soleil de plomb. Prime à la défense. »

Roland-Garros est d'abord passé, bien près d'un grand malheur. Il e failli quitter prématurement la com-pagnie, John MeEnrce, vietime d'une estouffade snédoise, de ce fort séduisant jeune homme pourtant aussi démonstratif qu'une porte blin-dée, Joaquim Nyström. Il fant d'ailleurs faire amende honorable. Dans no élan d'enthousiasme - mais comment ne pas se fourvoyer avec ce maelström suédois – ils se ressem-blent tous ces Chinois du tennis – on nvait abusivement présenté Nys-trom comme un « attaquant ». Il y avait erreur et tromperie. Non sur la qualité, mais sur l'appellation.

Il est vite opparu évident, et d'abord à John McEnroe, que le jeune Nyström, septième joueur mondial, est la plus parfaite illustration d'un principe qui cut, en d'autres temps, ses émules : la meil-leure ottaque, c'est eneore la défense. Remettre la balle dans le court, toujours et à jamais. Le principe est certes à la base du tennis postulat irréfutable. Mais son application systématique peut avoir l'agrément d'une lancinante rage de dent ou de la lecture d'un contrat d'assurance tous risques.

Et puis, second principe: laisser l'adversité vivre sa vie, prendre ses risques, faire ses fautes, donner ses points. Nystrom ou le tennis à la cal-culette. Soyez cigale, je resterai fourmi, comptable infatigable et

La Sabatini

Attaquons, attaquons. Comme la insatiable des imprudences coupa-

Evidemment, on exagère un peu. Mais si peu. John McEnroe a bien failli y laisser ses nerfs et son équilibre précaires. En le voyant évoluer, le chef enturbanné d'un foulard, type a passeport pour l'enfer», on s'était pris, par une curieuse association d'idées, à penser à ces seringueiros brésiliens du début du siècle. Eux, près de Manaus, s'enfonçaient en forêt, l'enfer vert, pour aller opé-rer » l'arbre qui pleure », le fameux caoutchouc en langue indienne.

John MeEnroe l'ignorait encore. Mais lui, le seringueiro d'élite, allait en « baver » dans l'enfer ocre de Roland-Garros pour transpercer le caoutchoue Nylström: cinq sets (6-7, 6-2, 6-3, 3-6 et 7-5). Trois heures quarante-cinq minutes de jeu, une expédition au long cours. Et, à terme, un bien indécent soulagement collectif.

#### ▼ Tais-toi donc, benêt »

Car chacun aura bean dire. Il est ce qu'il est John MeEnroe: méchant comme une mygale, mal poli, roite-let de triste education, tyrannique avec les juges de ligne et despote ovec l'adversaire. Il n'empêche, quel joueur! Il dit ce qu'il dit Big Mae. Et il ne se prive pas, depuis uno dizaine de jours, de eracher dans la soupe à tout propos : comme quoi la terre battue, l'berbe seraient des surfaces pour tennis préhistorique, des lubies de vieilles lunes, les oripeaux d'une Europe confite de tradition. Il suffit, quel champion! A lo voir sinsi tout près de perdre, tout pou-vait lui être pardonné. Même l'offense faite à l'Académie française lorsquo, sur un ratage et pour un oh! a bruyant », il se tourna vers Louis Leprince-Ringuet, lui grin-cant en patois big mac : - Tais-toi donc, benêt. » Il nous fallait tous garder McEnroe par peur égoiste ah! la perspective terrifiante d'une demi-finale Nyström-Wilander -

menacée par la Sud-Africaine Fairbank au tour précédent. Elle a encore dn mal à rester concentrée deux sets d'affilée. Ce geure de passage à vide lui a coûté, mardi, de perdre la deuxième manche sue le score assez sévère de 6-1. Mais quand elle o serré le jeu, ce fut un véritable festival dont Maleeva a fait les frais.

Sabatini n'a pas encore un très grand service, mais elle est maintenant dix-neuvième dans la hiérarchie professionnello en ayant battu, sans avoir l'air d'y toucber, des joneuses aussi expérimentées que Kathy Horwarth, Zina Garrison ou Pam Schriver. Ello fait tout pour atteindre le sommet de l'échelle. Depuis quelques mois, elle a quitté Buenos-Aires et sa famille pour s'expatrier en Floride. Dans le camp de Kay-Briscane, l'entraîneur chilien Patricio Apey a d'abord dû lui apprendre à garder son calme. Deux dollars d'amende pour un iuron ou un mouvement de colère. Elle y a perdu, paraît-il, tout son argent de poche. Maintenant, elle n'a pas peur de demander à un arbitre un point qui lui est du, mais elle sait se contenir. Son tempérament, elle le laisse exploser en jouant. Et si tout ce talent ne fait pas long feu, d'ici denx on trois ans, cette Gabriela Sabatini devrait tirer un des plus beaux feux d'artifice du

ALAIN GIRAUDO.

pour le plaisir à venir. Et parce que enfin quoi, prime à l'audace.

Car. à risquer si fort de le perdre. John MeEnroe méritait tout de même plus de le gagner ce match. Joaquim Nyström joua son jeu, jusqu'au terme, indémaillable et implacable. Big Mae, lui, fit le match et le spectacle. Et les deux, semble-t-il, tinrent davantage aux sautes d'humour, de tension, de l'assaillant qu'à la résistance univo-que de l'assiégé. Peut-être à cause de cette chaleur insupportable. On vit même, à un moment, McEnroe verser un sant de champagne d'eau fraîche sur la tête pour éteindre l'incendie menaçant.

Au-delà de ces ratés subis et prolongés, comme une saleté dans le carburateur, qui lui coûtèrent les premier et quatrième sets, John MeEnroe était bien d'une classe snpérieure à son rival. Il le prouva aux deuxième et troisième sets. remarquablement joués. Et au cinquième, snperbement ficelé. Une balle, rien qu'une balle. Cette balle superbe, insensée à 3 partout au cinquième set. Une pure merveille à la MeEnroe, valant à elle seule qualifi-

Roland-Garros est passé aussi, ce mardi, près d'un bypothétique bonbeur : lo qualification d'Henri Leconte. La encore, une certaine logique l'a emporté. Dans un concours do fautes, le tennis est aussi de l'orthographe : celui qui en fait le moins l'emporte. Mats Wilan-der l'a emporté 6-4, 7-6, 6-7, 7-5, pour ovoir écrit correctement lift...

Le match fut très serré. Et, peuton le dire, pas excessivement bon. Honri Leconte, l'assagi, fit une recbûte sur un nombre impressionnant de balles. 28 points perdus sur fautes directes dans le premier set, 29 dans le second. Et ainsi de suite.

Mats Wilander, lui aussi saisi par l'émulation, commit des erreurs tout fait inhabituelles. Tout y contribua : une . pression ., comme disent les joueurs, une peur mutuelle des qualités adverses et un match où chacun s'efforça d'obord de détruire les points forts de l'autre.

Mats Wilander, troisième joueur mondial, prit lo risque do jouer long, systématiquement. Donc de sortir des bailes. Et il prit le parti de bom-barder sans trêve ui relâche le revers du jeuno Français, quaranteanesthésia sa volée et ses coups droits, ses armes principales.

Henri Leconte fit donc avec ce que l'antre lui laissa : son premier service, très bon, son courage, son nouvel appétit de victoire. A l'arrivée, l'écart entre les deux ne pouvait être que minime. Il lo fut, mais il existait, indéniable, prix de l'expérience et du sang-froid.

Il n'empéche : privé ce jour de son jeu et de demi-finale por le rémouleur-chef suédois, Henri Leconte anra tout de même fait un excellent tournoi.

PIERRE GEORGES.

Les résultats du mardi 4 juin

SIMPLES MESSIEURS (Quarts de finale) 1. MeEuroe (E-U, 1) b. 7. Nyström (Suè., 9), 6-7, 6-2, 6-2, 3-6, 7-6; 4. Wilander (Suè., 4) b. Leconte (Fra., 34), 6-4, 7-6, 6-7, 7-6.

SIMPLES DAMES (Quarts de finale)

2. C. Evert-Lloyd (E-U, 2) b. T. Phelps (E-U, 36). 6-4, 6-0; 14. G. Sebatini (Arg., 17) b. 4. M. Maleeva (Bulg., 4), 6-3, 1-6, 6-1.

#### **FOOTBALL COUPE DE FRANCE**

Monaco et Paris-SG en finale

C'est une finale de la conpe de France inédite qui opposera, samedi 8 juin au Parc des princes, l'Association sportive de Monaco, déjà fina-liste l'an dernier et victorieuse en 1960, 1961, 1963 et 1980, au Paris-Saint-Germain qui tentera de l'emporter pour la troisième fois en quatre ans après ses succès de 1982 et 1983. Les Monégasques, qui avaient gagné le match aller des demi-finales 2 à 6 ont préservé une partie de cet avantage en s'inclinant à Lille par 1 à 6, mardi 4 juin. Battus 2 à 6 à Toulouse, les Parisiens out réussi à remonter leur haudicap au Parc des princes et se sout qualifiés, après prolongation, grâce aux tirs au but.

Depuis leur première victoire en 1982, obtenue aussi grâce aux tirs ou but en demi-finale contre Tours puis en finale contre Saint-Etienne, les joueurs de Paris-SG croient en leur bonne étoile dans cet exercice qui relève pourtant de la roulette qui releve pourant de la rollecte russe. Certain n'ont pas hésité à ga-gner du temps surtout durant les prolongations, sûrs, sans doute, de triompher à l'épreuve des nerfs.

L'enjeu était en offet, d'importance pour les deux clubs. Brillantes la saison dernière où le Paris-SG ovait coiffé Toulouse sur le fil pour la quatrième place de champi qualificative pour la coupe de l'UEFA, les deux équipes, a priori renforcées, avaient obordé cette saison avec encore plus d'ambition. Hélas! elles ont surtout lutté pour éviter la relégation en fin de cham-pionnat. Seule une victoire en conpe ponyait encore sanver leur saison.

L'intérêt général du Paris-SG, qui rêve de disputer une quatrième coupe d'Europe consécutive, rejoignait aussi pour ce match l'interêt particulier de plusienrs joueurs laissés dans l'incertitude quant à leur avenir. Le recrutement pour la saison prochaine de l'entraîneur len-sois Gérard Housiller, du gardien de but Joël Bats (Auxerre), des défen-seurs Michel Bibard et Fabrice Poullain (Nantes), Clande Lowitz (Metz), des attaquants Robert Jacques (Nancy) et Omar da Fonseca (tours), laisse prévoir de nombreux départs. La coape de France vient à point pour permettre à certains joueurs de se distinguer afin de pro-longer leur contrat ou d'attirer l'at-

tention d'autres clubs.

L'occasion était presque inespérée pour Patrice Segura appelé à rem-placer Toko, blessé, contre Toulouse, Formé... à Toulouse, où il a joué douze ans, et venu l'été dernier au PSG, il avair été blessé dès le premier stage de péparation. Après être resté dix mois sans pouvoir joner, e'est lui qui a ouvert se score sur un centre de Luis Fernandez (35º minute).

Grande déception de la saison, l'ancien menetir de jeu auxerrois Gé-rard Lanthier avait aussi intérêt à jouer sa carte personnelle. Entouré d'équipiers mieux placés, il a su tenter sa chance pour marquer le deuxième but parisien, d'un tir de plus de vingt mètres (60° minute). Il restait alors aux joneurs les plus expérimentés, et les moins soucieux pour leur avenir, à se charger de la série de tirs on but.

Dominique Rocheteau, Safet Susic, Philippe Jeannol, Dominique Bathenay et Luís Fernandez s'ac-quittai de leur tâche à la perfection, de même que les deux premiers tireurs toulousains, les internationaux Jean-François Domergue et Yannick Stopyra. La décision se fera sur la troisième tentative, effectuée par Jean-Pierre Laverny.

Formé an club et titulaire cette saison en équipe première à vingt-sept ans, c'était sans donte le joueur qui souhartait le plus disputer la fi-nale. La tension était peut-être trop forte et Jean-Michel Moutier parvenait à détourner son tir au prix d'un

GÉRARD ALBOUY.

#### LA TRAGÉDIE DU HEYSEL

Confusions sur l'identité des victimes

Les corps de plusieurs victimes découvert que certains d'entre eux italieunes des incidents de Bruxelles out été rapatriés dans des cercueils mis par la suite dans des ses en mis par la suite dans des ses en mis par la suite dans de celler out autre nom et ceru n'ont pas été reconstitués après l'au-topsie hâtive pratiquée par les médecins belges.

La première erreur a été décon-verte lundi 3 juin dans le Nord, près d'Udino, pendant les funérailles d'un supporter de cinquante et un ans. Sa l'emme, qui assistait à l'ou-verture du cercueil, une deuxième antopsie devant être pratiquée par un médecin italien, s'est rendu compte que le corps n'était pas celui de son mari, mais d'un homme beaucoup plus jeune.

Ouelques heures plus tard, dans nn bourg proche de Reggio-de-Calabre (sud de la péninsule), une découverte analogue o été faite. Un magistrat de Rome, le substitut du procureur de la République, Alfredo Rossini, qui est chargé de l'enquête sur la tragédie de

Bruxelles, a ordonné une nouvelle identification de toutes les victimes italiennes, ce qui entraînera l'exhu-mation de deux corps déjà enterrés. mation de deux corps deja enterres.

Selon le consul général d'Italie à Bruxelles, M. Alberto Galluccio, dans le chaos qui a suivi les incidents, après l'identification des victimes, les médecins militaires belges de la controlle de avagient.

qui devaient les autopsier les avaient portées par groupes de trois dans la salle d'opération, ce qui n conduit aux erreurs funcstes. Par ailleurs, des médecins légistes italiens qui ont procédé à une se-

conde autopsie sur les cadavres, ont

M. Pierre Bouchacourt n'est

- M. Pierre Bouchacourt qui

plus président du Patrimoine son-

vient d'être inculpé d'escroquerie et

déclare Mª Marcel Ribera.

pas à apprécier ».

qui restait de leurs morts.

Le conseil municipal de Liverpool a d'autre part décidé d'envoyer une délégation à Turin le 17 juin afin d' essayer de rétablir quelques ponts ». Des représentants de tous les partis politiques, de deux clubs de la ville (Everton et le Football club de Liverpool) et les deux évêques catholique et anglican ont été invités à participer à cette visite. La police de Liverpool a, de son côté, reçu des centaines de photos des in-cidents prises par des supporters an-glais. Ces photos devraient leur per-mettre d'identifier les principaux responsables de la tragédie.

astique. Des scènes de colère ont

éclaté lorsque les familles ont vu ce

· L'incendie du stade de Bradford: une cinquante-quatrième vic-time. - Une nouvelle victime de 'incendie du stade de Bradford, en Grande-Bretagne, Ma Muriel Firth. cinquante-sept ans, est décédée mardi 4 juin, portant à cinquante-quatre le nombre de morts à la suite de la catastrophe qui avait complètement détruit une tribune au cours d'un match de football, lo il mai dernier. Trente-huit personnes blessées dans l'incendie sont encore soignées dans plusieurs hôpitaux de la région. Deux d'entre elles sont dans un état critique et trois autres gravement malades.

#### Le comité exécutif d'Interpol reçu par le ministre

de l'intérieur d'abus de confiance et écroué à Digne dans une affaire de détourne-M. Pierre Joxe a reçu, mardi ment (le Monde du 4 juin), n'est 4 juin à Paris, le président de l'Orga-nisation internationale de police criplus président du Patrimoine foncier, comme on le laisse entendre, à minelle, M. John Simpson, de nationalité américaine, et les onze membres du comité exécutif de Me Ribera, avocat, ovait défendu les petits porteurs du Patrimoine foncier, qui avait été au centre d'un l'Organisation, couramment baptisée Interpol. Le ministre de l'intérieur a annoncé à cette occasion qu'il détachait auprès du secrétaire seandale financier en 1971. Me Ribera a déclaré que M. Pierre Bouchacourt avait quitté ses fonc-tions depuis plusieurs années, et le Patrimoine foncier, a-t-il ajouté, à général d'Interpol, en qualité de conrgé de mission, M. Gilbert Ragnideau, commissaire division-naire à la direction centrale de la propos de l'inculpation, « ignore mire à la direct cette affaire personnelle qu'il n'a police judiciaire.

> · Nouvel essai nucléaire français à Mururoa. — La France a fait exploser, le mardi 4 juin, un engin nucléaire d'une puissance de 10 kilotonnes sur l'atoll de Mururoa, dans le Pacifique sud, ont déclaré des sis-mologues néo-zélandais. Il s'agit de la soixante-dixième explosion ntomique depuis le début des essais souterrains français, voici dix ans, à Mururon. - (Reuter.)

## EN BREF

Un jeune homme circulant à bord d'une voiture voiée est tué par des policiers

Un jeune homme, agé de dix-sept ans, circulant à bord d'une voiture volée a été tué par des policiers lors d'un contrôle routier pendant la nuit du lundi 3 au mardi 4 juin, à Louviers (Eure).

Alertés vers 2 heures dn matin par un coup de téléphone anonyme rapportant que des inconnus ten-taient de voler une Golf GTI, les policiers de Louviers se sont ren sur les lienx à la sortie de la ville. A leur arrivée, le conducteur de la Golf o foncé dans leur direction, affirme-t-on du côté de la police.

Les agents qui étaient descendus de leur véhicule et qui « se sont sentis menacés », ont ouvert le feu en direction de la voiture. Le ducteur fit alors demi-tour deux balles avaient atteint l'arrière du véhicule - et prit la fuite. Une demi-heure plus tard, les policiers ont découvert sur le parking d'une elinique de Louviers le corps du jnnne homme, d'origine nordafricaine, atteint à la poitrine d'une balle de 357 magnum.

• Le commissaire de la Chaussée-d'Antin à Paris suspendu de ses fonctions. - Le commissaire Depousier, responsable du commissariat de police judiciaire de la Chaussée-d'Antin à Paris (9º), a été suspendu de ses fonctions. Cette décision fait suite à l'inculpation pour vol et complicité de proxénétisme et à l'incarcération d'un inspecteur divisionnaire de ce commissariat, M. Georges Cosimi (le Monde du 4 juin).

● Vol au musée du Capitole. -Un tableau de 25 cm x 10 cm dn peintre flamand du seizième siècle Bruegel l'Ancien a été volé, dans la matinée du 4 juin, au musée du

Capitole à Rome.

Ariana Import-Export TAPIS FAITS MAIN D'ORIGINE CREVETTES, PRODUITS ALIMENTAIRES, etc.

Vente en gros pour tous pays : avenue Habib-Bourguiba, Ariana (Tunisie) Tél. : (1) 711020 et (1) 710174

هكذا من الأصل

GUSTAV

F1F 2

2 - 70 - 5

--- Ľ

-2

of the second

entre en la companya de la companya della companya della companya de la companya della companya

And Annual Control

Advisor in the

7111

And the second s

On the second second

State of the state

The second

And the second

3-4

No. of the last of

March Same

Extra to the same

Att of the form of the state of the

the form of the second

And the same of th

10 to 

The state of the s

The second secon

The state of the s

ar and

the Land

Service of the servic

And the second second

All to have

Service of the service of

Section of the second section of the

Section 1997

A STATE OF THE STA

A Property of the same

Samuel Sa

And the second s

Association of the second A STANDARD TO SERVER OF THE SE

And the second s

See a second second second Single an appear Cities & Training · HE SPECIAL THE The second second Here WARE MAN

Line State Committee Committee

was the way of the party

and the second

A STATE OF THE STA

。 19 1年中,李俊的基础。

and a state of the state of

and the same wife . The same

tare en anderen Bernie all

The second of the second

Same and the second

The state of the s

States of a second state of the second state o

The same of the same of the same

The Bridge State Control

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF

and property the same and the state of the state of -: -------And Same and the grant THE PARTY OF THE P --er ned grander de l The second second SPATE AND THE STREET STATE OF THE PARTY Parket M. America

· E TO MANAGEMENT " S were forg the or Free! THE ST PROPERTY. The second of the second F. S. IFAM. STREET, SOUTH STREET THE PERSON NAMED IN E ...... paint the states in · property and Months in Might 

was in the second of the the state of the segretary Title to pusitive the ern igrandt Mile Mile Partery Spile standing The same of Life and Same \* with the second Contract Contract The same of the sa

The second section of the second · Promise Banky at you aret Walter and Service of the State of the Sta The state of the s AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF concern the same

Let how have a state of WAY THE PARTY OF ----Marrie Day The same of STATE NO. OF STREET

---

••• LE MONDE - Jeudi 6 juin 1985 - Page 11

# مكدا من الأسا

## FOOTBALL COUPE DE FRANCE

maco et Paris-SG en fing The state of the s the second of Parameter poor is the second of the second o Companies des comments de l'amparent pour la literature de l'ampar The state of the s

Med Colors

The Court of the C

Steemen and or said

an rate to the second

Consider states of the

AND RESERVED TO THE PARTY OF

essitive to the

Be bette

Cherry at the state of the

British to A ....

Mer in the second

ANTER TO THE WAY - VICE

Crement ...

Markey Co.

Emple Contract to the at-

Bur services in the pro-

 $\overline{\gamma}(t) = \Phi(t) = \{ \gamma : \gamma : \gamma \in \mathbb{R}^{n \times n} M \}$ 

CARLES AND CONTRACTOR

E And The Control of the Control of

rain promise his entry of a party

👚 🐞 i kan katalog kalang Salaman Kal

Allegania de la compania del compania del compania de la compania del compania del compania de la compania del c

many and the second

· 1848年 - 1945年 - 1945年 - 1945年 - 1945年

grafies of the contract of

man per le minera

....

 $\overline{\varphi} = \chi_{-1} \sigma_{-1} + \chi_{-1} \sigma_{-1}$ 

N. Translation

100

1.0

95, 195167 A 11, 11 -

Services Ser THE PART OF THE PARTY NAMED IN The Park of the Park of Man with the statement of the statement September ar store galle believel & Mitwith the same was THE WAR GARD OF 新年 ( 10 mm ) ( 10 mm )

Parket of 42 % THE REST AND STREET OF THE PARTY OF THE PART Parents many the same states Marine at a Paris. AND THE RESERVE Bergers, or rest seems. E Commence of the Commence of Marine where he und be de A WE WAS ENDOUGH & PROPERTY THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT ega in character and character the service of the service. when the methods butte south separation of the or course C. THERED, WHEN - TERRITOR WE SHOULD THE PERSON NAMED IN ANT MORNEY OF PROPERTY, AND AND RESIDENCE OF THE PROPERTY OF

with the same same Edwine commercial rest. the first of states fittings Control of the second of the s Jean-Indiana de la companya della companya de la companya della co Property of the state of the st Entracting the second state Same transmitted for determine Jeru Pierre ..... THE THE PERSON OF STREET the secondarie forms for the markets of the party. MARKET OF PURPOSE OF PURPOSE SECOND SINGLE OF THE SECOND THE SPANES AND TRACKER WHEN A with the best to a character of The second secon The second of the last

LA TRAGEDIF DU HEISE.

#### riusions sur l'identité des vict

THE THE PROPERTY SERVICE enceptive an escape of the con-100 March 1220 5 177 2.00 THE THEORY CONTRACTOR AND THE PARTY.

Efficiently emission a Art distance of the art of the a CHARLES AND the specialist and contact man Bulletine in activities of the Application of the secretaries of the second the state of the s AND THE PROPERTY OF THE PARTY AND THE PARTY qualitative and a second 1480 A 10 11 11 15 16 1 2 4

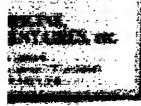
finds thereas with word sixua the grands to the tage. The state of the same . The Profits of The Party the second is the second wind the same of the same of THE ATTEMPT OF A COME AND A MATCHINETY BELL STATE AND STATE OF THE STATE OF beforet alle sepreste dese describeres a the transfer desired and the same

A COUNTY OF THE PARTY OF THE PA with Friedrich Teas and the . . WARREST TR. LEVEL 25 AM SALES THE THE WASHINGTON THE STREET and the state of t production the sine a market A PROPERTY. 13 m Service Sample Service THE BUILDING STORY

And the second of the country of the second of the Section of the Sectio MANE MENERAL SAME SERVICE TO ST. AND THE PROPERTY OF THE PROPER makes the A service of A -West of the second

Maria Carrier Service Control of the A STATE OF THE STA The state of the s Mile Property Schools at the Transfer of the same MAN AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE 

The state of the s



# ARTS ET SPECTACLES

N ne changera pas Alain Pacquier. Le créateur du Festival de Saintes, en devenant directeur de l'Iostitut lorraio des musiques anciennes, a transféré dans l'est de la France son imagination inépuisable, sa capacité de faire surgir la musique dans les coins les plus inattendus et de mobiliser tout le monde pour réussir les entreprises les plus risquées. Il revivifie les orgnes de la Moselle, met à l'honneur les chefsd'œuvre do chant grégorieo nés dans l'ombre de la cathédrale de Metz, organise un congrès de musique sacrée, planifie un Festival international consacré aux « Finistères de l'Europe », utilise un circuit de télévision câblée dans la région de Bitche pour réaliser des programmes d'information et d'ammation musicale, lance l'Orchestre baroque de Lunéville, avec lequel il monte cet Ormindo de Cavalli (réalisé par l'ARCAL), si modeste et si bean, qui a ravi tons ceux qui l'ont vu, de Versailles à Montpellier et de Caen à Thionville (le Monde du il décembre).

Dernière en date de ces audaces : en coprodoction avec l'Opéra-Théâtre de Nancy, pour représenter le Couronnement de Poppée, de Monteverdi

(à partir du 18 juin), il convoque Gustav Leonhardt et le metteur en scène Jean-Marie Villégier, à qui l'on doit d'éclatants spectacles à la Comédie-Française (Cinna et la Mort de Sénèque), avec les compères habituels de ce dernier : décors de Carlo Tommasi, costumes de Patrice Cauchetier, éclairages de Philippe Arlaud.

Bien qu'il soit, avec Harnoncourt, le plus célèbre interprète de la «ocovelle musique ancienne». Gustav Leonhardt a donné peu de concerts en France, où il est surtout connu par ses nombreux enregistrements, comme chef (co particulier les cantates de Bach) et comme claveciniste. Il ne court pas après la célébrité, ni après les journalistes. Il est affable et discret, pudique. Uo large froot, un long visage très modelé qui s'affine vers le meoton, un fin sourire comme enveloppe de silence, il a la gravité sereine des musiciens dans les tableaux de ses compatriotes hollandais, ceux de Ter Borch, par exemple. Il parie tranquillement, sans sécheresse, un très bon français, mais oe prolonge jameis l'échange au-delà du oècessaire - J. L.

#### **GUSTAV**

# Leonhardt

#### LE CLAVECIN PARTAGÉ

sans enthousiasme, mais, à quinze ans, en découvrant un clavecin (moderne) chez mes parents, ce fut le coup de foudre », dit Gustav Leonhardt. En 1943, Amsterdam, sa ville natale, était sous l'occupation allemande; les Leonhardt restaient confinés chez eux, un temps favorable pour se pénétrer

La paix revenue et ses humamités achevées, le jeune homme partit en 1947 à Bale pour travailler le clavecin et l'orgue avec Eduard Müller, la musique d'ensemble avec August Wenzinger; puis, en 1950, à l'Académie de musique de Vienne, où il étudia la direction d'orchestre avec Hans Swarowsky. « Je passals de longues journées à lire des manuscrits et de vieux livres à la bibliothèque de l'Albertina. C'est alors que je fis la connaissance d'Harnoncourt, avec qui je jouais en particulier de lo musique médievale ... >

Deux ans après, l'élève devient professeur de musicologie et de clavecin, dans la même académie, et publie une étude sur l'Art de lo fugue. En 1955, il revient à Amsterdam pour occuper les mêmes postes an conservatoire et tenir l'orgue de la Waalsekerk; co 1958, il fonde un petit ensemble, le Leonbardt Consort; en 1969-1970, il donnera des cours à l'université Harvard. « Je n'enseigne plus guère aujourd'hui, mais j'ai encore quelques élèves privés pour garder le contact avec la jeune génération et avec une vie « normale ». Cela me paraît nécessaire, car je voyage beaucoup, donnont quelque cent vingt concerts par an, sans compter les disques - une vie fort ogréable. mais tout de même un peu artificielle -

L'expérience et la science immenses qu'il a acquises, il ne semble pas vouloir les faire partager autrement que par ses interprétations. Il n'a plus le goût d'entreprendre des ouvrages de musicologie : . On trouve partout des éditions en fac-similé de la musique ancienne : qu'y a-t-il d'autre à dire? On ill le texte, et tout est dit. En revanche, j'aime écrire des livres sur les autres arts, sur l'architecture, sur ma maison en particulier. » Il habite eo effet une belle maison, construite en 1605, dans le vieil Amsterdam, où il a réuni des meubles anciens, des porcelaines et de nombreux ins-

AVAIS fait du piano truments, dont buit clavecins, un pianoforte, deux orgues...

> Fant-il jouer sur des instrumeots d'époque correspondant aux œuvres qu'oo interprête? Leonhardt est moins rigide que ses adversaires ne l'imaginent : « Oui, sons doute, quand c'est possible, mais on ne doit pas se priver d'utiliser les clavecins ou les orgues qu'on o à sa disposition. . De la même manière, il ne croit pas qu'il existe une seule vérité dans le style et l'interprétation : « J'ai horreur des pedants. Ils sont nècessaires et ont fait un grand travail de défrichoge, mais je déteste leur ton dogmatique, leurs exclusives. Partans de bons principes, le musicien s'exprime ensuite en fonction de son tempé-

> La prodigieuse explosion de la musique ancienne après la guerre n'a pas été le résultat d'uo mouvement d'ensemble, mais d'abord le fait d'individus. Uoc situation était mûre, et, comme il advient souveot des découvertes scientifiques, la pouvelle manière est éclose en même temps dans des pays différents. « Mais elle s'est répandue comme une trainée de poudre. Le niveau des exécutions s'est élevé très vite, et maintenant tout le monde constate qu'il y o des degrès de qualité dans ce que l'on joue et lo manière dont on le joue. Le public aussi, une poignée au début, est devenu une foule immense, passionnée et très aver-

Lui-même a évoloé. Il o'est pas très satisfait quand il réentend ses anciens enregistrements, qui lui paraissent trop rigides. Il va toujours vers une plus grande liberté, fruit de la maturité et de l'âge, naturellement ».

Cependant, il o'est pas du tout tenté d'élargir constamment son répertoire, comme Harnoncourt. Mon champ d'action est limité par celui de mon instrument, orgue baroque ou clavecin », et il o'a pas envie d'aller au-delà, même jusqu'à Mozart, . bien que j'adore Mozart ». Il ne s'intéresse guère à Haendel, « qui écrit pour les foules », mais aime profondément Scarlatti. « dont cent sonates au moins sont des chefsd'œuvre »: Les romantiques ne semblent guère l'inspirer (il ne joue plus jamais de piano), et encore moins les modernes.

En somme, la musique pour Leonhardt est un monde clos, fermé sur l'extérieur, parfait par Gustav Leonhardt dirige le Couronnement de Poppée à Nancy. Il nous parle de sa vie, de son art, de son évolution, et de la musique

ancienne. et janséniste, comme on le croit, car il découvre toujours de nouvelles richesses intérieures. C'est un art, non pas solitaire, mais intime, que l'on fait entre amis : "Je n'olme pos les gronds groupes, juste quelques instrumenis, mes amis Kuljken, Bruggen, lo Petite Bande, et c'est à peu

près tout. - Uo art de vivre eo soi-

même, mais aussi en société, car

on partage largement avec le pu-

Le voici pourtant qui dirige le Couronnement de Poppée I - Oui, mals je dirige à peine : il y o un ou deux chanteurs sur scène, je suis ou clavecin avec le continuo. On s'entend à demi-mot... - Il a peu travaillé pour le théâtre : dixsept représentations de ce même Couronnement à Amsterdam, il y a dix ans, et un antre spectacle Monteverdi, deux ans après dans un festival, avec le Ballo delle ingrote et le Combattimento, « à peine du théâtre ».

Lui si pudique et introverti, quels soot ses rapports avec les metteurs en scène? . A chacun son devoir : je ne me mêle pas de lo régie, sauf si l'on touche à la musique, à son rythme, à son débit. Mais il me semble que nous, musiciens, ailans bien plus loin dans le respect de l'œuvre, peutêtre parce que souvent l'exécutant est lui-même musicologue. Je trouve scandaleuses ces mises en scène modernes qui prennent une pièce et la dévoient pour lui foire dire outre chose. lui Imprimer les préoccupations de notre

Leonhardt pense qu'nn doit respecter la pièce, le décor, les gestes d'époque, autant que la partition. « C'est un tout auquel il ne faut rien changer. » Même chez Waguer, les Walkyries énormes avec leurs casques à ailettes et les rochers de carton? « Oui, oui. » Il n'en démordra pas... Sans le dire expressément, il regrette quelques modernismes dans la réalisation de Nancy, en particulier les éclairages : il voudrait qu'on en revienne aux quinquets de Monteverdì. Mais il admire en Villégier « un merveilleux interprète du texte et des situations dramatiques », et il a un grand respect pour son travail.

D'ailleurs, s'il estime oécessaire de retrouver les traditions exactes, il reconnaît que tout ce qu'on fait ectuellement dans ce sons est affreux. - La pratique théatrale classique a des dizaines d'années de retard. On devrait lui-même, mais oullement austère peu à peu réintroduire lo gesti-

que, le port et les attitudes d'origine, sur lesquels nous sommes très bien renseignés par maints ouvrages, pour qu'ils s'incorporent et deviennent noturels. comme le style baroque dans lo musique et même la donse, qui o falt de gros progrès ces dernières

Sur le Couronnement de Poppée, « cet immense chef-d'œuvre dramotique outont que musicol », il aurait bien des choses à dire, que son spectacle nous dira le 18 juin. Une question qu'il vaut mieux ne pas lui poser : ne lui parlez pas du film de Straub, lo Petite Chronique d'Anna-Magdalena Bach, où, en 1967, il fut Bach en personne : e'est un péché de jeunesse dont le souvenir lui est aujourd'hui fort désagréa-

JACQUES LONCHAMPT.



## **MILOS Forman**

#### **VINGT ANS AVANT**

UTORITÉ compacte, bloc de présence. Milos Forman, président du jury eu festival de Cannes cette année, présente le palmeres à le television. Il est plutôt leconique, sans flou ni pathos. Il est d'une eisance ebsolue. Jusqu'à ce qu'il remette son titre en jeu, au prochain film. il est l'homme des huit oscars d'Amadeus.

Aujourd'hui, on ressort l'As de pique. Naus sommes en 1963, Milos Forman e realisé deux documentaires, il e trente et un ens, c'est son premier long métrage de fiction. Dans les histoires du cinéme, dans les souvenirs, le jeune Forman alliere humour et melanculie, charme et légèreté. C'est einsi que l'on perçoit l'avenement de la nouvelle vague tchèque. Il fallait que les écrans de na-

guere scient bien empoussierés pour que l'As de pique fasse fiqure de courant d'air frais. C'est l'effet-massue qui subsiste, une tendresse d'ours qui tempère à peine la cruauté du coup da La caméra fonce dans les

corps féminine, joue des coudes, se colle. La grâce est dévolue eux garçons, pourtant conscients des fluctuatione de l'âme que Forman capte sur leur La psychologie Intèresse le

réalisateur comme paysage et non comme moteur d'une actinn. Les etermoiaments du hèros dans son libre-service (il

est peyé pour prendre sur le fait les clients voleurs) quident la mise en scène, eussi bien que les longues séquences implacables où l'adolescent subit, chez lui, les leçons de morale peternalles. Lorsqu'on peut s'echapper, eu bal nu dans le nature, la liberte est encore un leurre, un réseau de frustrations, de gêne et de gaffes - l'un bégeie, l'eutre perd sa culotte, le troisième le contenu de son verre - avec de très brefs écleirs d'enjoue-

Le critique sociale est ecerbe, qui assumme les edultes et le système où ils enserrent les jeunes. Mais plus frappante est décidement la selection opérée par l'œil de Forman, ettire par les mouvements incongrus, au bord du ridicula (per exempla, une masse de denseurs soudain secoués par le

L'image de Milos Forman, telle qu'elle s'impose, à Cennes, est deia là, construita, dans ce premier film où l'impétuosité dilete les temps habituels de l'image filmée. Dens l'As de pique, il y a l'energie et le violence du cinèma. Cette force de lutteur si particulière, si étranque comment Forman à ou un jour être accepté des Américains, meitriser les gros budgets, les super-productions, et le grand public.

**CLAIRE DEVARRIEUX.** 

★ Voir les grandes reprises.

## **juin 85 en alternance**

## **FEYDEAU** COMÉDIES

Mise en scène de Stuart SEIDE les 2, 16, 26, 30 juin à 14 h les 1, 4, 5, 7, 8, 9, 10, 13, 16. 19. 21, 23, 27, 28 juin à 20 h 30

**GOLDON**3

Mise en scène de Jean-Luc BOUTTE tes 9 at 23 juin à 14 h 30 les 2, 6, 14, 16, 20, 24, 26, 30 juin à 20 h 30

RACINE

Mise en scena de Klaus-Michael GRÜBER les 11, 12, 15, 17, 22, 25, 29 juin à 20 h 30

**SAISON 1985-1986** 

#### **PROGRAMMES ET ABONNEMENTS**

seront à la disposition du public aux guichets de la Comédie Française à partir du

**JEUDI 20 JUIN 1985.** 

Pour les recevoir par courrier, il suffit de faire parvenir ca coupon dument rampil, accompagne d'une anveloppe de format américain (11 x 22) libellée à vos nom et adresse, affranchie à 3,70 F à COMEDIE FRANÇAISE LOCATION BP 266 - 75021 PARIS CEDEX 01

<del></del>



# Comme dit Schiller...

#### LE THÉATRE ALLEMAND AU RENDEZ-VOUS DE BERLIN

A tendance générale, décidément planétaire, est au déniaisement. C'est une des vicilles fonctions du théâtre, mais ici. à Berlin, les points sont mis sur les i. Exemples: Don Carlos n'est pas cet hymne à la jeunesse qu'on attribuait à Schiller, c'est la démonstration que les vieux gagnent toujours. Guillaume Tell n'est pas une histoire suisse, c'est une vision prophetique de la montée du fascisme.

Deux pièces de Schiller sur dix speciacles, ce n'est pas vraiment un hasard. Bien avant Goethe, Schiller est ècrit en grosses lettres sur le cabier des charges, Institution au théâtre, souvenir de l'école, Schiller, qui sait, est peutêtre encore la scène primitive du rève allemand: être ce peuple jeune et pur toujours empêche, jamais abattu. Depuis Weimar, du temps des Princes, après Weimar. la Republique, le message a toujours été bien reçu. Schiller était, avec Shakespeare, l'auteur classique le plus représenté sous le troisième Reich.

Une interprétation républicaine, écrit le metteur en scène du Wilhelm Tell de Siutigart, Gunther Heyme, nous manquait encore. - La voici donc. à grands traits. L'action se passe du temps de l'occupation de la Ruhr, les grands bourgeois (les barons) du coin ont su noyauter la résistance du peuple contre l'occupation française, et déjà un nom est repris en coœur par les masses, le nom d'un bomme parti de rien, d'une arbalète: Wilhelm Tell!

Toutes les coupes étant permises (la tradition du théâtre allemand le veut ainsi), reste, sur un fond de texte, le déroulement

mesure des puissants moyens du théâtre de Stuttgart. Exemple de tableau : la moto pétaradante d'un officier français, le bourreau de la Ruhr, devenue le trophée de la victoire de cent figurants, tandis que sur deux écrans géants passent des extraits de Metropolis et des Nibelungen. On est quelquefois épaté. Le plus souvent, on decode. Les acteurs font ce qu'on leur a dit. Les figurants sont gauches, mais cela indique peut-être aussi : peuple manipulable.

Ces grands spectacles éducatifs, dans la tradition de Piscator, sont jugės aujourd'hui un peu dèpasses. Entre-temps, une autre facon de - rétablir - Schiller s'est imposée, plus directe et plus économique: inutile de faire dire à Schiller que..., il le dit ! Ainsi, à bien lire Don Carlos, on trouvera que ce prétendu idéaliste de Schiller était d'abord un politique, qui comprenait, comme personne en son temps, les mécanismes du pouvoir. L'art de l'excgèse fait la renommée des metteurs en scène de la RDA, que l'on s'arracbe depuis un an ou deux. C'est qu'ils passent aussi pour « savoir raconter une histoire » et surtout n'avoir pas ou-blié le maitre mot de Brecht : soyez marrants (lustig)! Dans la mise en scène d'Alexander Lang, une des étoiles de Berlin-Est, l'infant Don Carlos, grand dadais pathétique, eo béret et chaussettes · bédéisant · les costumes d'époque, le jeune marquis Posa, récitant à toute allure son catécbisme révolutionnaire, le nez au sol, ne font évidemment pas le poids devant les machines de l'Inquisition. La plupart des acteurs non plus, à ce régime amaigrissant, même quand il s'agit des acteurs d'un des premiers théâtres d'Allema-

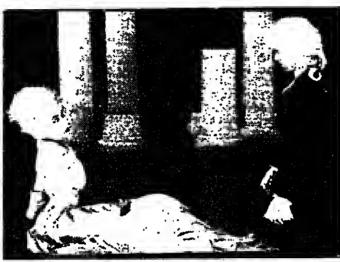
#### VIENNA PERENNIS

L'exception vient des vieux, qui ont le beau rôle, en particulier du roi Philippe, qui seul, parmi ces marionnettes hien tenues, compose un personnage tortueux et obscur à souhait. Le public lui fait un triomphe. De l'acteur, Romuald Pekny, on raconte que pendant les répétitions, en pleine transe, avec des larmes, et sentant sur lui le regard contrarié du metteur en scène, il se serait brusquement mouché et aurait dit avec son sourire et son accent viennois: · Je sais. C'est pas ca que vous voulez. -

 Je-vous-le-fais-comment? est la carte de visite des acteurs viennois, on peut même dire leur carte d'embauche. Aucune troupe allemande ne peut se passer d'eux. Quand ils sont tous ensemble dans le bien-nommé Burgtbeater de Vienne, ils sont redoutables. D'abord par la masse : cent cinquante comédiens permanents, sociétaires inamovibles après dix ans de service. Et par la tradition : - je vous le fais comment ? - sousentend - tu ne l'inventeras pas ».

Virtuoses ou conventionnels? Les opinions sur la - manière viennoise » sont divisées. Une grande partie du public berlinois a hué le quatuor de stars (le visage stupéfait de l'une d'elles devant le rideau!) que le Burgtheater présentait dans une comédie moderne et suédoise de Lars Noren, Démons. Scènes de ménage dans le sillage d'Albee, mais à la puissance Freud, et d'un ton nettement plus haut sur l'échelle scatologique. Dans un décor design, verre et cuir, les quatre acteurs viennois s'en étaient donné à cœur joie. Et des sifflets? Trop glatt, ont dit les gens lors de la discussion publique. Car chaque spectacle est suivi de discussions avec le public, une le soir même, une le lendemain à midi, quand on a

par JEAN LAUNAY



Libgart Schwarz et Jutta Lampe

#### L'EFFET ZADEK

Glatt, c'est lisse, superficiel. Le theatre doit deronger. De Schiller à Brecht, c'est écrit dans la charte du théâtre allemand. Le grand déstabilisateur du momeot (mais cela sait dėjā bien vingt ans). le plus renommé, c'est Peter Zadek.

A Berlin, Zadek était présent par deux mises en scène. L'une avec le Schauspielhaus de Hambourg, pour une comédie du même type que les Démons, Temps perdu, de John Hopkins. Non plus des ménages, mais des femmes seules face à des bommes qui sont tous de minables salauds. Les femmes le leur disent, dans un langage qui est censé faire rougir tous ces boys américains. Dans ma mémoire de spectateur, c'est un record absolu d'obscénité. Zadek met cela en scène comme une pièce d'Ibsen, comme Nora. Les shit vite dits du texte américain prennent l'inconvenance et le poids du malbeur, la pièce devient grave, on n'en peut plus. A la fin, le public applaudit debout, comme pour les grands classiques. Adore ce que tu prétends détester. C'est l'effet Zadck.

On le retrouve dans son deuxième spectacle, Ghetto, avec cette variante : applaudis ce qui te fais le plus honte. Gheuo, présenté par la Volksbübne de Berlin, est la pièce d'un Israélien, Joshua Sobol. Elle veut montrer, à usage interne sans doute, que les juifs du temps de l'holocauste étaient des hommes comme les autres, divisés et inégalement bons. Dans le ghetto de Vilna, des juifs qui veulent «sauver le minimum» - l'uo d'eux acceptera de faire lui-même la «sélection», - collaborent avec un Allemand que les juifs, -culturellement. intéressent. Le médium de la culture, ce sont les danses et les chansons : les juifs

LOCATION:

Zadek, c'est un époustoussant music-hall, dont Colette Godard a décrit ici-même le faste et la maîtrise (1). La scène finale montre l'exécution à la mitrailleuse des derniers bistrions de Vilna. Zadek, quant à lui, ajoute un ultime et déchirant solo de clarinette. Noir. Tonnerre d'applaudissements. «La clarinette signale la survice de l'esprit juif, dit Zadek dans une interview, et l'image qui reste à la fin est : sans l'Allemagne, il n'y aurait pas eu d'Israël. » Pour le Festival, les édiles responsables out fait appel au renfort moral du Théâtre de Halfa, qui a joué en hébreu la version - orthodoxe. de Gherto. Hélas! le Thestre de Haifa n'est pas très bon, et, à la discussion, Sobol a paru d'accord avec Zadek, absent. Tortionnaire numéro un de la bonne conscience allemande, ou bien, au contraire, son alibi, Peter Zadek était en tout cas la vedette de ce festival des Lumières.

Car même dans la Maison de Bernarda (la production la plus poétique et la mieux accueillie du Festival, à l'actif d'Andrea Breth et du théâtre de Fribourg), traditionnellement close sous l'éternel soleil d'Andalousie, la voix du passé-à-surmonter se fraye un chemin sous la forme d'un discours de Franco retransmis par la TSF, qui a «un meuble exprès». C'est le lien visible entre la tyrannie domestique et la dictature po-

Et le Burgtheater lui-même, trois tois représenté cette année on n'avait jamais vu cela. - a fail appei à un metteur en scène de la RDA, Thomas Langhoff (dont on connaît bien à Paris le frère Mathias), pour diriger la sublime pièce de l'Irlandais O'Casey, la de Vilna ont créé un théâtre. Chez Charrus et les Etoiles. Langhoff

19 avril/10 juin

• raconte • bien la tragi-comédie des petites gens confrontés à la guerre civile, virevoltant entre les uniformes patriotiques, les robes qui viennent du pillage et les balles perdnes. Le folklore irlandais est gommé autant qu'il faut afin que tous les peuples se reconnaissent, et l'ensemble serait bien assez poignant et lustig sans que certains acteurs en remettent. Viennois incorrigibles!

Les Berlinois se sont offert, comme tous les ans en mai,

comparaît devant un public réputé fin et chaleureux.

Dix spectacles sont choisis sur toute l'année

au moins cent théâtres subventionnés.

La scène allemande, de Zurich à Vienne, de Hambourg à Munich,

parmi le bon millier de spectacles que produisent chaque année

Otto Tausig

et Ulrich Tukur

dans Ghetto

leur festival de théâtre.

par sept sages de la critique,

C'est peut-être cela aussi le bilan du Festival : un aperçu de l'ac-

tuel rapport de forces dans le théâtre aliemand entre les acteurs et les directeurs. Les célèbres dramaturges, troisièmes larrons de jadis, sont, semble-t-il, en retrait. Les metteurs en scène, visiblement, s'en passent de mieux en mieux : il faut frapper fort, tatillons s'abstenir. C'est la leçon de Zadek. Quelques comédiens, à courant ou à contre-courant, signalent leur force singulière. Peu, finalement, sur l'ensemble de dix spectacles.



jour ensoleillé, Berlin avait plus que le Festival dans son sac. Une première de la Schaubühne, tombant par hasard (?) au beau milieu de la parade officielle, a mis toul le monde d'accord. Salué comme une merveille par toute la presse allemande, le Triomphe de 'amour de Marivaux par Luc Bondy est, en effet, une merveille, qui rejoint la Dispute de Chéreau dans le souvenir des grandes soi-

Le Triomphe de l'amour est la mise à sac d'une forteresse-folie. Au centre de celle-ci, une île de colonnes blanches en ruine. l'île du temple négligé, entourée d'un grand bassin d'eau, reliée par une voie difficile à l'allée circulaire. ceinte à son tour d'un haut rideau d'arbres, entrouvert pour nous. L'amour entre comme un voleur. On voit d'abord sa main sous la lune, tout en haut des arbres, qui jette une corde pour descendre. Léonide et sa complice sont dans la place, gentilshommes en bas et perruques, mais à peine Jutta Lampe a-t-elle parlé, suspendue à sa corde, avec sa voix d'or qu'elle n'élève jamais, on sait qu'on a affaire aux anges. Dans le spectacle qui va suivre, cela ne s'oublie jamais: en prenant tous les risques de la bouffonnerie, il est, d'un

bout à l'autre, magique. Des portes s'ouvrent dans la verdure, sur des lucurs de chandeliers. Hermocrate et Léontine, le philosophe et la vicille fille, s'aventurent au-dehors, parés comme de beaux insectes, attirés par l'eau. Les valets y barbotent

Mais en ce mois de mai chaque bruyamment la nuit. Léontine y mais personne ne songe à rire quand, immergée jusqu'à micorps, somptueuse dans sa robe, elle continue son chemin. Après l'entracte, le bassin est vide et sale, les valets goguenards le nettoient à grands coups de balai; il y a de la fumée, c'est Hermocrate qui brule ses livres. Agis, son élève, s'enfuit comme un animal. Et tout à la fin, quand il n'y a plus rien à apprendre de cette désolation, le ridean d'arbres se ferme devant nous, écrase la robe de noces que Léontine ne mettra pas. L'ange exterminateur a en tout juste le temps de passer de notre côté. Jutta Lampe, qui fait « ouf » (à peine) et s'en va.

Rien à décoder ici. L'image passe dans l'instant, ou ne passe pas. Les sorciers de la Schaubühne sont tout passer. On connaît hien l'équipe Karl-Ernst Hermann aux décors, Moidele Bickel aux costumes (le Prince de Hombourg de Peter Stein, il y a déjà si longtemps!). Des acteurs comme Jutta Lampe ou Thomas Holtzmann sont illustres. Mais toutes ces forces additiounées n'expliquent pas la qualité intacte depuis quinze ans de cette prodigieuse maison : la Schaubühne de Berlin. Luc Bondy prend la suc-cession de Peter Stein à sa tête. Tout va bien. On ne verra pas à Paris son Triomphe de l'amour. Un échange espéré avec Chérean et Nanterre n'aura pas lieu. Quel dommage...

(1) Le Monde du 17 octobre 1984.



**GROUPE CENT-NEUF** Peinture, Sculpture, Architecture, Audio-visuel

**REGARD SUR LA VILLE »** GRAND-PALAIS du 4 au 23 juin, T.I.j. de 11 à 19 h.

GALERIE DE LA PRÉSIDENCE -

90, rue du Faubourg-Saint-Honoré (8°), 265-49-60 ALBERT

Jusqu'au 29 juin

ABONNEMENTS 85/86: 260.94.27 IRCAMeio BARENBOIM | BOULEZ

DERNIÈRES -Théâtre des Amandiers/Nanterre de Heiner MÜLLER d'après LACLOS Mise en scène Patrice CHEREAU avec Roland BERTIN. Michelle MARQUAIS

MAISON DU DANEMARK

142, Champs-Elysées - Mº Etoile

TRACES

sculptures - collages - gravures

INGE-LISE KOEFOED

Tous les jours, de 13 h à 19 h - Dimanches et fêtes de 15 h à 19 h
JUSQU'AU 1" SEPTEMBRE 1985 - Entrée libre

هكذا من الأصل

Profesion Party (1988) 生物 医亲格 年龄 the street of the street of THE STATE OF THE SECOND · etimologia ma and the state of t المراجع المجال المناه ما الما · when the company the said - --- after free transferie

where the think which AND EN MARKET E The second second second second second WHEN WE WANTED CONTRACTOR COMMENTS 

1 Land Control of the 

5 ...

n. . . . . 2. Jan. 11 11.

A THOROGS -

MASTARS

San Marchia Prints All in Cales and the - E

A Course of the State of the St

## Mart. comene tous les ans en mai,

Paris à Vienne, de Hambourg à Municipal sur toute l'année

speciacies que produisent chaque année



2012/02/2015

Regarded the

the fire was the in a give them in

جاري أأمرك وويست وتجير أصوف وهويا



the request of the are

their states and the states of the

et des directorums of antique

Sergia and comments of the service o

BOR 15. TENENTHERIN THE CHARGE ! E THEISTONE SHIP he Mariantifación y ser schol-THE PARTY SE NOW the state of the AND THE REAL BOOK THE RESIDENCE THE PARTY OF Spring the resemble But to play to the -

An matter or wife of Photography and the state of the state of There is a large to see the The state of the s dade Barrella consequent on a second Appricate parts that the second of the secon frankrimme, ber from tit bi THE PERSON NAMED IN THE PARTY OF **《新工资和国际的基本》 经帐户的** 

\* LE TRIOMPHE DE L'AMOUR »

Witness trees

English Street Control

proper interest of the first state of the first sta

Zing many

Company of the compan

Christianianus - - - - - -

many street or the man

Bert, let banden ber bei att

Executive granted on a contract

Sales a trend of the ended

Appear Systems Are a reserved

River and the second

tions, is miles in a time of the

Mariana to the state of the state of

tweeters, and a recommendation

datge etter eine beite

(1) 1945年 (1) 18 年 1 日 (1) 1 1 2 1 1 日 (1) 1 日 東京

2220 March 19 12 1 18 State of the state Branch Land

Applied Gallery of the Control of Mark

A spring in the second of the second

1 strains of the second

Buckey was a second of the

. .

and the same of

化氯酚 化基金

. 0 .-

THE PARTY OF MEN. OF PROPERTY. THE PARTY STATES the Ballacett Brown was MARKET IT I WAS VIRENCE NO. THE RESERVENCE OF THE PARTY OF strange with the was in it enter la firmanique de Market Ban F Se. Barrier Side State Holling 6 Bangaga Bu Thansair

the respective to the party of the the the summer and the Fire mention the the state of the state of Military, 429 September 1 Jah Marie Anna San A CELLER MARKET 10 Car Sec. 14354 STREET, STREET, SP. SOR. The second second white the Address warms for THE RESTRICT OF ME THE BUTTER granding of the state of the st Mark Market Tarre Bright Bright Street **电影 网络 爱丽 化** The second of AND THE PERSON OF or reported the state of materials in the A sec.

e promover diese is The state of the s WHEN A PROPERTY. Y Marie Service



- CALLES OF LA FITTY Andrew Pro-

A THE RI

Diane Arbus

LE SACRE DE MISS CATASTROPHE

E toute sa vie, qu'elle écourta, on le sait, à l'âge de quarante-huit ans, Diane Arbus n'a cessé de faire des déclarations catastrophiques. A son professeur Lisette Model : « Je veux photographier ce qu'est le diable. A set élèves : « Je crois que je suis un peu hypocrite. » Devant un de ses postraits : « Tout me donne un timent de jubilation céleste. Ja m'entends prononcer : c'est merveilleux! et j'ai devant moi une horrible femme au visage horrible. Ic ne voudrais pas avoir cet aspect, ja-mais. Je ne voudrais pas que mes enfants aient aujourd'hui cet aspect, non, jamais, comme je ne vou-drais jamais l'embrasser de ma vie. Mais, indiscutablement, elle représente pour moi quelque chose de merveilleux. A propos d'un camp de nudisses : « Cétau le camp le plus miteux et. à cause de cela, ou pour une autre raison, c'était le plus formidable. L'endroit tombait en morceaux et l'herbe ne poussait pas. » A propos d'un hal pour han-dicapés : « On avait tout à coup l'impression d'être un peu comme une star de cinéma. L'impression, je veux dire, d'être tout à coup absolu ment sensationnelle, à cause des cir-

مكذا من الأصل

 $E(s, \omega_{p}(s), s, s, s, s, \omega_{p}(s), s, s, s)$ 

Ces citations ont été compilées per Patrick Roegiers, qui propose aux Editions du Chêne un Diane Arbus ou le rêve du naufrage (quel-ques mois avant son suicide, en 1971, elle rêve que le naufrage d'un paquebot dont elle est l'une des passagères lui permet de photogra-phier « tout ce qu'elle voulait »). Se dérive analytique sur les filons de l'œuvre (le monstre, le corps, le masque) nous guide nécessairement

A refenilleter aujourd'hui l'album posthume de Diane Arbus (publié en 1972 par Aperture et au Chène en 1973), devenn un objet sacralisé de la photographic américaine, on mesure quel détonant méli-mélo il est de gens très ordinaires, du commun des mortels, d'archétypes d'humanité, et de gens très extraordinaires, très différents des normes physiologiques et esthétiques, architypés par leur façon involontaire ou délibérée de aen démarquer : nains, travestis, mongoliens. La bizarrerie des uns efface la transparence des autres, qu'on pourrait croiser sans les voir, nous les désigne en réévaluant leur banalité, en la mettant en cause et en lumière, tandis que l'anodinat » (anonyme-anodin) des autres transparaît sur l'excentricité des premiers, la gomme un peu tout en l'humanisant, en l'aggravant. L'artificiel à la fois explose et se désintègre an contact d'un prétendu naturel. L'innocence devient louche dans la proximité des spécimens d'une dévoyure originelle. L'éden contre-plaqué des naturistes dissimule mal les moisissures de l'enfer ; les sorcières ont des sourires de fée; les bébés des faciès de vieillard. Si Diane Arbus u'avait photographié que des monstres, l'œuvre aurait été mineure, clinicienne, mais elle les a appariés aux catégories courantes et familières. M. Muscle est devenu M. Tout-le-Monde, qui, lui, est devenu une perle. Si l'on parle de Diane Arhus, il

faut tout de suite recourir à Sander, qui l'a précédée dans un projet beaucoup plus ample et fou : être un homme de science du portrait, appliquer à ce genre photographi-que en cours les découpages illimités des méthodologies. Partant du haut de l'échelle nationale (on des fondements vers les dégradations), il la descend à reculons, vers le raisseau et le tombeau : le sang terrien fait place au sang mélé des villes, le bourgeois au chômeur, l'enfant an cadavre ; curieusement, les forains, que Diane Arbus s'est aussi plu à photographier, prennent position vers la fin de la nomenclature de Sander, entre les artistes et les clochards. Les nains sont ancore plus loin, entre les avengles et la victime d'une explosion, juste avant les morts. Les modèles de Diane Arbus sont aussi des



Club de célibataires à South Bay

hommes du « vingtième siècle », comme Sander avait pensé appeler les siens : ils pourraieut former un chapitre de l'encyclopédie de Sander, une enclave sur la perversion des apparences, un sérail fabulesque, la loge des mythes.

Que ce soit chez Sander ou chez Arbus, chaque portrait reste une énigme qu'on voudrait confondre et développer (« une photographie est un secret qui parle d'un secret », dit Diane Arbus): on aimerait pouvoir se raconter l'histoire de ce montreur d'nurs que Sander a rencontré un jour, avec son tambouria et son handonéon, sur sa route, raconter l'histoire da son foulard, de son chapeau et de la musalière de sa bête. Diane Arbus, elle, a laissé des indices nombreux pour reconstituer l'histoire des personnages de son cirque personnel imaginaire: d'abord des notations d'agenda,

puis des légendes plus ou moins longues au dos des photos, enfin des articles entiers, descriptifs, énumérateurs, inventoriant les décors dans lesquels les modèles se situent, les objets da leurs lubies et de leurs collections, les passés hors desquels ils se détachent. Ses photos ou ses rêves de photos ont ainsi été mut entourés de textes : abréviations de petites aunonces, horaires de readez-vous, adresses, bribes d'aveux notés sur des tickets de métro, listes de corporations ou de si-

gures tératologiques. En cela, Arbus rejoint Sander et sa folie du classement, de l'épuisement - dans les deux sens du terme - dn sujet. Mais les sujets d'Arbus ne sont pas aconymes comme la plupart de ceux de Sander : ils ont un nom et même une identité que la photographe peut juguler ses rêves.

s'appliquer à préserver, laissant des photos au dos desquelles il est écrit qu'on ne doit en aucun cas les rendre publiques avant l'an 2014, sorte de pythie qui garderait en réserve de sa notoriété quelques miroirs déformants à tendre encore Ses proches ont décrit deux élé-

Diane Arbus a photographié

les sorcières aux sourires de fée,

les personnages de son cirque

la perversion des apparences, la vie.

le diable, les monstres,

Deux livres rassemblent

l'innocence louche,

imaginaire et réel.

en attendant la pâleur

Harper's Bazaar (1962).

des fêtes

Rose pétale pour le goûter

ments cruciaux dans l'appartement à New-York de Diane Arbus : un paravent sur les deux faces duquel alle épinglait les premières épreuves de ses photos, les faisant concourir avec des cartes postales et des photos d'amateur (c'étaient celles qu'elle jalousait le plus), et, juste au-dessus de son lit, un tableau noir d'école où elle programmait à la craie ses prochaines prises, tableau d'une chasse dont les rendez-vous étranges devaient

Le journalisme a été important pour Diane Arhus, pas tellement pour la satisfaction ou le désespoir de voir son travail mis en page (ou refusait souvent ses reportages) ni pour l'argent (on la payait plutôt mal, quand on la payait), mais parce qu'il lui a servi de façade, de carte de visite et d'accréditation pour des démarches qui autrement auraient été taxées de vicieuses. C'est en tant que journaliste d'Esquire qu'elle a pu pénétrer avec son appareil dans un camp de nudistes. Et sous le couvert de Look qu'elle a tenté, en vain, de forcer la porte d'un péniteneier de condamnés à mort. Peut-être voulait-elle les délivrer, mais on retrouve d'abord là le moteur de la plupart de ses photographies et de ses déclarations : donner à voir l'inmontrable, dépasser la ligne d'outrance au-delà de laquelle une photographie cesse d'être inconvenante.

Aperture, en Amérique, suivi de Herscher pour l'édition francaise, regroupe maintenant dans un album de même format que la monographie qui lui est consacrée l'ensemble de son travail journalistique, avec ses articles publiés ou inédits. Diane Arbus entretenait une curiosité à l'égard de ses sujets (elle se prenait parfois pour la princesse d'un conte de fées), elle était capable de fouiller leurs poches, leurs conversations on leur passé dans l'espoir de dénicher una incongruité inédite. Elle les aimait aussi certainement plus qu'ils ne la dégoûtaient. Ils ne le lui rendaieut pas toujours. Mae West, en voyant les photos que Diane Arbus avait prises d'elle, s'est exclamée : · Peu flatteuses, cruelles et pas gracieuses pour un sou. . Elle visait juste : la grace et les disgraces devaient être le principal souci de Diane Arbus.

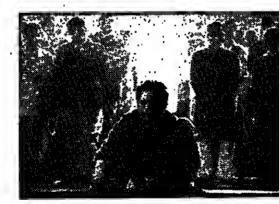
HERVÉ GUIBERT.

\* Diane Arbus ou le rêve du naufrage, de Patrick Roegiers, aux Editions du Chêne. 115 F.

\* Diane Arbus photographe de presse, aux éditions Herscher. 340 F.

« Assoiffé », un somptueux mélodrame Julu Dull où Guru Dutt, artiste complet du cinéma, s'engage tout entier, entre une virtuosité à l'américaine

'ANNÉE de l'Inde va amener sur les écrans français, et d'abord à la salle Garance du centre Ganrgas-Pampidau, quelques-unes de ces superproductions qui fascinent nos imaginations d'Occidentaux par leur démesure et par un mauvais goût proche du kitsch. Mais ella a déjà commencé, cette année, avec la présentation récente et presque simultanée da deux couvres représentatives de la « qualité indienne », la Route des Indes, de David Lean, d'après le roman de E. M. Forster, et la Maison et le Monde, de Satyajit Ray, d'après le roman de Rabindrenath Tagore. Voir les deux films à peu d'intervalle, comparer ces deux testaments de cinéastes, au crépuscule de leur carrière, c'est pénétrer avec un plus ou moins grand bonhaur dans une culture, una tradition, à travers deux sensibilités, l'une bri-



Gura Dutt dans Assoiffe

tannique, l'autre bengalia, qui an un sens se rejoignent.

et des codes commerciaux

Les hasards du business et l'initiative d'un distributeur avisé vont permettre aux spectateurs français

de découvrir au même moment l'un des plus somptueux mélodrames de l'histoire du cinéma indien, et aussi bien mondial : un film unique en son genre par son effort désespéré de concilier la grande tradition cinéma-

ographique américaine à la Orson Walles et à la Frenk Capra et ce cinéma commercial hindi aussi codifiá dans sa vulgarité criarde qua la cor-media dell'arta, avec la récurrence de chansons délirantes at l'introduction d'intermèdes comiques

POÈTE, PRENDS TA CAMÉRA

A ces conventions, fidèlement respectées, Guru Dutt, le produc-teur, réalisateur et interprète de Pyeasa (connu d'abord sous la titre bergmanien de la Soif, devenu aujourd'hui Assoiffé), apporte une dimansion nauvalla, un aapact

confession, portrait dans un miroir. Vijay (Guru Dutt), poète, dès les premiers plans, rêve d'un monde meilleur et pur ; il n'affronte la nature, fleurs et papillons, que pour mieux sa consoler de son échec, de

la mise au rebut de ses poésies. Elles servent ultimement de papier d'emballage. Au foyer, ses deux frères méprisent, lui, le fainéant, cependant que sa mère, compréhensive, s'avoua prêta à la suivra au bout du monde pour l'aider à réaliser un jour ses ambitions. Vijay erre dans la villa, est attiré par une prostituée, Gulab (Waheeda Rehman). qui fredonne une de ses couvres. Car c'est là le miracle, et l'originalité assez rere de Pyaasa : qua la musique et le chant, pour une fois, loin d'êtra un artifice, expriment brusquement les aléas du destin, ces coups de pouce qui transforment nos existences et servent à exhaler un état d'âme.

Guiab renvoie ce client sans argent. En la quittant, Vijay laisse tomber une feuille de sa poche, et elle se rend compte après son déqu'elle fredonnait. Mendiant, vagabond, Vijay aperçoit au coin d'une rue la jeuna femme qu'il a aimée autrefois, mariée à un riche éditeur. Ella a choisi très froidement la confort et l'assurance du lendemain à la via qu'il lui proposait. Les áléments d'un triangla sont posés, le film peut s'envoler, reculer les frontières du mélodrame. Vijay voit partout la misèra autour de lui. Un jour, il donne sa veste fripée à un clochard qui, un peu plus tard, se jette

sous un train. Le temps passe, Vijay est devenu célèbre, grâce à Gulab qui a rassemblé ses économies pour permettre la publication de ses poésies. Vijay, maleda, apparaît au balcon de l'immense théâtre où la foule se presse pour l'honorer : scène magnifiqua, morceau de bravoure comme on n'en voit plus quère auiourd'hui. Reieté une fois de plus on n'a pas voulu le reconnaître à E EXPERIENCE CO 347 38 00 | l'hôpitel, se mère est morte, ses

frères l'ignorent, de même que l'éditeur qui l'a enfin imprime, - Vijay apostrophe la foula et le monda au l'ant mis au rebut de l'hymanité Le film a'achève sur un second bain de foule encore plus axtraordinaire. Vijay, enfin célébré, refuse la glnire, le mensonga da cette sociétá sans âme,

« Ce monde où le destin D'un homme ne vaut rien Où le devoir, le cœur N'ont pas plus de valeur. Un monde où la passion Est prise en dérision. »

Le miracle de Pvaasa, c'est ce mélange d'un genre et d'un message, du style et de l'émotion : d'un côté, la virtuosité d'un M. Smith au Sénat ou d'un Citizen Kane lavec ces cadrages expressionnistes, ces élans de la caméra, parallèles à ceux du cœur, qui sont à eux seuls tout un programme); da l'autre, l'angoisse de vivre, l'impossibilité de rester soi-même.

Guru Dutt devait se suicider sept ana après Pyaasa, le 10 octobre 1964. Aucun artiste parvenu ainsi au faîte de la puissance, dans un univers aussi fralatá que celui du cinéma, n'a pareillement engagé son existence. Pyaasa, tourné en noir at blanc - la couleur n'avait pas encore conquis le marché indien. d'une durée nullement excessive à l'échelle du mélo hindi - un peu moins de deux heures trante, nous prend par moments à la gorge par ce qu'il dit aussi bien sur le destin de l'homme dans la foule qua sur l'avenir d'un sous-continent qui s'extrait à paine de la misère la plus

LOUIS MARCORELLES.

- SAGOT - LE GARREC -24, rue do Four (6') - 326-43-38

A. ANTONINI Gravures et aquarelles

Jusqu'au 29 juin

CENTRE HONGROIS-15 ARTISTES MAGYARS modernes at contemporains (peintures, sculptures, tapisseries)

du 5 au 15 juin 1985

de 11 h à 19 h (sauf dimanche)

88, avenue Kléber, PARIS-16\*

-GALERIE CAILLEUX-136, Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris **OEUVRES DE JEUNESSE** de WATTEAU à INGRES

du 3 juin au 12 juillet DENISE RENE -196, bd Saint-Germain, 75007 PARIS. Tél. : 222-77-57

les averbaux vernissage jeudi 6 juin 1985 à 19 h

2 Festival L'ANTIQUITE Arts et Loisirs 6 au 16 juin 1985



PARC de St CLOUD

→ Voir les films nouveaux.

# Sélection

#### THÉATRE

« Ruy Blas » au Théâtre

de la Renaissance

Une cérémonie qui ressemble à une messe, par Denis Llorca. La Reine est l'image vénérée. Don Salfuste, le faiseur d'ombres, Don Cèser, la vie, et Ruy Blas, le servant de ce rituel. Chaque geste est ici important. Une main qui se tend indique le désespoir de la Reine : une révérence deviant génufiexion ou la merqua d'une soumission. Les decors ont des couleurs, des nuances qui soulignent le noir menacant. Si un poème s'écoute parfois plus subtilement en fermant les yeux, il faut regarder Ruy Blas et se recueillir. - C. B.

ET AUSSI: Hélène 1927 eu studio des Mathurins (Hélène Surgère et Josianu Stoleru). Le Paradis sur terre à l'Aquarium (Christiane Cohendy). En attendent Godot à "Atelier [Michel Bouquet: Rufus, Georges Wilson). Custort à Nanture. Théâtres dan Amendiers [Michelle Merqueis. Roland Bertin, jusqu'au 10).

#### CINÉMA

« Le Baiser de la femme araignée » d'Hector Babenco

En Amérique latine, deux hommes enfermés dans une même cellule. Raul Julia, détenu politiqua cramponné à ses illusions révolutionnaires, William Hurt, mouton homosexuel en quéte de romance, et qui invente la romance à partir d'un

mélo minabla du cinéma nazi - dans lequel la vedette brésilienna Sonia Braga dassina une composicion époustouflenta.

Les deux hommes a'affrontent, apprennent à se connaître, ils échangeront leurs rêves, Raul Julia meurt en imaginant partir dans l'ile de la femme araignée. William Hurt meurt pour avoir pris contact avec les « amis » de Raul Julia. Il a reçu le prix du meilleur acteur au Festival de Cannes, il est fantastique. - C. G.

ET AUSSI : Escalier C, de Jean-Charles Tacchelle Itableau de mours de le critique d'arti. Des «terro-ristes» à la retraite. de Mosco )en salle, le film sur l'affaire Manouchian qui n'a pu passer à la télévisioni. Les Enfants, de Marguerite Duras (Ernesto, ce drôle n'ira plus à l'écolei. Broadway Damy Rose, de Woody Allen lie prodige qui a précédé le Rose pourpre de Cairei. Nostaighia, d'Andréi Tarkovaki Îlumineuse déambulation intérieure, entre exil et exaltation).

#### MUSIQUE

#### Haendel et Vecchi

Le tricentenaire Haendel se poursuit brillammant à Paris avec une merveilleuse production de Rinaldo, mise en scène de Pizzi, l'Orchestre de Peris, dirigé par Sir Charles Mackerras, et une belle dietribution : Taresa Berganza, James Bowman, Valérie Masterson, etc. On y retrouve les hèros da la Jérusalem délivrée, en particulie les célèbres Renaud et Armide (TMP Châtelet, les 11, 14, 16, 18, 21, 23). Autres événements haandéliens : )'Alexander's Feast, dirigée par J. Grimbert (Sorbonne, les 6 et 11), et la version mozartienne du Messie, par l'Orchestre de Paris, direction Barenboim (Pleyel, la 9).

Remontant plus haut, on ira voir un ancêtre de l'opera, le fameux Amfipamaso d'Horatio Vecchi. délicieuse guirlande de madrigaux de la fin du XVI siècle, joué par les Scalzacani et accompagne par l'Ensemble 34/21 (Theâtre de Paris, jusqu'au 10 août, sauf dimanche et lundi). - J.L.

ET AUSSI : Quinzième Festival des musimentales (Bourges, jusqu'au 16); Brahms et Feurà, par le Quatuor Ivaldi (Maison de la chimie, le 3); Orchestre national, dir. S. Ozawe, evec M. Argerich (Champs-Elysées, les S et 7); inauguration de l'Acropolis de Nice;

Samson et Datila, de Saira-Saēna, direction George Prētru, avec P. Domingo (Nice, les S. 12, 16, 19) : Année de l'inde : concerts de percussions (Maison des cultures du monde, le 9, à 18 h et 21 h, et le 10); Betsy Joles sers fêtée per ses amis dans un concert où ses propries couvres alterneront avec celles de Purcell et de Lassus (Théâtre de Chaillot, grand foyer, le 10 juin); Christian Ivaldi et Jecques Rouvier (SACEM, Neully, le 11).

#### VARIÉTÉS

#### Nuit française

La Nuit de la varieté française, organisée par la FNAC, propose, vendredi 7 juin au Zénith, une sélection d'espoirs de la chanson : Lennback, Jean-Pierre Mader, Rita Mitsouko, Mil Mougenot, Raou) Patite. Chaqua artiste interprétara trois titres. Le public jouers le rôle du jury et choisira par un procedá vidéo de vumatre l'interprate favori. Celui-ci aura la possibilité de réaliser un vidéo-clip finance par les services audiovisuels de la FNAC. Un concert de Bashung cloturera la manifestation. - C. F.

#### JAZZ

#### **Betty Carter** au New Morning

Elle est musicienne jusqu'au bout des lèvres, déforme son visage et se tord le corps au rythme de la voix. Elle est de la trempe des plus grandes, Sarah Vaughan, Cermen McRae ou Ella Fitzgerald, mais reste moins connue. Betty Carter chante comme elle raspire. Ella y ajoute une expressivité et un sens du jazz (mise en place, phrasé, improvisation) qui font de sa respiration l'élément le plus puissant, le plus théâtral de sa musique. Au New Morning, les 7 et 8 juin, 21 h 30. - F. M.

ET AUSSI : Quartier Nonet à Dunois, les 8 et 9 juin, à

#### DANSE

#### Anne Teresa de Keersmaeker au Théâtre de la Ville

4.5

1 40 - 100 -

and the state of

-

Andrew State of the Control of the C

· 二字数字计字字数数据

THOU PART

-

-

Chotta & Charles

2727 20 T

a resident of

- A Section

and the second second

The second of

---

The same

-

ma migratificate de la companya del companya del companya de la companya del la companya de la companya del la companya de la

-

A PARTY OF THE PAR

The state of the state of

Sec. 3 - Sec. Separation Pro-

THE PARTY NAMED AND ADDRESS OF THE PARTY NAMED AND ADDRESS OF

MARIE WHEN YOU WAS A STREET

1200

# 特色性色素

on the second of the second of

WHAT AND AND AND ASSESSMENT

The time is the

FALLER BANKS

-

THE PARTY NAMED IN

\* \*\*

And in succession with the

4-14 PML 1 TME

\*\*\*

-

TO THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDRE

\*\*\*

The same of the same of

THE PARTY AND

The Astronomy

-

4.

- tale

.

\*\* . :

day in self to warm in the con-

. .

7/10/10/19

. ;

----

. . . . .

AL MILE

The second secon

The second secon

The state of the s

 $\frac{\mathcal{E}_{\mathbf{q}^{\mathsf{T}}}_{\mathbf{q}^{\mathsf{T}}_{\mathbf{q}^{\mathsf$ 

معيد أ ونه And the second s

The second

Cap.

25 Wat .

14.

 $(i_1,i_2,\ldots,i_n)^{\lfloor \frac{n-1}{2}\rfloor}(i_2,\ldots,i_n)$ 

And the state of t

to the

 $\geq v$ 

A THE STREET

7. ....

ar.

9 100

•• • •

**---**

... : \*

4214

---

---

: ---

-

my section .

C'est grace à cette petite jeune fille lucide et décidée et à quelques complices que la danse en Belgique sort enfin de l'ornière néo-classique et prend une option « moderne ». Très pragmatique, Anne Teresa de Keersmaeker s'est emparée du style « post-moderne américain » et a construit à partir du minimalisme un langage personnel gestes courts, séquences répétitives, phrases élaborées à la Lucinda Childs mais subverties de l'intérieur par la projection de fantasmes et le sentiment angoissant de la douceur et de la fragi-

ET AUSSI : Soirée de ballecs à l'Opère de Paris : Washington Square de Rudoll Nouveur, d'après Henry James (création) : Mouvemeirs, Rythese, Estade de Maurice Béjert (création) ; le Chant de la zerre de K. Mac Millan : les Barberes, per le com

#### EXPOSITIONS

#### Félicien Rops

#### au Musée des arts décoratifs

Le Centre culturel de Waltonie-Bruxelles, énergique institution qui fait face a Beaubourg et propose, à partir du 7 juin, une exposition consacrée à Tintin (« On a marché sur la Lune »), avan, voità cinq ans, présenté un bal ensemble Félicien Rops. Le Musée des arts décoratifs prend la releve avec 70 peintures et 160 dessins ou aquarelles, divers livres, gravures et affiches : au total plus de 400 numeros. C'est la première grande retrospective consacrée en France à cet artiste belge, mort à la veille de 1900, et qui connut, pour de vrai, pour de rire ou pour pleurer, tous las hommes de lattres de son temps. Une singulière personnalité, une ceuvre qui surprendra par sa richasse, sa lucidité, ses merveilles et son humour. - F. E.

#### **EXPOSITIONS**

#### Centre Pompidou

LES IMMATÉRIAUX. Espaces commans. S. ciage. Jusqu'au 15 juillet.

JEAN-PIERRE BERTRAND —
DAVID TREMLETT. Desslos.
PALERMO. Rétrospective. — UNE
AUTRE COLLECTION POUR LE
MUSEE. — ATELIER POLAROID.
Jusqu'au 19 août. Galeries contemporaines. LUMBERES. Je pense a vous. Jusqu'au

LA VOIX. Maintenant et nilleurs.
Jusqu'au 10 juin. BPL
DES YEUX AU BOUT DES DOIGTS. Le joneur de plumes. Bibliothèque des enfants, Piazza Jusqu'au 10 juin. OPÉRA BASTILLE. Avant-première. Grand foyer. Jusqu'au 30 juin.

Sauf mardi, de 12 h à 22 h; sam, et dim, de 10 h à 22 h. Eatrée libre le dimanche (277-12-33).

#### Musées

RENDIR. Grand Palais, avenne du Général-Eisenhower 1261-54-101. Sauf mardi, de 10 h à 20 h; le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée: 22 F, le samedi : 16 F (gratuite le 8 juillet 1. Jusqu'au 2 septen SALON DES INDÉPENDANTS. De la Bible à sos jours, 3 000 ans d'art. Grand Palnis (256-45-08). T.l.j. de 10 h à 20 h; mardi jusqu'à 22 h. Du 6 juin au 26 juillet.

JAMES TISSOT, 1836-1902. Petil Palais, avenue Winston-Churchill 1742-03-471. Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrèe: 15 F. Jusqu'au 30 juin. GUSTAVE DORÉ et la peinture reli-

gieuse et monumentale. Petit Palais (voir LE PASSÉ COMPOSÉ. Les 6 × 13 de

LE PASSE COMPOSE. Les 6 x 13 de J.-H. Lartigue. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (296-10-34]. T.l.j. de 12 h à 19 h. Jusqu'au 18 septembre.

NOUVELLES ACQUISITIONS DU DÉPARTEMENT DES DBJETS D'ART, 1980-1984. Musée du Louvre, entrée porte Saint-Germain-l'Auxerrois. Pavillon de Flore (260-39-26), sauf mardi de 9 h 45 à 17 heures. Entrée : 13 F Igratuit le dimanche 1. Jusqu'au 17 juin.

LES PORTRAITS D'INMERS. Pain.

LES PORTRAITS D'INGRES. Pein-tres des musées nationanx. — LE DESnures des anusées nationaux. — LE DES-SIN A GÉNES Du XVII au XVIII siècle. PASTELS FRANÇAIS DU XVIII SIÈ-CLE Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus). Jusqu'uu 30 septembre.

MARC RIBOUD. Photos choisies, MARC RIBOUD. Photos choisies, 1953-1985. Musée d'art moderne de la Vâle de Paris, 11, avenue du Présideut-Wilson 1723-61-27). Sauf luudi, de 10 h à 17 h 30. Enuée: 9 F. Jusqu'au 8 juillet. RÉTROSPECTIVE ROBERT ET SONIA DELAUNAY. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir cidessus). Mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée: 15 F. Jusqu'au 8 septembre. FRRO. Paysages. 1959-1985. R. ET

ERRO. Paysages 1959-1985. B. ET H. BECHER. Chevalements. ELLES SONT DE SORTIE: P. Doury et B. Richard. ARC au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir el-dessus).

36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 12 F ; dim. : 6 F.

JEAN AMADO. Le doute et la pierre. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf lundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30 ; dim., de 11 h à 17 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 13 juillet. RÉDUVERTURE DES COLLEC-TIONS PERMANENTES. Musée des

FELICIEN ROPS (1833-1898), pein-

LA PUB AU MUSÉE DE LA PUB. Les meilleures publicités de l'année 1934. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (246-14-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Entrée : 16 F. Jusqu'an 9 inin.

BROR HJDRTH, Musée Bourdelle, 16, reacht Antoine-Bourdelle (548-67-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 15 septembre.

Entrée: 9 F; dim.: 4,50 F. Jusqu'au 2 sep-

SALVADOR DALL Deux caducées et

trois cents œuvres originales. Musée de l'Assistance publique, 47, quai de la Tour-nelle [633-01-40]. Jusqu'au 31 juilles.

JEAN-FRANÇOIS DE TROY. L'bis-

toire d'Esther, EDNIDND ABOUT, écrivala et critique d'art, 1828-1885. AFFI-CHES RÉCENTES DE MUSÉES. Musce d'art et d'essal, Palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (723-

tre, graveur, illustrateur. Musée des arts décoratifs (voir ci-dessuu). Jusqu'au

ARCHÉDLOGIE ET PROJET URBAIN. Musée de Cluny, 6, piace Paul-Painievé (325-62-00). Sauf murdi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15.

LES SIÈCLES BOMANS EN BASSE-NORMANDIE. Musée des monaments français, pulais de Chaillot, place du Troca-déro (727-35-74). Sauf mardi, de 9 h 45 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée : 12 F;

RDDIN. Cinq photographes contemporains (Drahos, Halle, Barret, Tintand, Trilzschi, Musée Rudin, 77, rue du Varenne (705-01-34), Sauf mardi, de 10 h à 11 h 30 et de 14 h 30 h 17 h 45. Entrèe: 12 F; dim., 6 F. Jusqu'au 30 septembre.

MUSÉE IMAGINAIRE DES ARTS
DE L'OCTANIE Musée patienal des arts DE L'OCÉANIE Musée national des arts africains et océaniems, 293, avenue Dau-mesnil (343-14-54]. Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 30. Entrée 16 F. Dint.: 8 F. Jusqu'au

L'EVENTAIL, miroir de la Belle Epo-que. Musée de la mode et du costume, 10, avenun Pierre-le-de-Serhie (720-85-23). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30. Entrée : 12 F. Jusqu'an 27 octobre RÉVES D'HIER... RÉALITÉS D'AUJOURD'HUL Musée Jacquemart-André, 158, bouleyard Haussmann (562-André, 158, boulevard Haussmann (562-39-94). Sauf lundi, de 13 h à 19 h. Du 7 juin an 7 juillet.

CALENDRIERS ET CARTES POS-TALES. Musée de la Poste, 34, boulevard de Vaugirard (320-15-30). Sauf dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'an 7 septembre.

JURG KRETENBUHL. Hosmasge à la galerie de zoologie. Muséum national d'his-toire naturelle du jardin des Plantes, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire. Saul' mardi, de 10 h à 17 h. 3usqu'au 30 juin.

#### Centres culturels

HARTUNG. Hôtel de ville, salle Saint-Jean (276-40-66). Sauf mardi de 11 h à 19 h. Jusqu'un 10 août. JEUNE SCULPTURE 85. Port d'Austerlitz (entrée par l'escalier face à la cour départ de la gare) (535-25-27). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Entrée libre.

DUBUFFET. Les teudema lou de l'Hourloupe, 1974-1984. CINQUANTE ANS DE DESSINS AMÉRICAINS, 1930-1980. Ecole des Beaux-Arts, 11, quai Malaquais (260-34-57). Sauf mardi, de 13 h à 19 h. Josqu'au 16 juin.

LE HÉRAUT DU XVII\* SIÈCLE JACCULISS DE CUEVN. Dessine et automatical.

QUES DE GHEYN. Dessins et gravares. Institut néerlandais, 121, rue de Lille (705-85-99). Sauf luidi, de 13 h à 19 h. Entrée lihre. Jusqu'au 16 juin.

OUATRE FRANÇAIS EN AMÉRI-QUE: Abaliéa, Bouchony, Ryan, Saus-sois, American Center, 261, boulevard Ras-pail (335-21-50), Sauf cim., de 12 h å 19 h : sam. de 12 h å 17 h. Jusqu'au 25 juin. RAYMONDE GODIN. Traces de sai-sons. Services culturelu du Québec.

117, rue du Bac (222-50-60). Jusqu'au 28 juin.

ARTISTES MANITOBAINS, Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). Sauf landi, de 10 h à 19 h. usqu'au 9 juin. CARL KYLBERG (1878-1952), peis-

CARL BYLEERG (1878-1932), penstures, aquirelles, dessins, Centre calquet suédois, 11, rue Payenne (271-82-20). De 12 h à 18 h; san. et dim., de 14 h à 18 h. Juqu'an 14 juillet. INGE-LISE KDEFOED, Traces, Malsou du Danemark, 142, avenue des Champs-Élysées (562-84-20). De 13 h à 19 h; dim. et fêtes, de 15 h à 19 h. Entrée libre, Jusqu'au lu sentembre.

JULID VILLANI. Espace latino-Américaia, 44, rue du Roi-de-Sicile (278-25-49). Sauf dim, et lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu' 30 juin. AUTOUR DU PARFUM, du XVI au XIX siècle. Le Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royai (297-27-00). Sauf lundi, de 11 h à 19 h. Entrèc : 15 F.

Jusqu'au 13 septemore.

LÉON GISCHIA, pelutures, dessins, décors de théâtre, etc. Paris Art Center, 36, rue Falguière (322-39-47). Sauf dimanche et lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 6 juii-

PRIX WHANKI. Ancien musée de l'Assistance publique, 13, rue Scipion. Sauf dim., de 11 h ii 19 h. Jusqu'au 14 juin. D.-M. SAVINSEK. BIMC-Galerie, 52, rue de l'Hûtel-de-Ville (278-67-08]. S dim. et lundi, de 16 h à 19 h. Jusqu'au 22

MARC PESSIN. Maison de la poésie, 101, rue Rambuteau (236-27-53). T.l.j., de 12 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 15 sep-

#### Galeries

LE SALON DE PEINTURE : Maîtres anciens. Galerie J.-M. Tassel, 17, quai Vol-taire (261-02-01). Jusqu'an 29 juin. LA PEINTURE POUSSÉE A BOUT : Aubertin, Bischoffsbausen, Ison, Laubiës, Mobr., Wolman. Galerie Weiller, 5, rue Git-le-Cœur (326-47-68). Jusqu'an 30 juin. GRI-le-Ceur (326-47-63). Jusqu'an 30 juin.

LES NOCES CATALANES.

Barcelone-Paris 1870-1970. Jusqu'an
27 juillet. KENNETH ARMITAGE.
Schiptures, dessins 1943-1984. Jusqu'an
20 juillet. SONIA DELAUNAY. Les
Simultanés, 1925... 1985. Artcurial, 9, aveme Matignon (299-16-16).

FRED SANDBACK — PATRICK
TOSANI. Galerie Durand-dessert, 3, rue
des Handriettes (277-63-60). Jusqu'au 29
juin.

DE WATTEAU A INGRES. Cavres de Jeunesse. Galerie Cailleux, 136, fau-bourg Saint-Honoré (359-25-24). Jusqu'au 12 juillet. LACS ET ENTRELACS. Travaux de P. Bloch, E. Devolder, A. Lambotte. Gale-rie 30, rue Ramhuteau (278-41-07). Jusqu'an 29 juin.

asqu'an 29 juin.

MATIÈRE ET MÉMOIRE : Ettinger,
Galerie isv Bra-Fontesses, Mackendree, Galerie isy Bra-chot, 35, rue Guenégaud (354-22-40). Jusqu'au 12 juillet. DES ARTISTES AU TELEPHONE. Galerie P. Lescot, 153, rue Saint-Martin (887-81-71). Jusqu'au 12 juillet. ENZD CUCCHI, NINO LONGO-BARDI. Œuvres inédites 1975-1982. Galerie Antiope France. 57, rue Saint-Louis-en-l'lle (354-82-43). Jusqu'au 29

SNYERS - BABASCALL -LEWANDOWSKI. Espace Bateau-Lavoir. 6, rue Garreau (251-31-06). Jusqa'au 16 juin.

CARL ANDRÉ. Travertino. Galerio D. Templon, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'uu 12 juillet. 14-10]. Jusqu'un 12 juillet.
LYDIE ARKKX. Galerie Jean Briance,
23-25, rue Guéuéguud (326-85-51).
Jusqu'au 12 juillet.
BRACONNIER. Galerie L. Durand.
19, rue Mazarine (326-25-35). Jusqu'au VICTOR BRAUNER. Galerie Samy Kinge, 54, rue de Verneuil [261-19-07]. Jusqu'au 12 juillet. usqu'au 12 junuet. M.-C. CHAIMOWKCZ. Café da Rêve. interie de France, 52, rue de la Venterie Galerie de France, 52, rue de la (274-38-001, Jusqu'au 15 juin.

JOHN CHAMBERLAIN. Galerie Gillespie-Laage-Salomon, 57, rue du Tem-ple (278-11-71). Jusqu'au 13 juiller.

EMILE CHAMBON, Peintures 1950-1970, Galerie A. Blondel, 4, rue Aubry-le-Boucher (278-66-67), Jusqu'au 27 juii-

GENEVIÈVE CLAISSE. Les averbanc. Galerie D. René, 196, boulevard Sainz-Germain (222-77-57), Jusqu'au 27 juillet. SERGE CLEMENT. Galerie Protec. 38, rue de Scine (325-21-95). Jusqu'au HENRI JEAN CLOSON, 1888-1975.

Galerie F. Borndt, 11, rue de l'Echa (325-52-73). Insqu'au 29 juin. DAVID CONNEARN, Dessins, Galerie M.Guiol, 22, rue de Poitou (271-60-06). Jusqu'au 14 juillet.

MARTIN DIETERLE. Œevres recentes. Galerie E. de Causans, 25, rue de Scine (326-54-48). Jusqu'an 22 juin. PHILIPPE DUPEROU. Sculptures. Galerie Eolia, 10, rue de Seine (326-36-54). Jusqu'an 20 juin.

DENISE ESTEBAN. Dessins. Galerie Jean-Peyrole, 14, rue de Sévigné (277-74-59). Jusqu'au 22 juin. FOLON. Issages poor Montand. Galerie La Hune. 14, rue de l'Abbaye (325-54-06). Jusqu'au 22 juin.
MDN1QUE FBYDMAN. Gerres

récentes. Galerie B. Lebon, 34, rue des Archives (272-09-10). Jusqu'au 13 juilles. JOSÉ GAMARRA. Galerie Albert-Locb, 12, rue des Beaux-Arts (633-06-87).

MICHEL GERARD. Akista, scripture. Galerie J.-Bucher, 53, rue de Seine (326-22-32). Jusqu'au 22 juin. ALBERTO GIACOMETTL De Galerie Claude-Bernard, 9, rue des Beziux-Arts (326-97-07), Jusqu'au 15 juin.

THOMAS GLEB. Pafilages. Galerie Galerte, 13, rue Mazarine (325-90-84). Josqu'an 22 juin.

SERGE GUILLOU. L'Apocalypse. L'Art et la Paix, 35, roe de Clichy (874-35-86). Jusqu'au 22 juin. MARQUET. Galerie de la Présidence, 90, rue du Faubourg Saint-Honoré (265-49-60). Jusqu'au 30 juin. 49-60). Jusqu'au 30 juin.

FRA NCDIS MARTIN. Galerie
Montenzy-Delsol, 31, rue Mazarine (35485-30). Jusqu'au 29 juin.

MIRO, l'enfance d'Ubu. 1953, gonaches et collages. Galerie Marwan-Hoss,
12, ruu d'Alger (296-37-96). Jusqu'au
28 juin.

FRANCE MITROFANOFF. Combats. Galerie Erval, 16, rue de Seine (354-73-49). Jusqu'au 29 juin. MARIE MOULINIER. La Filothèque-D.M.C., 95, rue Quincampoix (277-12-13).

JOSEF NEUHAUS. Sculptures-reliefs. Lepères, 20. place des Vosges (277,99-01). usqu'au 29 juin. NILS-UDO. Espace photos. Galerie Claire-Burrus, 30-32, rue de Lappe (540-05-93). Jusqu'an 13 juillet. PAOLINI. Melanconia eraetica. Gale-rie Maeght Lelong, 13 et 14, rue de Téhé-ran (563-13-19). Jusqu'au 29 juin.

ACHILLE PERILLI. Galerie d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'au 15 juin. PIAUBERT. Galerie P.-Trigano, 4 bis, ie des Beaux Arts (634-15-01). Jusqu'nu ALAIN POUILLET. Galerie Krief-Raymond, 50, rue Mazarine (329-32-37). Jusqu'au 13 juillet.

SIGMAR POLKE Galerie Bama, 40, e Quincampoix (277-38-87). Jusqu'au RENOIR. Dessins et aquarelles. Galerie Hopkins-Thomas, 4, rue de Miromesnil (265-51-05]. Jusqu'uu 29 juin. EDWARD RUSCHA. Quelques dessins. Galerie G. Browstone et Cic, 17, rue Saint-Gilles (278-43-21). Jusqu'an 13 juil-

SAURA. Lithographies et sérigraphies. Galerie Stadler, 51, rue de Seiné (326-91-10]. Jusqu'au 29 juin. PRANS SPANJAARD. Designer - de Skijj - Galerie 1900-2000, 8, rue Bona-parte 1325-84-201. Jusqu'au 28 juin. ALDO SPOLDI. Galerie D. Templon, 1, impasse Beaubourg 1272-14-101. Jusqu'au 12 juillet. TABUCHL Chinese dream. Gulerie Ariel. 140, boulevard Haussmann (562-13-09). Juaqu'au 14 juin.

TAL-COAT. Galerie Clivages, 46, rue l'Université. (296-69-57). Jasqu'au HUGH WEISS, Peleture, Galerie Bre-teau, 70, rue Bonaparte (326-40-96). Jusqu'au 15 juin.

En région parisienne BOULOGNE-BILLANCOURT. Les

mètiers de la restauration des écuvres d'art. Centre culturel, 22, rue de la Belle-Feuille (684-77-79). Tij., de 10 h à 21 h ; Dim., de 10 h à 12 h jusqu'au 30 juin. CERGY-PONTOISE. Histoires saintes

CERGY-PONTOESE. Histolies saintes de Part: Lublie, Orlan. Théarre des Arts, place des Arts, jusqu'au 21 juin. CHELLES. Salvador Dall. CAC, place des Martyrs-de-Châteaubriant (020-90-11). Tij., de 14 h à 19 h; mardi jusqu'a 22 h. Jusqu'au 20 juin. ISSY-LES-MOULINEAUX. Henri Mariant Carlos de Martine (1906).

Matisse, Fatelier d'Issy (1909-1917). Musée municipal, 16, roc Auguste-Gervais. Sauf le lundi et le mardi matin, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an 20 juin. LEVALLOIS-PERRET. Gustave Eif-

LEVALIONS-PERRET. Gustave Eff-fel. Hôtel de ville, 46 ter, rue Gabriel-Péri (731-11-35). Jusqu'an 15 juin. MELUN. Première rencontre interna-tionale de sculpture contemporaine. Musée, 4 quai de la Courtille (439-17-91). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30 ; divn. de 15 h à 18 h 30. Du 8 juin au

VITRY-SUR-SEINE. Valerio Adami. vitrant. Galcrie municipale, 59, uvenue Gry-Moquet (680-85-20). Sanf handi, de 14 h à 19 h; mercrodi et samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Jusqu'au 16 juin.

#### En province

AIX-EN-PRDVENCE. Dessins et quarelles du XVIII siècle. Musée Granet, lace Suint-Jean-de-Maite (38-14-70).

Jusqu'on 9 juillet.

AMIENS. Dessius en utopie Sanetiisatioa. Maison de la culture, 2, place LéonGoutier (91-83-36). Jusqu'an 13 juillet. ANNECY. Rétruspective du cinéma d'animation potomais 1947-1984. Musée-château (45-29-66). Jusqu'an 30 septem-

LYON. Dokoupil. Travaux 1981-1984. Elac, centre d'échanges de Perrache (842-27-391. Jusqu'au 7 juillet. 27-39], Jusqu'an / Junier.

MARCO-EN-BARCEUL. Autour de
Gangain à Poar-Aven, 1886-1894. Septentrien [46-26-37]. Jusqu'an 22 juin.

MARSEILLE. Giorgio Moraedi. Musée Cantini, 19, rue Grignau (54-77-75). Jusqu'au 18 juin. Gettfried Hones ger. Galeries de la Vieille-Charité, roe de PObservance (90-26-14). Jusqu'au 9 juil-

MULHOUSE. Tony Langen, peintures. Musée des Beaux-Arts, 4, place Guillaume-Tell (43-98-11). Jusqu'an 7 juillet.

Teli (43-98-11). Jusqu'au 7 juillet.
NICE. Caruelo Ardea Quia, Rétrospectice 1936-1985. Galerie des Ponchettes,
77. quai des Etats-Unis (62-31-24).
Jusqu'au 23 juin. – André Verdet. Masques et visages sacrifiés. Musée Jules Chéret, 33, avenue des Baumettes. Jusqu'au
15 juillet. – André Villers. Calerie d'art
contemporain, 59; quai des États-Unis (6237-11). Jusqu'au 23 juin. – Autour de
Nice... Acropolis, 1, esplanade Kennedy
(92-82-00). Jusqu'au 25 juin.
ROCHEFORT. Henry Chaprout 11876-ROCHEFORT. Heary Chapront | 1876-1965). Dessina, cartes postales, gravares. Musés des beaux-Arris, 63, uvenue de Gaulle (99-20-70). Jusqu'au 2 juillet. SAINT-PAUL-DE-VENCE. Christo:

Surrounded Islands. Fondation Marght 132-81-63). Jusqu'au 30 juin. | 37-81-63] . Iusqu au Jujum.
STRASBDURG. A. Greeler. —
M-P. Lesage — B. Haentzler. Musee d'urt
moderne. 1, rue du VieuxMarché-aux-Poissons | 32-46-07). Jusqu'au

30 juin.

TOULDN. Alberte Burri, Resse e Nero, Toulon 1985. — Serge Maillet. Musée, 113. boulevard Leclerc (93-15-54). Jusqu'an 3 juillet.

TOURS. Jean Le Gac. Galerie d'art contemporain, 17, rue de la Bourde 137-44-99). Jusqu'au 30 juin.

VERNON. Les Petits Le, l'art et les biscuits. Musée A.-G. Poulain, 12, rue du Pont (21-28-09). Jusqu'au 30 juin.

Cours de dessin et d'aquarelle au musée du Louvra 955-29-03

-MUSÉE RODIN-77, rue da Verenne (7º) - Mº Varenne

Rodin / Cinq photographes contemporains Tom DRAHOS, Kiusion HALLE, Brano JARRET, Bernadette T)NTAUD, Holger TRULZSCH TOUS LES JOURS (sauf mardi) - 10 b-11 h 30 et 14 h 30-17 h 45 DU 3 MAI AU 30 SEPTEMBRE



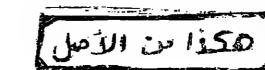
A L'ORANGERIE. VENDREDI 31 MAI – DIMANCHE 9 JUIN

ROUTE DE SAINT-CYR. VASTE PARKING

QUATRE-VINCT-QUINZE DES PLUS GRANDS ANTIQUAIRES VENUS DE TOUTE LA FRANCE, EXPOSENT SUR 5000 M° DES CENTAINES DE CHEFS-D'ŒUVRE DE LART. TOUS LES JOURS DE 11 H A 22 H. NOCTURNES JUSQUA 23 H

VENDREDI 31 MAI, VENDREDI 7 JUIN. UN RENDEZ-VOUS EXCEPTIONNEL AVEC L'EXCEPTIONNEL





Control of the second

5

V.

a Plante

CANAL T

A ......

The second secon THE WAR A LANSE TO SELECT THE PARTY OF THE P THE PARTY OF THE P Applied after the property of Service of the second of the s And the factor of the second o Season and Season Seaso

Section of technical and techn Seine der ffre februng ben 30 ermelteblie auf ist fil f

#### LIPOSTORS

Fractor Rops w Musée des arts décorat-

to the famous success to the THE STATE OF THE PROPERTY. STATE OF THE PROPERTY OF THE P And the second s MEMORY & THE MEMORY WAS A STATE OF THE STATE 454. But of the time of the Comparing the process of the comparing the c Complete the second of the sec particular as total to the second

医神经 医抗性性

Maria Santa Sa

Assess by 1

7.7.30%

Pier televier et et

1. S. Miles

September 1

Table 1 Or

\$5.5

Marine and Comment of the Comment of

WEAR, I'm as we

----

and Paper School and the Salary

service African Comment

Section (Section Co. 1997)

The seal of the se

The second second

1.28 5 15

20

24 - 24 -

tense "C2-

PATRICK STATE OF THE STATE OF T

CONTRACTOR CONTRACTOR

TERMINATION OF THE PARTY OF

(教教:編集の)

the both and the sale of

5 7300 Bellists Bringenes entitle. there is abbuttered to the account AMERICAN SERVICE September 198 September 1994

MATTER . T. S.

A Comment of the second of the O ICAPA ATTEMPTE THE 1824 Committee of the and Aridovate THE PARTY PROPERTY AND ADDRESS. . The last property of the manager 

trained of the second second second The second second The Marie Street Street Town A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF The state of the s

The same of the same of the same Marie Comment of the State of the Assessment of the State THE USUAL PROPERTY PROPERTY. The state of the s I willing the temperature A Marie A. Trans of the second of the second

A STATE OF THE STA The state of the s -

to select the selection of the selection The second second The state of the s

Marie Const.

to the State of th 

A STATE OF THE STA The second of th

#### THEATRE

هكذا من الأصل

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont ludiqués L'ILE DE SATAN, AICERE (338-19-70), 20 h 30 (5). RENSEIGNEMENTS GÉNÉ-RAUX, A Déjazet (887-97-34).

JOURNAL D'ANNE FRANCE Megador (285-28-80), 21 h (7). BORES VIAN, Mairie du XVIP (293-35-17), 20 h 45 (8 au 15). ARMISTICE AU PONT DE GRENELLE, Vissigriers (245-45-54), 20 h (9).

LUCRECE BORGIA, Place des ges (277-92-26), 21 h 30 (10). PHEDRE, Versallies, Grand Trin-(950-13-42), 21 h (11). MAHABHARATA PANDA-VANI, Maison des cultures du monde (544-72-30), 21 h (11 au 20).

Les jours de reliche sont indiqués entre n-Spectacles sélectionnés par le Club de « Mende des spectacles ».

Les salles subventionnées

OPERA (742-57-50), jeu à 19 h 30 : Spec-tacle de ballets ; sam. à 19 h 30 : Un bal SALLE FAVART (296-06-11), Relaction.

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20) mer., sam., dim. à 14 h 30; jeu. à 20 h 30 : l'Impressio de Smyrne; mer., ven., sam., dim., han. à 20 h 30 : Fey-deau : comédies en un acte (Hortense a dit : - Je m'en fous - ; Léonie est en avance ; Feu la mère de Madame) ; mar. à 20 h 30 : Bérénice.

Feyer: hn. à 20 h 30: concert Betsy John; mer. à 18 h 30: « Qui a faim n'est pas le seul », d'eprès V. Hugo; Grand Théâtre mer., jeu., mar. à 20 h 30 ; dim. à 15 h : Ubu roi, Théâtre Gémier (ven., a 15 h : Ubu roi, Théatre Gémier (ven., sam., dim. soir, lun.) ; 20 h 30 ; dim. 15 h : Mille francs de récompense.

S-ODÉON (325-70-32) (dim., soir, lun.), 20 h 30 ; dim. 15 h : Gétipe-Roi.

PETIT-ODÉON (325-70-32), (lun.) 18 h 30 : Jardin sous la pluie. TEP (364-80-80) : (mer., jeu., dim.) 20 h 30 : Turbulence.

BEAUBOURG (277-12-33) (Marrii.) : Débuts-remeoutres-russés : Mer., de 14 h à 17 h : «Dis, téléphone-moi un mou-nes», ou «photocopier, télécopier» ; 18 h 30 : Art et institution en 1968 : l'institution du musée, Broodthaers et Buren ; 21 h, Opéra-Bastille ; Jea h 18 h 30 : L'URSS face au tiers-monde; ven. à 20 h 30 : Culture africaine (La fignofe du printemps par Abikou théstro); sam. de 9 h 30 à 18 h; La vidéo pour quoi faire?; 20 h 30 : Culture africaine faire?; 20 h 30: Culture africame (Speciacle); lan. à 15 h 30: culture africaine (Ceddo, de O. Sembene); 19 h, conférence-débat: Négritude et impasse socioculturelle en Afrique; )3 h 30 Silde Show de David Tremlett; Coacerta: mer., jou. h 20 h : Perspective 2 (F. Durieux (Exil); C. Schapira (chant cousa); B. Kolh (Mille Foglic); G. Zinsstag (Artifices); Lun. à 20 h 30: Coacert 2E2M (Nouveaux films BPI (and mar.): 13 h, Carolyn Carison, de E. Cloué; 16 h, les Hommes du président, de P. Rufing; 19 h, les Tribulations de saint Antoine, de T. Zéno; mer., jet., ven., sam., dim. à 15 h: Peintres et cinéastes des années 20; 18 h, Barbara cinéastes des années 20 : 18 h. Barbare cineantes des annoes 20; 16 n. Bartern Hanner; Ciné-insusatérlaux t mer, ven., lun. à 17 h : programme à l'accueil ; jeu., ven., de 17 à 20 h : Là ville insage par image; Marin Karmètt, éditeur de films à Paris : Voir festivals de cinému. THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-

19-83): Lyrique; mar. à 20 h 30: Rinalde: livret de A. Hill et G. Rossi; direction musicale: Sir Ch. Mackerra-N. Kraemer; mise em seène: P.L. Pizzi (T. Berganza/E. Podles; J. Bowman; V. Masterson; O. Rolandi; T. Cook; E. Randvy). THEATRE DE LA VILLE (274-22-77)

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77)
Du mer, au sam. à 20 h 45 : Bealer Ballet; mar. à 20 h 45 : Rosas : du mer. au
sem. à 18 h 30 : Jorge Bolet (piano).

CARRÉ SILVIA-MONFORT (53128-34) (inn.) : mer. à 20 h 30 :
J.M. Diormay, racoute : spectacle pour
un salon ; mar. à 20 h 30 : la Rose de fortune ; dn jeu. au sam. à 20 h 30 : dim.
17 h : 50 ans de chaquettes (J. Benne et
ses danseurs ; P. Calligaris ; S. Guerankt).

#### Les autres salles

D. Soir), 20 h 45, dim. 17 h: Fast et Food en théire. A partir du 6 à 22 h 30 : Renseignements sénéraus. AMERICAN CENTER (335-21-50), à

21 h: Red House (dern. le 9).

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : le Sablice.

- ARTISTIC-ATHEVAINS (379-06-18) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h 30 : les

ar-ARTS-HÉBERTOT (387-23-23) (J., D. soir), 21 h, mar., dim. à 15 h : Doit-oa le dire ? ATELYER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h; En attendant Godot.

ATHÉNÉE (742-67-27), Salle Louis-Jouvet: mar, mer. 19 h, jou., ven. 20 h 30, sam. 16 h : les Violettes (dern. le

AUDITORIUM DU XIII (\$86-84-15) (D. sofr, L.), 20 h 30, dim. 18 h : Léonie est en avance (dern. le 8).

ost en avance (dern. le 8).

BOUFFES PARISIENS (296-60-24)
(D. seir, L.), 21 h, dim., 15 h 30: Tailleur pour dames; lem., 20 h 30: le Journal intime de Sally Mara.

CARTOUCHERIE, Th. de la Tempête (328-36-36) (D. seir, L.), 20 h 30. dim., 16 h: Place de Bretsuil. Aquatrimm (374-99-61) (D. seir, L.) 20 h 30, dim 16 h: le Paradis sur terre.

COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41)
(Mer., D. soir), 21 h, sum., 17 h 30, dim.
15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée.
COMEDIE DES CHAMPS ELYSÉES (723-37-21) (D. soir, L), 20 h 45, dim.,

15 h 30 : Léocadia. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22)
(D. soir, L); 20 h 30, mat. dim., 15 h 30; le Beiser d'amour.

and the second of the second o

⇒ COMÉDIE DE PARIS (280-00-11) (D), 20 h 30 : Chant pour une plan **CONFLUENCES** (387-67-38) (S., D., L.) 20 h 30 : le Nouveau Cygne de Pierre (dem. le 7).

DAUNOU (261-69-14), (Mer., D. soir), 21 h, sam., 17 h, dim. 15 h 30 : le Canard à l'orange.

DECHARGEURS (236-00-02) (D.) 20 h 15 : Hiroshima mon amour. - DIX-HEURES (606-07-48) (D), 22 h :

Solmes de ménage.

DIX-HUIT THÉATRE (226-47-47)
(D. soir, L.), 20 h 30, dim., 16 h: Play
Strindhy. ⇒ EDEN-THÉATRE (356-64-37) (D).
21 h : la Jalousie du berbouillé.

# ÉPICERIE (724-14-16) (D. soir, L.) 18 h 30, dim. 15 h 30 : Si voes seviez messieurs : (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 18 h : h Mariéc mise à m per ses céliha-

ESCALIER D'OR (523-15-10) (D., L.) ESPACE CARDIN (266-17-81) (D. soir, L.) 20 h 30 : Météorologies (à partir du 11). ESPACE-GAITÉ (321-56-05) (D). 20 h 30 : Shame (la Honte).

er ESPACE MARAIS (584-09-31) (D. L), 20 h 30 : Que la terre est basse (dern. le 9).

le 9).

ESSAION (278-46-42) (D. L.), L.
21 h 45: Annie Bertie et Cetera. II. (D.
L.) 19 h: La dame est folte on le billet
pour nelle part; 20 h 30: Exposition. Le
5 à 17 h: Chant dans la neit. 21 h, sam.
17 h: Ne laissez pas vos femmes accoucher.

FONTAINE (874-82-34), (D.), 20 h 30, sam., 17 h et 21 h : Triple mixte. as GATTÉ-MONTPARNASSE (322-16-18) (D soir, L), 20 h 45, dim. 15 h: Love.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30: h Cantatrice charve; 20 h 30: la Leçon: 21 h 30: Ottenbach, tu commun ?

B- LA BRUYERE (874-76-99) (D soir, L), 21 h, dim. 15 h : Guérison améri-

LIERRE-THEATRE (586-55-87), les 6, 7. 8 à 21 h : Abvo-Di - LUCERNAIRE (544-57-34) (D). L 18 h : Et ils passèrent des menottes aux fleurs (dern. le 8) ; 20 h : C'est rigolo ; (V., D.) 21 h 45, sam. 22 h 30 : les Cortes de Chelm ; Ven. 21 h 45 : Méta-Contes de Cheim; Ven. 21 h 45: Méta-morphose d'une métodie. IL 20 h ; Organne adulte échappé du 200; 21 h 45: K. Valentin.

MADELETNE (265-07-09) (D. soir, L.), 20 h 45, dim., 15 h : les Œufs de l'autruche (dern. le 9). MARIE-STUART (508-17-80) (D), 13 h 30: Vingt-huit moments de la vic d'une femme avec « le mort » (dern. le

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61)

8) ; (D, L) ; 20 h 30 : Savage Love. MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30: Napo-léon, Salle Gabriel (225-20-74) (D., L.). 21 h: Tous aux sbris, MATHURINS (265-90-00) (J., D. soir), 20 h 45, dim. 15 h 30; Hélène 1927.

MICHEL (265-35-02), (D. soir, L.), 21 h 15, sam., 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : On dinera an lit. MOCHODIERE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h 30, sam., 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 ; le Bluffeur.

MOGADOR (285-28-80) (D. soir, L.)
21 h, dim, 16 h 30: Le journal d'Anne
Franck (h partir day 7),
MONTPARNASSE (320-89-90),
Grande salle (D., L.), 21 h: Tchekhov
Tchekhova,

11-99) (D. soir, L., mar.), 20 h 45, dim. GEUVRE (874-42-52) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h : Commont devenir use mère juive en dix leçons.

NOUVEAU THE MOUFFETARD (331-

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45, sam., 18 h 45 et 21 h 30, dim., 15 h 30 : le Dindon. POCHE-MONTPARNASSE (\$48-92-

97) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h 30: Ma femme; IL (D. soir, L.) 21 h 15, dim. 15 h 30: la Part du rêve. POTINIÈRE (261-44-16) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h : Donble foyer.

m-QUAI DE LA GARE (585-88-88), 21 h: En direct (dern. le 9). RENAISSANCE (208-18-50 - 203-71-39) (Mcr. soir, D.), 20 h 30, mer. 18 h : Ruy Blas.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82) (D. soir, L.), 20 h 45, dim, 15 h 30 : De si tondres licns. 15 h 30: De h tondres nens.

25 TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79),

L. (D., L.), 20 h 30: l'Ecame des jours;

25 am. 18 h, mer. 22 h ; la Vie du gars qui

18 l. – H. Mer., jeu. von., sam., 20 h 30:

Heis clos; mer. 22 h 15, sam., 16 h ; Herculanum Express.

calanum Express.

TEMPLIERS (278-91-15) (D., L.)
20 h 30 : Du dae an dae.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02)
(D.), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h,
sam., 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nous dit de faire.
THEATRE DE L'ILE-SAINT-LOUIS

HEATRE DE L'ILE-SAINT-LOUDS

(633-48-65) (J., V.) 20 h 30: Astro Follies show. (M.) 21 h : Tremplin.

■ THÉATRE PRÉSENT (203-02-55)

(D. soir, L. et le 5), 20 h 30, dim., 17 h :
FAnimal de l'aube.

■ TH. DU TEMPS (355-10-88) (D).

21 h : Salomé. (S.) 21 h : Vol d'oiseaux.

THEATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D., L.), 20 h : la Nuit et la Moment ; 22 h : Reiax.

Moment; 22 h: Relax.

THÉATRE DU ROND-POINT (25670-80). Grassle salle, (D. soir), 20 h 30,
dim. 16 h: le Triomphe de l'amour.
Petite salle, (D. soir, L.) 20 h 30, dim.
15 h: le Voyage suns (m.

THÉATRE 13 (588-16-30) (D. soir, L.,
Mar.), 20 h 30, dim., 15 h: le Collection.

THEATRE 33 (874-70-56) (M., J., Mur.) 20 h 15; (V., Sam.) 18 h 15, dim. 15 h: Une seirée presque comme les autres. L.), 20 h 15, sam., 24 h : Phèdre; 21 h 30 : Lime crève l'écran. TOURTOUR (887-82-48) (D.), 18 h 30, sam. 16 h : Tac (dern. le 8); (D., L.) 20 h 30 : Logomachie. (D.), 22 h 30 : Corpor Cru.

UNION (278-47-74), 20 h 30 : Ici on ail-

VARIÉTÉS (233-09-92) (D. soir, L.). 20 h 45, dim. 15 h 30 : N'écontez pas VINAIGRIERS (245-45-54), 20 b: Obe là-bas, le clown cheval; Armistice au pout de Grenelle (à partir du 9).

#### Les cafés-théatres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 30 : Chanta d'elles; 21 h 30 : Bahy or not to Baby; 22 h 30 : Crazy Cocktail.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D.), L. 20 h 15 : Areuh = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulou; 22 h 30 + sam., 24 h : les Sacrés Monstres. - IL 20 h 15 : le Cri du chauve ; 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes; 22 h 30 : Fin de

BOURVIL (373-47-84) (D., L.), 21 h 15: Yen a marr... ez vous? Y cha marr...cz vous?

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11) (D.), L.
20 h 15 + sam., 23 h 45 : Tiens voilă
deux boudins; 21 h 30 : Mangenses
d'hommes; 22 h 30 : Orties de secours.
IL 20 h 15 : Ça halance pas mal;
21 h 30 : le Chromosome chatouilleux;
22 h 30 : Elles nous veulent toutes.

CAFÉ DE LA GARE (549-27-78) (D., L.), 22 h: Riez, riez, prolitez-en... PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h: Non je n'ai pas disparu: 22 h 15 : Des gratte-cul dans la creme fraiche.

POINT-VIRGULE | 278-67-03) (D.), 20 h 15: Moi je eraque, mes parents raquent; 21 h 30 : Bonjour les clips; 22 h 30 : Napalm Academy. SENTIER DES HALLES | 236-37-271 (J., D., L.I., 20 h : Les dieux sons sombés sur la secte ; [D., L.] 21 h 30 : Pas de

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93) (D., L.), 21 h: Nait d'ivresse. TINTAMARRE (887-33-82), sam., 16 h:

#### La danse

A DEJAZZET (887-97-34) (mer.I 18 h 30. dim. 15 h : Les barbares (à pertir du

CAFÉ DE LA DANSE (357-05-35), (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 17 h 30; le Livrc des sept scènes + C" Atlani Idern.

CENTRE MANDAPA (589-01-60), lc 11 à 20 h 30 ; Vidya. PALAIS DES CONGRÈS (266-20-75), (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 16 h : Car-

THÉATRE DU JARDIN (745-23-72), 7 à 20h 30, le 8 à 15 h et 20 h 30, le 9 à 15 h, les 10 et 11 à 14 h 30 : Camisa

#### Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h: Chansons françaises. CIRQUE D'HIVER (504-72-04), mer.

15 h, vend. 20 h 30, sam., dim. 14 h 30 et 17 h 30 : Emilie Jolie, GYMNASE (246-79-79) (D., L.), 21 h, sam. 17 h 30, dim. 16 h 30 : Thierry Le Luros. LUCERNAIRE (544-57-34) (D.),

21 h 30: S. Varegues.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (544-72-30), le 10 à 21 h: Percussions d'Inde, le 11 à 21 h: Mahabharata populaire. OLYMPIA (742-25-49), (D. soir), 20 h 30; dim. 17 h : D. Guichard (dem. le 9).

PALAIS DES SPORTS (828-40-90). (D.) 20 h 30, sam. 17 h et 21 h : Brazil

ADIO FRANCE, Grand Auditorium (524-15-16), le 8 à 20 h30 : Cante Flamenco. Auditorinet 105, le 11 à 20 h 30 : Musiques Tziganes da Rouma-

STUDIO BERTRAND (783-64-66), jeu., vca., sam. 20 h 30 : L'ouvreuse était presque parfaite.

LA TAMÈRE (337-74-39), I : les 5, 6, 7. 8 à 20 h 45 : B. Brel ; à 22 h 30 : Nuit Nantes ; II : les 5, 6, 7, 8 à 21 h : Ecolo de la chanson ; 22 h : Le Petit Cheval. NOUVEAUTÉS (770-52-76) (1, D. soir). TROCADERO les 7, 8 à 18 h : Grand mela d'ouverture de l'année de l'Inde

TROU NOIR (578-84-29), les 5, 6 à 21 h:
F. Lea, G. Langoureau; le 7: Sarcloret,
G. Langoureau; les 8, 9: Sarcloret, P.
Meige; les 10, 11: M. Passy.



22 × 42 cms, libeliée et affranchie & 10,70 P, & AVIGNON-PUBLIC OFF B.P. 104 - 75952 PARIS CEDEX 20.



OD E O 1 8 h 3 3 0



Théo JÉHANNE avec: Jean-Marie PROSLIER Christian RAUTH Janine SOUCHON Perrette SOUPLEX

## MUSIQUE

#### Les concerts

MERCREDI 5 JUIN Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenbolm (Mozart). Safle Gavezu, 20 h 30 : F.-J. Thiollier (Schubert, Brahms, Chopin).

Cithén, 19 h : F. Bru, G. Roussely (Bach, Haendel, Spohr...). Théatre du Musée Crévia, 20 h 30 : V. Stoupel (Schubert, Lizzt, Tchaikovsky...).

Centre Bösendorfer, 20 h 30 : J.-G. Ferian (Liszt). Théâtre 3 sur 4, 18 h 30 : Bach et son temps.

La Table Verte, 22 h : S. Demoul, I. Vey-rier, Ch. Roca (Brahms, Berger, Zen-

insky...). JEUDI 6 JUIN

Salle Gaveau, 20 h 30 : Quatuor Arcane (Brahms, Schubert). Sorboane, Grand Amphithéatre, 20 h 45 : Chœur national, Orchestre de Paris Sor-bonne, dir. J. Grimbert (Haendel). Budio-France, Anditorium 106, 18 h 30: J. Mefano, C. Roque Alsina (Charpen-tier). — Grand Anditorium, 20 h 30:

Ensemble instrumental du nonvel Orchestre philharmonique, dir. R. Zoll-mann | Werner, Fontyn, lbarrondo...|. Théâtre des Chasups-Elysées, 20 h 30 : Orchestre natinnal de France, dir. S. Ozawa (Berlioz, Tchalkovski, Beetho-

ven).
Egise Saket-Roch, 20 h 30 ; Orchester der Landesregierung Düsseldnrf, dir. F. Lamprecht (Bach).
Egise reformée d'Antesil, 20 h 45 : R. Allard (Bach). Notre-Dame, 16 h 30; Plano Civic Choral.

Lucernaire, 20 h : P. Le Bosco (Villa-Lobos, Ponce, Murail). Eglise Saint-Roch, 20 h 30 : Ensemble instrumental A. Stajie, dir. A. Stajie (Mozart).

(Mozart). Eglise réformée de l'Ame 20 h 30 : J.-B. Courtois (Bach). Crypte Sainte-Aguês, 21 h ; Ensemble Erwartung, dir. B. Desgraupes [Schoenberg). Orangerie, 12 h 30 : N. Bera-Tagrine (Cho-

La Table Verte, 22 h : voir le 5. Théatre 3 sur 4, 18 h 30 : voir le 5. Ceptre Bösendorfer, 18 h 30 ; J. Victor,

Egfise arménienne catholique, 21 h : Ensemble vocai J. de Malestroit, Chœur Cum Jubilo de Vincennes, Orchestre Ad Artem de Paris, dir. D. Fanai (Vivaldi,

**VENDREDI 7 JUIN** Théâtre 3 sur 4, 18 h 30 : voir le 5. La Table Verte, 22 h : voir le 5, Orangerie de Bagatelle, 12 h 30 : Y. Poch-

Lacernaire, 20 h : voir le 6. Notre-Dame, 16 h : Butler University Cho-

Théfitre des Champs-Elysées, 20 h 30 : voir Salle Pleyel, 20 h 30 : Neuvel Orchestre philharmonique, dir. R. Fruhbeck de Burgos (Glück, Schumann, Debussy...). Eglise américaise, 20 h : Name | Calkins, Jaggard, Lippe...).

Cirque d'Hiver, 20 h 45 : Easemble vocal J.-P. Loré, dir. J.-P. Loré (Orff, Xénakis, Ohana). Eglise des Billettes, 20 h 30 : T.-O. Thompson, J. Cohen (Poulenc, Menotti, Haen-del...).

SAMEDI 8 JUIN Radio-France, Anditorium 106, 15 h : M. Tipo, K. Gilbert (Scarlatti).

Lucernaire, 20 h : voir le 6. Orangerie de Bagatelle, 15 h : C. Joly

Théâtre 3 sur 4, 18 h 30 : voir le 5. Crypte Sainte-Aguès, 21 h : voir le 6. Eglise Saint-Merri, 21 h : M. Bonnin (Bach, Scarlatti, Solotarev...).

(Ducu, Schrift, Solotarev...).

18 Théarre, 16 h 30 : N. Tamestit,
P. Bouyer (Boethoven, Franck, Stravinsky).

Heure musicale de Mostmartre, 18 h :
N.-L. Wright (J.-C. Bach, Mendelssohn,
Hindemith...).

DIMANCHE 9 JUIN Estise Saint-Merri. 16 h : Ensemble de guitares de Paris (Phalèse, Mozart, Bach...I. Théatre 3 sur 4, 18 h 30 : voir le 5.

Orangerie de Bagatelle, 15 h : B. Eidy (Chopin). Estise Salat-Louis en Pile, 19 h : Ensemble Sotto Voce, Ensemble instrumental baro-que, dir. H. Riheiro de Magalaes Eglise américaine, 11 h : Tift County Circus. Schütz, Buxtehude, Tele

Egiise Saint-Roch, 17 h : Ensemble vocal J.-P. Lore (Monteverdi, Haydn, Schn-D. Barenboim, Chœur de l'orchestre de Paris, ehef de chœur : A. Didham

#### LUNDI 10 JUIN

Théâtre 3 sar 4, 18 h 30 : voir le 5.

Notre-Dame, 16 h : Tift County Chorus. Radio-France, Grand Auditorium: Cycle acousmatique, 18 h 30: [Garcia, Man-dolini, Schult2); 20 h 30: (Malec, Ris-

Lucernaire, 20 h : L. Robert-Diessel, K. Diessel (Debussy, Robert, Lesur...). Eglise réformée d'Auteuil, 20 h 45 : F. Espinasse (Bach). r. caputasse (nace). Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars anti-qua de Paris. Athénée, 30 h 30 : R. Bruson | Gluck,

Mozart, Beethoven). Chapelle de la Salpêtrière, 20 h 30 : Chorale universitaire de Jussieu, dir. D. Hazan (Bach, Schubert, Beethoven). Théâtre du Rond-Point, 20 h 30 : Quatuos A. Berg (Mozari, Bartok, Ravel). Rapelagh, 20 h 30 : E. Ludmer (Bach, Mozart Schumann...).

#### MARDI H JUIN Théatre des Champs-Elysées, 20 h 30 :

A. Weissenberg | Bach). Basilique Sainte-Clotilde, 20 h 30 : Ensem-hie Bach de Paris, Chnrale J. Von

Eglise des Billettes, 20 h 30 : P. Soler.

Salie Pleyel, 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris, dir. W. Boetteber (Mozart, Beethoven).

Sorbonne, Grand Amphithéatre, 20 h 45 : Eglise Saint-Séverin, 21 h : Orchestre et chorale P. Kuentz (Bach, Vivaldi). Théatre 3 sur 4, 18 h 30 : voir le 5.

Théatre du Musée Grévin, 20 h 30 : N. Denize, D. Ahramovitz (Schumann, Porte de la Suisse, 20 h 30 : J. Pcixinho.

#### Les opérettes

RANELAGH (288-64-44), lc 6 à 20 h 30 : Les Brigano THEATRE DE PARIS (874-10-75), Pe-tite salle (D., L.), 21 h : L'Amfipar-

#### Opéra

PALAIS OMNISPORTS DE BERCY (342-01-23), (D.), 20 h: Turandot.

#### Festival de l'Ile-de-France (720-23-87)

L'HAY-LES-ROSES, parc de la Roserale, le 7 à partir de 18 h 30 : Orchestre de chambre. P. Menet | Pergolese, Bach,

LIMEIL-BRÉVANNES, église Saint-Martis et parc, le 8 à partir de 15 h 30 : Ensemble instrumental J.-W. Audoli [Mozart, Mendelssohn, Suk...). VILLIERS, château et église de Draveil, le 9 à partir de 15 h 30 : Orchestre de

chambre ichécoslovaque de Prague, dir. : Otokar Stejskal (Bach, Haydn, Dvo-GUERMANTES ET FERRIÈRES, chéteanx, le 9 à partir de 15 h ; ensemble or-chestral Harmonia nova, dir. : D. Bouture (Mozart, Vivaldi, Respighi, ...].

KREMLIN-BICÉTRE, hôpiral et hôtel de ville, le 11 à partir de 18 h : Orchestre de chambre ichécoslavaque de Prague [Bach, Haydn, Mozart...].

#### Jazz, pop. rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30, les 5, 6, 7, 8, P. Sellin, les 9, 10, 11: J. Petters Swing Band. DUNOIS (584-72-00), 20 h 30, le 7 : Etron fon Leloublan ; les 8, 9 : J. Querlier Nonet : le 10 : Joue contre joue. ELDORADO (208-23-50), le 11 à 20 h :

Dogs. GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE
(803-00-11), le 11 à 18 h 30: J.-J. Mosalini, O. Manoury.

MEMPHIS MELODY 1329-60-73),
22 h: mer., ven.: A. Levy, jeu., lun.;
Tao et Vincem, sam.: R. Elig, dim.:
H. Gulbay, mar.: Y. Chelala: O h 30:
mer.: N. Bienvenu, jeu.: M. Silva, ven.,
mar.: G. Bonard, sam.: Worthy Funks,
lun.: J. Irvin. MONTANA (548-93-08), (dim.) 22 h : R. Urtreger, R. Galeazzi,

MUSIC'HALLES |261-96-20) 22 h : Neoe, S. Hansen, M. Terra, J. Lund-gaard (dern. la 5); le 9: P. Purvis, J. Aekerman; le 11: P. Escoffier. MUTUALITÉ (329-12-99), le 6 à 21 h : Misty in Roots,

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, le 5: J. Surnam, B. Phillips, J. Taylor, J. Christensen, le 6: L. Coryel, E. Remler. les 7. 8 : B. Carter. OLYMPIA (742-25-49), le 11 3 20 b : PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h :

J.-Ch. Capon, R. Galliano, Ph. Mace. RADIO-FRANCE, Auditorium 105 (524-15-16), le 6 à 20 h 30 : M. Vallois tric. REX CLUB 1236-83-931, les 5, 6 à 20 h : Working Week; le 7 à 20 h 30 : Colt 45 The Vagabonds et Yeyette. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : J. Quetters Swing Band (dern. le 81 ; à partir du 11 : F. Guin Swing Quintet.

SUNSET (261-46-60) (D), 23 h : Trio TROU NOIR (570-84-29), lc 5 h 0 h ... A. Lindsay, J.-F. Pauvros. ZÉNITH (240-60-00), les 5, 6 à 21 h : Foreigner, le 7 à 21 h : A. Beshung, le 10 à reigner, le 7 à 21 h : A. Be 20 h 30 : Chris de Burgh.







André ROLLIN-LE CANARD ENCHAINE

#### En région parisienne

AUVERS-SUR-OISE, Eglise, ic 8 à 21 h : K. Aizawa (Chopin).

BAGNOLET, sons chapitens (363-51-71), ic 7 à 21 h : P. Perret.

BEZONS, CAC P. Eleard | 982-20-88), le 8 à 21 h : Ensemble instrumental B. Fon-teny (Mozart). BONDY, Eglise St-Pierre, le 7 à 20 h 45 : Chorale de Bondy, Orchestre de ehambre franco-allemand | Vivaldi, Pergolèse,

BOULOGNE-BILLANCOURT, TBB 1603-60-441, 20 h 30. le 5 : Slapscat, M. Laferrière, M. Saury ; le 6 : E. Lelann Quartet, Art Blakey et Jazz Messengera; le 7 : E. Caumont Trio, Cl. Bolling Big Band : le 10 : Z. Fleischer Quintet, D. Lockwood. - Auditnrium (684-77-43), le 6 à 20 h 30 : Orchestre du CNR, dir. Y. Lestang [Mendelssohn].

LE BOURGET, 1 000 Club, le 8 à 21 h : Elan Quartet.

CERGY-PONTOISE, Th. des Arts 1030-33-331, le 7 à 21 h : G. Lafaille. COLOMBRES, MJC (782-42-70), ie 10 à 21 b : C\* C. Louvel.

LA COURNEUVE, CC J.-Hondremour (836-54-10), le 8 à 20 h 45 : Cl. Nou-garo ; le 9 à 15 h : F. Montaner.

IVRY, Th. des Quartiers (672-37-43), les 7, 8 à 20 h 30 : Divagations. LONGPONT-SUR-ORGE, Egise, le 7 à 20 h 30 : Ensemble Bach de Paris, dir. J. Von Websky | Bach).

MDNTREUIL. Centre des expositions, le 8 à 20 h : Cyclope ; à 22 h : R. Mitsouko. LES MUREAUX, Maison des Joisirs (474-20-07), 2 Festival de le jeunesse, le 6 à 18 h : Dynamic-Fusion/Fechn : le 7 à 21 h : Danse Modero Jazz Smurf West Jazz Sexiet : le 8 à 21 h : T. Kunda.

NANTERRE, Th. des Amandiers (721-18-81), les 7, 8, 10 à 21 h, le 9 à 17 h 30 : Quartett. — Auditorium M.-Ravel (747-11-40), le 7 à 12 h : H. Mercier, B. Pel-11-40), ic 7 a 12 n; H. Mercier, B. Feire; ic 11 à 21 h; Ch. Ivaldi, J. Rouvier (Fauré, Schubert, Mozart...). — Pare des Anciennes-Mairies, le 7 à 21 h; Cl. Nougaro; le 8 à 15 b; N. Pereira, à 17 b; R. Bahri, 19 h; J. Garon, 21 h; B. Deraime; le 9 à 14 h; Cuarteto Cedron, 16 h; K. Kacel, 18 h; P. Peressen 20 h; A. Pe sonne, 20 h; A. Bashung.

ORSAY, MJC 1928-70-33), les 7, 8 à 21 b : La maison de Bernarda Alba. PAVILLONS-SOUS-BOIS, Espace des Arts (848-10-30), le 11 à 20 h 30 : Gala dn Conservatoire,

RUEIL, Th. A.-Mairaux (732-24-42), le 7 à 20 h 45 ; A. Lagoya. SAINT-DENIS, Festival (243-00-59), Th.

AINT-DENIS, Festival 1243-00-59), Th., G.-Philipe, les 5, 6, 7 à 20 h 30 : Human Sex la la la. — Basilique, le 6 à 20 h 30 ; la Grande Ecurie et la Chambre du Roy (Monteverdi]. — Bourse du travail, le 8 à 20 h 30 : Trio Barreaux-Stohl, Flammer. — Th. G.-Philipe, le 10 à 20 h 30 : Orchestre de l'He-de-France (musique de Vienne).

SENLIS, Anditorium F.-Liszt (453-39-99), le 8 à 16 h; M. Laufer (Bach); le 9 à 16 h; A. Gounon (Scarlatti, Pergolėse, Glūck...). VILLEJUIF, Eglise Saint-Cyr, lc 6 à 20 h 45 : Cl. Moreau.

VERSAILLES, Grand-Trianon (950-13-421, les 7, 8 à 21 h : le Cid ; le 11 à 21 h : Phodre. VINCENNES, Tour du village (365-63-63), dim. soir, luc., mar., 21 h, dim., 16 h: LMS.



\* SPECIACLES EN COMPETITION

KLEPPER / MARIYAUX / ROND POINT 29 MAI - 6 JUIN HELENE 1927 SURGERE / M.THOMAS / MATHURINS

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

LE PARADIS SUR TERRE CHAILLOUX / T.WILLIAMS / AQUARIUM 1" JUIN - 23 JUIN

METEOROLOGIES

RAMBERT / ESPACE CARDIN

30 MAI - 30 JUIN

11 JUIN - 22 JUIN DE SAXE, ROMAN LAGARCE / MADELEINE

14 JUIN - 22 JUIN

PRITACE HAVE TRANSASS LES SOLDATS

> 7 JUIN - 15 JUIN RED HOUSE JESURUN / AMERICAN CENTER 4 JUIN - 9 JUIN

> > ROUTE 1 AND 9

REGY / J.LENZ / BASTILLE

WOOSTER GROUP & BASTILLE TEMATRUM 952 - INFORMATION: 804.04.44 --LOCATION: BOLOAJO ETTIVAC

**PROLONGATION JUSQU'AU 29 JUIN** 

MATRIE DE PARIS 24, RUE DAVIEL 15" METRO GLACIERE jean-pierre miquel

Cette pièce est l'une des plus belles, l'une des plus fortes de Pin-ter. Jean-Pierre Miquel la dirige avec beaucoup de soin et de do-ceur. Et l'acteur Jean-Louis Wolff fait là, dans le rôle de James, une création magnifique... il joue du verbe de Pinter comme d'un instrume de musique inconnu, sauvage, c'est du grand art. MICHEL COURNOT.

 L'ABBÉ CONSTANTIN 13, rue du 4-Septembre (2\*). Réc.: 297.50.83 Notre menu à 200 F tout compris - Vin, service, spectacle et carte - Non diseur 85 F TTC.

RETROUVEZ LE VRAI CABARET : Rires, fantaisie, chansonnier, imitateur.

(Nous consultez pour groupes et aéminaires).

Club du Monde des Spectacles

**H** Réservation

Festival d'Aix-en-Provence, Orfeo, de Montaverdi, mise en scène : Cl. Goretta, le 15/07 (310 F au lieu de 320 F), le 18/07 (440 F au lieu de 450 F ; 310 F au lieu de 320 F), le 18/07 (440 F au lieu de 450 F ; 310 F au lieu de 320 F). Concert Mozart, le 28/07 (270 F au lieu de 280 F ; King Arthur, de Purcell, le 12/07, 270 F au lieu de 280 F , 170 F au lieu de 280 F ; le Paradis et la Péri, de Schumann, le 21/07, 270 F au lieu de 280 F , 170 F au lieu de 180 F . Location ouverte aux non-achièrents (tarif normalie.

Festival de Montpellier, du 5/07 au 4/08, loc. ouverte pour tous les 120 concerts, tarif normal, Progr. sur demande écrite.
 Festival de Mimes. Turandot, les 9, 11, 12/07, 310 F (tarif normal) : Ballet de l'Opéra de Paris (Roméa et "Iuliette), les 23, 24/07, 200 F (T.N.) : Don Quichotte, les 27 et 28/07 (T.N.) : Progr. sur demande écrite.

Festival des nuits de l'Esterel - P.-Cardin, Danse, du 2/07 au 3/08 ; solistes du Bellat M. Béjart, le 2 ; P. Dupond, le 7 ; Alwin Nikolaïs, le 12 ; ballet R. Petit, le 22 (Symphonie fantastique) ; ballet de l'Opéra de Lyon (Roméo et Julietta) ; ballet de l'Opéra de Riga (le Lac des Cygnas, 140 F au lieu de 170 F) ; A. Piszzola et Milva, le 20 ; J. Bais Cie, le 15 ; Ris et Danceries, le 3/08 (100 F au lieu de 120 F).

Festival de Valsone-le-Romaine, Euridyce, de Caccini, les 17 et 19/07 (140 F au lieu de 170 F; 80 F au lieu de 90 F); Orphée, de Haydn, les 24 et 25/07 (200 F au lieu de 250 F, 140 F au lieu de 180 F; 80 F au lieu de 100 F). Tarif club pour toutes les autres manifestations.

Remonstres musicles de Beaune, du 28/06 su 13/07 avec en particulier ; chour de l'Orchestre de Lyon (Sach, Montaverdi, Palestrina) le 28 ; London Baroque Ensemble, Emma Kirby (soprano) ; Haendel, le 5 ; M. Rudy, piano (Schubert, Prokofiev, Scriabine, le 12 ; Quatuor Melos de Stuttgart (Schumarn, Beethoven, Haydn) le 13. (45 F su fieu le 70 F.)

Festival d'Orange, Boris Godounov, le 27/07 (490 F au lieu de 500 F, 370 F au lieu de 380 F : le Requiem, de Verdi, version ballet, le 3/08 (340 F au lieu de 350 F ; 240 F au.

American Center: « Red House » (cadre du Printemps du théêtre), de J. Jesurom, jusqu'au 9 juin, les 5, 7, 8 juin è 21 h, 65 F (75 F).
 Antoine: le Sabler, de Nine Compeneux, jusqu'au 25 ou 30 juin, 140 F (180 F).

Arhence Activeshe, les Amoureut, de C. Goldon, jusqu'au 30 juin, a 20 h 30, reteche lun. din. soin, 55 f (70 f).

Bastille, les Soldats, de J. Lenz (Printemps du Théâtrel jusqu'au 16 juin, (grande saile), les 11, 13, 16 juin à 21 h, 85 f (75 f); (perite soile), Route 1 and 9, du Wooster Group, de 25 au 30 juin, les 25, 27, 29 juin à 21 h, 85 f (75 f).

Bouffes Partitiens, Tailieur pour dames, de Feydeau, jusqu'au 15 juin, les 7, 11, 12, 13, 14 juin à 21 h, 126 f (180 f).

13, 14 juin à 21 h, 125 F (180 F).
et le Journal intime de Selly Mara, le lundi 10 juin à 20 h 30, 70 F (90 F).
Cartoucherie de Vincennes, 777777

L'Aquarium : le Paradis sur terre, de T. Williams (printemps du théâtre) jusqu'su 22 juin, les 11, 13, 15, 18, 21 juin à 20 h 30, 56 F (75 F).
Tempête : Place de Breteuil, mise en scène P. Pradinas, jusqu'à fin juin, 55 F (60 F) ; Joë, d'après les Lettres à Ginette, 55 F (80 F).
Casino de Peris, Geinsbourg en concert, du 20 septembre au 20 octobre ; les 20, 21, 24, 25, 25 septembre à 21 h ; les 22, 29 septembre à 18 h ; les 2, 3 octobre à 21 h, à 130 E 1140 F.

Chelliot. Ubu Roi, jusqu'su 15 juin, du 11 su 15 juin à 20 h 30, 55 F (85 F); Mille francs de récompense, mêmes dates à 20 h 30, 55 F (66 F).

Cité internationale, Grand théêtre : la Machine infemale, de J. Coctaeu, (M. Delaruelle, jusqu'su 29 juin, les 12, 14, 22, 28 juin à 20 h 30, 45 F (56 F), ref.

dim., ton., mar.

Comédie-Française, Chant pour une planète, soirs à 20 h 30, souf dim., 90 F (120 F).

Comédie-Française, Chant pour une planète, soirs à 20 h 30, souf dim., 90 F (120 F).

Comédie-Française, Chant pour une planète, soirs à 20 h 30, souf dim., 90 F (120 F).

Comédie-Française, Chant pour une planète, soirs à 20 h 30, souf dim., 90 F (120 F).

Comédie-Française, Source, Chant pour une planète, soirs à 20 h 30, souf dim., 90 F (120 F).

Comédie-Française, Chant pour une planète, soirs à 20 h 30, souf dim., 90 F (120 F).

Comédie-Française, Chant pour une planète, soirs à 20 h 30, souf dim., 90 F (120 F).

Comédie-Française, Chant pour une planète, soirs à 20 h 30, souf dim., 90 F (120 F).

Comédie-Française, Chant pour une planète, soirs à 20 h 30, souf dim., 90 F (120 F).

Comédie-Française, Chant pour une planète, soirs à 20 h 30, souf dim., 90 F (120 F).

Comédie-Française, Chant pour une planète, soirs à 20 h 30, souf dim., 90 F (120 F).

Comédie-Française, Chant pour une planète, soirs à 20 h 30, souf dim., 90 F (120 F).

Comédie-Française, Chant pour une planète, soirs à 20 h 30, souf dim., 90 F (120 F).

Espace Kiron, Adam et Eve, G. Collin, tis à 20 h 30, juequ'au 30 juin, 60 F (80 F).
Fontaine, Triple mixte, du lundi au vendredi à 20 h 30, relâche dim, 111 F (150 F).
Gatté Montpernasse, Love, de M. Schisgel, jusqu'à fin juin, soir 20 h 45, 100 F

La Bruyère, Guérison américaine, par L. Terzieff, tis sauf dan., lun., à 21 h, 60 F.
 110 F.

Théâtre du Lys, les Créenciers, de Strindberg, (M. Lenoblet, soir à 21 h, 53 F (60 F).
 Madeleine : De Saxe, roman de J.-L. Lagarce (printemps du théâtret, les 15, 19,

21 juin à 20 h 45, 85 F (75 F).

Matharina, Hében 1927 (printemps du théâtre), les 3, 4, 7, 12, 18, 21, 29 juin à 20 h 45, 65 F (75 F).

Mogador, le Journel d'Anne Frank, les 7, 13, 22, 26 juin à 21 h, les 2, 10 juillet à 21 h à 110 F(130 F).

Montpernasse: Tchékhov, Tchékhove, jusqu'à fin juin à 21 h, 80 F (60 F). Odéon. CEdipe Rol, les 12, 15 juin, à 20 h 30, à 73 F (85 F); Noëlla Pontois (danse( le 28 juin à 20 h 30, 140 F (160 F); Meila Pitseetkais (danse) le 4 juillet à 20 h 30, 140 F

Peleis des Congrès, Cermen (ballet d'Antonio Gadès) les 18, 25 juin à 20 h 30, 145 F Et jazz, Elle Fitzgerald, Oecer Peterson, le 24 juin à 19 h et 22 h, à 185 F (210 F). Rond-Point, 5 nôs modernes, les 11, 14, 15, 18, 18 juin à 20 h et 18 juin à 15 h, 80 F • Théâtre 13, la Collection, de H. Pinter, jusqu'à fin juin à 20 h 30, 50 F (55 F), sauf

Théâtre 13, la Collection, de H. Panter, jusqu'à un juin à 20 il 30, 50 f 103 f 1, and direction. 15 h; rel. lun., mer. 17 juin, Pierre et Marc Jolivet à 20 h 30, Jango Edwards; 18 juin à 20 h 30, Serge Papagelli, Flying Pickets; 18 juin à 20 h 30, Luc Durand, Marc Favtesu/Sol; 20 juin à 20 h 30, Denie Wetterweld, François Sylvant, Marianne Sergent; 21 juin à 20 h 30, Mini et Maxi, J.-P. Ferré; 22 juin à 20 h 30, Michel Laguayria, du 17 au 22 juin, 50 F (100 F). L'Opérette à l'Olympia du 25 au 14 juillet, mard, jeudi, vendredi à 20 h 30, 70 F (100 F); 10, 11, 12 septembre à 20 h 30, Amelia Rodriguez, 70 F (100 F).

La Renaissance, Ruy Blas, de V. Hugo, jusqu'au 30 juin, à 20 h 30, les 8, 11, 14, 20, 26 luin, 130 F (150 F).

chèque ou mandat-lettre à l'ordre du journal "Le Monde".

Rue ..... No ..

Saint-Lazare 75009 Paris.

Adhésir au Clu

Réservation dans la limite des places disponibles. Indiquez les dates et le nombre de places choisies. Pour réserver, téléphonez-nous et confirmez par écrit avec un chéque sous 48 heures, ou bien retournez-nous nent ce bulletin de location avec votre chèque. (Les prix indiqués comprennent les frais de location.) Rue . . . . Ville \_\_\_\_\_\_ Code postal ..... Nº Carte Club .....

Chèque joint à l'ordre de CAMERA PRESS. Retournez ce bulletin-réponse avec votre chèque

et une enveloppe timbrée au tarif lettre à Camero Press du Monde des Speciacles, 94, rue

THÉATRE

130 F (140 F).

(150 F).

Liste des Spectacles

Location réservée aux adhérents

Renseignements: 281.26.20

du Club du Monde des Speciacles

poche FY 548.92.97 SALLE 2: à 21 h 15 LA PART **DU REVE** de Michèle RESSI

Julian NEGULESCO Louis LYONNET Morion BIERRY

et toujours SALLE 1 : DERNIÈRE samedi 15

MA FEMME **TCHEKHOV** 

## **CINEMA**

Les films marqués (\*) sont interdits sux soins de treize sus, (\*\*) sux moins de éleboit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 5 JUIN

16 h. Chéri-Bibi, de L. Mathot; Cames 85 (Quinzaine des réalisateurs): 19 h. L'homme idéal pour une mission déli-cate, de J. Kovassi; 21 h. La noche mas hermosa, de M. Guiterrez Aragon. JEUDI 6 JUIN

16 h, Nitchevo, de J. de Baroncelli; Cannes 1985 (Quinzaine des réalisateurs) : 19 h, Da capo, de P. Honkasalo et P. Sai-sio; 21 h 15. Tue innocent, de J. Macken-

VENDREDI 7 JUN 16 h, le Café du cadran, de J. Gehret; Cannes 85 (Quinzaine des réalisateurs): 19 h, l'Amour an summet des pyramides, de A. El Tayob; 21 h, Dance with a stranger,

SAMEDI 8 JUIN 15 h, le Messager, de R. Rouleau; 17 h, l'Empreinte du dieu, de L. Moguy; Cannes 85 (Quinzaine des réalisateurs); 19 h 15, Impiegati de P. Avati; 21 h 15, Crossower dreams, de L. Ichaso.

DIMANCHE 9 JUIN 15 h, Café de Paris, de Y. Mirande et G. Lacombe ; 17 h, Cette vieille canaille, de A. Litvak ; Cannes 85 (Quinzaine des réali-sateurs) : 19 h, les Montagnes bleues, de Chenguelain; 21 h, Desperately seeking usan, de S. Seidelman.

**LUNDI 10 JUIN** 21 h, Cannes 85 : A K, de Ch. Marker. MARDI 11 JUIN 16 h. le Grillon du foyer, de R. Bon-drioz; Cames 85: 19 h. Le temps détruit, de P. Beuchot; 21 h. l'Arithmétique, ('Herbe rouge, de P. Kast.

MERCREDI 5 JUIN Classiques du cinéma mondial : 15 h, le Ring, de A. Hinchcock : 17 h, Piccadilly, de E. A. Dupont : 19 h, Cent jours du cinéma espagnol : les Longues Vacances de 36, de J. Camino.

BEAUBOURG (278-35-57)

Classiques du cinéma mondial : 15 h, le Mouron ronge, de H. Young : 17 h, The Fo-reman went to France, de Ch. Frend : 19 h, Cent jours du cinéma espagnol : Pascal Duarte de P. France. Duarte, de R. Franco. **VENDREDI 7 JUIN** 

JEUDI 6 JUIN

Classiques du cinéma mondial: 15 h, L'enfant de la jungle, de Z. Korda: 17 h, la Vie fature, de W. Cameron Menzies: 19 h, Cent jours du cinéma espagnol: Pinn, Pam, Pun... Fuego, de P. Olea. SAMEDI 8 JUIN

Classiques du cinéma mondial: 15 h, la Taverne de la Jamalque, d'A. Hitchcock; 17 h, The Young Mister Pitt, de C. Reed; Cent Jours du cinéma espagnol: 19 h, Furtivos, de J.-L. Boreau; 21 h, Criz Cuervos, de C. Saura.

DIMANCHE 9 JUIN Classiques du cinéma mondial: 15 h, la Vie privée d'Henry VIII, d'A. Korda: 17 h, la Vie privée de Don Jaan, d'A. Korda: Cent jours du cinéma espagoal: 19 h, Can-ciones para despues de una guerta, de B. M. Patino; 21 h, El Desencanto, de I Charci

LUNDI 10 JUIN Classiques du cinéma mondial: 15 h, Contro-attaque, de Z. Korda: 17 h, Chan-pagne Charlie, de A. Cavalcanti; 19 h, Cent jours du cinéma espagnol: is Ville brûlée, de A. Ribas.

MARDI 11 JUIN

#### Les exclusivités 🕟

ADIEU BONAPARTE (Franco-Egyptien): Gammont Halles, 1= (297-49-70); Climy Palace, 5- (354-07-76); Colisée, 8- (359-29-46); Olympic Entre-pôt, 14- (544-43-14); Paranssiens, 14-(335-21-21), - V.f.: Berkitz, 2- (742-60-33). 60-33).

A. K. (Fr.): Olympic petite salle, 14 (544-43-14); Club de l'Etoile, 17 (380-42-05 i.

42-05).

AMADEUS (A., v.n.): Vendôme, 2\* (742-97-52): Lucernaire, 6\* (544-57-34): George-V, 8\* (562-41-46). -- V.f.: Impérial, 2\* (742-72-52).

ANTARCTICA (Jsp.) : Saint-Amb (h. sp.), 11" (700-89-15).

(h. sp.), 11" (700-89-15).

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.): Grand
Pavois (H. sp.), 15" (554-46-85).

L'AVENTURE DES EWORS (A., v.f.):
Saint-Ambroise, 11" (700-89-15); Monnparnos, 14" (327-52-37); Grand Pavois,
15" (554-46-85).

BABY (A.). — V.f.: Rex, 2" (236-83-93);
UGC Gobelins, 13" (336-23-44); Napo160n, 17" (267-63-42).

LE BÉBÉ SCHTROUMPF (Beige): Templiers, 3 (772-94-56); Grand Pavois, 15 (554-46-85); Boile 2 films, 17 (622-44-21).

17 (622-44-21).

BIRDY (A. v.n.): Forum, 1" (297-53-74); Hautefeuille, 6" (633-79-38);

Marignam, 8" (359-92-82); Parnassiens, 14" (320-30-19). ~ V.f.: Français, 9" (770-33-88); Nation, 12" (343-04-67);

Montparnasse Pathé, 14" (320-12-06);

Gaumont Convention, 15" (828-42-27);

Paramount Maillot, 17" (758-24-24).

BORN TO BE BAD (A., v.o.); Mac Mahon, 17 (380-24-81. BRAZIL (Brit., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38); UGC Marbeuf, 8 (561-94-95); ns, 14 (320-30-19). BROTHER (A., v.o.) : Espace Gaine, 14

LA CAGE AUX CANARIS (Sov., v.o.), Cosmos, 6 (544-28-80). CARMEN (Esp., v.o.) : Calypso, 174 (380-

COTTON CLUB (A., v.a.) : Studio de la Contrescarpe, 5 (325-78-37); studio Galande, 5 (354-72-71).

LA DÉCHIRURE (A., v.a.): Choches, 6\* (633-10-82); UGC Rotonde, 6\* (574-94-94); Publicis Marignos, 8\* (359-31-97). LE DECLIC (Fr.) (\*) : George-V, 3-

... > -; . . .

(S62-41-46).

DÉTECTIVE (Fr.): UGC Odéon, 6 (225-10-30); Elysées Lincoln, 3 (359-36-14); UGC Boulevard, 9 (574-95-40); Olympic Entreph, 14 (544-43-14).

ELJANAIKA (Jap., v.o.) : Olympic, 14 (544-43-14).

ELECTRIC DREAMS (A., v.o.): Ambas-sade, 8<sup>5</sup> (359-19-08); Espace Galté, 14<sup>s</sup> (327-95-94). EMMANUELLE IV (FL) : Goorge V. 5

EMMANUELLE IV (Fr.): George V, 8-(562-41-46).

LES ENFANTS (Fr.): Ciné Bestabaurg.
3- (271-52-36); St-André-des-Arts. tr (326-48-18); 14 Juillet Persesse, 6-(326-58-00); Elysées Lincoln, 9- (339-36-14); 14 Juillet Bestille, 11- (357-90-81).

1.18 · 18 · 10

4.00

 $\gamma_{i,k} \in \mathcal{A}$ 

-31

was see so was

90-81).

FALLING IN LOVE (A., v.a.): Seins-Michel, 5 (326-79-17).

LE FIL DU RASCHR. (A., v.a.): UGC Normandie, 8 (563-16-16).

LE FIEC DE REVERLY-HILLS (A., v.a.): Olympic Limembourg, 6 (633-97-77): Marignan, 8 (359-92-82): Einstitz, 8 (562-20-40). — V.f.: Galde Boulovard, 2 (233-67-06): Paris Ciné, 10 (770-21-71).

(170-21-1).

LE FOU DE GUERRE (Franco-Italien):
Forum Orient Express, 1= (233-42-26);
Gaumont Richelien, 2= (233-56-70):
Impérial, 2= (742-72-52); Paramount
Odéon, 6= (325-59-83); Marignan, 8=
(359-92-82); Fauvette, 13= (33160-74); Montparasse Pathé, 14= (32012-06); Pathé Chieby, 18= (522-46-01). GIGOLO (RFA/USA, v.a.) : Forum, 1-(297-53-74) : UGC Danton, 6- (225-10-30) : UGC Normandie, 8- (563-16-16) : Parnassiens, 14- (325-21-21). -V.I. Res., 2- (236-83-93) : Miramar, 14-

(320-89-52).

CREVSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.f.): Capri, 2: (508-11-69).

L'HISTOIRE SANS FIN (AR, v.f.):
Boite à Films, 17: (622-44-21); Saint-Ambroise (H. sp.), 11: (700-89-16). JE VOUS SALUE MARIE (Fr.): Studio de la Harpe, 5 (634-25-52).

JUSQU'A UN CERTAIN POINT (Onb., v.o.): Denfert (Hsp.), 14 (321-41-01), KAOS, CONTES SICILIENS (It, v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00).

LADY HAWKE, LA FEMME DE LA NUIT (A., v.L.): Espace Gard, 14 (327-95-94). LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.L.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.) ; Capri, 2-(508-11-69); Publicis Champs-Hysées, 8- (720-76-23). MARIA'S LOVERS (A., V.D.) : Tem-pliers, 3\* (272-94-56); UGC Marbent, 8\* (561-94-95).

• En VO : UGC BIARRITZ - 7 PARNASSIENS - PAGODE - UGC ODÉON - 14 JUILLET BASTILLE 14 JUILLET BEAUGRENELLE - CINÉ BEAUBOURG - OLYMPIC ST-GERMAIN En VF: UGC MONTPARNASSE - GAUMONT BERLITZ - ST-LAZARE PASQUIER - ATHENA GAUMONT SUD - FAUVETTE - CLICHY PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - VERSAILLES ENGHIEN - Pathé BELLE-ÉPINE - ÉVRY - Gaumont Quest BOULOGNE - Artel CRÉTEIL

## WILLIAM HURT

RAUL JULIA

SONIA BRAGA



MOSÉ LEWCOY, MILTON GONÇALVES - DIRECTION DE LA PRODUCTION RODOLFO SANCHES - PRODUCTION PRODUCTION FRANCISCO RAMALIF DIVIDUAL ROMANO MANUEL PUIG - SCIETTAL LEONARD SCHRADER - ROCALITATIO DAVID WEISMAN - ROMAN ME HECTOR BABENCO FRANCISCO RAMALHO Je.

A retourner ou journal LE MONDE, service publicité, 5, rue des Italiens 75009 Paris. Je désire recevoir la Corte du Club du Monde des Spectacles et je joins 100 F françois par

ا هكذا من الأصل

The same of the sa The state of the s The same of the sa -Substitute of C

· Suppose V

The second secon THE RESIDENCE OF LABOR ST. and the second s e ser legan Comple Complete Com Complete - -------1. 7-2. 20 

A Company of the Comp The second secon LES FILMS WOUVEALER

> Company of the Compan The second secon The state of the s

April 1888 - April 1884 - April 1850 may 1 -----

to the file with - 49-Bridge with miles A south but a 

weeks and 14.50 THE PARTY OF THE P STORY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

The state of the s The state of the s The service of the se Brank . COMMENSAGE PROCES Buth Marie Like MARKET AND A

EMPORABLES INCOMES

STONE OF THE STATE OF THE

MARTINE CONTRACTOR

MATOCHER

A DECEMBER OF THE PARTY OF THE

Section of the sectio

Market Services

PRESTABLE DES COMMENTS DE LA COMMENTANTE DEL COMMENTANTE DE LA COM

STATE OF THE STATE

Martin to Don't

the sate on greater

ME TO ENTRE ON

A STATE OF THE STA

15 800 CO CO 12 85

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND

INDEPORT SANS PROPERTY.

AN AUM TO CHARLE STAFFE

RAW TEL NOTE TO PARTY and Design

Aside state as a strong of

AA MAISO IT IS NOW,

A Section 12 th of the section of th

MARKETAL A CONTROL OF THE PARTY OF THE PARTY

BOREN EXPERTENCEMENTS OF

A- 1.041 71 RIFT .

Action to party and the second

CHECKO ALL ST. I.

THE REAL PROPERTY. **持有**机系数

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O MANAGE TO SERVICE The state of the state of The second second The State of the The state of the s

Raches & State Sea A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The second second · 香港 重点 张 (1) (1) (1) (1) (1) The second second

The second second AND THE PARTY OF T The second second the March life, agent Mare 

The second of the second A Contractor Sec. A STATE PROPERTY CANAL CAN STATE OF THE PARTY SE TO A STATE OF THE SECOND

THE THE TANK THE WAR AND THE TANK THE T

E-PROCES - SECONDON - TE ARLESTED AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF 的概念的解析的对象 计图像 人名罗斯特里 多数的心态的 人名马拉拉 PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PERSON OF THE PERSON. COMPANY CHANGE MONACHE - ANTO THE TELL

ALL AL

**SONIA** BRAG



MASE (A., v.o.) : Grammat Halles, 1w (297-49-70) ; Saint-Michel, 5 (326-79-17) ; Saint-Germain Studie, 5 (633-63-20) ; Elysées Lincoln, 8 (359-63-20); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Ambassade, 8 (359-36-14); 14-Juillet Beaugrenelle, 15: (575-79-79).; Bienvence Montparmasse, 15: (544-25-02); v.f.: Impérial, 2 (742-72-52); Richelita, 2 (233-56-70); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Nation, 12 (343-04-67); Famvette, 13: (331-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Montparmasse Pathé, 14 (320-12-06); Caumont Convention, 15: (828-42-27); Murat, 16: (651-99-75); Images, 18: (522-47-94).

hara tagan a manana

هكذا من الأصل

LE MEILLEUR DE LA VIE (Fr.) : George V, 8 (562-41-46).

(522-47-94).

MESHEMA (A., v.o.): Gammont Halles, 14" (297-49-70): Saint-Germain Huchette, 5' (633-63-20); Paris, 3' (359-53-99); Bienvenhe Moutparnasse, 15' (544-25-02).

MOJADO POWER (Mex., v.o.) : Latine, NASDINE HODIA AU PAYS DU BUSINESS (Fr.) : Studio 43, 9 (770-63-40).

NOSTALGHIA (It., v.o.): Ciné Bean-bourg, 3º (271-52-36): Bonsparte, 6e (326-12-12): UGC Rotonde, 6e (574-94-94): UGC Biarritz, 3º (562-20-40). LA NUIT PORTE JAPRETELLES (Pr.)

(\*): Républic Cinéma, 11\* (805-51-33).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): UGC Marbeuf, 8\* (561-94-95). benf, 8 (561-94-95).

PARKING (Fr.): Forum Orient Express, 1\* (233-42-26); Rex 12\* (236-83-93); Hauteleuille, 6\* (633-79-38); UGC Montparnasse. 6\* (574-94-94); George V. 8\* (562-41-46); Marignan, 8\* (359-92-82); Français, 9\* (770-33-88); Athéna, 12\* (343-00-65); Fauvette, 13\* (331-56-86); Mistral, 14\* (539-52-43); Parnassiena, 14\* (335-21-21); UGC Convention, 15\* (574-93-40); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01).

PARTIR, REVENIR (Fr.): UGC Mont-parnasec, 6 (574-94-94); UGC Biarritz, 8 (562-20-40). PETER LE CHAT (Suédois, v.f.) : Templiers, 3º (272-94-56) ; Studio 43, 9º (770-63-40).

ASSOIFFÉ, film indien de Guru Dutt (v.o.) ; St-André-des-Aris, 6 (326-80-25) ; Delta, 9 (878-02-18) ; Olympic Entrepôt, 14 (544-43-14).

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-

GNEE, film bredlien d'Hector Ba-benco (v.o.) : Ciné Beaubourg, 3

benco (v.o.): Ciné Beaubourg, 3<sup>\*</sup> (271-52-36); Olympic St-Germain, 6\* (222-87-23); UGC Odéon, 6\* (225-10-30); Pagode, 7\* (705-12-15); UGC Biarritz, 8\* (562-20-40); 14 Juillet Bastille, 11\* (357-90-81); Parnassieua, 14\* (335-21-21); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79), — V.f. Gasmont Berkitz, 2\* (742-60-33); UGC. Montparnassie, 6\* (574-94-94); St-Lazare Pasquier, 8\* (387-35-43); Arhéns, 12\* (343-06-65); Fauwette, 13\* (331-56-86); Gaumout Sod, 14\* (327-84-50); Ghuntont Convention, 15\* (328-42-27); Parhé Clichy, 18\* (522-46-01).

(522-46-01).
L'ENFER EN QUATRIÈME VITESSE, film américain d'Antony
M. Dawson (V.I.), Rex. 2º (23683-93); UGC Erminage, 8º (56316-16); UGC Gare de Lyon, 12º
(343-01-59); UGC Gobelins, 13º
(336-23-44); Mistral, 14º (53952-43); Montparnoss, 14º (32752-37); Secrétan, 19º (241-77-99).
ESCALUER C. Gibe français de Lean-

ESCALJER C, film français de Jean-Charles Tacchella : Forum 1" (297-53-74) ; Paramount Marivanx, 2" (296-80-40) ; Paramount Odéon, 6" (325-59-83) ; Gaumout Colisco, 8" (350-20-46) ; Paramount Marivanx, Marivanx, Marivanx

8. (562-75-90); Paramount Ga-

(522-46-01).

**LES FILMS NOUVEAUX** 

LES PLAISURS INTERDITS (h.) (\*\*):
v.o., Paramount City, 8\* (562-45-76);
v.f., Paramount Marivaux, 2\* (296-

PERIL EN LA DEMEURE (Fr.) : Cinoabes, 6 (633-10-82). POULET AU VINAIGRE (Fr.): 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); UGC Champs-Blysées, 8 (562-20-40); UGC Boulevard, 9 (574-95-40).

Bonlevard, 9 (574-95-40).

RENDEZ-VOUS (Fr.): Rex. 2 (236-83-93); Ciné Beanbonry, 3 (271-52-36); UCG Denton, 6 (225-10-30); UCG Montparnasse, 6 (574-94-94); UCG Rotonde, 6 (574-94-94); George-V, 8 (562-41-46); Saint-Lezare Pasquier, 8 (387-35-43); UCG Biatriez, 8 (562-20-40); UCG Boulevard, 9 (574-95-40); UCG Gore de Lyon, 12 (343-01-59); UCG Gobelins, 13 (336-23-44); UCG Convention, 15 (574-93-40); UCG Convention, 15 (574-93-40); 14 Juillet Beangrenelle, 15 (575-79-79); Calypso, 17 (380-30-11); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

LE RETOUR DES MORTS VIVANTS

18' (522-46-01).

LE RETOUR DES MORTS VIVANTS (A., v.o.) (\*): Paramount City, & (562-44-66); v.f.; Paramount Opéra, & (562-41-46); v.f.; Paramount Marivaux, 2' (296-80-40); Paramount Montparasse, 14' (335-30-40).

LES RIPOUX (Fr.): UGC Danton, 6' (225-10-30); UGC Bistritz, & (562-20-40); UGC Boulevard, & (574-95-40); Paris Ciné, 10' (770-21-71); Pauvene, 13' (331-56-86); Paramount Montparasse, 14' (335-30-40).

ROCK, ROCK, ROCK (A., v.o.): Action Beoles, 5' (325-72-07); Sindlo Bartrand, 7' (183-64-66).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.)

7 (783-64-66).

IA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. v.o.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); Pagode, 7\* (705-12-15); Gaumont Champs-Elyaéea, 8\* (359-04-67); 14 Juillet Bastille, 11\* (357-90-81); Escurial Panorama, 13\* (707-28-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79); Maylair, 16\* (525-27-06); v.f.: Richelieu, 2\* (233-56-70); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Nation, 12\* (343-04-67); Paramount Gobelins, 13\* (707-12-28); Gaumont Sud, 14\* (327-24-50); Miramar, 14\* (320-39-52); 84-50); Miramar, 14 (320-89-52); Paramount Montparnasse, 14 (335-

faxie, 13" (580-18-03); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Gaumont Sud, 14" (327-84-50); Paramount

Montparmasse, 14 (335-30-40); Convention St-Charles, 15 (579-

STARFGHTER, film américain, de Nick Castel (v.o.): Forum, 1\*. (297-53-74); Paramount, Odéon, 6\* (323-59-83); Gaumont Ambassade, 8\* (359-19-08): Gaumont Richelieu, 2\* (213-56-70); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Bastille, 11\* (307-54-40): UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); Paramount Galaxie, 13\* (580-18-03); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); Mistral, 14\* (539-52-43); Paramount Memparasse, 14\* (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15\* (579-33-00); Gaumont Convention, 15\* (828-42-27); Paramount Maillot, 17\* (758-24-24); Images, 18\* (522-47-94); Gambetta, 20\* (636-10-96).

10-96). DES «TERRORISTES» A LA RE-

TRAITE, film français de Mosco: 14 Juillet Racine, 6 (326-19-68).

14 Julist Racine, 6" (326-19-08).

Y A PAS LE FEU, film français de Richard Balducci: Paramount City Triomphe, 8" (562-45-76); Maxéville, 9" (770-72-86); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Bastille, 11" (307-54-40); Paramount Galaxie, 13" (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14" (335-30-40); Paramount Orléans, 14" (540-45-91); Convention St-Charles, 15" (579-

33-00).

GAUMONT COLISÉE - MERCURY - PARAMOUNT OPÉRA

PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT ODÉON - PARAMOUNT GALAXIE

PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT MARIVAUX - GAUMONT SUD

33-00) ; Passy, 164 (288-62-34).

STARFIGHTER, film américain, de

30-40); Gaumont Convention, 15: (828-42-27); Paramount Maillot, 17: (758-24-24); Pathé Clichy, 18: (522-46-01); Gambettz, 20: (636-10-96).

LA ROUTE DES INDES (A., V.A.) : Hautefsulle, 6 (613-79-38); Ambussade, 8 (359-19-08); Escariel, 13 (707-28-04); Kinopanorama, 15 (306-50-50); v.f.: Berlitz, 2 (742-60-33); Gaument Sud, 14 (327-84-50); Momparnox, 14 (327-52-37).

SAUVAGE ET REAU (Fr.) : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). America, 17 (700-9-16).

SERIE NOIRE POUR UNE NUIT
BLANCHÉ (A., v.o.): Ciné Beanbourg,
3\* (271-52-36); UGC Odéon, 6\* (22510-30); Grarge V, 8\* (562-41-46); UGC
Ermitage, 18\* (563-16-16); v.f.: Bretagne, 6\* (222-57-97); UGC Boulevard, 9\*
(574-95-40).

(574-93-40).
SHOAH (Fr.): Olympic Lexembourg, 64
(633-97-77); Monte Carlo 8-, (22509-83); Olympic, 14- (544-43-14).
SOS FANTOMES (A., v.f.): Opéra
Night, 2-(296-62-36).
LES SPÉCIALISTES (Fr.): Berlitz, 2(742-60-33); Ambassade, 8- (35916-02). Montemps (M. C.) 16-(272-

19-08); Montparnos (H.sp.), 14 (327-52-37). STAR WAR, LA SAGA (A., vo.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Espace Gabé, 14 (327-

DU JEDI: Espace Gatte, 14 (327-95-94).

STEAMING (A., v.o.): Ciné Beaubourg.

3 (271-52-36): Saint-Germain Village,
5 (633-63-20): Refiel Balzac, 8 (56110-60): Parmassens, 14 (320-30-19).

STRANGER THAN PARADISE (A.,
v.o.): Saint-Andrédes-Aris, 6 (32626-35): Saint-Andrédes-Aris, 6 (700vo.): Saint-André-des-Aris, or 1340-80-25); Saint-Ambrnise, 11s (700-

SUBWAY (Fr.) : Rorum Orient Express, 1= (233-42-26) ; Berlitz, 2\* (742-60-33) ;

Une couvre admirable!

évocatoire.

ANZMANN.

Courez voir "SHOAH". Em

Un événement contemporain.

une couvre d'art.

Une grands œuvre. Un pur chef-d'œuvre.

MONTÉ-CARLO - OLYMPIC LUXEMBOURG - OLYMPIC MARYLIN

Une immense orchestration de la remémoration... Un monument

SHOAH"... une interrogation pour l'humanité.
Alain Finkielkraut/LE QUOTIDIEN DE PARIS

Un événement cinématographique et historique...
Annette Levy-Willard et Laurent Joffrin/LIBÉRATION

Jemeis images n'ont été filmées avec autant de rage et d'amour pour atteindre une si définitive perfection. C'est là le génie de

"SHOAH" ce film qu'il faut voir et supporter de voir sous peine de

Ce film, le plus tragique et le plus bouleversent qui alt été réalisé

sur l'holocauste est un événement essentiel : ne le manquez pas !

Un tremplin pour l'enfet LANZMANN filme jusqu'à l'hallucination

Michel Schiffres/LE JOURNAL DU DIMANCHE

Jean-Francis Held/LEVENEMENT DU JEUDI

9 heures haletantes, 9 heures de suspense (en 2 époques).

Quartette, 5 (633-79-38); Colsete, 8 (359-29-46); Miramar, 14 (320-89-52); Tourelles, 20 (364-51-98).

89-52]; 10stcuts, 25 (50s-51s); 10stcuts, 25 (359-92-82); v.f.; Rex, 2\* (236-82-93); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Gaité Rochéchouart, 9\* (878-81-77); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); Montparnasse Pathé, 14\* (320-12-06); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01).

THAT'S DANCING (A., v.o.) : UGC Normandie, 8 (563-16-16). LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE (Fr.): Ganmant Halles, 1st (297-49-70): UGC Danton, 6 (225-10-30): Ambassade, 8 (359-19-08): Lumière, 9-(246-49-07); Montparnos, 14 (327-

THE BOSTONIANS (A., v.o.) : Epéc de Bais, 5 (337-57-47).

TOXIC (A., v.a.) (\*): Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); Paramount City. 8\* (562-46-76); v.f.: Paramount Marivaux, 2\* (296-80-40); Rez. 2\* (236-88-93); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); Paramount Galaxie, 13\* (580-18-03); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44): Paramount Moutparnasse, 14\* (335-30-401; Convention Saint-Charles, 15\* (579-33-00); Secrétan, 19\* (241-77-99).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucerneire, 6 (544-57-34). (Fr.): Lucernaire, 6\* (544-57-34).
WITNESS (A., v.n.): Gramont Halles, 1\*
(297-49-70): Bretagne, 5\* (222-57-97):
Hautefeuille, 6\* (633-79-38): Publicis
Saint-Germain, 6\* (222-72-80): Publicis
Champs-Elysées, 8\* (720-76-23): Marignan, 8\* (359-92-82); 14 Juiller Bastille,
11\* (357-90-81); PLM Saint-Iscques,
14\* (589-68-42): 14 Juiller Beaugrenelle,
15\* (575-79-79); v.f.: Richelien, 2\*
(233-56-70): Françain, 9\* (770-33-88);
Nation, 12\* (343-04-67); UGC Gare de

Simone de Beauvoir/LE MONDE

. Colette Audry/L'UNITÉ

Maurice Szafran/LE POINT

Edgar Reichmann/L'ARCHE

Pierre Murat/TELERAMA

Jeanine Baron/LA CROIX

Bernard Frederick/L'HUMANITE

Claude Roy/LE NOUVEL OBSERVATEUR

Lyon, 12: (343-01-59); Fauvette, 13-1331-56-86); Montparnasse Pathé, 14-(320-12-06); Mistral, 14- 1539-52-43); Gapmont Convention, 15- (828-42-27); Victor Hugo, 16- (727-49-75); Para-mount Maillot, 17- (758-24-24); Pathé Wepler, 18- (522-46-01); Gambetta, 20-(636-10-96)

Les grandes reprises

(636-10-96).

ADIEU PHILIPPINE (Fr) : Denfert, 14 (321-41-01).
L'AMÉRIQUE INTERDITE (A. v.f.)
1°°): Forum Orient Express, 1" (23342-261; UGC Ermitage, 8' (563-16-16);
Prançais, 9' (770-33-88); UGC Gobelins, 13' (336-23-44); UGC Convention,
15' (572-02-40); Murat, 16' (65). 15 (574-93-40); Murat, 16 (651-99-751; Secrétan, 19 (241-77-99).

L'AS DE PIC (A., v.o.): Quintette, 5 (633-79-38); George V, 8 (562-41-46); Parnassiens, 14 (335-21-21). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A, v.o.) : Reflet Logos II, Se (354-42-34), Reflet Balzac, 8 (561-10-60).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.): Grand Pavois, 15: (554-46-85); Calypso, 17: (380-30-11). LE BEAU MARIAGE (Fr) : Denfert, 14

(321-41-01). LA BELLE ET LE CLOCHARD (A. v.f.): Napoléon, 17: (267-63-42). BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.) : Panthéon, 5 (354-15-04).

CHRONIQUE D'UN AMOUR (lt., v.o.): Epéc de bois, 5º (337-57-47).

LA CORDE RAIDE (A., v.f.): Paris Loisirs Bowling, 18º (606-64-98). COUP DE CŒUR (A., v.o.) : Denfert, 14

LE DERNIER TANGO A PARIS (IL, v.o.): Saint-Ambroise (h. sp.), 11º (700-89-16).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Den-fert, 14 (321-41-01) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). DIVINE MADNESS (A., v.f.) : Opéra Night, 2: (296-62-56).

DUNE (A., v.o.): Grand Pavois (h. sp.), 15\* (554-46-85). L'ESCALIER (A., v.o.) : Champollion, 5 L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.) : Boîte à films, 17 (622-44-21).

EXCALIBUR (A., v.o.) : Calypso, 17-

(380-30-11).

LA FEMME MODÈLE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07), LA FILLE DE RYAN (A., v.o.) : Rane-

LE FLEUVE (A., v.o.) : Epée de Bois, 5º GEANT (A., v.o.): Forum, 1° (297-53-74); Quintette, 5° (633-79-38); Reflet Balzac, 8° (561-10-60); Action Lafayette, 9° (329-79-89); Parmassiens, 14° (335-21-21). – V.f.: Lumière, 9° (246-49-07); Images, 18- (522-47-94).

GETAWAY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); UGC Odéon, 6= (225-10-30): George V, 8= (562-41-46); Marignan, 8= (359-92-82); I4 Juillet Beaugrenelle, 15= (575-79-79). - V.f.: Lumière, 9= (246-49-07): Bastille, 11= (307-54-40); Fauvette, 13= (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14= (320-12-06); UGC Convention, 15= (574-93-40); Murat, 16= 1651-99-75); Pathé Webler, 18= 1522-46-01). (321-41-01).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-lt., v.o.): Cluny-Palace. 5: (354-07-76).

Pathé Wépler, 18: 1522-46-01).

GREMLINS (A., v.f.): Paris Loisirs Bowling, 18: (606-64-93).

En VO : GAUMONT CHAMPS-ELYSEES - MIRAMAR - PARAMOUNT ODEON STUDIO DE LA HARPE - GAUMONT HALLES - LA PAGODE - 14 JUILLET BASTILLE 14 JUILLET BEAUGRENELLE - MAYFAIR - ESCURIAL PANORAMA PARAMOUNT OPERA - GAUMONT RICHELIEU - PARAMOUNT MONTPARNASSE GAUMONT CONVENTION - GAUMONT SUD - GAUMONT GAMBETTA CLICHY PATHE - PARAMOUNT GOBELINS - NATION - PARAMOUNT MAILLOT

LA ROSE POURPRE DU CAIRE GRAND PRIX DE LA CRITIQUE

est sans doute le film le plus achevé de WOODY ALLEN, celui dans lequel apparaissent le mieux son idée du cinéma, sa poésie, sa

profondeur. LE MONDE - J.M. G. Le Clezio

WOODY ALLEN atteint cette fois la perfection absolue. FRANCE-SOIR - R. Chazal

Le seul véritable événement du Festival de Can-L'ÉVÈNEMENT DU JEUDI - M. Boujut

Un plaisir absolu.

Le chef-d'œuvre. LE FIGARO - C. Baignères

LE POINT - M. Leclère

LE MATIN DE PARIS - M. Ciment

Cannes vient enfin de voir un chef-d'œuvre.

Vivats pour WOODY ALLEN! PARIS-MATCH-J.M. Bescos

WOODY ALLEN crève l'écran. Quel bonheur!

TÉLÉRAMA - C.M. Trémois

ARROW BANKES ARRED ROLLING, JOFFE HYMAN PEYSER MORSE, WRILE JOFFE GREENMIT ALLEN

En VF : GAUMONT DUEST - EVRY Government - THIAIS Belle Epine Pathé CRETELL Artel - ROSNY Artel - NOGENT Artel - ENGHIEN François VERSAILLES Roxume - RUERL Ariel - VELIZY 2



CATHERINE FROT , FLORENCE GIORGETTI FIONA GELIN - GILLES GASTON DREYFUS - HUGLES QUESTER



#### **CINEMA**

HOLLYWOOD GRAFFITI (A.): Rialto. HAIR (A., v.o.) : Boîte à films, 17 (622-IF (Ang., v.o.) : Reflet Médicis, 5 (633-25-97).

L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (Fr.)
(\*\*): Boîte à l'ilms, 17 (622-44-21). L'INCONNU DU NORD EXPRESS (A., v.o.) : André Bazin, 13 (337-74-39) ; Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.) : Ranelagh, 16' (288-64-44).

LA MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.): Studio Bertrand, 7: (783-64-66) MAN HUNT (A., v.o.) : Action Christine,

6 (329-11-30) MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*): Capri. 2 (508-11-69). MAMMA ROMA (IL): Rialto, 19- (607-

LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.o.) : Champo, 5: 1354-51-60). NOBLESSE OBLIGE (Ang.) : Action Lafayette, 9 (329-79-89).

ORANGE MÉCANIQUE | A., v.a.) (\*\*) : Châtelet Victoria, 1\* (508-94-14) : Boîte à films, 17\* (622-44-21).

PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Denfert. PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (\*1, Châtelet Victoria, 1\* (508-94-14); Saint-Lambert, 15\* (532-91-68).

#### Cinéma pleine page

LE LIVRE DES LIVRES : répertoire général thématique des ouvrages sur le cinéma en langue française (1 500 titres). Index de la presse specialisée et des bibliothèques. Dossier historique et analytique. Textes de Barthélemy Amengual, Claude Beylie, Jean-Pierre Déporte, Claude Gauteur, Jean Mitry, Vincent Pinel, Interviews d'éditeurs et responsables de collections. 200 pages: 84 F. Toutes librairies

Ifranco 98F.I. LHERMINIER BP 219, 75524 PARIS CEDEX 11

FLORA DANICA 142, Champs-Elysées

RELAIS BELLMAN 7, rue François-Ia, 8

8, rue Monsigny, 2º

DOUCET EST

YVONNE

13, rue Bassano, 16

L'OREE DU BOIS

**RIVE GAUCHE** .

LE MAHARAJAH 15, rue J.-Chaplain, 6\*

23, rue Mazarine, 6º

AISSA FILS 5, rue Sainte-Beuve, 6º

CHEZ FRANÇOISE

ALHAMBRA

EL PICADOR

Porte Maillot, bois de Boulogne

8, rue du 8-Mai-1945

LE JEROBOAM DE NICOLAS 261-21-71

CHEZ DIEP 256-23-96 et 563-52-76 22, rue de Ponthieu, 55, rue P.-Charron, &

AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50 25, rue Le Peletier, 9 F. dim.

PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02

AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, rue Galande, 5º 325-46-56/325-00-46

**RAFFATIN ET HONORINE 354-22-21** 

CHATEAU DE LA CORNICHE (3) 093-21-24

ALSACE A PARIS 326-86-36

9, pl. St-André-des-Arts, 6. Salous

CHOUCROUTES, grillades, POISSONS, TERRASSE PLEIN AIR.

359-20-41

F. sam, dim.

F. sam. et dim.

Tous les jours

Tous les jours

747-92-50

387-28-87

325-12-84 F. lundi

326-87-86

705-49-03

F. dim., lundi 548-07-22

F. dim.

F. lendi, mardi

PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). POLICE ACADEMY (A., v.f.) : Areades, POLTERGHEIST (A., v.f.) (\*\*) Maxi-

ville, 9- (770-72-86). LE PROCES (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5-LA POUPÉE (Fr.) : Denfert, 14 (321-

PSYCHOSE (A., v.a.): Action Christine Bis, 6 (329-11-30). ROBIN DES BOIS (A., v.f.) ; Napoléon; 17 (267-63-42). RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Grand Pavois. 15 (554-56-85).

SKINOUSSA (Fr.) : Denfert, 14 (321-LES SORCTÈRES (lt.) : Reflet Logos, 5-(354-42-34). LA STRADA (It., v.o.) : Saint-Lambert,

15- (532-91-68). TAXI DRIVER (A., v.n.) (\*\*) : Boite à films, 17 (622-44-211.

THE GLENN MILLER STORY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1° (233-42-26): Quintette, 5° (653-79-38); George-V, 8° (562-41-46): Parnassiens, 14° (335-21-21). — V.f.: Français, 9° (770-33-88). TRISTANA (Fr.) : Denfert, 14º (321-

LES TUEURS (A., v.a.) : Action Christine, 6' (329-11-30). UNE FILLE UNIQUE (Fr.) : Denfert, 14 (321-41-01). YOU AND ME (A ... v.o.) : Action Christine, 6 (329-11-301.

Les festivals

CHARLOT Péniche des Aris, 15 (527-77-55). T.I.s., 21 h.: Charlot papa; Char-lot à l'hôtel; Charlot et ma belle en pro-

to a l'hôtel; Charlot el ma belle en promenade.

50° ANNIVERSAIRE DE LA FOX
(v.o.). Action Rive Gauche. 5° (32944-40). Mer: les Rendez-Vour de Hongkong; jeu.: Elle et Lui; veu.: la Fille sur
la balançoire: sam.: le Jardin du Diable;
dim.; les Implacables; lun.: Le Soleil se
lève aussi; mar.: la Brune brûlante.
Salle II: mer.: le Signe noir, jeu.: Chut,
ebut, ebère Charlotte: veu.; la Fille sur
la balançoire; sam.: Dieu seul le sait;
dim.: l'Affaire Cicèron; lun. · An revoir
Charlie: mar.: Justine. + UGC Marbeuf, 8° (561-94-95). Salle II: mer.: le
Château du dragon; jeu.: Pèché mortel;
ven.: Crime passionnel; sam.: Niagara;
dim.: le Grand Sam; lun.: David et
Bethsabèe: mar.: l'Affaire Cicèron.
Salle II: mer.: Carmen Jones; jeu.: la
Fièche brisèe; wen.: le Fleuve sauvage;
sum.: les Charlots de feu: dim.: Butch
Cassidy et le Kid: lun.: Phantom of the
Paradise (°); mar.: les Neiges du Kili-

Paradise (\*); mar. ; les Neiges du Kili-

**CE SOIR** 

Ambisace musicale Orchestre - P.M.R. : prix moyen da repus - J... H. : ouvert jusqu'à... beores

DINERS AVANT SPECTACLE

DINERS

19 à à 22 à. Vue agréable sur le jardin. Spécialités OANOISES et SCANDINAVES. HORS-d'œuvre denois. FÉSTIVAL DE SAUMON. CANARD SALÉ. MIGNON DE RENNE.

Jesqu'il 22 h 30. Cadre élégant et confortable. Salle climatisée. Coisine trusçaise traditionneile. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole ana courgettes. FILET A L'ESTRAGON. Gâtean du jour.

Avec la fabuleuse carte des vins NICOLAS vendus au verre, venez déguster les plats chauds, les plats du jour, du marché, entrées et desserts. P.M.R.: 120 F.

Nouvelles spécialités thaffandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastronour chinoise, vietnamicune. Dans un nouveau décor.

J. 24 h. Ambiance sympathique. Brasserie, memas 52.90 F s.c. et carte. Restauram gastronomique au 1°. Spéc. : POISSONS, choucroute, FOIE GRAS frais maison.

Son étounant messe à 105 F service compris. Vins de Loire. Décor 1880. Salons de 6 à 50 personnes. Déjeuners, dîners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot.

Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patrou. Service et livraison à domicile. Plats à emporter.

VIEILLE CUISINE FRANÇAISE. Diverses spécialités. Carte, environ 150 F. Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimanche. DINERS AUX CHANDELLES.

Restaurant, jardin, menu carte gastronomique 175 F+service. Jendi, vendredi, samedi diners dansants. Orchestre Jean Sala Youri, Lyne Barrel, Clyde Wright. Séminaires, banquets, réceptions de 10 à 800 personnes. Parking.

Dēj., diner j. 22 h 30. SPĒC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzueia, gambas, bacalao, calamares tinta. Environ 130 F. Formule à 75 F s.n.c. avec spécialités.

MENU 170 F (vin, café, s.c.] au déjeuner : le pignon ogival (XIV+ s.) de l'ancienne etrapelle St-Blaise, les celliers en voûtes d'arètes (XIII+ s.). Salons 15 à 100 pers. Park. Lagrange.

Francine vous propose, à midi, son menu à 88 F « d'un excellent rapport qualité/prix » et, le soir, une cuisine simple et imaginative dans un cadre chaleureux. P.M.R. : 180 F.

J. 23 h 30. Spèc. INDIENNES et PAKISTANAISES. Egalement 72, bd Saint-Germain, 5-, 354-26-07. T.L.J. PRIX KALI 84: MEILLEUR CURRY DE PARIS.

L'un des plus beaux décors orientaux. Caisine dans la plus pure tradition marocaine. Carte vins d'origine, dont l'excellent Gerrouane gris. Salle 30 couv. PMR: 120 F.

J. 0 h 15, dans un cadre typique. Cuisine marocaine de FÉS. PASTILLA. COUSCOUS-beurre, TAGINES, pâtisserie maison. Réserv. à partir 17 h. C. bieue.

C'est votre l'ête, aujourd'hui, Madame, ou vous, Monsieur? Valable toute l'année, FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son foie gras frais maison. Messe à 95 Fs.n.c. Parking privé face au n° 2, rue Faber.

Dans son penorama exceptionnel. Nouvelle salle à manger sur terraese suspendue. Bar. Furnoir Gothera. Salon des Impressionnistes, de MONET à RENOIR, de Giverny à Rolleboise

MARGUERITE DURAS. Denfert, 1 (321-41-01). Mer., sam., dim., mar., 17 h 30: India Song; vend., 18 h: le Camion; jeud., 17 h 30: Aurelia Steiner.

Camion; jeud., 17 h 30: Aureisa Stancer.

MARIN BARMITZ, éditeur de films à
Paris. Centre G. Pumpidau, salle
Garance (278-37-29): mer. 20 h 30:
Padre padrone, de P. et V. Taviani; jeu.
14 h 30: Kaos, de P. et V. Taviani;
17 h 30: l'Angoisse du gardien de but au
moment du pénalty, de W. Wenders;
20 h 30: Martin et Léa, d'A. Cavalier;
20 h 30: De Contenu dans la tête, de n. 14 b 30 : le Conteau dans la tête, de Hauff : 20 b 30 : le Navire night, de Duras : sam. 14 b 30 : les Larmes pères de Petra Von Kant, de R.-W. Fassbinder; 17 h 30: Maman Küsters s'en va au ciel, de R.-W. Fassbinder; 20 h 30: la Troisième Génération, de R.-W. Fassbinder dim. 14 h 30: Faux movvement, de W. Wanders; 17 h 30: 1984, de M. Radford; 20 h 30: Burberousse, d'A Kurosawa hu, 14 h 30: Alice dans d'A. Kurosawa : hin. 14 h 30 : Alice dans les villes, de W. Wenders : 20 h 30 Vivre, d'A. Kurosawa.

LA NOUVELLE VAGUE EN COURTS MÉTRAGES. Olympic, 14' (544-

JEAN-LUC GODARD. Studio 43. 9(770-63-40). Jeu. 20 h, ven. 22 h, sam.
16 h, dim. 22 h, lun. 18 h, mar. 20 h : la
Chinoise; mer. 18 h, ven., lan. 20 h; la
Alphaville; sam. 18 h, dim. 20 h, lun.
22 h; Passion; mer. 20 h, jeu., ven. 18 h,
sam. 20 h, dim. 16 h, sam. 22 h, dim.
18 h, mar. 22 h; Prénom Carmen; mer.
22 h; Une femme mariée; jeu. 22 h; 22 h : Une femme mariée : jeu 22 h :

I.-P. MOCKY. Le Latina, 4 (278-47-36).
Salle I: mor.: Un couple: jen.; la Cité
de l'indicible peur; ven.: la Grande Lessive: sam.: l'Euslen: dim.: l'Ombre
d'une chance; luo.: l'Ibis rouge; mar.;
le Piège à cons. — Salle II: mer.: Un
drûle de paroissien; jeu.: les Compagnoos de la marguerite; ven.: Solo;
sam.: l'Albatros; dim.: Un lisceul vi
pas de poches; lnn.: le Témoin; mar.: pas de poches; lun. : le Témoin; mar, : A mort l'arbitre.

OUINZAINE KEN RUSSEL (VA. Cinéma Présent, 19\* (203-02-55), Mer. 20 h 30, ven. 21 h, sam. 20 h, dim. 16 h 15, lim. 20 h 45 : Av-delà du réel ; jeu. 20 h 30, sam. 16 h 15, 22 h 10, dim. 18 h 30 : Lisztomania : ven., sam., lun. 18 h 30, dim. 20 h 45 : les Diables.

E. ROHMER. Républic-Cinéma, 11º (805-51-33), sam., lun. 16 h : le Genou de Claire; dim., mar. 16 h : la Collection-neuse; lun. 14 h : la Carrière de Suzanne: + Studio Cujas, 5ª (354-89-221; mer., sam., mar.: les Nuits de la pleine lunc: jen., dim. : Pauline à la plage; ven., luo. : le Beau Mariage.

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Studio 28, 18' (606-36-07), Mer.: l'Arbre sous la mer; jeu.: Madame porte la culotte; ven.: Variety; sam.: An-delà des murs; dim., mar.: Love Streams.

RIVE DROITE

## **RADIO-TÉLÉVISION**

#### Mercredi 5 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Lisez JACQUES DE LAUNAY JEAN-MICHEL CHARLIER

Histoire secrète du pétrole Un complément

indispensable à la série d'émissions DOCUMENT / PRESSES DE LA CITÉ

20 h 40 Série : Dallas.

21 h 45 Sèrie : L'histoire secrète du pétrole. Emission de J.-M. Charlier. Nº 4. Le temps des premiers craquements : 5 août 1941.

les Russes et les Anglais envahissent l'Iran. 22 h 30 Cote d'amour. Maze, Nick Heyward, Go West, Graziella, Wandette Palace.

23 h 30 Journal. 23 h 45 Cest à Rire.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 



20 h 35 Téléfilm : Ganga Maya. De L. Segarta, avec G. Geisweiller, G. Diur, Harlot. La confrontation d'un Occidental à l'Inde millénaire.

22 h 15 Magazine: Cinéma cinémas.

De A. Andreu, M. Boujut et C. Ventura.

L'interview d'un jeune homme étonnan. A soixantequinze ans, le réalisateur hongrois, André de Toth, qui n'a qu'un aril et est le plannier du cinema en trois dimen-sions, parle de l'avenir : Chantal Akerman écrit sa lettre (un Jeu obscure) : des stars italiennes parlent d'Hollywood, etc. Le magazine de luxe du cinéma. 23 h 10 Histoires courtes d'animation.

A l'occasion du Festival d'Annecy : • A Siker • (Hongrie) . • Hello • (Etats-Unis) h 25 Journal

23 h Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cadence 3 : Ring parade. Émission de Leiz Mille et Gary Lux. Avec Pierre Bachelet, Patrick Sébastien, Dalida...

22 h 5 Journal. 22 h 25 Talafilm : Terra classes. n 20 i menium: 1 mrs classes.

De H. Pichon du Lys, réal: J. Cornet, avec J. Frantal.

Deux agriculteurs emisagent d'étendre leurs cultures en
demandant à leur voisin, homme agé, les quelques hectares de terre nécessaires à la rentabilité de leur exploi-

tation. Une fresque paysame à la manière de Giona 23 h 20 Série : De la furnée sans fou. 23 h 30 Prélude à la nuit.

PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h, Sèrie documentaire: les médies peintres; 17 h 14. Pic et Pat (et à 18 h 3): 17 h 18. Woody Woodpecker; 17 h 24. Belle et Sébestien: 17 h 52. Le club des paces; 18 h 5. BD3: 18 h 20. Les ados (le service militaire en France): 18 h 45. Court métrage: 18 h 55. Atout pic: 19 h, La folie des fêtes: 19 h 15, Informations.

CANAL PLUS

21 h, le Commando de sa Majesté, film de A. McLagien; 23 h, Carmen, film de C. Saura; 8 h 45, Erendies, film de R. Guerra.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Le Collège international de philosophie.
21 h 30 Pulsations: perspectives du vingüème siècle; l'Europe franco-italienne, « Analyses et commuverses ».
22 h 30 Nuits magnétiques: ballades roumaines.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert: Sonate en trio en sol majour de Bach, Thème et variations de Leken, « Pinfène » de Ibarrondo, Onintette à cordes en mi bémoi majeur de Mozart par le

Trio à cordes de Paris.

22 h 30 Les soirées de France-Musique : femilleton « l'art de Marianne Oswald » ; à 23 h 5 l'Ame du Nord et ses

#### Jeudi 6 juin

11 h 15 ANTIOPE 1. 11 h 45 La Une chez vous.

Internationaux de tennis à Roland-Garros (et à 14 h et 15 h 35).

13 h 50 Le rendez-vous des chempions. 18 h 20 Mini-journal pour les jeunes.

18 h 35 Série : Cœur de dismant. 19 h 10 Jau: Anagram.

19 h 40 Feuilleton: Les Bargeot.

20 h Journal. 20 h 35 Série : l'An mil.

De J. D. de La Rochefoucauld. Avec A. Recoing. V. Dreville, P. Raynal... et la collaboration de Georges Duby, historien, spécialiste du Moyen Age.

No 2, la Bataille. Le comte d'Aquitaine, sans mouvelles de son domaine de Roquetaille, y envoie son courageux chevaller Guillaume.

h 35 Internationaux de tennis à Roland-Garros. 22 h 30 Les jeudis de l'information : Infovision. Emission de A. Denvers. R. Pic, M. Albert, J. Decornoy.

23 h 5 Journal.

23 h 20 NUIT DE L'INDE. A l'occasion de l'ouverture de l'année de l'Inde, une muit de musique, danse, dessin animé, avec un grand film.

23 h 30 Cinèma : Sadgeti. Film indien de S. Ray (1981), avec O. Puri, S. Patil, M. Agashe, G. Siddarth, B. Hedau (v.o. scus-titrée). Usé au travail par un brakmane, un «intouchable meurt. Qu'adviendra-t-il de son cadavre encombrant?

0 h 20 Danses, musiques...
Suite et fin de cette nuit de l'Inde.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

6 h 45 Télématin. 10 h 30 Antiope.

Journal et meteo.

12 h 10 Jeu: L'Académie des neuf. 12 h 45 Journal. 13 h 30 Feullieton : Des lauriers pour Lile.

13 h 45 Aujourd'hui la vie. 14 h 50 Sèrie : Les Eygletière. 15 h 45 Document : Des hommes, les charpen-

16 h 40 Magazine : Un temps pour tout. De M. Cara et A. Valentini.

17 h 45 Récré A2. 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord pas d'eccord (INC). 19 h 15 Emissions régionales

19 h 40 La théâtra de Bouvard. 20 h Journal.
20 h 35 Cinéma: Manon 70.
Film français de J. Aurel (1967), avec C. Deneuve, S. Frey, J.-C. Brialy, E. Martinelli, R. Weber.
22 h 15 Résistances.

Magazine des droits de l'homme de B. Langlois. Au sommaire: Le carrefour international » Droits de l'homme et liberté » : Boat people : Au Pérou, dans la région d'Ayacucho (flef du » Sentier lumineux ») : La

h 30 Histoires courtes. A l'occasion du Festival d'Annecy : Grimaces » (Suisse), • Sculement un baiser » (Italie).

TROISIÈME CHAINE : FR 3

h Télévision régionale. 19 h 55 Dessin animé : Il était une fois

l'homme.

20 h 35 Un garçon de France. D'après un roman de Pascal Sevran. Réal. G. Gilles. Avec O. Laure, G. Garcin, F. Arnoul...

22 h 45 kare. 22 h 35 Série : De la fumée sans feu.

23 h 40 Prélude à la nuit.

7 h, 7/9; 9 h, Deux heures moins le quart avant Jésus-Christ, film de J. Yamne; 10 h 55, Mississippi Blaes, film de B. Tavernier et R. Parrish: 12 h 25, Cabou Cadin (et à 17 h); 13 h 5, Rue Carnot (et à 17 h 25); 13 h 30, Série: l'Hôtel en folie; 14 h, Gorky Park, film de M. Apted; 16 h 5, Musicourt 1982; 18 h, Jen: 4C+; 18 h 40, Jen: Les affaires sont les affaires; 19 h 10, Zénith; 19 h 45, Tout s'achète; 20 h 5 Top 50; 20 h 35, Lola, une ferume allemande, film de R.W. Fassbinder; 22 h 30, Mausolée, film de M. Dugan; 0 h 10, le Juge, film de P. Lefebvre; 1 h 40, le Cadeau, film de M. Lang.

FRANCE-CULTURE...

FRANCE-CULTURE

9 h 5, Les matinées, une vie, une œuvre : Herman Hesse, ou les enfances du magicien : 10 h 30, Masique : miroirs ; 11 h 10, Répétez, dit le maître : la bande desainée, ça a enseigne sussi ; 11 h 30, Feuilleton : Victor Hugo, celui qui pease à nutre chose ; 12 h, Panorama : Entretien avec Pascal Bruckner ; 13 h 45, Histoire contemporaine ; 13 h 46, Peintres et ateliers : l'atelier de Philippe Scrive ; 14 h, Un livre, des voix : « Cenvres », de Joseph Connad ; 14 h 30, Hollywood revisited, par Radio-Canada ; 15 h, 1935, ce fat alors le cinquantenaire de la mort de Victor Hugo ; 15 h 30, Masicomania : A Paris, un nouvel espace pour les musiques venues d'ailleurs : 17 h 10, Le pays d'ici, en direct de Poitiers ; 18 h, Subjectif : Agora, avec Jean Autir à 18 h 35 La surprise du texte, textes sur l'Inde de Marguerite Yourcenar, André Mahraux, Pierre Loti...; 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : la selérose en piaques ; 20 h, Musique, mode d'emploi : Gerbard Lehner.

20 h 30 « Tenebroso en le prince du plein emploi », de Michel Fustier. Avec A. Blancheteau; J. Fabbri, J. Feyel.

21 h 30 Vocalyse : Françoise Kubler, jazz et musique contemporaine.

22 h 30 Nuits magnétiques : Gioria Lasso.

FRANCE-MUSIQUE

9 h 8, L'oresile en colinaçon; 9 h 20, Le matin des musi-ciens: Dimitri Chostakovitch; 12 h 5, Le temps du jazz: feuilleton • le sourire de Billy Higgins • ; 12 h 30, Concert: cauvres de Hume, Fauré, Chopin, Rossini, (par T. Lylis-Gara, J.-L. Bourre, A.-M. Foutaine: 14 h 2, Repères contempa-rains: D. Tsoi, A. Dumout, A. Nordheim; 15 h, Les après-midi de France-Wissique: l'ornementation de Bach à Mozart (claverin, piano); à 16 h 30, la musique religiense de Rach-maninov; 18 h 2, Côté jardin, magazine de l'opérette; 18 h 30, Jazz d'anjourd'int; le bloc-notes; 19 h 15, Rosace: magazine de la guitare.; 20 h 4, Sountes de Scarlatti, par Scott Ross. 20 h 15 Avant-concert.

Scott Ross.

20 h 1S Avant-concert.

20 h 30 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées): • Weverley » (ouverture) de Berlioz,

• Concerto pour piann et orchestre nº 1 en si bémod mineur » de Tchatkovski, « Symphonic nº 5 en nt mineur » de Berlioven par l'Orchestre national de France, dir. S. Ozawa, sol. M. Argerich, piano.

23 h Les soirées de France-Massique: C'était Berlin, 1918-1933, 1933-1945.

PECK 21 h: "Le commando de sa majesté".



OFFRE SPECIALE VACANCES Du 3 au 30 Juin, pour tout abonnement d'un an, le 13° mois vous est offert!

CHARLOT, « ROI BES COQUILLAGES »

**SOUPERS APRÈS MINUIT** 

12, place Clichy . 874-49-64 Accueil jusqu'à 2 h du matin GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE DANS CE RESTAURANT VOUÉ A TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE LA MES. L'UNE DES MEILLEURES BOUILLABAISSES DE PARIS.

LE CLOS SAINT-HONORE 100, rac Saint-Honoré, 261-38-72 - F. dim. De 19 à 6 h du matin FORMULE

**ENVIRONS DE PARIS** 

Your une relance durant

De Palisaren certin

The Manual of the

in the second section in

Property Section

AND ASSESSED AND ASSESSED.

-

The second of

water the same

. ie. gra z 🕳

me agranting and

married married . The state of

And the state of t

Andrew Street

Fil 1 Bertaling State was the first of the

THE CONTRACT NAMES

. James ... Property

The state of the same

- A marine

---

A SHOP IN THE STREET

g the same party and the same pa

. -·-

17:17

. . . .

The france of

Contract of the second

٠.

Se man

An at the state

~

- N

\*4.7. \_

De la properta

e seguina de la compansión de la compans

The organizate ---

The state of the s

3 3 4 5 W

Egister (Victoria)

\* \* \* \* \*

8 6 9

100

The man

200 名為神经病疾激 No. to F Atthetes I a market substitute of the same in the second to Line the State of the state

The Street of th The state of the sail of A. 140 Aug 1 The second second The second second second to the state of th

The second

TE TATE AND STREET A

desired the Transport min -- 440. Marie 1044 二年 新 法国际 THE PROPERTY AND The World Street of THE ALPHAN The same of the same of the same of The same of the same

THE MELTING A STATE WAR FOR THE PERSON NAMED IN THE PROPERTY OF THE -" " viscour Life 10 mg

THE STREET The second second -THE WARREST OF Company of the same of the sam

The state of the s

PARTY - PROPERTY AND ADDRESS. The state of the s - A Sec. 1 SHAPE MAN THE to franchistation " 2.1M, COMMENT

A DESCRIPTION OF THE PERSON OF -A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The state of the s

Billion (Street Street Str gramera Galantina de Carlos Carlos <del>de Carlos de</del> Carlos de Carlos

Mcredi 5 juin

20 & 25 Tatalam Ganga Mary

The Parameter of the Pa

Secretarian de la company de l

the fee feeding the course

The state of the s

The Common of the Management of the Common o

En 19 Partier de la constante de la constante

20 A 20 Serie Da in feature tree in

The file of the second of the

22 to de Commencia de la Strain de La Strain

THE REAL PROPERTY AND ASSESSED.

26 h Water Commencer of the Commencer of

A Se Marie Supplementagement

The second secon

THOUSE SHAME IN :

29 & St. An Danish Be France

THE R. LANS BELLED

THE PROPERTY THE PROPERTY OF

Salari de de remembre de de la como de de la como de la

THE R SE MANNEY WINTER

A to the first and the first and the second of the second

NEGLEGICAL THE RESERVE TO THE SECOND SECOND

The house magnetical species and the second of the fillenge

AND AND SERVICE OF STREET

The state of the s

Affinish controlled to the second of the sec

Management of the second of th

the same of the sa

....

many store and the said the

The second

PRANCE OF STATE

THE R PROPERTY OF LABORATION

The Proposed Charles of Charles o

to a the country

22 & Accomply los class

ing to the documents.

PANIS KE DE FRANCE

CANAL PLUS

FRANCE CULTURE

FRANCE MUSIQUE

Acudi 6 juin

A Charge Trans

12

A House

TROIGNEME CHARVE FR 3

26 a 18 College 3 Pare Later

22 6 78 THINKIN THIS CANALE

ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre GAMBLIN.

Les obsèques auront lieu dans la plus

Cet avis tient lieu de faire-part et de

survenu le 4 juin 1985.

stricte intimité.

93 Bondy.

Ni fleurs ni couronne

22, résidence des Saules,

Le secrétaire perpétuel

Et le bureau de l'Académie des Ins criptions el Belles-Lettres,

M. Louis ROBERT.

ancien président de l'Académie professeur honoraire

au Collège de France, officier de la Légion d'honneur

docteur - honoris causa -

des universités

d'Athènes et de Louvain,

de Londres, Vienne, Berlin, Bruxelles, Rome, Boston, Athènes, Varsovie,

membre des acade

quatre-vings-deuxième année.

(Le Monde du 4 juin.)

M= Eugène Séguy,
 M. et M= Paul Séguy,
 M= Marie-Rose Séguy,

vous font part du rappel à Dieu de

M. Eugène SÉGUY,

professeur honoraire au Muséum national

d'histoire naturelle,

chevalier de la Légion d'honneur,

officier des Palmes académiques

officier

de l'ordre du Quissam Alaouite

chérifien.

survenu le 1º juin 1985, dans sa quatre-

Le service religieux et l'inhumation

Remerciements

ont en lieu dans la plus stricte intimité.

18, rue du Président-Wilson,

ont le regret d'annoncer le décès de

## Le Polisario critique la non-diffusion par FR3

Pourquoi deux reportages sur le conflit du Sahara occidental, achetés en mars par FR 3, annoncés le 27 mars pour diffusion le lende-main et le surlendemain, n'ont-ils pes été montrés? Pourquoi, deux mois plus tard, la chaîne a-t-eile brusquement diffusé une version raccourcie de ces mêmes documents (sans donner le nom du réalisateur)? Et pourquoi le Polisario, après avoir écrit à la Hante Autorité de la communication audiovisuelle. a-t-il tenu une conférence de presse le mardi 4 juin, montrant l'intégra-lité de ces mêmes documents?

· Greve du Livre au Midi libre. - Un arrêt de travail des ouvriers du livre CGT, déclenché luudi 3 juin, a empêché la sortie du quoti-dien Midl libre, mardi 4 et mercredi 5 juin. La mise à pied d'un délégné syndical, « dans l'exercice de ses fonctions » précise le syndicat, est à l'origine du conflit. Pour sa part, la direction précise que « la mise à pied de vingt-quatre heures o été décidée uniquement pour faute pro-fessionnelle ». La Fédération française des travailleurs du Livre CGT ayant manifesté sa solidarité avec le sanctionné, la première équipe de techniciens qui devait prendre le travail ce mercredi 5 juin à 7 heures ne s'est pas présentée. Ce qui laisse pla-ner un doute sur la reparution du journal, jendi matin.

4000 kilomètres dans le désert, longeant le « mur » marocain, passant par la région de Bucraa, de Dakhla, d'Aopserd et le long de la côte atlan-tique jusqu'à la Mauritanie. Elle filme, accompagnée par les combat-tants sabraouis, donc sous leur contrôle, notamment une attaque sahraonie sur les lignes marocaines du « mur ». Dans le même document, M. Mohamed Abdelaziz, président de la République arabe sahraouie démocratique et secrétaire général du Front Polisario, parle de la présence de deux cents techniciens français qui réparcraient le matériel de guerre, vivraient dans des casernes et entraîneraient des soldats côté marocain.

De retour en France, Maestrati

de FR 3, plus rapide, signe aussitöt un contrat entérinant l'achat d'un « news » (quelques minutea d'images) et deux fois treize minutes. Le 27 mars, la chaîne annonce le passage des documents pour le lendemain et le surlendemain. Il n'en sera rien. Le 28 mai seulement, Soir 3 passe quelques images (sans la signature du réalisateur), quelques minates où l'on ne voit des combats le long da » mur ». Le Polisario parle bien sûr de « black out » sur tout ce qui touche le Sahara occidental. « Pas de pression du Quai d'Orsay », déclare M. Christian Dauriac, rédacteur en chef de Soir 3; les reportages lui ont paru . assez nuls . ( · ils font très films de propagande »), l'affaire a été réglée au sein de Soir 3, affirmet-il; « on o passé ce qui nous o paru intéressant dans les limites des

CATHERINE HUMBLOT.

#### LES NOUVELLES TÉLÉVISIONS

#### Câble pas mort

Jamais technique a'a dû avoir défenseur aussi sincère et aussi appliqué... envers et contre tzut. Mois après mois, depuis plus de deux ans, M. Bernard Schreiner, président de la mission interministe-rielle pour le développement de la télédistribution, continue sa croisade pour le câble en France. Mois après mois, il s'emploie à en démontrer la nécessité, la richesse et... l'inélucta-bilité. Et chaque fois il lui faut comme retrouver de nouvelles raisons de faire croire à son développement, expliquer un retard ou riposter à l'ironie ou au scepticisme du

milieu.

Mort-aé? disajeut certaius,
Rangé an placard? Éclipsé définitivement par la télévision hertzienne?
Pas du tout. Au contraire: « Le
câble, a-t-il déclaré, mercredi 4 juin,
an cours d'une conférence de presse,
ne peut que bénéficier de l'émergence des télévisions locales. »
Encore faut-il, bien sûr, que « les
règles du jeu soient clairement définies et acceptées », c'est-à-dire que nies et acceptées », c'est-à-dire que les SLEC (Sociétés locales d'exploitation du câble) puissent être candi-dates aux télévision hertziennes; qu'elles puissent se regrouper dans une même régie pour présenter un projet commun devant la Haute Autorité; et même que ce projet puisse être « prioritoire sur d'outres»; enfin que soit prévue la distribution de plein droit par le câble des émissions de télévision

« Les télévisions hertziennes favo-riserant le dévelappement des riserant le dévelappement des industries de programmes — grâce à leur audience rapidement acquise — et ces dernières pourront ainsi répondre à lo demande que ne manquera pas de susciter le câble (...). Seule la perspective de lo somme des marchés câble, plus télévisions hertziennes, plus satellites peut rassurer un groupe d'éditeurs et le surer un groupe d'éditeurs et le décider à s'engager dans des productions de programmes », affirme le député des Yvelines.

Mais qu'oa attende seulement quelques mois et - il opparatira tres vite, selon M. Schreiner, que le cable reste la technique de transmission de l'avenir -. Ne serait-ce que par son mode de paiement, «Face à un financement en amont limité (la publicité), le cable offre cet avantage gigantesque de détenir ses ressaurces d'un financement aval. C'est l'usager qui, en payant régulièrement un abonnement, peut assurer l'existence de produits nou-

Enfin, cette remarque à la fais ironique et optimiste : « RTL a mis près de vingt ans avant de parvenir à l'équilibre financier et c'est... le câble belge qui lui o permis de deve-nir rentable.

A. Co.

#### TVL signe un accord avec Europe 1 et Publicis

TVL, doat les téléspectateurs parisiens ont pu capter des images fugitives et pirates, le 7 novembre dernier, avant que la police ne sai-sisse son matériel, s'allie à la société d'étude constituée le 20 février par Europe 1 et Publicis en vue de la création d'une chaîne nationale de élévision. Ua accord vient en effet d'être signé dans lequel, « se reconnaissant des objectifs communs. les trois partenaires affirment avoir « décidé d'étudier les complémentarités de leurs prajets, tant sur le plan de la programmation et de lo production que sur les schémas financiers et publicitaires nécessaires pour la réalisation d'une télévision privée nationale ».

Le groupe TVL, dont les partenaires représentent des apports diversifiés (la filière de l'investissement et de la publicité avec le groupe Gross-Doliner, la régie Médiavision et le groupe Jacques Defforey (Carrefour) ; la filière de l'audiovisuel avec une dizaine de sociétés de production dout Pipa Vidéo, Gamma-Télévision, UMT, les films du Sabre, Témoins...), a délégué an sein de cette société d'étude les animateurs de soa pro-jet: MM, Francis Williaume, Daniel Granelèmeal et Renaud Delourme.

TVL, dont les responsables fai-saient, ce mercredi 5 juin, le point sur leurs objectifs en matière de programmation et de production, s'apprête à mettre en place des compagnies de programmes thématiques (sports, informations, jeuaesse, variétés) capables de produire rapidement des œuvres originales.

Plusieurs autres partenaires pourraient suivre la même démarche et se rallier prochainememt au groupe, opposant ainsi à la CLT un projet de chaîne nationale solide et, selon les termes du rapport Bredin, • économiquement viable ».

#### • Le rapport Bredin inquiete le presse regianale. - Les représentants de la presse quotidienne régio-nale ont demandé, par lettre, une audience au premier ministre pour faire état da l'émotion provoquée chez les dirigea as de la presse régiozale par la recommandation du rapport Bredin tendant à écarter les quotidiens de province de la maîtrise des télévisiaas locales privées. · Rien, dans les relations entretenues par la presse quatidienne regionale avec votre gouvernement ne laissait prevoir qu'une pareille discrimination entre formes de presse put être même simplement envisagée. » Cette discrimination est envisages, « Cette discrimination est encore aggravée, selan l'USPQR, par « le souhait exprimé dans le même rapport de consentir à la presse nationale l'interdiction (de la publicité) sur les écrans du secteur de l'édition – ce qui est louable, – mais d'ouvrir les secteurs de la distribution et de l'immabilier reconnus cependont par ses outeurs comme vitaux pour l'existence de la presse quotidienne régianale. M. Claude Publ, présideat de l'USPOR, sauhaite avair des « éclaircissements » de la part de M. Fabius, à propos d'une » agres-sion » qui place « la prafession (...) en état de légitime défense ».

- Rennes. Le président de l'université Rennes-II-Haute-Bretagne, Les membres du conseil Et les enseignants de l'université

ont la douleur de faire part du décès de ienr collègue le professeur Eduard BENE,

spécialiste de la littérature française du dix-huitieme siècle.

1º juin, à 9 h 45, en l'église Saint-Etienne.

M= Françoise Charnet-Clairgeon, M= Jacqueline Clairgeon, M= Martine Alomar-Clairgeon, Serge, Marc, Fabienne et Alexandre Alary.

ont la douleur de faire part du décès de leur mère, grand-mère et arrière-

M= Pierre CLAIRGEON, née Marie-Louise Labadie,

survenu le le juin 1985, à l'âge de

Les obsèques auront lieu le jeudi 6 juin, à 11 heures, en l'église d'Ecouen (Val-d'Oise) dans l'intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

12. square Delambre, 7501 4 Paris. - M. et M= André Cohen-Hadria,

ses enfants, M. et M™ Bernard Cohen-Hadria, M. et M= Michel Cohen-Hadria, M. et M= Yves Cohen-Hadria,

es petits-enfants, M= Blanche Hagége, sa sœur, Les familles Hayat, Cohen-Hadria, de Paz, Dugué, Zerah, Sroussi, Parentes et alliées, ont l'immense douleur de faire part du

M™ veuve Jacques COHEN-HADRIA, néc Irma Hayat,

survenu le 3 juin à l'âge de quatrevingt-deux ans. Levée du corps jeudi 6 juin, à 15 heures, au 30, rue Joubert, Paris-9. Inhumation an cimetière de Pantin. Rendez-vous 16 heures, porte princi-

- Le conseil d'administration. La direction générale Et les membres du personnel de l'Ins-titution de retraites et de prévoyance des salariés (IREPS), ont la douleur de faire part du décès de

M. Gérard FAUSSURIER, directeur à l'Institution, chevalier de la Légion d'honneur, officier da Mérite national,

La cérémonie religieuse a été célé brée en la chapelle du Val-de-Grâce, le mardi 4 juin 1985, à 8 h 30.

arvenu le dimanche 2 juin 1985.

nombreux témoignages de sympathie à l'occasion du décès de leur époux et

leur grande peine.

M
 — Jean Grossin et sa fille Sylvie,

M. Jean GROSSIN.

dans l'impossibilité de répondre aux

remercient tous ceux qui ont pris part à

## COMMÉMORATION

#### Le centième anniversaire de la naissance de Georges Mandel

Un hommage a été rendu, mercredi 5 juin, à Georges Mandel à l'occason du centième anniversaire de la vaissance de celui qui fut, notamment, collaborateur de Georges Clemenceau. M. Jacques Chirac devait participer, dans la matinée à Paris, à une cérémonie au cours de laquelle un message de M. François Mitterrand devait être lu par le secrétaire d'État aux anciens combattants, M. Jean

#### Le ministre assassiné

Un personnage sévère comme son éternel costume noir, rigida comme son haut col amidonné. Un ministre à poigne dédaignant les attaques de la gauche comme de la droite. Un anticorps parcé de onze balles, le 7 juillet 1944, sur la route de Fontainebleau à Nemours, sur lequel se penchent quatre autres hommes en noir : les assassins de la Milice.

Georges Mandel était la fils de commerçants juifs du Sentier, du nom de Rothschild, sans sucun lien avec la grande famille de banquiers. Il s'attache, malgré bien des coups de griffe, à Georges Clemencesu, dont il devient, en 1917, le chef de cabinet. Il fait peur. Sa carrière en souffre. Député indépendant de Lesparre (Gironde), il ne devient minis-

1934. Chargé des PTT, fidèla à sa légende, il les réorganise sans faiblesse. Ministra des colonies, il prépara l'Empire à une guerra qu'il prévoit depuis l'arrivée de Hitler au pouvoir. Il est honni par la gaucha et par ce que la droite compte de partisans du compromis avec le nazisme. En 1940, il est ministre de l'intérieur du gouvernement Paul Revnaud, II tutte pied à pied contre les partisens deaux, Pétain arrivé au pouvoir la veille la laisse arrêter. Il lui faut le relâcher avec des excuses écrites, que Mandal gardera sur lui jusqu'à sa

Il gagna le Maroc. Nouvelle arrestation à son arrivée. Emprisonnement sans jugement. Au bout d'un an et demi, Pétain le condamne à l'internement au fort du Portalet.

Les Allemands viendront y cueillir Mandel en novembre 1942. Déportation a Oranienburg, puis à Buchen-

En juin 1944, la Gestapa et les miliciens s'avisent qu'ils détiennent un otage précieux. Ils le raménent à Paris, l'offrent à Laval, qui refuse ce cadeau empoisonné. Max Knipping. chef de la Milice pour la zone nord fera liquider Mandel, devenu encambrant, par ses hommes de main.

JEAN PLANCHAIS.



# de documents sur le Sahara

Voilà les faits. En décembre dernier, une équipe indépendante (composée d'Antoine Léonard Maestrati, Daniel Brosset et Didier Codoul) prend contact avec le Polisario pour voir s'il est possible de tourner la réalisé de la guerre à l'intérieur da Sahara occidental dans les zones non occupées par les Marocains. Du 25 février au 16 mars, l'équipe parcourt environ

contacte les trois chaînes de télévi-sion, qui s'intéresseat, dit-il, aa sujet : la direction de l'information

contraintes imposées par un jour-

# JUSTICE

#### UN RAPPORT AU PREMIER MINISTRE

## « Pour une relance durable du Conseil de L'Europe »

Relancer le Conseil de l'Europe : tel fut le souhait exprime par M. François Mitterrand, lors d'une visite à Strasbourg, le 30 septembre 1982. Telle est aujourd'hui la conclusion d'un rapport au premier ministre, rédigé à la suite de cette visite par M. Michel Dreysas-Schmidt, sénateur (PS) du Territoire de Belfort, nommé parlementâche à bien.

Saus le dire explicitement, M. Dreyfus-Schmidt estime dans ce rapport au premier ministre que le Conseil de l'Europe, qui réunit vingt et un pays d'Europe occidentale, pâtit de l'ombre que lui fait la Communanté européenne (les Dix). Pour atténuer cette concurrence, il préconise une coordination plus étroite entre les deux institutions et un renforcement de l'action du Conseil de l'Europe dans le domaine qui constitue à ses yeux la « grande réussite » de celui-ci, les droits de l'homme. Tel est l'objet de ce rapport que son auteur a intitulé . pour une relance durable du Conseil de ГЕшгоре ».

#### Assurer une continuité

Il est indispensable, remarque M. Dreyfus-Schmidt, que · les citoyens puissent aisément distin-guer » l'Europe des Dix et celle des vingt et un. Il serait tout aussi souhaitable à ses yeux que soit respecté l'article 230 du traité de Rome qui invite la Communauté à établir avec le Conseil de l'Europe • toute coope-ration utile •. Or, écrit M. Dreyfus-Schmidt, « tel n'est pas en gros le

cas. Cherchant à juste titre l'une et l'autre à étendre leur rôle et leurs compétences, les deux institutions ont tendance à s'ignorer et à se concurrencer ..

Une meilloure coopération, note M. Dreyfus-Schmidt, passe par le rapprochement des deux institutions. « Pourquoi, demande-t-il, les tant que tels au sein des vinet et

L'efficacité da Conseil da l'Europe doit elle aussi être renforcée. A sa tête sière un Comité des ministres composé des ministres des affaires étrangères des Etats memhres. Accaparées par d'autres soucis, ces Excellences « n'accordent pas, celo va de soi, une priorité absolue, dans leurs activités, aux affaires du Conseil de l'Europe ». Comment remédier à cette situa-

tion? D'abord en faisant en sorte que, « comme à Bruxelles, le Comité des ministres puisse être composé différenment, selon les questions abordées (environnement, culture, justice...). Ensuite, en atténuant les inconvénients de la présidence tournante da Conseil de l'Europe. La continuité serait mieux assurée, remarque le sénateur du Territoire de Belfort, si le président en exercice et le future président ponvaient œuvrer ensemble au sein d'un . bureau informel », sorte de trojka -.

M. Dreyfus-Schmidt, qui a examiné à la loupe les autres facettes du Conseil de l'Europe, souhaite voir la France travailler, dans le même esprit, « à l'extension des

compêtences de l'Assemblée (de Strasbourg qui doit être systématiquement consultée avant décision et informée ensuite ; à l'adoption d'un stotut de la fonction publique euro-péenne; à de nouvelles avancées dans les secteurs des droits de l'homme, de lo charte sociole, des conventions, des pouvoirs locaux et régionaux, de la jeunesse et des

#### Un monde kafkaien

Pour ce qui est des droits de l'homme, le rapport rejaint les préoccupations exprimées par de nombreuses délégations, lors de la première conférence organisée sur ce sujet par le Conseil de l'Europe au mois de mars à Vienne, en Autriche : édification à Strasbourg d'un Palais des droits de l'homme, renfor-cement des moyens de la Commission et de la Cour (le Monde du

Le sénateur du Territoire de Belfort u'est vraiment sévère qu'à l'égard de l'extraordinaire dispersion des efforts du Conseil de l'Europe en « 15 comités directeurs, 10 comités ad hoc, 40 comisés d'experts. comités restreints d'experts, 6 comités de sélection et 6 comités de convention » qui travaillent sur les sujets les plus variés. Il y a là un · labyrinthe » indéchiffrable pour le commun des mortels, un . monde kafkaten ., se plaint M. Dreyfus-Schmidt qui se demande - si toute cette activité est bien nécessaire de la part d'un organisme aux pou-

BERTRAND LE GENDRE.

## Cinq organisations demandent la réduction du nombre des détenus aux capacités d'accueil des prisons

· Il est impératif de réduire immédiatement le nombre des detenus», affirment dans un comque le Syndicat autonome des pernnels pénitentiaires affilié à la fonctionnaires. Ces cinq organisasonnement (contrôle judiciaire, sursis avec mise à l'épreuve, travail d'Intérêt général, semi-liberté), qui

sont les seules réponses adaptées à un certain type de délinquance ». Elles demandent que le gouverne-

men) · dépose une loi programmme [permettant] un fonctionnement du service public garantissant aux personnels des conditions de travail satisfaisantes et aux détenus des conditions de vie conformes à la dignité humaine ».

Ces cinq organisations • exigent • cufiu « une démocratisation de l'administration péntientiaire » qui, scion elles, passe notamment « par la coordination de l'action des personnels avec celle des intervenants extérieurs (élus, trovollleurs

**VENTES AUX ENCHERES A VERSAILLES** 

#### **FLORALIES 1985 IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES**

ANGRAND, BAUCHANT, DE BELAY, BERAUD, BOMBOIS, BOUDIN, BRIANCHON, BUFFET, CAMOIN, DUFY, DUNOYER DE SEGONZAC, D'ESPAGNAT, FANTIN-LATOUR, FRIESZ, GALL, GEN PAUL, GERNEZ, GERVEX, GLEIZES, GOERG, GROMAIRE, GUILLAUMIN, HAMBOURG, JONGKIND, KIKOINE, KISLING, ŁABISSE, DE LA FRESNAYE, LANSKOY, GHUMAIRE, GUILLAUMIN, HAMBOURG, JUNGKIND, KIKCINE, KISLING, ŁABISSE, DE ŁA FRESNAYE, LANSKOY, ŁAPICOUE, ŁAURENCIN, ŁAUVRAY, LEBASQUE, LEBOURG, LEPINE, LEPRIN, LEWIS, LHOTE, LOISEAU, LORJOU, LUCE MACLET, MADELINE, MANGUIN, H. MARTIN, MATHIEU, MATISSE, MAUFRA, MONTEZIN, L. Ph. MORETTI, NEILLOT, NEUQUELMAN, OLIVE, H. PETITJEAN, PICASSO, POLIAKOFF, PUY, RAVIER, SERUSIER, SIGNAC, SOUTINE, A. STYKA, SURVAGE, TERECHKOVITCH, TOFFOU, TROUILLEBERT, VALADON, VALLOTTON, VALTAT, VILLON, VIVIN, VLAMINCK, ZELLER, ZINGG BRONZES par BEAUDIN et PINA

Mº GEORGES BLACHE, COMMISSAIRE PRISEUR 5, rue Rameau - 78000 VERSAILLES Tél. : (3) 950-55-06 + EN SON HOTEL RAMEAU - 5, rue Rameau - VERSAILLES

Le MERCREDI 12 JUIN 1985 EN SOIREE, à 21 heures

Expositions : les 7, 8, 9, 10 et 11 juin de 9 h à 12 h et 14 h à 18 h EXPOSITION EN SOIREE : LE LUNDI 10 de 21 h à 23 h

muniqué commun le Syndicat de la magistature, les syndicats péniten-tiaires CFDT, CFTC et CGT ainsi Fédération générale autonome des tions estiment que le nombre de détenus doit être ramené « aux capacités d'accueil des établissements pénitentiaires » et « regrettent que les magistrats n'utilisent pas les solutions alternatives à l'empri-

## M. Pierre Joxe face à l'opposition policière

Les policiers ties à l'opposition déclarent la guerre à ML Pierre Jaxe : c'en est fini de la relative neutralité dont avait bénéficié jusqu'ici le successeur, en juillet 1984, de M. Gastna Defferre au ministère

Destabilisée pendant un certain temps par les sanctions qui avaient suivi les manifestations poli-cières du 3 juin 1983, puis prise de court par le profil de • grand flic », proche de son administration, sou-

peut tirer de l'action symbolique classée à l'extrême droite. M. Gan-organisée, mardi 4 juin lors des dossi et M. Gaussens sont obseques de deux policiers à Paris. par l'Union des syndicats catégoriels de la police (USC police), proche de l'opposition, et des déclarations de ses responsables (le Monde du 5 juin). La radicalisation est a nouveau à l'ordre du jour, deux ans exactement après les défilés de quelques milliers de policiers sous les fenêtres des ministères de la justice puis de l'intérieur qui, le 3 juin 1983, avaient surpris le pouvoir. Cependant, il n'est pas certain que, cette fois, les syndicalistes de l'USC, dont plusieurs sont proches du RPR. aient la partie aussi facile, ni le meme echo parmi les policiers.

Il y eut donc, mardi matin, ces tracts lances à la fin des obsèques officielles des deux policiers parisiens tués, jeudi 30 mai, lors de l'attaque d'un fourgon de transport de fonds. Aux portes de la préfecture de police, devaat une foule essentiellement policière mais passive, à l'exception de quelques bravos quatre · révoques » à la suite des manifestations de 1983 jeterent à la volée des tracts s'en prenant à des • obseques à huis clos -, qui témoigneraient d'une - défionce visà-vis des policiers », et assurant que de « véritables bandes de hars-lo-loi pillent et assassinent aujourd'hui sans crointe de la justice -. Les quatre - agitateurs - furent immediatement interpellés, puis très rapide-ment relâcbés.

Choix symbolique pour une action publicitaire que celui de quatre anciens policiers, exclus de la police sous un gouvernement de gauche en raison d'une indiscipline jugée • fac-tieuse •. Le plus connu d'entre eux est M. Remy Halbwax, toujours secretaire general du Syndicat indépendant de la police nationale (SIPN) et secrétaire général adjoint, à ce titre, de l'USC-Police. ne de Mie Elyane Rouxelle et de M. Jacques Gaussens - tous deux remarques pour leur virulence lors des manifestations de 1983 - ainsi que M. Didier Gandossi, ancien président de la Fédéraque peu M. Halbwax : tion professionnelle indépendante de . Aujourd'hui, la police n'est pas en

URBANISME

Examiné mardi 4 juin ea troi-

sième lecture par l'Assemblée natio-nale, le projet de loi définissant les principes d'aménagement et leur

mise en œuvre a été adopté par les

seuls députés socialistes. Ceux du

RPR et de l'UDF se sont abstenus,

alors qu'ils avaient voté contre en

première lecture; ceux du PC ont

eu la même attitude, alors qu'ils

avaient approuve une première fois

ce texte; c'était, il est vrai, avant leur départ du gouvernement.

Les divergences persistent entre

les deux Chambres du Parlement

(le Monde daté 16-17 décembre 1984 et 16 mai 1985) après l'écbec

L'Assemblée a donc rétabli la ver-

sion qu'elle avait adoptée en

deuxième lecture, notamment sur les critères de qualification de ter-

rains à bâtir ; l'exercice du droit de préemption accordé à toutes les

communes et non aux seules com-

munes de 10000 habitants, comme

le souhaitaient les sénateurs ; la pos-

sibilité pour le préfet d'intervenir

dans l'attribution des HLM quand les organisations de ces mêmes

HLM ne respectent pas les règles

Les députés ont, en revanche, adopté sans difficulté une disposi-

tion introduite par les sénateurs à la

demande du gouvernement, qui sup-

prime l'interdiction d'ouvrir des

d'attribution.

de la commission mixte paritaire.

Le droit de construction

sur les anciennes fortifications parisiennes

légalement reconnu

cieux de sa modernisation, adopté par M. Joxe, l'op-position revient cette fois à la charge dans la police

Précèdée, en novembre prochain, d'élections professionnelles paritaires dans la police en tenue, l'échéance électorale de 1986 approche, et le mélange, parfois explosif, de la police et de la politique

C'est du moins la leçon que l'on la police (FPIP), une organisation aujourd'hni directeurs de la police municipale dans deux municipalités RPR de la hanlieue parisienae. Levallois-Perret (Hauts-de-Seine) pour le premier. Limeil-Brévannes (Val-de-Marne) pour le second.

#### Un « nouveau 3 juin »

Le ton de la conférence de presse qui suivit cette action, au nom de l'USC-police, fut virulent. Non à - des moscarodes de cérémanie funêbre dignes de ce qui se passe dans certoins pays d'au-delà du rideou de fer -, non à un - ministère dirigé à coups de favoritisme et de piston -, lance M. Paul Florentz. secrétaire général de l'USC. Oui à l'- accélération - de la contestation contre un pouvoir qui - cherche à banaliser lo mort ou l'assassinat de nos collègues ., rencbérit M. Ferdinand Le Dain, du Syndicat des gradés de la police nationale (SGPN), membre de l'USC1.

Enfin, et surtout, M. Rémy Halb-wax ne irouve pas de mots assez durs pour dénoncer le - sectarisme de Pierre Joxe - . - C'est quelqu'un d'effectivemem dangereux. Il fait peser la menace sur les policiers, il Indispose beaucaup de monde (...). L'étot de grâce, pour lui, c'est fini. Son sectarisme, on vo le contour-ner! Cela a commencé ce matin. » Décidé » à passer o la vitesse audessus .. il promet un . nouveau 3 juin -, une - cérémonie - eo forme de défilé de rue lors d'éventuelles prochaines obsèques de policiers tues. - Nous serans reintegres, ajoute-t-il enfin, demoin, après-demain, en 1988, on n'est pas pressés, tout rentrera dons l'ordre.

L'agressivité du propos est à la mesure d'une double difficulté. D'une part, la démarche volontairement technicienne de M. Joxe, insistant sur les retards pris par le service public policier, n'est pas sans effet sur le moral des troupes. Forçant le paradoxe, M. Florentz est obligé de le reconnaitre, en démentant quel-

révolution. A l'heure actuelle, il n'y o pas de conflit avec le ministre de l'intérieur (...) Nous en sammes au

demandons qu'd voir.

D'autre part, les syndicats policiers proches de l'opposition ont été furiement ébranlés après les sanc-tinns qui ont suivi les manifestations de 1983. Effectifs en baisse, apparitions publiques rares, difficultés à trouver le tan juste, face à un gouvernement qui proclame sa volonté de modernisation de la police... Cette situation plutot défensive a amene certains responsables de ces organisations, qui dénoncent volontiers la . politisotion - de la police sous la gauche, à afficber plus nettement leurs engagements.

stade des promesses [mais] nous ne

M. Halhwax devait ainsi participer à des réunions électorales du RPR – par exemple à Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne) – à la veille des cantonales, tandis que son adjnint, M. Gérard Boyer était le candidat uni de l'opposition RPR-UDF dans le canton d'Aubervilliers-Est. Parallèlement s'affirmait l'associatinn Sécurité et paix publique, groupant notamment d'anciens hauts fonctionnaires policiers en vue - explicitement - de l'alternance.

Le risque d'isolement existe, dans une police souvent corporatiste, soucieuse d'avantages catégoriels. Car, si ce cours moins syndical et plus politique peut sembler payant en prévision d'un changement politique en 1986, il n'est pas certain qu'il soit rentable en vue des élections professionnelles, prèvues dans la police en tenue au mois de novembre pro-ehain, que prépare déja activement l'adversaire principal, la Fédération autonome des syndicats de police (FASP), syndicat majoritaire, proche de la gauche. D'où, sans doute, cette volonté de faire monter les enchères pour rattraper le temps perdu. Quitte à encourir le reproche d'exploitation politique des morts de policiers, alors qu'il n'y a pas plus d'bécatombe aujourd'hui qu'bier

de janvier à mai 1984). Le paradoxe ultime est que cette attitude contestataire peut faire le jeu de M. Joxe, soucieux d'ahtenir, ces jours-ci, une marge financière confortable pour la première année de la loi de programmation policière dont le contenu sera soumis à un très prochain conseil des ministres. La menace des troubles policiers ne peut qu'inciter le gouvernement à lui donner satisfaction.

(onze policiers tués en 1984, quatre

depuis janvier 1985, soit autant que

EDWY PLENEL.

#### TUNISIE PARIS-PARIS 1 semaine juin . . . . 2 190 F 23-6 au 7-7 . . . . . 3 300 F HOTEL CLUB

VOYAGE PILOTE, Lie, WP 1082 57, rue d'Amsterdam, 75008 PARIS - Tel.: 281-36-00

Halte au Vol

1 semure à 5 points

**PICARD** 

Matériel

**GARANTI 5 ANS** 

1 blindage acter 15/10\*

4 goujons d'acter anti-dégondage

I comière en acier

sur bâti bois

anti-pince

à l'extérieur sur le

pourtour de la porte

OFFRE EXCEPTIONNELLE

3.600 Fmc

Sté S.P.P.

FACILITES DE PAIENE

**№** 554.58.08

554.41.95

logement et du transport. Ils ont accepté de supprimer ces contraintes liées à la cession par l'Etat de ces fortifications à la Ville de Paris. Comme le Sénat, ils sont étendu cet avantage à Lille. Cependant, les députés ont rétabli la règle qui interdit de construire au-delà de 20 % de la superficie des zones concernées. Autres conditions ajoutées par le gouvernement et sa majopar dérogation au droit commun, lorsque les villes de Paris ou de Lille modifieront le POS (plan d'occupation des sols), le préfet devra organiser la consultation des communes limitrophes à la zone, qui émettront un avis.

débits de boissons dans les cités

Après avoir refusé, en deuxième

lecture, de lever les servitudes impo-

sees à la Ville de Paris sur les empla-

cements des anciennes fortifications,

les députés socialistes se sont finale-

ment rangés à la position de M. Paul

Quilès, ministre de l'urbanisme, du

En tout état de cause, si le vieux projet de - ceinture verte - autour de Paris, sur l'ancien emplacement des fortifications, était déia abandonné dans les faits, il l'est mainte nant avec l'accord du législateur (le Monde du 14 décembre 1984).

(Publicité)

Anciens combattants de toutes générations qui avez è défendre des droits, à participer aux luttes pour l'indápendance de notra pays dans une Europe libre et pacifique, edhérez à

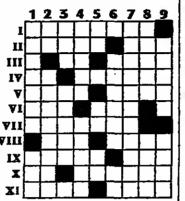
L'UNION FÉDÉRALE **DES COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE** 

1, rue de Brissac - 74004 PARIS (hauteur 12, bd Morland) - Permanence le sumedi matin.

## INFORMATIONS «SERVICES»

#### **MOTS** CROISÉS-

PROBLÈME Nº 3981



HORIZONTALEMENT

Sont vraiment très meurtrières. II. Est plus chaud qu'une bise. Soavent épaté quand oa a bien dégusté. — III. Parfnis an bout du compte. On y fait l'andouille. -IV. Un point sur la carte. Une grosse envie, parfois. – V. Dansent quand ils sont petits. Pour en avoir, il faut attendre que le marchand de sable soit passé, - VI. Nom de mère. Bon à cucillir. - VII. Bien attrapées. -VIII. Qui expose donc tout, Peuvent être mis dans le bain. - IX. A le bras long. Reste au fond de la pièce. - X. Adverbe. Mettre cartes sur table. - XI. Jadis consulté. Qui ne fonce done pas.

#### VERTICALEMENT

1. Pour tenir, a besoin de nombreux piliers, Son dos fait une bosse, - 2. Na pas un grand lit, Comme des femmes qui étalent leurs bagages. — 3. Abréviation qui per-met de glisser. Qu'on a bien en main. — 4. Ne sont vraiment pas de bons » moyens». Cachés. — 5. Préposition. Pronom. Pour lier. -Comme des femmes à poils. Symbole pour un métal léger. - 7. Qui embrasse tout le monde. - 8. Se fait parfois traiter de rat. Attache. -9. Une chose dont on ne donnerait pas cher. N'est pas là pour rien.

#### Solution du problème nº 3980 Horizontalement

I. Inculper. - II. No; ri; RAF. -III. Sixième. - IV. Prenne; CV. -V. Rå; mère. - VI. Réel; bleu. -VII. Ans; ruer. - VIII. Te; âge. -IX. Iradé : Bab. – X. Ovin : plia. XI. Néréc ; etc. Verticalement

1. Inspiration. - 2. Noir; enerve. - 3. Xérès ; air. - 4. Urinal ; Adné. - 5. Lien; Gč. - 6: Membre. - 7. Ere; člu; blč. - 8. Rā; crécrait. - 9. Faveur; bae.

GUY BROUTY.

#### LOTO SPORTIF——

#### Roland-Garros à pleine grille

De plus en plus compliqué. Pour le cinquième tirage du Loto sportif, consacré exclusivement aux internationaux de Roland-Garros, il faut faire un pari à la fuis sur les finalistes, sur le vainqueur et sur le nombre de jeux. Des connaissances encyclopédiques en matière de teanis ne permettent par de faire un pronostic sérieux tant les paramètres sont nombreux. La chance pare aura un rôle déterminant. Mais la complexité des questions risque, encore une fois, de décourager les parieurs. Pour le quatrième tirage pourtant consacré exclusivement à la Coupe de France de football, moins d'un million de bulletius auraient été validés, c'est-à-dire un chiffre element inférieur à celui du premier tirage. - A. G.

#### QUATRE FINALES POSSIBLES

Après la formule I, le football et le rugby, c'est le tennis que les res-ponsables du Loto sportif ont choisi comme support au cinquième tirage. Les parieurs devront trouver le vainqueur et l'autre finaliste des Internationaux de Roland-Garros, ainsi que le nombre de jeux, set par set, du champion, et le total des jeux du vaincu lors de la finale.

An moment de remplir les bulletins, jeudi 6 uniquement, il ne restera plus que quatre joueurs en lice pour les demi-finales, au lieu des buit encore en piste au moment des quarts de finale. Il y anra donc quatre finales possibles. Il fant savoir que les matches se disputent au meilleur des einq sets sans tie-break dans l'ultime manche. C'est dire qu'un match peut être conclu au troisième, au quatrième ou an cinquième set. C'est dire encore que la manche décisive peut se gagner 8-6 (score de Noah face à l'Argentin Clere), mais aussi 11-9, voire 20-18. Les scores ont été extravagants lors des trois premiers tirages dn Loto

Depuis 1974, cinq finales se sont conclues en trois manches: en 1975, Borg a battu Vilas 6-2, 6-3, 6-4; en 1977, Vilas a battu Gottfried 6-0, 6-3, 6-0; en 1978, Borg a battu Vilas 6-3, 6-1, 6-3; en 1980, Borg a battu Gerulaitis 6-4, 6-1, 6-2; en 1983, Noah a battu Wilander 6-2, 7-5, 7-6, Dans le même termes il ve en 7-6. Dans le même temps, il y a en trois victoires en quatre manches : en 1976, Panatta a battu Solomos 6-1, 6-4, 4-6, 7-6; en 1979, Borg a batta Pecci 6-3, 6-1, 6-7, 6-4; en 1982, Wilander a batta Vilas I-6, 7-6, 6-0, 6-4. Les trois victoires en cinq sets 6-4. Les trois victoires en cinq sets om été obtenues par Borg contre Orantès en 1974, (2-6, 6-7, 6-0, 6-1, 6-1), par Borg contre Leadt en 1981 (6-1, 4-6, 6-2, 3-6, 6-1) et par Leadt contre McEuroe en 1984 (3-6, 2-6, 6-4, 7-5, 7-5). Les Américains, qui comptent le plus de joueurs parmi les vingt meilleurs mondianx, ne se sont plus imposés de puis Trabert sont plus imposes depuis Trabert (en quatre sets) en 1955.

Les numéros des joueurs encore qualifiés sont les suivants, pour remplir les grilles I et 7:001: McEaroe (E-U), 008: Wilander (Snè), 015: Edberg (Soè), 024: Comous (E-U), 027: Jaite (Arg), 032: Lendi

Les bulletins devront être validés le jeudi 6 juin seulement, soit au lendemain des derniers quarts de finale et trois jours avant la finale. BLOC 1

Grille 1: Quel sera le vainqueur du simple messieurs?

Grille 2: Combien de jeux le vainqueur du simple messieurs gagnera-t-il au cours du premier set de la finale?

Grille 3: Combien de jeux le vainqueur du simple messieurs gagnera-t-il au cours du denxième set de la finale? Grille 4: Combien de jeux le vainqueur du simple messieurs gagnera-t-il

au cours du troisième set de la finale? Grille 5: Combien de jeux le vainqueur du simple messieurs gagnera-t-il au cours du quatrième set de la finale ?

Grille 6: Combien de jeux le vainqueur du simple messieurs gagnera-t-il au cours du cinquième set de la finale ? BLOC 2

Grille 7: Quel sera le finaliste battu du simple messieurs? Grille 8: Combien de jeux le finaliste battu du simple messieurs gagnera-t-il an cours de la finale ?

[Le parieur qui estime que la finale ne comprendra que quatre seis devra inscrire 000 dans la grille 6; s'il estime que la finale ne comprendra que trois sets, il inscrira 000 dans la grille 5 et dans la grille 6.]

#### VIE ASSOCIATIVE-

#### L'opposition modifie le projet de loi pour les titres participatifs

L'opposition, majoritaire au Sénat, a approuvé, mardi 4 juin, le projet de loi, adopté par l'Assemblée nationale (le Monde du 24 avril) qui ouvre la possibilité aux associa tions d'émettre des obligations. En revanche, elle n'a pas retenu la pos-sibilités pour ces dernières d'émettre des Litres associatifs », comme le prévoit le projet du gouvernement. Sur le texte ainsi modifié, les communistes se sont abtenus et les socialistes ont voté contre.

Pour M. Jean Gatel, secrétaire d'État chargé de l'économie sociale, il s'agit, sans toucher à la loi de 1901, d'ouvrir les associations au monde économique et de leur permettre · d'échapper au monde de l'assistance dans lequel elles ont été trop longtemps confinées. Sans mettre en cause la nécessité de répondre aux besoins financiers des associations, M. Yves Durand (non inscr., Vendée), rapporteur de la

commission des finances, a défendu plusieurs amendements visant, selon lui, à · purger le texte » de « ses effets les plus nocifs. Il a été appuyé en cela par M. Etienne Dailly (Centre dém., Seineet-Marne), qui, se référant à une décision du Conseil constitutionnel du 16 juillet 1971, a fait voter une motion d'irrecevabilité sur l'artiele 2 du projet qui définit le régime juridique du . titre associatif ». D'autre part, la majorité a suivi la commission pour subordonner la possibilité d'émettre à l'existence effective d'au moins cinq ans, pour assortir l'inscription au registre du commerce et des societés, d'un contrôle juridictionnel préalable, pour interdire d'émettre aux associations excessivement endettées et pour soumettre les associations aux dispositions de la loi relative à la prévention des difficultés des entreprises.

BREF-LE LIVRE DE « LA LIGNE BLEUE ». A quoi sert de guérir pour rester en dehors de la vie ? a'est demandée un jour Nadia Gomez, atteinte d'un cancer à l'âge de vingt-six ans. Elle crée alors la Ligne bleue, première association entièrement consacrée à l'aide et à la réinser tion des personnes cancéreuses Un cahier de photos est maintenant édité dont le produit de la vente est destiné à l'aide matérielle des malades soutenus par l'association (participation minimale de 250 F pour un cahie d'une cinquantaine de pages]. \* La Ligne bleue, 46, boulevard de la Bastille, 75012 Paris. Tél. : 347-34-34.

UN SALON A DUNKERQUE. -L'Association pour le rayonnement dunkerquois organise, du 16 au 21 juin, un salon consacré à l'énergie : Energica \$5. Il propo-sera une exposition de matériels et de technologies, un forum permanent portant, notamment, sur les techniques nouvelles en ma-tière d'énergie électrique, de gaz, de charbon, ainsi que des visites \* APRD, kôtel consulaire

59383 Dunkerque Codex 1. Tél.; (1) 563-17-27 (poste 251).

#### JOURNAL OFFICIEL-Sont publiés au Journal officiel du mercredi 5 juin :

UN DÉCRET

 Modifiant le décret du 26 mars 1982 instituant une aide exception nelle anx quotidiens nationaux d'information générale et politique à faibles ressources publicitaires. UN ARRÊTÊ

• Fixaat le programme des épreuves de mathématiques du groupe S de la section des lettres des concours d'entrée à l'Ecole normale sapéricare et à l'Ecole aormale supérieure de jeunes filles organisés cn-1985.

#### PARIS EN VISITES-**VENDREDI 7 JUIN**

Hôtels et jardins du Marais. 14 b 30, place des Vosges, statue Louis XIII. »Le village de Charonne restauré»,

15 b, métro Alexandre-Dumas (Mª Leblanc). - Montmartre de Ranoir à Picasso-, 15 h, marches da Sacré-Cœur (D. Bou-

chard). » Un réfectoire digne du Mont-Saint-Michel, perle de l'abbaye Saint-Martin-des-Champs», 15 h, 292, rue

Saint-Martin. · L'Ecole des beaux-arts », 15 h, 17, quai Malaquais. • Hôtels du Marais (nord), place des Vosges, de l'hôtel Soubise à l'hôtel de Sully», 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville

(sortie rue Lobau). »La cathédrale russe, bistoire de l'orthodoxie», 14 h 15, 12, rue Daru

(Marion Ragueneau). »L'hôtel de Lauzun», 15 h, 17, quai d'Anjou.

« Hôtels de l'île Saint-Lonis », 14 h 30, métro Pont-Marie (les Flâneries).

Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

Eglises et jardins de Batignolles-Epinettes », 14 h 30, métro Brochant

Philippe Egalité, duc d'Orléans, ère de Louis-Philippe, et les débuts de L'influence de l'auteur des »Liaisons es», 15 k, métro Pak cangereuses», 15 h, mêtro Palais-Royal, grilles du Conseil d'Etat (C.A. Mes-

#### CONFÉRENCES

6, rue Villermé : 20 h, » Les langues mnoritaires et les communantés européennes » (J. Dorandeu). 26, rue Bergère, 20 h : » Les états modifiés de conscience grâce au » vais-seau » d'isolation sensorielle » (Paul Gérôme).

I, rue Victor-Cousin (Bachelard), 19 h 30: » La tâche de l'éducateur, l'art de l'éducation : aller vers l'avenir à par-tir du passé » (René Quérido). 16 h 30, 6, place des Vosges : » Mai-son Victor-Hugo» (M. Brumfeld).

11 bis, rue Keppler, 20 h 15 - »Le voyage astral : Illusion on réalité ? ». Institut musulman de la mosquée de Paris, place du Puits-de-l'Ermite; 18 h 15: » Les arts islamiques, la calligraphic arabe à travers l'espace-

FNAIM

24

万人以西

医神经

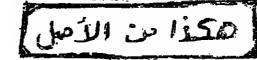
A COLUMN

\* 2

-

10 8

Mesyndicale interde



क्षिक्षेत्र <mark>के</mark> स्वति हो एक्षेत्र का स्वयं प्रकार का है।

The state of THE PROPERTY AND

AND STREET, SEC. SALES AND ASSESSMENT AND

the merical file of the a series of the CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF STATE OF THE S

Berger of the service of the service

The product the product the accompanion on the manager

Bethe them the the management of the same of the same

THE PRESIDENT FRANCE OF THE PARTY OF THE

SOUTHWISE DEC. AND HE INTERCOL

Anthrope and the Constitution of the Constitution of

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

and the second section is the contract

the second states as well as

Secretaria de la la secretaria de la secola de la como de la como

The first state of the state of

Constitute to being a marieta and the

Companies the reservice for the contract the

The sections when it is a section of a section of the section of t

and the second s

NS «SERVICES»

land-Garros à pleine grille

STATE OF PERSONS ASSESSED.

# AUJOURD'HUI, IR TROUVER UN TOIT,

Offre réservée aux personnes recherchant un appartement ou une maison à l'ACHAT EXCLUSIVEMENT

1 Nature du bien recherché □ Appartement □ Maison □ Terrain (cochez la case correspondante)

2 Secteurs géographiques souhaités uniquement à Paris et en région parisienne :

(Indiquer les noms des villes pour la banlieue ou les numéros d'arrondissements pour

3 Nombre de plèces: □Studio □ 2 P. □ 3 P. □ 4 P. □ 5 P. et + ou surface: \_\_\_\_\_ m².

4 Montant approximatif du budget envisagé (apport personnel + credit): ☐ moins de 200.000 F ☐ 200 à 300.000 F □300 à 400.000 F □ 400 à 500.000 F □ 500 à 700.000 F □ 700 à 900.000 F

Après avoir répondu à toutes les questions, adresser ce coupon à: CIMI, 27 bis, avenue de Villiers 75017 Paris. Vous recevrez, rapidement, gratuitement et sans aucun engagement, la description complète de toutes les affaires correspondant à vos critères de recherche sélectionnées parmi les biens disponibles

Adresse:. Code postal \_\_\_\_\_ Tél:



□ + de 900.000 F

d'un logement, d'un pavillon ou de tout autre bien immobilier se révèle toujours une opération complexe, hasardeuse, mettant en jeu des sommes importantes et pouvant

être lourde de conséquences. Il convient de s'engager en pleine connaissance de cause. En centralisant 20000 biens à vendre. soigneusement sélectionnés, le CIMI (Centre d'Information de la Maison de l'Immobilier), crée par la Chambre Syndicale des Professions Immobilières de Paris et de l'Ilede-France (FNAIM), a voulu à la fois:

 offrir à l'acquéreur potentiel un éventail de biens inégalé, lui épargnant ainsi de longues, fastidieuses et pénibles recherches; lui assurer la sécurité, les biens étant

estimés à leur juste prix car proposés par des professionnels qualifiés parfaitement au courant de l'état du marché; lui permettre de traiter, en toute quiétude,

grâce aux conseils éclaires d'un professionnel compétent, assuré et couvert par la Caisse de Garantie de la FNAIM. Il serait imprudent, pour le candidat à l'acquisition d'un logement, d'ignorer les services que peut lui rendre le CIMI, services gratuits et efficaces qu'il pourra très

difficilement trouver ailleurs. Roger Sevilla, Président de la Chambre Syndicale FNAIM de Paris et de l'Ile-de-France

Stock des affaires à vendre disponibles en fichier.

Type de bien	Studio	2 P.	3 P.	4 P.	5 et 6 P.	Pavillons Maisons	Propriétés	Terrains
Paris	731	1 081	889	505	269	_	_	_
lie-de-France	1.674	1.985	1.720	954	489	8.895	779	376



Chambre syndicale interdépartementale des professions immobilières de Paris et de l'Île-de-France

123,34 36,76 81,83 81,83 81,83 OFFRES D'EMPLOIS . . . . . . . . . . . . . . DEMANDES D'EMPLOI ..... 31.00 IMMOBILIER ..... 69.00 

## ANNONCES CLASSEES

	زبيد يتنضوها	يضرون	
ANNONCES ENCADRÉES	Le mm/cot*	tomm/TC	_
OFFRES D'EMPLOIS		69,97	
DEMANDES D'EMPLOI		20.18	
IMMOBILIER		53.37	
AUTOMOBILES		53,37	
AGENDA		53.37	
* Dégregaits suion surface ou nombre de pa			

#### OFFRES D'EMPLOIS

## 35 cadres

Titulaire de l'un des 3 certificats du DECS

Agé de 23 ans minimum et avoir C.I.N. Formation rémunérée sur 9 mois. Pour tous renseignements, contactes

Le service des formations régionales 17-19, Plece de l'Argonne - 75019 PARIS (10è étage - Bureau 10015) 16 (1) 202.84.00 cloture des inscriptions (c 17 Juin 1985

## S.O.S.P.I.

Société de Services de Propriété indus-trielle (fillale de la Compagnie Genérale d'Electricité) recherche gour son Departe-ment des Brevets, un

#### INGENIEUR ELECTRONICIEN

(Télécommunications) avant au moins 4 ans d'experience en Pro-

Adresser C V - photo - salaire actuel a notre Conseil ADEQUATION 62 64 av Emile Zola, 75015 Paris

Adequation

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

## RÉOACTEURS

intérim paramédici recharche sur JUIN - JUKLLET **ETUDIANTS(ES)** EN MÉOECINE

Frais remboursés. Tél.: 747-87-10.

CAISSE NATIONALE D'AS-SURANCE MALADIE DES TRAVAILLEURS NON SALA-FOUPE SYSTEME

#### INFORMATICIEN DUT (H-F)

Lieu de travail : ST-DENIS (93), Des déplacements en province sont à prévoir.

Adresser lettre menuscrite, C.V.. photo et créentions sous rél. 1032 à LEVI TOURNAY ASSCOM, 31, bd Sonne-Nouvelle, 75083 PARIS CEOEX D2, que transmettre.

#### RESPONSABLE DU SERVICE ABMINISTRATIF ET FENANCIER

Merci d'adresser C.V., photo et

recent a suresser C.V., photo et pretentions en indepant sur l'enveloppe réf. 9123 è MEDIA SYSTEM. 2, rue de la Tour-des-Dames, 75009 PARIS, qui transmettra.

#### VILLE **DES HAUTS-DE-SEINE**

#### BRIGADIER **CHEF DES GARDES** URBAINS

Par vola de mutation d'agents — Titulaires du grade de bri-

Chaf des services de la police municipale. Echelle brute de rémuné-ration: 244, 344.

CHEF DU SERVICE DES GARDES URBAINS

Adresser condidature et C.V. sous n° 3D7.273 M, RÉGIE-PRESSE 7, r. de Monnessuy, 75007 Paris

Recherche PROFESSEURS CERTIFIÉS MATH, FRNÇAIS ANGLAIS, St-Michel, St-Mande GLAIS, St-Michel, St-Man Táléphone : 374-79-52.

Constructeur Informatique

INGÉNIEUR LOGICIEL experiment bonnes conneissance PROCEOURES OE TÉLÉCOM

Tél. pour R.V.: 784-74-52

Constructeur Informatique INGÉNIEUR-ÉLECTRONICIEN

2 ans experience obligatoire Tel. pour R.V.: 784-74-52. **AT2-AT3 ÉLECTRONIQUE** 

longue mission POINT Z-ETT 271-71-71 51, rue de Turbigo, Paris-3-PATRIMOINE CONSEIL rach. NEGOCIATEURS, Tél.: 531-80-63.

BTS on DUT

ÉCOLE DES MINES SAINT-ÈTIENNE

#### INGÉNIEUR OU MAITRE ES SCIENCES

#### **DEMANDES D'EMPLOIS**

Etudiante anglaise, 19 ans, cherche amploi et logement en France pendant été. S'adresser à Tegwen Jenkin, 140, Manchester Rd, Wilms-low, Chechira, Angleterre. ORGANISAT.-INFORMATIC charcha poste direction dans groupement agrée pour la pré-vention des difficultés des en-treprises. T.: (11 686-49-51. Etr. s/m 2544 le Monds Pub., service ANNONCES CLASSES.

SECRÉTAIRE OIRECTION 10 ans experience immobilies bonne présentation, recherch poste motivant et responsable tous secteurs appréciés. Dispo-nible. Réside Pens-9°. Tél. : 526-40-37.

#### CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale Pour l'Emplo

vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratils, commerciaux

• JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

CONSULTANT FORMATEUR. - F. 37 ans. 2º cycle sciences humaines + CES en méthodolo-gie. 10 ans expérience en expression communicaion. Connaissance de la formation : évaluation des besoins, bilan de sessions, mise en place d'actions, recrutement des participants. Compétences pour l'élaboration de programmes d'études et de documents pédagogiques, pour la rédaction de documents pédagogiques, pour la rédaction de notes de synthèses et rapports. Qualités d'organi-sation et de négociation pour la promotion d'un climar facilitateur.

PROPOSE: à toute entreprise privée ou publique désirant adjoindre une collaboratrice polyvalente à sa directioe formation. Adaptabilité. Bonne disposibilité. Paris. Déplacements acceptés.

(Section BCO/JCB 677.)

CADRE LOGISTICIEN TRANSPORTS. – 44 ans. Diplômé DESS logistique Chambre de Commerce. 15 ans expérience France, étranger. RECHERCHE: direction agence de transports ou département logistique et distribution, entrepôts, service après-vente. Libre immédiatement. Paris, R.P. (Section BCO/GR 678.)

F. 32 ans. — DEA sociologie + formatioe marketing. 5 ans expérience commerciale marketing et pédagogique dans sociétés de services. Organismes de formation. Esprit de synthèse et d'analyse. Goûr de contact et de la communication. RECHERCHE: collaboration avec toute estre-

prise désireuse améliorer sa politique commer-ciale. Paris, R.P. (Section 8CO/JC8 679.) ARCHITECTE D'INTÉRIEUR. - 33 ans. Dé-

corateur diplômé à l'Académie des Beaux Arts de Varsovie. 7 ans experience dans travaux d'amenagement, rénovation et transformation en style d'époque Louis XV et Louis XVI.

RECHERCHE: situation auprès de toete entreprise désirant profiter expérience et s'adjoindre un collaborateur pour s'occaper des problèmes d'agencement ou autres. Paris, R.P. (Section BCO/JC8 680.)



ECRIRE OU TELEPHONER : nche, 75436 PARIS CEDEX 09 Tel.: 285-44-40, postes 33 et 34.



emplois internationaux (et departements d'Outre Mer)

emplois internationaux tet departements d'Outre Mer)

## DOW CHEMICAL SEEKS CHEMISTS, **CHEMICAL ENGINEERS AND MATERIAL** SCIENTISTS.

#### THIS IS THE COMPANY

The Dow Chemical Company is one of the world's leading chemical companies, manufacturing and selling bulk and specialty chemicals including plastics, agricultural and pharmaceutical products. In Europe, Africa and the Middle East, Dow Chemical Europe S.A. has more than 20 manufacturing sites and over 60 sales offices. Dow employs 50,000 persons throughout the world. Dow Chemical (Nederland) BV, Dow's Durch subsidiary, is located in Terneuzen on the south bank of the Westerschelde river, near the Dutch-Belgian border. The Terneuzen site is Dow's second largest production location. It comprises more than 20 production plants, employs some 2,500 people and utilizes the most advanced technology to manufacture a wide range of chemical products.

Terneuzen can be reached by car within one hour from Lille, France, two hours from Aachen, West Germany, one hour from Brussels or 40 minutes from Antwerp, Belgium.

#### THIS IS THE DEPARTMENT

One of the four European Research & Development groups located in Terneuzen is the Organic Chemicals and Urethane Research Department. It maintains close contact with the corresponding Technical Service & Development (TS&D) groups, which are mainly located in Horgen, Switzerland. Other Dow European Research & Development groups are based in Switzerland, France, Italy, Spain, the United Kingdom and West Germany.

#### THIS IS THE JOB

The successful candidates for Organic Chemicals research will be involved with alkaline oxide derivatives, surfactants, oil treatment chemicals and ethylene amine derivatives for performance related functional products. Since the work will be directed towards product and process research, all applicants should have experience in synthetic organic chemistry and technology. Requirements within the Urethane Research group include a working knowledge of related physical or polymer chemistry, or material science. The work will encompass all aspects of urethane technology. Polyurethane experience is desirable, but not essential.

#### IS THIS YOU?

Dow Chemical is looking for enthusiastic, practical people with comprehensive scientific qualifications equal to at least university level. In addition to their native language, candidates should have a good working knowledge of English.

Career advancement within the R&D function requires a willingness to relocate to other Dow Chemical R&D centers and to travel within the Dow Chemical Europe area. You will join a young and dynamic research

If you qualify and are interested in these challenging opportunities, please write or call for an application form to:

Dow Chemical (Nederland) B.V., Mrs. A. van den Berg, P.O. Box 48, 4530 AA Terneuzen, The Netherlands. Telephone: 3I 1150 73065.



**DOW CHEMICAL (NEDERLAND) BV** 

#### DIRECTEUR **ADJOINT** DU CRÉDIT

Important établissement ban-ceire exercant son activité en République du Cameroun re-cherche pour ses services cen-traux à Yeoundé un candidat au poste de Directeur Adjoint du Crédit. Placé sous l'autorité du Oirecteur central du crédit dont il est le plus proche collebora-teur, le Directeur Adjoint du crédit a pour mission d'étudier les demandes de crédit présen-tées par le dientèle, d'assurer la surveillance et le contrôle des engagements, d'apprécier les caranties proposées, etc.

remplir les conditions sui-vantes : être titulaires d'un di-plôrre de l'Enseignement Supé-rieur délivré par l'Université, les grandes écoles commerciales

C.V. sous no

YAOUNDÉ RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN

CAMEROUN PUBLI EXPA 8.P. 1399



#### emplois régionaux

**GROUPE** 

spécialisées en GESTION RISQUES CLIENTS

#### **DEUX DIRECTEURS**

pour créer les Bureaux de LILLE et STRASBOURG.

Vous étes dynamique. Vous possédez une expérience de «crédit manager» de 3 ou 4 ans. Diplômé de l'enseignement supérieur de gestion, vous avez ls goût du succès, une imagination créative, des qualités de rigueur et d'organisation et bien sûr Nous vous offrons le management d'une équipe et la responsabilité d'un centre de profit.

Remunération motivante liée pour partie aux résultats.

Adresser CV lettre manuscrite, photo et prétentions à Mme BOURGEADE - ECCO 7, rue L. Guérin 69100 VILLEURBANNE.

capitaux propositions commerciales

propositions diverses L'Etat offre des emplois stables, bien rémunéris à tous les Français mines et Femmes. Deman r une documentation (gra ite) sur note revue spécialisée FRANCE-CARRIÈRES (c. 15) B.P. 402.09 PARIS.

Pour connaître les emplois fierts OUTRE-MER, ÉTRANGER emendez une documentation (sens engagement) sur la vue spécialisée MIGRATIONS IG 281 3, rue Montyon 75429 PARIS CEDEX 09.

automobiles ventes

moins de 5 C.V. Vends Renault 5, bordeaux, 1981, \$5.000 km, bon état, radio, 20.000 F. Tél.: 296-25-06,

de 12 à 16 C.V. 6D4 Ti S1, bleue métel. 41.600 km, 39.000 F. Tél. : 778-90-88.

DOW CHEMIC SERVICE & DE FOR OILFIEL

TESTHE DEPARTMENT

1000 mm (1000 mm) (1000 m LOT OF THE REAL PROPERTY. The second second The market has first and the American 2. 高於等後等為 And the same of th

The Control

---

or of the first terms 'ಡಿಎ ಗಳ ಎಂಡ

4-11-15-2

. . .

and the second 1 100年前 - ガロマ 密格が変

And the second

CHEEK. PROCESS OF THE PARTY OF

MALLEM

127011

المكذا من الأصل

Table of the state of the second

empiols internation

# EEKS CHEMISTS ERS AND MATERIA

All the state of t The Part of the Pa es production known the state of the s - France of the same from Annual Control

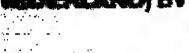
#### S THIS YOU?

The state of the s THE THE PARTY OF T THE RESERVE AND ASSESSED. 

New Charles EAST server The state of the s the water a second second

THE MANERY WAS GOVEN THE WAY THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH 3 '7 T.

white a first property of the formation THE PERSON OF THE The Partition State of Language Co. Co. T. Co. Co.





在小女子 2000年中 THE RESERVE TO A PROPERTY OF The state of the s And a second second

REPRODUCTION INTERDITE

#### OFFRES D'EMPLOIS . . . . . 104,00 DEMANDES D'EMPLOI ..... 31,00 36,76 81.83 AUTOMOBILES ..... 69,00 81.83 AGENDA 89,00 81,83 PROP. COMM. CAPITAUX 204,00 241,94

NONCES	CLASSEES	ANNONCES ENCADRÉES (a mm/col OFFRES D'EMPLOIS 59,00 DEMANDES D'EMPLOI 17,00 IMMOBILIER 45,00 AUTOMOBILES 45,00 AGENDA 45,00  • Dégressés selon surface ou nombre de parutions.
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	



emplois internationaux

emploi/internationaux (et departements d'Outre Mer)

## **DOW CHEMICAL SEEKS TECHNICAL SERVICE & DEVELOPMENT CHEMIST** FOR OILFIELD CHEMICALS GROUP.

#### THIS IS THE COMPANY

The Dow Chemical Company is one of the world's leading chemical companies, manufacturing and selling bulk and specialty chemicals including plastics, agricultural and pharmaceutical products. In Europe, Africa and the Middle East, Dow Chemical Europe S.A. has more than 20 manufacturing sites and over 60 sales offices. Dow employs 50,000 persons throughout the world. Dow Chemical (Nederland) BV, Dow's Dutch subsidiary, is located in Terneuzen on the south bank of the Westerschelde river, near the Dutch-Belgian border. The Terneuzen site is Dow's second largest production location. It comprises more than 20 production plants, employs some 2,500 people and utilizes the most advanced technology to manufacture a wide range of chemical products.

Terneuzen can be reached by car within one hour from Lille, France, two hours from Aachen, West Germany, one hour from Brussels or 40 minutes from Antwerp, Belgium.

#### THIS IS THE DEPARTMENT

The Oilfield Chemicals Technical Service & Development group is part of Dow's European Research & Development organization and one of the TS&D groups located in Terneuzen. The working area for the oilfield chemist covers Europe, Africa and the Middle East with occasional assistance in the Far East and Latin America. The TS&D group maintains close contact with our Organic Chemicals research group also located in Terneuzen.

#### THIS IS THE JOB

The successful candidate will be mainly involved with demulsifiers and/or corrosion inhibitors. The job requires working in the laboratories in Terneuzen as well as in the field. It demands personal initiative and the ability to work on your own. The creation of a good working relationship with customers or potential customers will be an important aspect of the job.

#### IS THIS YOU?

We are looking for a practical person with good relevant university qualifications who has had considerable working experience with oilfield chemicals. The candidate should be willing to travel about 25% of the time and have at least a working knowledge of English.

If you qualify and are interested in this challenging opportunity, please write or call for an application

Dow Chemical (Nederland) B.V., Mrs. A. van den Berg, P.O. Box 48, 4530 AA Terneuzen, the Netherlands, Telephone: 31 1150 73065.



DOW CHEMICAL (NEDERLAND) BY

## laganda do Monda

Particuliers

(offres) Vends 2 colliers, pentes pertes de culture de très belle qualiné, expentise jottos, neuts, jerneis portés, pris exceptionnel. Long. 78 cm : 5.000 F. Long. 42 cm : 2.500 F. T.S. 622-29-75, jusqu'à 14 b et à pertir de 19 h.

Bijoux

BLICUX ANCIENS
BAGUES ROMANTICIJES
se choleisent chur GILLET 19,
nes d'Arcole, 4-, 354-00-83
ACHAT BLICUX OR-ARGENT
Métro: Cité on Hôzel-de-Ville
Vense: la médaile N.-D. de Pans.

**ACHAT OR BUOUX ANGIENS** MODERNES - BRILLANTS
ANGENTERIE - VIEL OR
PERSONO JORISONO-CHARMS
TOPICA, 4. Chaussie-Charles
traits, 37, se. Victor-Hago
Ventes, Occasions, Echanges

Cours ASSOCIATION recherche DANSELIPS (DANSELISES) quelifiés pour cours + speczacies, T4L 981-79-96.

INTERLANG

Ezé, thoja, cours d'angleis Southempton, côte sud angleise.

1 h Londres. 14 ans plus, 2-4 semeines en tamille, locona, moexcursions, sport, prix mo-dense. Tel.: 473-43-37 plus

The Special Control of the Control of the

Enseignement

ENGLISH IN ENGLAND

(école fondée en 1957 et recomue par le Brête Council). \$\times\$17.00 per jours impose, repais et legement comunts (fétial en fin RÉDUCTION 25%

ACREE REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Ramegale, Kart, Anglaterre, Tet 845-51212, Teles: 96454 ou littre. Bouillon. 4 Rue de la Persissionne, Eautonne 95. Tet (3) 959-26.33 (Sonte)

Accessoires autos

PIÈCES AUTO **ACCESSOIRES** Auto-radio, amenne, house galorie, tort, batterie, alarm places désechées ties marqu SOUTE TRIBLEMENT DÉTAXE EXPORT

AUTOTEC 93, av. d'Italie, 75013 Paris Tel: 331-73-55. Mr Tolbisc. Matériel de bureau

Séjours linguistiques

10 à 17 ans l'Angleterre Allemagne, Espagne U.S.A. - Femille (13 à 21 ans) U.S.A. - Campus (17 à 34 ens Téléptione : [1] 322-85-14.

Troisième age

RÉSIDENCE les CÉDRES
Tourisme repos, retraits
receit toutes personnes
tous âges, validee, semivalides, handisapée. Soins assurés. Parits animaux familiers
acceptés, 33, av. LouisAragen, 94800 VILLEJUIF
Métre Louis-Aragen
[1] 728-89-63 [1] 638-34-14. Vds: much, écrire (BM sphère, 2,600 F, mach, compo R/III com-posphère, offset. 891-20-07,

Papiers japonais PAPIERS JAPONAIS

Revêtem, muraux tte 1º qua Très gd choix de color, avec de 130 réf. gispon, immédia OFFRE SPÉCIALE EN JUIN - 48 % aur papier tresé
8 coloria.
TECHNIQUES & DÉCORS
PARIS. 48, r. Truffeut-17\*.
Mª Rome, et 15, r. Chevreu11\*, Mª Nation, BOULOGNE,
41, r. des Tilleuis, et NICE,
TOULOUSE LYON.
Tél. Paris: (1) 387-28-02.

Moquettes

MOQUETTE 190 %

s MOQUETTEZ-VOUS s A PRIX ENTREPOT 100.000 m² lame-synthéta Toutes qualités. Créstic BINEAU MOKET'S

#### Vacances - Tourisme - Loisirs COSTA DORADA BLANCA

Loc. appartements, villas, mer Px spécieux juin, juillet, sept. M= BOURDIN. (16-6) 428-41-52. CANNES-LE-CANNET
A louer juill, soft-sept., sppt.,
4 p., tt cft, 2 beins, 4\* ét., terr.
Soleil, vue sur mar.
Tél. soir: 16 (93) 42-05-13. Studio à louer à pertir de juin. bord de mer, à Roquebrune, Cep Martin (06). Tél.: 364-55-37 le soir.

Enseignente allemende.
28 ans, ch. job (garde-enfants, enseignement, tenir compagne à une personne provie) le mois d'août pour améliorer son francais, de préf. sur le Côte. Ser. s/nº 2535 le Norde Publ. service ANNONCES CLASSEES, S, rue des Italiens, 75009 Paris. Part. loue 1" ét. villa 5-6 pert. terr., jard., barbec. Plage 20 m. Tél. : 52-01-46. Loue grandes villas Aubagne, 15' de Cesela, 7 chbree, 8.000 F, 17-7 au 15-8. Drevet Caetelet, route d'Eourea, 13400 Aubagne. T.: 03-01-47. A louer à Gordes en août mai-son équipée, 5 chbres, gd terr, arboré. Tél.: (60) 72-05-16. Driscoll House Hotel
200 chambres à un fit. Demipension, £ 55 per semeine,
siduites entre 21-50 ans.
S'atireser à 172, New Kent
Road London SE 1,
Téléphon.: 01-703-4175,

U.S.A. 8-12 ene, 13-17 ene (mixtes), camp d'été et DIS-NEY WORLD, ptta gpee PARIS-PARIS julla-enoîr, 24 ; 12.000 FF. LE CLUB VERT, (6) 903-50-80 (matin).

## L'immobilier

#### appartements ventes

1<sup>™</sup> arrdt LES HALLES - ST-HONDRÉ DANS IMM. RÉNOVÉ, ASC MAGNIFICUE DBLE SÉJOUR + 3 CHAMBRES, 130 m' GARBI. 587-22-88.

4º arrdt

MATIMO 272-33-25 SÉLECTION RÉNOVATIONS studio, 200,000 F à 360,000 F 2 P. 270.000 F à 550.000 F. LOTS à rénover de 8.000 F à 10.000 F le m².

5° arrdt RUE LACEPEDE CONTRESCARPE, séj., 3 chores vue, soleil. Perfait état 1.250.000 F. Tél. 705-31-13.

7° arrdt Mª SÉGUR, 32, R. PERIGNON LUXUEUX 2 P. 620.000 F. S/ol. mercredi, jeudi 13-18 h. URGENT. 294-11-33.

8º arrdt ÉTOILE (PRES)

9° arrdt 9º emdt, studio 36 m² rénové entrée, porte blindée, cuisine e. de brs. w.-c., séjour, clair et silencleux, 4° ét. ss asc., faibles

charges 260.000 F Téléphone : 602-08-47 jusqu'à 10 heures le soir. 10° arrdt

HOPITAL SAINT-LOUIS, près de imm. pierre de t., tapis sec., 3 P., entrée, cuis., w.-c., bns, ref. neuf, 634-13-18. 11° arrdt

Pr. RÉPUBLIQUE, BD VOLTAIRE imm. pierre de t., tapis esc., 2º ét., balc. 5 P., tt cft, à rénover poss. 7 P. Tél. : 834-13-18. QUARTIER BASTILLE

BELLES SPREACES A REMOVER

30 à 160 m² aut grande cour clair et calme, 329-58-66, 13° arrdt

nine. Finitions personnalisées. Prêt conventionné possible Direct, pptaire. 329-58-65.

Place of Italie, part, vend studio, standing, belcon parking, Tel. 544-75-53.

#### 14° arrdt TRAVAUX DENFERT.

15° arrdt MONTPARNASSE, direct confort, a rafraicher, poss. 390.000 F. 294-94-64.

UNESCO U N E S C O mtrée, cuis, sgencée, liv., 2 fe-tétree, 1 chibre, salle de bris + w.-c., chf. centr. gaz indiv. 4° ét, sans sscenseur., solell. Téléphone : 387-71-66.

VOUILLE 5 P., balc, sur jardin, parking résidential, luxe. 1.780.000 f 8RANCION SARL. 575-73-84

16° arrdt

RUE DE LA FAISANDERIE

Très beau studio, 50 m² étege élevé, luxueux GAR8I : 5S7-22-88. 18°, PORTE ST-CLOUD COTÉ SERVE, récent dible liv TT CONFORT, plen soleil 480.000 F. Tél. 322-51-35

17° arrdt MÉTRO ROME. Hibro

ent le matin, 11 h eu 912-23-43.

18° arrdt AU PIED DE LA BUTTE bel imm., poteire vd beau 4 P rénové. 850.000 F. 294-94-84. RUE MARCADET

2 PCES. 117.000 F. entrée, cuis., w.-c., 4º ét. e/rut HMMO MARCADET. 252-01-82.

MAIRIE XVIII lmm. p. de t, 3 P., entrée, cuie., w.-c., asile d'asu, charme, caractère 266.000 F. MMO MARÇADET. 252-01-82.

Hauts-de-Seine

4 poes, stand., dane perit immeuble avec jardin, 3° ét., avec asc., 80 m² + 10 m² balcon orienté N.-S., 3 chbres indépendentes, séjour, entrée, salle de bains claire, w.-c., cuie. aménagée, box fermé et cave. Pnx 700.000 F. H.8. 850-52-01 cui 831-08-84. 660-52-01 ou 831-08-84.

#### appartements achats

Recherche 1 & 2 P. PARI8 préf. 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16°, evec ou sans travaux PAIE COMPTANT chez notzire 873-20-67, même le soir.

**EMBASSY-SERVICE** 6, avenue de Messine 75008 PARIS étrangère et diplomates APPTS HAUT DE GAMME

MICHEL BERNARO 42, ev. Victor-Hugo, Paris-16 Téléphone : 502-13-43 recherche tous quartiers appts, hôtels particuliers, burn

562-16-48.

**ACHÈTE COMPTANT** Logement evec ou sans cft ans intra-Muros. 252-01-82

locations non meublées offres

Paris ÉLISA-LEMONNIER Bel imm. moderne, 9° ét., asc. gd studio, cft. 2.100 F + ch Tél. matin SEGECO, 522-69-92.

Province NANTES 144) cherche à parti du 1" juil. T 3 ou T 4 querte

> locations non meublees demandes

Etude cherche pour CADRES villas ttes banl., loyer garan (1) 889-89-66 - 283-57-02.

PROPRIÉTAIRE rech, eppts ries carégories villae Peris, bantieue, loyer élevé eccepté, 504-04-45.

Collaboratrice du journal recherche studio dans le 14-ou très proche Ecr. s/m 8,769 le Monde Put service ANNONCES CLASSEE 5, rue des Italiens, 75009 Pari

locations meublees demandes

Paris **EMBASSY SERVICE** rech. eppts pour CLIENTÈLE ÉTRANGERE et appts de STANO, pour DIPLOMATES et MULTINATIONALES Téléphone: 562-78-99.

SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris rech. du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS par Stés ou Ambassadez. 285-11-08.

#### immobilier information

20,16

53,37 53,37

**ANCIENS RECENTS** DU STUDID AU 6 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR OROINATEUR

Appeler ou écrire : FNAIM de Pans / Ile-de-France LA MAISON DE L'IMMDGILIER 27 bis, avenue de Villiers 75017 PARIS. 227-44-44.

## immeubles

MICHEL BERNARO 42, av. Victor-Hogo, Pans-18<sup>a</sup> Téléphone : 602-13-43 recherche imm. de bureaux ou commerciaux, bone locazaires.

#### pavillons

**PAYILLONS** JUSQU'A 120 KM OE PARIS SELECTION GRATUITE PAR OROINATEUR

PAR ORDINATEUR
Appeler ou écrire
Centre d'information
FNAIM de Paris-Ile-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER
27 bie, evenus de Villiere
75017 PARIS. 227-44-44.

## villas

MORSANG-SUR-ORGE TO km de Peris, ville 1978, sur 3 niveaux, construction traditionnelle, près RER, A6, école, commerce, quertier réeld, 1° niveau : s./sol. ger. 3 vort., buandene, cave. 2° niveau : entrée, bur., séj., dble, 2 chires, s. de beins w.-c., caisine équipée. 3° niveau : 3 chires, s. de bria, w.-c., nombreux plecards.

Terrain clôturé 500 m² Prix : 950.000 f° Tôl. hres bur., '778-14-41

Tél. hres bur.: 778-14-41 481 ou vis, t.l.j. de 14 h à 20 h. 6, rue Victor-Hugo 9 1390 Morsang-sur-Orge.

#### maisons de campagne

Sud Ardècha, vde superba mas. caractère, 5 pces + cave voirtée, 10 km Vellon Pont-d'Arc, villega 12 a., alte classé. Ecr. avec n° tál. à M. PALMERD 29, rus Florent-Evrerd, 42100 S1-Etianne,

## propriétés

Propriété 70 km Duest de Paris. Très bella meison, 255 m² + s/sol, dépendances, terrain 2,600 m². Visine sur place les 9, 15 at 16 puin ou sur R.V. M. CROS Les NONAINS, 28260 ANET Tél. (37) 51-26-74 ou (1) 577-82-80.

#### châteaux Anjou sur colline, it petit châ-taau, réc., 8 p., vue splend., parc 6 hs (411 39-21-51, mai.

viagers 17°, living double + 2 chbres tt cft. mm. pierre. 130.000 + 2.400 F, occ. femme 76 ene Cnz, 8, ne La Soène. 266-19-00.

F. CRUZ, 266-19-00

#### Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux"

Locations SIÈGE SOCIAL A PARIS + services (1) 346-00-66.

ou SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES

\SPAC 293-60-50 + OOMICILIATION, 8°, 2°

Secréranat, tél., télex Location burx ittes démarches pour constitution de société ACTE 359-77-55.

CHAMPS-ÉLYSÉES pue direct. 1 bureau ou -lans mm. etend. 563-17-27.

VOTRE SIEGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** 

SARL - RC - RM
Constitution de sociétés
Démerches et tous services
Permanences télephoniques 355-17-50.

VOTRE SIÈGE SOCIAL TÉLEX, SECRÉTARIAT DÉMARCHES CONSTITUTION sans frais d'honoraires AGECO. 294-95-28.

PREND LES MESSAGES POUR VOUS 260-18-95. VOTRE SIEGE SOCIAL

TÉLÉPHONE APPEL

#### locaux commerciaux

80 SAINT-OENIS, 600 m² env. sur 2 mv., gde haut, as plafond Orvision ppas. Cession + petit loyer. Tal. 634-13-18. ASSOCIATION CULTURELLE
Los 1901, but non lucram
subventionnée par Ministère
Culture et Ville de PARIS
rech. local 70 à 100 m² y
comons si possible 2 burs
mirimum, proche Gare du Nord
RER Châtelet ou Nation
Loc annuelle 80.000 F: HT
et charges compnises
Pour seot. ou + tard
décembre 1885.
Contacter : CNM · 5, rue des
Colonnes du - troine, 750 1 2
PARIS. Tál. 345-02-29,
M~ ETIFIER.

#### fonds de commerce

PARIS SUD JNX TASAC LOTO CA 13.000.000 F., evec 1.500.000 Gros rapport. Tél. 387-78-51.

#### boutiques

Ventes

**YENORE OU LOUER** BOUTIQUES, IMMEUBLES MURINEST 723-30-40.

(17°) bd Malesherbes, 2 mura de boutique, rantab. 7,5 % frais notaire indue, 742-08-00. PLACE VOSGES

Constitutione de sociétés et Excell placement murs bout. Intous estrucee. 355-17-50. bres. 650.000 F. 274-59-58.

#### REPÈRES -

#### Dollar: le raffermissement se poursuit à 9,31 F

Sur des merchés des changes absolument calmes, où les operateurs na savent plus très bien quelle attitude adopter, le dollar a poursuivi, mercredi 5 juin, son raffarmissement amorce la veilla. Il s'est éleve de 3,04 DM à 3,0550 DM et de 9,28 F e plus de 9,31 F. Les taux d'intérêt continuent de baisser aux Etats-Unis, revenant à 7 5/8 % pour l'eurodollar à six mois.

#### Bourse : réforme du Stock Exchange de Londres

Au vu des premiers résultats du vote entrepris, le 4 juin, sur l'important projet de réforme des statuts de la Bourse de Londres (3 022 suffrages exprimés pour l'instent sur 4 495 votants), une forte majorité (79,3 % au lieu des 75 % minimeux requis) des membres du London Stock Exchange s'est prononcée en faveur d'une « dérégulation » du marché. La principala disposition nouvalle - outre l'abolition da la distinction existant actuellement entra « brokers » (agents de change) et « jobbers » (contrepartistes) consisterait à faire seuter le verrou qui empéchait, jusqu'à présent, les courtiers etrangers et les banques internationales de détenir une participation supériaure à 29,9 % dans les charges londoniennes.

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR		UN	MOR	S		DEU	KMC	NS .		SIX	MO	S
	+ bes	+ heat	Re	p. +	ou d	éρ. ~	Re	<b>1</b> 0. + 1	ou d	ėp	Re	<b>1</b> +	ou d	бр
5 EU	9,3280	9,3300	+	190	+	205	+	390	+	420	+1	100	+	1200
S CALL	6.8125	6,8175	+	19	+	39	+	50	+	86	+	191	+	287
Yea (100)		3,7480	+	119	_	129	*	229	_	248	1	697	_	746
DM	3,0475 2,7035	3.0495 2.7065	+	111 72	+	79	†	227 144	+	243 157	*	682 454	+	726 491
F.B. (100)	15.1325	15.1375	I	157	Ŧ	206	ΙŢ	298	Ţ	396	1	818	•	079
F.S	3,6240	3,6280	÷	154	÷	169	ļ÷	302	+	323	+	887	+	950
L(1000)	4,7750	4,7800	-	163	-	144	-	292	-	256	٠.	774	-	691
£	11,8550	11,8650	•	271	-	234	-	474	-	398	-1	087	-	905

#### TAUX DES EUROMONNAIES

5E-U	7	5/8	7	7/8	7 1/2	7 5/8	71/2		7 5/8	
DM	5	1/2	5	3/4	5 1/2	5 5/8	5 1/2		5 1/2	5 5/8
Florin			7	•	6 3/4		6 11/16		6 9/16	611/16
F.B. (1001			9		8 5/8		8 13/16	9 1/16	8 7/8	9 1/8
F.S	1	3/4			4 13/16	4 15/16	4 7/8		4 15/16	5 1/16
L(1000)	14	1/4	14		13 3/4	14 1/4		13 7/8	13 1/4	13 5/8
٠ ع			13		12 5/8				12 1/8	
F. franç	10		18	1/4	10	18 1/4	10 1/10	10 5/16	10 1/4	10 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

#### SOCIAL

#### ACCORD **SUR LES TARIFS MÉDICAUX**

Les caisses nationales d'assurance-maladie et la Confédération des syndicats mèdicaux (CSMF) se sont mises d'accord. mardi 4 juin, sur la - maquette - de tarifs acceptée par l'assemblée générale de la CSMF, dimanche 2 juin (Ic Monde du 4 juin). La consultation du généraliste passerait à 75 F (+ 5 F), celle du spécialiste à 110 F (+ 7 F), celle du psychiatre à 175 F (+ 10 F), le Ke (actes chirurgicaux) à 12,35 F (+ 0,35 F). les actes radiologiques en Z à 9.70 F (+ 0.30 F), 8.85 F et 7.60 F selon les spécialistes, les indemnités kilométriques de déplacement des médecins ruraux à 2,50 F en plaine et 3,50 F en montagne, dès que le ministère des affaires sociales aura donné son ogrément.

D'autre part, les caisses vont, par un echange de lettres, promettre d'examiner favorablement les demendes de la CSMF pour une augmentation du Z (actes radiologiques) et des indemnités forfaitaires de déplacement (ID) en janvier 1986. En ce qui concerne les actes diagnostiques en K, l'augmentation s'accompegnerait d'un suivi statistique du nombre des actes.

La FMF, qui aurait souhaite une revalorisation plus importante des actes chirurgicaux, a simplement · pris acte · de l'accord : elle prendra sa décision définitive lors de sa réunion du dimanche 9 juin.

> (Publicité) IBM AT Discounts - Direct U.S.A.

> Large quantité Livraison immédiate Sys 36/38 - DEC PDP 11 - ATT All IBM Mainframes - All IC

OSS Int'l San Francisco U.S.A. Telex: 4942212 TeL: 415 751 7033

## Violents affrontements à l'usine SKF d'Ivrv

(Suite de la première page.) Au même moment, des renforts de CRS, arrivés de la fête aérienne du Bourget - On a atterri brus-quement -, soufflait un gradé, -prenaient les manifestants à rebours

et degagezient la place Gambetta au cours d'une brève charge. Les manifestants se regroupaient alors 200 mètres plus loin, et le harcèlo-ment reprenaît. - On verre quand tu seras au chomage! . lançait un manifestant aux CRS. - Ça. mon maniestani aux près d'arriver!, repliquait un CRS. Alors que le face-à-face se poursuivait, la Marseillaise succèdait à l'Internationale dans les rangs des manifestants.

Les heurts ont fait plusieors blesses de part et d'autre. En sin de matinée, le bilan exact n'était pas connu et la situation dans l'usine restait confuse. On sait, néanmoins, qu'un des manifestants a été blessé au bras par une balle en caoutehouc. Un photographe de FR 3, portenr de son brassard de presse, a été grave-ment blessé à le main par les gardiens de la paix, et ses pellicules out

LA CGT PROTESTE

CONTRE LES « ATTEINTES

**AUX LIBERTÉS » SYNDICALES** 

La CGT a protesté, le 4 juin, au

cours d'une conférence de presse contre les atteintes aux libertés dont

sont victimes, selog elle, les syndica-

listes et, en particulier ses militants,

dans les entreprises. Se référant à

» une analyse de plus de 1 100 dos-siers ». M. Gérard Gaumé. secrò-

taire de la CGT, a dénoncé des

sanctions, brimades, discrimina-

tions - à l'encontre de plus de

3 000 militants, confinant parfois à

une « véritable persécution » de délégués, des « licenciements disci-

plinaires . frappant plos de

400 autres, le recours à des licencie

ments économiques allant jusqu'à des réorganisations d'eotreprises

Selon M. Gaume, les entreprises

publiques et les administrations

recourent aussi parfois à des pres

sions et à des sanctions arbitraires

Pratiques qui, a-t-il dit, . Interpellent - le ministère du travail, de

même que « la remise en cause de

décisions positives des inspecteurs

du travail - et l'intervention

· grave ·. · inacceptable · de la police dans des coussits du travail,

Nous sommes pour la défense des libertés dans le monde, mais

chez nous avant tout ., a déclaré,

pour sa part, M. Krasucki, secrè-

taire général de la CGT, répondant

manifestement au colloque sur les

libertés organisé par le gouverne-

ment. Se demandant si le ministre

du travail allait . devenir le deten-

teur du record des licenciements

contre des délégués ., il a lancé . un

appel à l'opinion, à tous les démo-

craies ., ct. d'autre part, invité les

travailleurs à . se dresser . et . à

frapper très fort . pour . se faire

**Echec au Voleur** 

OFFRE EXCEPTIONNELLE

3.600 F TTC

Pose et dépl. compris

PARIS-BANLIEUE

Facilités de paiement

**GARANTI 5 ANS** 

serrure de sécurité PICARD-BRICARD ou KESO (5 points de fermeture)

1 blindage EZ en 15/10\*

3 comières

ntipince en ac

(avec vis

rappel à l'intérieur)

Renforcement

du bati bois

par une comière en L

4 goujons anti-dégondage

comme à SKF.

respector ..

pour éliminer les syndicalistes.

I 100 delégues et menaçant

été confisquées. « Je n'ai dû mon salut qu'aux CRS », raconte-t-il.

De source officiel on faisait état de trois blessés graves, alors que le bătiment principal était réoccupé par les forces de l'ordre. Deux bâtiments annexes étaient encore aux mains des manifestants mais en voic d'évacuation.

Soigneusement préparée, effec-tuée avec un souties logistique important des municipalités communistes du Val-de-Marne, cette opéranistes du Varide-Marine, cette opera-tion démontre la volonié du PCF et de la CGT de durcir le ton dans le conflit SKF et de ne faire aucun cadeau au goovernement. La pré-sence de M. Georges Marchais dans la manifestation du 28 mai, après l'éviction des ouvriers, était égale-ment un signe de la volonté du PCF d'engager l'éprenve de force avec le

Ce qui arrive est de la faute de mais et Fabius , déclarait le secrétaire vailleu général du PCF. On occupair l'usine légalement, ils n'avaient PCF.

aucune raison de nous virer », ha répondait en écho un manifestant de mercredi matin, tandis que le slogan - Socialo-saland -, était repris en

DANIEL SCHNEIDERMANN.

 M. Deburge (PS): négocier rapidement. — M. Marcel Deburge, membre du secrétariat national du Parti socialiste, chargé des relations extérieures, reconnaît la - motivotion à caractère social - qui inter-vient dans le conslit SKF d'Ivry, et souhaite rapidement - des négocia-tions entre toutes les parties concernées - afin de trouver une solution, notamment zu niveau o'un autre site. Mais, pour M. Debarge, qui sonhaite aussi que » les forces de l'ordre gardent leur sang froid », si des incidents comme ceux de cette nuit devaient se renouveler, le problème ne deviendratt plus social. mais entièrement politique. Les travailleurs risqueralent fort d'être manipulés par la direction du

#### UN « CATALOGUE DES RIGIDITÉS »

#### Les « provocations » du Centre des jeunes dirigeants d'entreprise

Quand d'autres aiment à répéter les mêmes discours, le CJD (Centre des jeunes dirigeants d'entreprise) se fait, lui, une specialité de la provocation corrosive. Il l'a encora démontré, le 4 kuin, en présentant à la presse son ceatalogue des rigidités », rebaptisé cacteurs de changementa, que tous les adherents da ca mouvement patronal (trois mille environ) ont élaboré des mois durant et qui a été exposé recemment au président de la République. Sur tous les themes ou presque, le CJD prend le contrepied des opinions communement admises. Qu'on en juge :

- La disparition des entreprises? «Dans 70 % des cas, elle est due à l'incompétence de son dirigeants, affirme M. Phitippe Guilhaume, le secrétaire général du CJD, qui reproche à ses confrères de ne pas savoir

- Les seuile sociaux et fiscaux? Pour supprimer les effets de seuils dont chacun se plaint au passage de 9 à 10 salaries. de 10 à 11 ou encore de 49 à 50, le plus simple serait d'assuettir toutes les entreprises aux mēmes cotisations socialas (logement, transport, formation). Et pourquoi attendre d'avoir un certain effectif pour a ouvrir au dialogue social ? « Après tout, dit M. Guy Jesnjesn, le président du CJD, il faut introduire une représentation adaptée dans toute

entreprise. » ; - L'abaissement du SMIC? « Les ouvriers que je paie le moins sont caux qui me coûtent le plus cher », rétorque M. Jeanesn, pour qui le vrai drame c'est l'ebsence de formation, c On peut s'interroger sur la validité économique d'une entreprise qui

ne peut payer le SMIC», com-plète M. Guilhaume.

- Les délais de licenciement? « Quand on yeut licencier plusieurs centaines de personnes, il est normal que ce soit difficile », dit M. Jeanjean, qui ajoute ; « Il est logique qu'il y ait une règle, mais il faut que la décision soit prise rapidement. >

Et de citer une anecdete : le même inspectaur du travail avait retarde de six mois l'autorisation de licenciement pour un chef d'entreprise quand il l'accordait en huit jours à un autre. Renseignements pris, le premier employeur avait envoyé une simple lettre : le deuxième était venu expliquer son cas...

Pour établir leur « catalogue » les adhérents du CJD ont « cédé comme tout le monde à la tentation poujediste, dans un prer temps », déclare M. Jeanjean. « Il fallait d'abord se défouler ». pourauit M. Guilhaume, qui constate que, très vite, l'accusation est passée des rigidités externes, c trop commodes >. aux rigidités internes dont chacun est responsable.

Dans le document final, bien éloigné des thèses du CNPF. trois revendications importantes sont soulignées : la possibilité de créer une entreprise en vingtquatra heurea, l'exonération d'impôt pour les entreprises qui réinvestissent leurs bénéfices à l'occasion d'un plan de développement et, enfin, la création d'une commission nationale pour définir les mesures susceptibles d'amener l'Etat à se comporter en bon payeur. A aucun moment il n'est question de déréglemen-

ALIN LEBAURE.

 Baisse du chômage en RFA. — Le chômage en Allemagne fédérale a baissé de 5 % en mai en données brutes, soit 2 192 600 demandeurs d'emploi an lieu de 2 304 600 en avril, annonce l'Office fédéral du travail. Il avait déjà enregistré un fort recul - toujours eo données

brutes - au mois d'avril, où il avait baissé de 7 %.

Le taux des demandeurs d'emploi per rapport à la population active salariée est redescendo à 8,8 % en mai. Il avait atteint 10,6 % en jan-

#### - VACANCES D'ÉTÉ -LE PLUS ANCIEN SPECIALISTE DES **SEJOURS LINGUISTIQUES** O.S.F.B. depuis 1928

accueille les jeunes, en •Grande-Bretagne • Allemagne

 Espagne • Etats-Unis PENDANT TOUTE L'ANNEE SESSIONS INTENSIVES POUR ADULTES

DOCUMENTATION GRATUITE SUR DEMANDS RICHARD ORGANIZATION OSFB

7 rue de l'Eperan 75006 PARIS - Tél. (1) 329,76,31 Mº 00E0N

#### FINI LES BIBLIOTHEQUES « STANDARDS »

MAF vous fournit des bibliothèques sur mesure pour le prix de bibliothèques « standarde ». Communiquez-nous vos dimensions 24 heures sur 24. Nous vous indiquerons VOTRE PRIX.

56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris Tel.: 261-65-79 et 261-65-89

annes ça continue Palais des Festivals Ter avec le **CONFERENCES EXPOSITIONS** ouvertes au public I forum ... 19-20 psychologie JUIN 1000

INTERVENTIONS PSYCHOLOGIQUES ...et CHANGEMENTS le

3º Forum Professionnel des Psychologues

CANNES (Palais des Festivals), 21-22-23 JUIN 1985 Ouverture par M<sup>me</sup> Georgina Dufolx

ministre des Affaires sociales Tous les détails dans le numéro exceptionnel de juin du

TLE JOURNAL DES

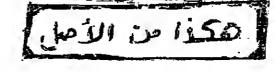
#### AU SOMMAIRE

- · Programme détaillé des deux manifestations.
- DOSSIER: L'ENFANT et le DIVORCE
- Psychologie et culture.

Entretien avec Jack Lang.

JOURNAL DES PSYCHOLOGUES





graccorde 2 million au groupe d

> - 5 - Francis Salaria Maria Ser. 1989 . e. e. e. e. e. Sind grant The ---

The second second

والمراجع المراجع المراجع المراجع

1 - Fine 4 Table

and the same of the same

war the same to . १ ०० अस्माक्ष्यक्ता स्टेर and the second profession that the second se المالين كواله المراجعية وحد . . . . والمناف المستجهد مند مد مر with the territory were manufactured with ----فينسيني ليهاستويه ويبراء - ----

authorizing the 19 " he is Administration THE REAL PROPERTY. ---- manging - maring file . a continue 

- writing the T A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

こう こくかは 佐つ田

. .....

2.7

the forest of the second of the

MGER

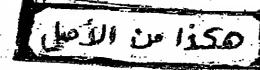
as syndicate married la xurique sociale du 4

> The same specialists

the commentation of the families ter merca Gran Beblichen

marketing the say

THE RESERVE



# Arts & l'usine SKF d'h

Manager Agesting of The ACTION AND ASSESSMENT OF ASSES The second secon Photos of Paris ---The said the said the said DAME COMPLETE Belle Comptent Comptent Miles September 1985

W M Holler Pr. Table 1 A Marie Mari The state of the s A STATE OF THE STA the latest to the second to th

tale in the land

· l'est in Anglica

In the comment to the same

Water big in the enter a gr

ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE

page of the same of the same

A de Berteiten gering gering,

Participated and the second

AGGS for the last of the

## marman / 1/2

with the first the second of

AMERICAN IN THE PARTY OF

with a second of the second

Appear as a separate of a con-

April 18 18 18 18 18 18 18 18

A Start of the second

Higherman Court of the Life St. Co. S.

Capacita Section 1994 1995

Separate and a second who we got better the even

professional report in the first transfer.

in a resolver of the print of the

Marketine from the second section with

Company of the second

The second of the second

Magager a des contra

Make appropriate to the state of The second secon ALL AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF Measury and the second Manufacture for a second of the

Marie Mr. States States M.

MATERIAL TO CAST THE PERSON AND PROPERTY. -The State of the S in the state of the state of A STREET BY MANUAL PROPERTY. the related that military STATE OF THE RESIDENCE production and productions for the A CONTRACT OF THE PARTY OF Marie Marie Con 100 Marie Santon The state of the same of March 201 March 1985 - 198 - 200 - 200 Marie Control of St. We will be to be a fine

"Train" repositions per attace Marie Company of the Company ---M. Prof. Service marchet, & selection geber meinte biffelbandene Wirter ----Marin Barrier Barrer Constitution and the state of the second of the state of the second second or the artistromestant was common

Belleville for the said group to the said section where the said to the said to the said the said to the said to

And the second of the second the first to 4 first the Section of the second

Section 1925 The state of the s TOUTEL ANNE

CHARO ORSANDA Party March Party

**AFFAIRES** 

UNE EMBELLIE POUR PEUGEOT

#### L'Etat accorde 2 milliards de francs de prêts au groupe de M. Calvet

Pengeot va mieux et tient à le deux facteurs principaux. D'une faire savoir. Et c'est avec une certaine satisfaction que le groupe au-tomobile privé a réuni pour la pre-mière fois de son histoire, le 4 juin 1985, les analystes financiers pour leur faire part de l'amétioration de ses résultats. Avec une perte de 1,116 milliard de francs en 1984, le groupe PSA (qui coiffe les marques Peugeot, Talbot et Citroen) n réussi à réduire de plus de moitié son déficit de 1983 (2,59 milliards), pour m chiffre d'affaires de 91,11 milliards, en hausse de 6.9 %.

Une amélioration que la toute récente introduction du « carry back» (1) dans la fiscalité franpacks (1) dans la fiscalité fran-caise embellit encore : avec un cré-dit d'impôt de 775 millions de francs, Peugeot n'affiche plus que 341 millions de perte comptable pour 1984. L'effort est méritoire dans une conjoncture nutomobile difficile où le marché français a vu ses immatriculations ebuter de 12.9 % en 1984.

Mais Peugeot a désormais un allié de taille : le gouvernement. D'où cette déclaration feutrée de M. Jacques Calvet, PDG du groupe : « La pensée économique actuelle n'est pas celle que nous avons connue il y a deux ans. » Donné comme parangon de la gestion par certains minis-tres, M. Calvet n'n qu'à se louer de l'action des dirigeants netuels. Ci-troën vient en effet d'obtenir 2 milliards de francs à taux privilégié (500 millions de francs à 9,25 % accordés par le Fonds industriel de modernisation et 1,5 milliard, à peine plus cher, par le FDES) pour investir dans la petite voiture qu'il lancera l'an prochain (2). Et e'est le même gouvernement qui a décidé la libération du prix des voitures pour le 1er juillet prochain et qui conduit désormais M. Calvet à déclarer sans complexe : « Avec des gains de pro-1,5 % à 2 % de départs naturels et le redémarrage souhaitable de l'em-bauche, il faudrait bon an mal an 3 000 à 4 000 départs non naturels

ÉTRANGER

part, le succès de différents modèles comme les Pengeot 205 et 505 ou la Citroën BX, qui ont permis à PSA d'augmenter sa part de marché français de 32,2 % en 1983 à 33,1 % en 1984 et même à 35,6 % au 15 mai 1985; d'nutre part, les quelque 16 000 suppressions d'emplois qui porteront les effectifs à 165 000 permes à la fin du mois de juin (contre 181 500 à fin 1983) quand les mesures engagées chez Citroën arriveront à terme

Mais, M. Jacques Calvet ne sous-

estime pas les incertitudes qui pèsent encore sur le groupe pour at-teindre l'objectif d'équilibre qu'il s'est fixé pour 1985. L'évolution des marchés européens n'est pas au beau fixe et la grande exportation vers le Nigeria et l'Iran reste un sujet de préoccupation pour Peugeot. Notamment pour sa filiale anglaise Talbot UK qui vend à l'Iran. Cette dernière a vu sa production fléchir de 21,1 % en 1984 et sa direction vient d'annoncer la mise nu chômage technique de 1 000 à 1 300 ouvriers à partir du 10 juin en raison de nouvelles difficultés rencontrées dans son contrat avec ce pays.

L'antre point faible de Peugeot, depuis plusieurs années déjà, reste sa structure financière. Même si sa marge brute d'autofinancement n plus que doublé en 1984 (2,21 milliards de francs contre 1,06 en 1983 et - 600 millions en 1982), elle reste insuffisante aux yeux des diri-geants du gronpe. D'antant que PSA augmente sensiblement ses investissements industriels. Passés de 3,67 milliards en 1983 à 4,027 en 1984, ils devraient progresser de 25 % par an en 1985 et 1986.

Les dettes à moyen et long terme ont encore crû, de 15,4 milliards de francs en 1983 à 17,04 en 1984. Bien qu'il s'agisse d'une volonté délibérée pour consolider l'endettement. la charge pour le groupe s'en ressent : les frais financiers avec 4.47 milliards de francs ont progressé de 18 %. Pour rééquilibrer le Voilà de quoi conforter le redrès- « hant du bilan », M. Calvet sait sement amorcé en 1984, grace à qu'il n'a pas trente-six solutions.

En Espagne

Les syndicats manifestent

contre la politique sociale du gouvernement

De notre correspondant

travailleurs). Pour le première fois depuis l'arrivée de la gauche au

pouvoir, les militants et les dirigeants de cette centrale socialiste et

ceux du syndicat Commissions ouvrières — proche du Parti communiste — sont descendus ensemble dans la rue, le 4 juin, pour

protester contre un projet de loi gouvernemental de réductions des pensions de retraite (le Monde du 26 avril).

ste et le sy

Les manifestations ont réuni plu-

sicors centaines de milliers de tra-

vailleurs dans nue vingtaine de villes. A Madrid, quelque denx cent

mille personnes, parmi lesquelles figuraient les secrétaires généraux de l'UGT, M. Redondo, et des Commissions ouvrières, M. Camacho,

ont défilé en scandant des slogans hostiles au ministre de l'économie,

M. Boyer, et à son collègue du tra-vail, M. Almunia.

Cette journée nationale de protes-

tation constitue un sérieux avertisse-ment pour le gonvernement. La direction du parti un pouvoir nyait

envoyé une circulaire à ses organisa-

tions régionales pour « recomman-

der = à ses cadres de ne pas partici-per aux manifestations. Nombre d'entre eux n'en ont pas moins passé

Le gouvernement cherche à eviter que la rébellion du syndicat ne fasse tâche d'imile au sein du parti et du groupe parlementaire, qui comprend une douzaine de cadres de l'UGT, y compris M. Redondo. Un sénateur socialiste, M. Antonio Rosa, par ailleurs secrétaire général de l'UGT de Badajoz, a déjà présenté sa démission.

La centrale socialiste a longtemps

tenté de défendre auprès de sa base

la politique d'austérité, souvent

impopulaire, du gouvernement, mais elle considére désormais qu'il n'est

Madrid. - La rupture semble désormais consonunée entre le

cat frêre UGT (Unio

plus possible de temporiser. Elle a choisi, pour marquer ses distances avec le gouvernement, un thême particulièrement sensible : nprès

avoir cotisé à la Sécurité sociale

durant toute leur vie, les travailleurs

n'acceptent qu'avec réticence de

voir brusquement modifiées les

« règles dn jeu « en matière de retraites. Pour l'UGT, le gouverne-ment veut ainsi faire l'économie

d'une réforme plus profonde... et plus équilibrée de l'ensemble du sys-tème de protection sociale, dont le

niveau de couverture reste bien infé-

rieur à la moyenne européenne.

ral socialiste •!

The second secon

Seule une augmentation de capital lui permettrait de renforcer des fonds propres réduits à 5,3 milliards de francs à la fin 1984 (contre 8,1 à la fin 1982). Mais pas question de bousculer « l'actionnariat fidèle et dévoué ». Il faut d'abord gagner de l'argent nvant de faire appel à la Bourse. Le titre Peugeot, qui a gagné 70 % depuis l'automne dernier, n encore le temps de grimper.

(1) Le - carry back - permet d'atté-mer la perte d'un exercice déficitaire en obtensut de l'État le remboursement

(2) En 1975, Pengeot avait obtenu un prêt gouvernemental de 1 militard de francs (de l'époque) pour le rachat de Citroën, remboursé en totalité en 1977.

#### LES POUVOIRS PUBLICS **DEVRAIENT ACCEPTER** LA REPRISE DE GOFAZ **PAR NORSK HYDRO**

M= Edith Cresson vient d'écrire à la société norvégienne Norsk Hy-dro, qui se propose de reprendre les participations de Total et de Paribas dans la compagnie française de l'azote (Cofaz). Le ministre du redéploiement industriel estime, dans sa lettre, que - cette opération ne peut être entreprise que si elle conforte l'activité industrielle de Cofaz sans créer de perturbations socioles et économiques inaccepta-

En fait, les pouvoirs publics désirent s'assurer que les Norvégiens achètent ainsi non des parts du marché des engrais en France, mais une production qu'ils entendent poursui-vre. Cette préoccupation est d'autant plus légitime que Norsk Hydro a désormais une place dominante en Europe dans ce secteur (le Monde du 15 mai). Une réunion de travail aurait cependant permis, le 4 mai, d'aplanir les difficultés. Norsk Hydro rencontrera le 12 juin le ministre des finances pour mettre an point les dernières garanties réclamées par

 Bénéfice de la CGE: 797 millions de francs. - Le groupe natio-nalisé CGE a dégagé un bénéfice net, en 1984, de 797 millions de francs, contre 662 millions en 1983. Les plus et moins-values sur cession d'actifs ont compté pour 74 millions dans ce résultat (128 millions en 1983). Le chiffre d'affaires consolidé avec 74 milliards de france s'est accru de 18,7 %.

#### MARCHÉ COMMUN

#### **RÉUNIS A LUXEMBOURG**

#### Les Dix confirment leur volonté de pratiquer une stratégie commune pour les télécommunications

Luxembourg. - Concevoir et mettre en place ensemble l'infra structure européenne des télécommunications de la seconde moitié de In prochaine décennie : tel est l'objectif du programme RACE (1) dont les ministres de la recherche des Dix ont pris mardi 4 juin à Luxembourg la décision de principe de lancer la • phase de définition ». An cours de cette phase expérimentale de dix-huit mois qui débuterait presque immédiatement ponr s'achever fin 1986, les ponvoirs publics, les industriels, les administrations des PTT des Dix vont s'efforcer d'étaborer un « modèle de référence », autrement dit de déterminer, en fonction des services qu'il conviendra d'ouvrir à la clientèle, quels types de réseaux et de terminaux il faudra retenir.

Le lancement de RACE confirme la volonté des gouvernements membres - exprimée par les chefs d'Etat et de gouvernements au cours des derniers conseils européens - de pratiquer une stratégie commune en matière de télécommunications.

Néanmoins, ce n'est encore qu'un début. Comme l'n souligné mardi M. Karl-Heinz Nurjes, le viceprésident de la commission chargée des affaires industrielles et de la recherche, les décisions capitales seront à prendre dans dix-huit mois. C'est alors que les Dix devront indiquer, la phase de définition achevée. s'ils sont prêts à développer ensem ble les technologies nécessaires aux futurs réseaux. . Ce sera une entreprise énorme. a observé M. Narjes. La commission évalue en effet à 150 milliards d'ECU, soit environ 1 000 milliards de francs, l'investissement total qui sera engagé d'ici, 1995 par les pays de la Communanté dans les nouvelles

télécommunications.

Les obstacles à franchir pour opérer une action collective dans ce secteur-clé demeurent sérieux, on vient de le vérifier. Les ministres des PTT se sont querellés lundi ponr savoir si la mise an point du « modèle de référence » pour les réseaux du futur devrait être entreprise sous l'autorité de la Communauté on de la Conférence européenne des postes et télécommunications (CEPT). Cet organisme rassemble des représentants de l'administration des PTT des vingt-six pays européens. Finalement, un compromis a été trouvé. « Le conseil o pris note de l'engagement des ministres des télécommunications de faire en sorte que lo CEPT apporte un concours substantiel à la réalisation [du projet]. », lit-on dans les conclusions du

De notre correspondant conseil. Apparemment rien n'est

C'est ce que confirme ce commentaire de M. Hubert Curien le ministre français de la recherche : « Si lo CEPT s'avère déficiente, on lo renforcera ou on lo remplacera ».

Second type d'obstacle apparu au cours de la réunion : le financement de l'netion commune. La commission demandait, pour la phase de définition, un budget de 150 mil-lions de francs. Les décisions prises à ce sujet ne sont pas claires, mais il est certain qu'elle devra se débrouiller avec une somme moins impor-Le lancement de RACE n'est pas

formellement acquis, parce que la présidence italienne entend également obtenir le feu vert du conseil pour la création d'un Inboratoire de traitement du tritinm au centre commun de recherches d'ispra. Les Britanniques ont levé leurs réserves. Le président Mitterrand pourrait, pour sa part, annoncer ce geste de bonne volonté lors de la rencontre qu'il aura la semaine prochaine à Florence avec M. Bettino Craxi, le président du conseil italien.

Les ministres de la recherehe ont eu un long échange de vues sur le programme Eurêka. - J'ai constoté un large consensus sur lo nécessité

de mener un tel programme . a indiqué M. Curien. Le ministre français a noté certains états d'âme de la part des petits pays de la Communauté devant la possibilité de lancer des programmes auxquels ne participeraient pas forcément tous les Etata membres de la Communauté. Pour les rassurer, « il foudro centrer quelques projets sur des domaines qui les intéressent portieulière-ment -, a estimé M. Curien. Il a confirmé que, sur deux ou trois projets, les conversations avec les pays partenaires et avec les industriels étaient très avancées, et que des décisions pourraient par coi

A propos des déclarations faites au Salon du Bourgei par M. Lagardère, le PDG de Matra, sur l'intérêt que portait son groupe au pro-gramme IDS, M. Curien a estimé que e le foit pour des industriels français d'accepter des comrats pro-posés par l'administration ou par des entreprises oméricaines n'aurait rien de contre nature ou moment où nous nous efforçons de retoblir l'équilibre de notre commerce exté-

être prises dans les prochaines

PHILIPPE LEMAITRE.

(1) Research and Development in Advanced Communication Technology

#### TRANSPORTS

#### Socialistes et syndicats rejettent les conclusions de la commission sénatoriale sur la SNCF

Le groupe socialiste du Sénat l'absence de transfert de responsabirejette l' - attaque en règle contre lo SNCF - contenue, selon lui, dans le rapport de la commission sénatoriale d'enquête rédigé par M. Paul Mas-son, sénateur (RPR) du Loiret (le Monde du 30 mai). Les socialistes estiment que leurs collègues ont mélangé les concours publics couvrant des obligations de service public (35 milliards de francs) et le déficit d'exploitation (4,6 milliards de francs) pour déclarer la SNCF sinistrée ».

De leur côté, les élus des organisations syndicales CGT, CFDT et FGAAC au comité central d'entreprise de la SNCF se sont élevés, le 4 juin, contre les conclusions du rapporteur qui critiquait la mise en place de 327 comités d'établissement, ce qui donne - un monopole de fait à un seul syndicot, faiblenent majoritaire, mais fermement vigoureusement protesté contre rieurs est basouée. -

lites aux comités d'établissement, chargés par la loi de gérer les acrivités sociales, culturelles et sportives.

Selon un rapport de la commission Pirot, nommée par M. Fiterman lorsqu'il était ministre des transports, ce serait 440 millions de francs sur les 820 millions de francs du hudget social de la SNCF qui pourraient être immédiatement tranférés aux comités. Ce transfert concernezait 160 centres de vacances pour les enfants, 13 maisons familiales de vacances, 130 centres de loisirs, 300 hibliotheques et 130 cantines. - La commission Pirot o rendu son rapport définitif en février 1985, a déclaré M. Jean-Paul Lahouse, secrétaire CGT du comité central d'entreprise. La direction générole continue comme si de rien n'était à gérer centralisateur et résolument conservateur ». A cette attaque contre la CGT, les organisations syndicales ont répliqué que le gouvernement conservateur ». A cette attaque contre la concertotion, les 800 millions de francs du budget sociol. Le scandole est double : lo loi sur les comités ont répliqué que le gouvernement est double : lo loi sur les comités n'avait fait qu'appliquer la loi en la d'entreprise reste inappliquée et lo matière. En revanche, elles ont

#### ÉNERGIE

#### Pékin et Bonn devraient signer un protocole d'accord dans le domaine nucléaire

M. Li Peng, vice-premier ministre ebinois chargé de l'énergie, des transports et des constructions de base, est venue, de manière inopinée à Paris annoncer la signature prochaine entre la Chine et l'Allemagne fédérale d'un protocole d'accord dans le domaine nucléaire. Celle-ci devrait intervenir lors du séjour du premier ministre chinois, M. Zhao Ziyang, à Bonn au débnt de la

Toutefois, l'opposition de l'UGT à la politique de M. Boyer est en fait plus générale. La réduction des salaires réels, la priorité absolue accordée aux bénélices des entre-Pour les Français, qui ont signé, le 5 mai 1983, un mémorandum pour la vente de quatre réneteurs nneléaires à Pékin — lors d'un séjour prises, le rôle accessoire reconnu na secteur public, le coût élevé en main-d'œuvre de la reconversion de M. Mitterrand en Chine, - cet accord sino-allemand pourrait inquieter. La concurrence est vive, industrielle : autant d'options de la polinque économique en cours qui ne peuvent que mécontenter les syn-dicats. en effet, entre constructeurs fran-çais et allemands pour la fourniture des deux réacteurs — les tranches 3 et 4 da programme chinois - qui devraient être construits à Sunnan, Face à ces critiques, le gouverne-ment accuse l'UGT d'être « incapa-ble de présenter une solution de remplacement ». M. Redondo vient près de Shangai. Si les conditions de prix et de transfert de technologie sont les mêmes entre Français et de répliquer, non sans ironie, - qu'une solution de remplacement Allemands, ces derniers ont fait des propositions importantes en matière de compensation (on parle d'nehats rrait être le programme électode produits chinois à hauteur de 15 milliards de marks, dit-on, sur THIERRY MALINIAK.

vingt ans, y compris dans le domaine du traitement des déchets nncléaires). Les Français, quant à eux, sont seulement en train de mettre sur pied une telle proposition d'achat de charbon, de pétrole et de métaux chinois (ELF-Aquitaine, l'ATIC, Pechincy sont ainsi mis à contribution).

M. Li Peng, qui a rencontré M. Fabius le 4 juin, est cependant venu rassurer les Français. Les deux premiers réacteurs du Guangdong financés par la vente de courant à Hongkong – scront bien construits, et les Français, en collaboration nvec les Britanniques, sont hien placés, malgré des prix « trop chers pour lo Chine ..

Quant nux réacteurs de Sonnan, ils no seront pas commandés avant le prochain plan chinois. L'accord sinoallemand ne saurait donc être considéré comme une précommande, a affirmé M. Li Peng. Il n'empêche que la France nucléaire pensait avoir une longueur d'avance en Chine, et qu'elle l'a bel et hien per-

Les ingénieurs des TPE (Mines) employés au sein des directions régionales de l'industrie et de la recherche (services régionaux du ministère chargés de l'industrie), encore connues sous le nom de « Service des mines» et dans différents services ministériels, sont en grande partie responsables des contrôles que l'Etat fait exercer sur des installations industrielles qui présentent des risques pour l'environnement et les personnes (usines ehimiques, déchets industriels toxiques, etc.), sur des appareils dangereux (transports routiers de matières dangereuses, poids lourds, etc).

dangereuses, poids lourds, etc.).

Ils participent aussi activement aux efforts déployés par le ministère pour favoriser le développement industriel régional. Ils sont quotidiennement en contact avec les industriels, les entrepreneurs, les associations de défense et le publie en général. Aussi, ils demandent à tous ceux qui ebercheront à les contacter le 5 juin 1985 de hien vouloir les exeuser de ne pouvoir répondre aux sollicitations ce jour-là. En effet, ils observeront un arrêt de travail à l'appel du Groupement syndical autonome qui les rassemble.

Groupement syndical autonome qui les rassemble.

Cet arrêt de travail revendicatif est motivé par l'absence presque totale et prolongée de possibilité de promotion, sans espoir d'amélioration à court terme. Il fait suite à six années de négociation menées sans succès et a été décidé avec regret par le Groupement. Les ingénieurs des T.P.E. (Mines) sont unanimes pour affirmer que le service public est une noble tâche, surtout lorsque celle-ci s'attache à améliorer la sécurité des personnes face au modernisme industriet et technologique. Ils considèrent comme tout à fait exceptionnel le recours à l'arrêt de travail. Cependant, ils estiment également que la situation actuelle ne peut se prolonger sans que soit pris le risque de démotiver un groupe d'hommes jusqu'ici responsable. À terme, eux-mêmes, mais aussi la collectivité tout entière, auraient beaucoup à y perdre.

L'absence de promotion normale à laquelle ils deivent faire face aujourt'hui

L'absence de promotion normale à laquelle ils doivent faire face aujourd'hui résulte d'embauchages massifs dans les années 1970, apparemment sans que soit prévue à l'époque la promotion ulterieure nécessaire à un certain nombre d'entre eux, à choisir parmi les plus compétents pour exercer des responsabilités et des fonctions d'encadrement de haut niveau.

La situation n'est donc pas nouvelle et ce mouvement a pour hut de rétablir aux yeux de la hiérarchie et du publie une image conforme à la valeur et à la dignité des ingénieurs concernés.

GNI. PTE [Mines] B.P. 7 59440 AVESNELLES

## Trafic sur Katmandou. Première classe à prix affaire. L'avion se posa sans à-coup sur l'aéroport de Katmandou. Je me leval et traversal la première classe vers la sortie. La dernière fois que J'étais venu à Katmandou, c'était à dos de mulet. Une sombre affaire. Aujourd'hui, j'arrival de mon plem gré. Et, pour fêter ça, je m'etais payé la première classe. A prix affaire.

LAN . CATALOGUE DES F

Les aprevocations » du Cent. es jeunes dirigeents d'entre;

The state of the state of Secretary and a second page The second second merciae e e company mine digree of the control Machine L. 19 44 3. 25 Visite to the latest the latest the latest American Carlot Street Carlot Man Amarina manager St. 2 E section of the section # Fuje and the horse gradient and the last section of the September 1 to be of a AND SPORTS A PLANTER. Marin in Care 1 ...

Considerable and the House America

----A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF

THE PERSON OF THE PARTY. The same of the same of the same of

#### Le franc est-il surévalué ?

#### Un débat difficile

Le franc est-il surévalué, et. en ce caa faut-il la dévaluer ? Le vieux déhat revient à la surface ces temps-ci, notamment à la suite de la demière étude da l'IPECODE, l'Inetitut de conjonctura du patronat. Selon cette étuda (le Monde du 22 mai), un réajustement des parités eu sein du système monétaire européen, evec dévaluation du franc, se produirait au deuxième trimestre 1986, si le dollar restait cher, et pourrait mâme intervenir des cette ennée si le dollar baissait. La dévaluation du franc per rapport au mark allemand serait de 9 % dans la premiar cas et de 7,5 % dans le second. Pour justifier son opinion, l'IPECODE invoque l'écart de taux d'inflation au profit de l'Allemagne et le parsistance d'un assez lourd déficit du commerce extérieur.

M. Beregovov rejette absolument cette enalyse, en s'appuyant sur deux facteurs. Le premier est la très bonne tenue actuelle du franc par rapport eu mark, tenue si excellente que notre monneie e'est trouvée réévaluée de 3 à 5 % depuis sa demière dévaluation de mars 1983. Ce phenomène, on le sait, est du en grande partia, au niveau élevé des teux d'intérêt sur le marché français, qui attire les capitaux (le Monde du 8 mai

Le deuxième facteur est la propra anelyse, faite par la Rua da Rivoli, du déficit commerciel françaia vis-à-vis de l'Allemagne, toujours important à 25 milliards da francs, at qui serait d'ordra structurel beaucoup plus que conjoncturel. Una dévaluation du franc non seulement ne changarait rien dans ce domeine mais eurait même des effets negetifs.

Le ministre ne manque pas d'accuser les milieux patropaux de réclemer, comma toujours, una dévaluation, pour exporter plus facilement tout en ne déployant pas suffisamment d'efforts pour améliorer leur pro-

Le débat est d'autant plus

difficila que la eituation varie selon les industries, et même les entreprises. Il est indénieble que les coûts de production français augmentent plus vite que les coûts allemende et que sur les merchés d'outre-Rhin, nos industriels n'ont souvent peu ou pas de marges bénéficiaires. C'est l'effet imparable d'une mflation plus forte. Combien de temps cela pourra-t-il durer sans ajustement ? Tout dépendra du climat politique et psychologique, dont la dégradation pouvant effrayer les détenteurs

#### MM. Bérégovoy et Nallet face aux revendications des députés socialistes

n'est pas facile, même s'il a été tenté de tous temps. Plus les élections législatives approchent, plus les députés socialistes seront tentés, en s'y livrant, de faire pencher le fléau de la balance du côté du souhaitahle. Mais ils o'en continueront pas moins à se heurter eux dures réalités du possible. S'ils l'avaient oublie, la réunion bebdomadaire de leur groupe, le mardi 4 juin, le leur aurait rappelé,

aurait rappaie.

M. Pierre Bérégovoy est en effet venu prèsecter un premier état de la préparation du budget pour 1986.
Le ministre de l'économie. des finances et du budget n'a pas caché la difficulté de la tâche. Il a souhaité ou'il n'y air res de démagne budgé. qu'il n'y ait pas de dérapage budgé-taire tant dans l'exécution de budget de 1985 que dans la préparation de celui de 1986, et donc que, dans les deux cas, le déficit reste limité à 3 % du produit intérieur brut. Or, dans le même temps, M. Bérégovoy a confirmé qu'en 1986 la teodance à la baisse des prélèvements obligatoires se poursuivrait.

Cela ne laisse guère d'argent pour des opérations nouvelles. Pourtant, le gouvernement en a déjà annoncé, comme le développement de l'ensei-gnement technique, doot le ministre de l'économie a assuré que les pre-mières conséquences finencières seraient tires dès le prochain hudget. Les députés socialistes eux-mêmes souhaiteraient voir aboutir quelques-unes de leurs demandes comme le minimum social garanti, dont ils avaient parlé la semaine pas-sée (le Monde daté 2-3 juin). Ils doiveot revoir M. Bérègovoy avant la fin du mois pour faire le point

avec lui. Le ministre des finances a profité de cette occasion pour critiquer durement ceux qui font actuellement courir des bruits sur une éven-tuelle dévaluation du franc. Il a

Concilier l'art du possible avec les accusé certains milieux patronaux, rêves du souhaitable! L'exercice ou de la droite, d'en être à l'origine. ou de la droite, d'en être à l'origine.
Pour lui, au contraire, il y a de très
bonnes raisons de oc pas dévaluer :
la bonne tenue du franc et de nos
réserves monétaires permet même
actuellement de réamènager nos
dettes ; une déveluation a, à court
terme, des effets nègatifs ; elle ne
changerait rien à notre déficit commercial avec l'Allemagne fédérale,
qui est d'ordre structurel. qui est d'ordre structurel.

L'audition d'un autre ministre, celui de l'agriculture en l'occur-rence, a confirmé que les députés socialistes amimeraient que soit donnée satisfaction avant le fio de l'annèe à quelques anciennes reven-dications. M. Henri Nallet fut en effet particulièrement applaudi lorsqu'il annonea que, dans les jours qui viennent, il allait proposer au premier ministre un programme pour que les agriculteurs puissent rapidement profiter eux aussi de la retraite à soixante ans. Or, chacun sait que le seul obstacle à cette déci-sion était d'ordre financier. M. Nallet qui a fait manifestement bonze impression aux députés socialistes, a profité de sa première audition devant leur groupe pour présenter les grandes lignes de sa politique. Il a ainsi annonce que, dans le budget pour 1986, l'accent serait mis sur l'enseignement agricole, sur les industries agricoles et agroalimentaires, particulerement per-formantes à l'exportation, et sur la préparatino de l'élargissement du Marché commun, notammment à travers les - programmes intégrés méditerranéens -, d'un fonctionnaire devant être prochainement nommé pour les suivre.

Enfin, le ministre de l'agriculture a precise qu'un projet specifique sur le statut juridique de l'exploitation agricole serait déposé lors de la ses-

THIERRY BREHIER.

## FAITS ET CHIFFRES

POUR UNE FRANCE

QUI GAGNE.

**TAUX FIXE** 

Nominal 10%

Taux actuariel: 10,75%

Prix d'émission: 95%

Durée 15 ans

Paiement annuel des intérêts.

Titres cotés en bourse.

#### Agriculture

• Les Etats-Unis vendent 1 mil-lion de tonnes de blé tendre à l'Algérie. - Cette vente subvection-née de 1 million de tonnes de blé fait partie du nouveau programme d'aide aux exportations agricoles de 2 milliards de dollars annoncé le 15 mai dernier. Il s'agit aussi, sclon M. Block, secrétaire d'Etat à l'agriculture, d'une étape iodispensable pour encourager la CEE à accepter le principe d'une vaste négocia-

tion internationale en matière de commerce agricole international . L'Algérie, a precisé M. Block, est un des pays où les agriculteurs américains ont perdu uce part importante du marche (passé de 41 % à 16 % en cinq ans), à cause des ventes subventionnées pratiquées par les pays européens, et notamment la France.

• Au GATT, accord sur la baisse des prix des produits laitiers. - Uo nouvel accord an seio du Comité ioternational laitier du GATT révi-

**Juin 1985** 

**EMPRUNT** 

D'ÉTAT

**Deux formules** 

Remboursement au pair, coupure : 2000 francs

Abattement fiscal de 5000 francs.

Souscrivez dans les établissements bancaires

et des PTT, ou à vos autres guichets habituels.

et financiers, auprès des comptables du Trésor

TAUX RÉVISABLE

Taux la première année: 10%

Emission au pair

Durée 15 ans et 3 mois

sant en baisse les prix minima è l'exportation de certains produits laitiers entre en vigueur le 5 juin. Aux termes de cet accord, le prix du lait entier eo poudre passe de 950 dollars la tonne à 830 dollars, ceiui du beurre de 1 200 dollars la tonne à 1 000 dollars, et celui des matières grasses laitières de 440 dollars la tonne à 1 200 dollars, a afin de tenir compte de lo hausse du dollar et de la réalité du marché . Le prix des fromages, réglementé par l'accord international laitier, est resté tochangé à 1 000 dollars la tonne, de même que celui de la poudre de lait écrémé à 600 dollars is tonne. - (AFP.)

· La Côte-d'Or et ses vins sinistrés. - Quarante-quatre communes viticoles de la Côte-d'Or, dont beaucoup réprésenteul des vins célèbres. ont été déclarées sinistrées à la suite des fortes gelées enregistrées fin janvier et début février. Selon la profession viticole, 500 hectares sur les six mille que compte le vignoble ont été atteints par le gel. Dans la vallée de la Saône, vingt-quatre autres com-munes out été également reconnues sinistrées, après les inondations qui se soot produites juste après les

semis de printemps. · Près de 60 000 hectures de pins des Landes victimes du gel de Phiver. – Près de 60 000 hectares de pins maritimes ont été touches par le gel l'hiver dernier dans les Landes et 2 millians de mètres eubes de bois ont dû être rases, seloo le Syndicat des sylvicolteurs de Sud-Ouest. Deux raisons d'inquiétude pour les syviculteurs : une raison économique, car ces quantités de bois vont peser sur le marché du bois de papeterie; une raison phytosanitaire, parce que ces bois gelés sont atteints de parasites et deviennent, pour les bois sains, des foyers de contamina-

 Glissement des prix pétroliers après la réunion de l'OPEP. — De nouvelles baisses de prix ont été enregistrées le 4 juin sur les marchés pétroliers après la réunion de neuf ministres de l'OPEP à Taif (*le Monde* dn 5 juin). L'arabe lèger saoudien a ainsi perdu 10 cents à 26,70 dellars le baril, et le pétrole de la mer du Nord 20 à 25 ceots à 26,85 dollars pour le baril de Brent. - (AFP.)

#### Étranger

#### R.F.A.

 Baisse de la production indus-trielle en avril. – La production industrielle ouest-allemande a baissé de 0,5 % en avril (en données corrigées des variations saisonnières), selon des chiffres provisoires de l'Of-fice fédéral de statistiques. Calculée sur une période de deux mois (marsevril par rapport à janvier-(évrier), la production industrielle a augmenté de 0.5 %. Par rapport à marsavril 1984, la production a augmenté de 4,5 %. Pour les experts du ministère, la légère baisse du mois d'avril est due à l'hiver extrêmement rigoureux. Sur le long terme, l'éco-nomie allemande est sur une pente ascendante. Depuis le creux de la rêcession à l'automne 1982, les com-mandes des industries de transformation ont augmenté de 20 % et la production industrielle de 11 %. — (AFP.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



**GROUPE DARTY** 

Le conseil d'administration des établissements Darty et Fils S.A., réuni sous la ésidence de M. Bernard Darty, a arrêté les comptes de l'exercice 1984/1985, clos s revrier 1985. Les principeux chiffres consolidés caractérisant l'exercice figurent dans le ta-lu ci-dessons exprimés en millions de francs :

	1984-1985	1983-1984	Évolution
Chiffre d'affaires (hors TVA)  Résultat d'exploitation  Résultat courant  Bénéfice net avant participation des salariés Bénéfice net ayarès déduction de la participa-	149,1 280,2 147,2	4 006,3 131,9 240,0 127,6	+ 7,5% + 13,0% + 16,7% + 15,4%
tion des salariés	131,4	112.1	+ 17.2%
Marge brute d'antolinancement	213,7	183,8	+ 163%

Les comptes consolidés de l'exercice 1984/1985 ont été établis en confort avec les règles du nouveau plan comptable. De même, les comptas 1983/1984 ont été retraités pour les rendre homogènes et comparables à ceux de cet exercice. Ainsi, le participation des salariés, qui était dotée lors de l'affectation des résultats au cours des précédents exercices, a été comptabilisée en charges selon les prescriptions du nouveau pian comptable.

#### BÉNÉFICE CONSOLIDÉ

Le bénéfice consolidé avant déduction de la participation des salariés passe de 127,6 millions de francs à 147,2 millions de francs (+ 15,4 %).

Les résultats d'exploitation et courant progressent plus rapidement que le chiffre d'affaires, tradaisant une amélioration de la capacité bénéficiaire du groupe.

#### INVESTISSEMENTS

Les investissements de l'exercice 1984/1985 se sont élevés à 87,7 millions de francs et les frais d'établissement à 5,9 millions de francs, formant un emploi total de 93,6 millions de francs.

#### DIVIDENDES

Le conseil d'administration proposera à la prochaine assemblée générale ordi-naire des actionnaires, convoquée pour le 26 juillet 1985, la distribution d'un divi-dende total de 60 198 224,50 francs, contre 52 495 134 francs au titre du précédent exercice (+ 14,7 %).

Le dividende se répartirait de la manière suivante entre les deux catégories d'actions composant le capital social ; - le dividende par action ordinaire passeran de 30 F à 34,50 F (+ 15 %), anquel s'ajouteran l'impôt déjà payé au Trésor de 17,25 F, formant un revenu global de

 le dividende par action à dividende prioritaire serait supérieur de 6 F à celui versé aux actions ordinaires. Son montant serait de 40,50 F anquel s'ajonterait l'impôt déjà payé su Trésor de 20,25 F, formant un revenu global de 60,75 F. En consequence, le dividende attribué aux actions à dividende prioritaire serait supérieur de 17,4 % à celui des actions ordinaires.

#### PLANS D'OPTION DE SOUSCRIPTION

Le conseil d'administration sollicitera à l'assemblée générale extraordinaire des détenteurs d'actions ordinaires et à l'assemblée spéciale des propriétaires d'actions à dividende prioritaire, qui seront tennes le 26 juillet, l'autorisation de consemir des plans d'option de souscription d'actions nouvelles au bénéfice des salariés du groupe Darty.

#### **GROUPE PSA**

Le chiffre d'affaires com ions et marque ainsi une augm de 6,9 % sar celui de 1983, qui avait été de 85207 millions. Il a été réalisé à concurrence de 46,8 % en France, de 37,4 % sur les autres marchés ouropéess et de 15,8 % hors d'Europe.

Simultanément, la hausse des frais opérationnels a pu être limitée à un pen

En conséquence, la marge opération-nelle, qui avait été de 2392 millions en 1983, a progressé de 40 % pour attein-dre 3 348 millions en 1984.

Les résultats de l'exercice 1984 font en outre ressortir une légère dimination des frais de rationalisation des structures (coût des réductions d'effectifs et des fermetures d'établissements), une forte progression de le part du groupe dans les résultats avant impôts des maites de considérates au maite en forme de la considérate de la consi sociétés consolidées par mise en équiva-lence et une stabilisation de la masse globale des frais linanciers acts et des pertes et profits de change sur emprunts et crédits financiers.

Après impôts courants et différés, d'une part, et prise en compte des intéres minoritaires, d'autre part, le résultat net de l'exercice 1984 s'est traduit par une perte de 1116 milions, en dimination de 57 % par rapport à celle de l'exercice précédent, qui avait été de 2590 millions et à laquelle elle est directement connecte les metres précedents. 2590 millions et à laquelle elle est direc-tement comparable; mais le mécanisme du report en arrière des déficits (carry-back), nouvellement introduit dans la législation fiscale française, a en pour effet d'apporter un profit exceptionnel de 775 millions et, en définitive, de ramener ainsi le perte nette de l'exeruice 1984 à 341 millions.

Les investissements en immobilisse tions corporelles ent amorcé en 1984

#### locafinancière

L'assemblée générale ordinaire, réu-nie le 31 mai 1985 sous le présidence de M. Jean-Pierre Lacoste, a décidé la mise M. Jean-Pierre Lacoste, a decide la mise en paisement, au titre de l'exercice 1984, d'un dividende de 26,01 francs pour l'exercice 1983. Le coupon nº 16 sera détaché le 10 juin.

Les actionnaires pourront opter avant le 26 juin pour le paiement sons forme d'actions nouvelles de la société créées jouissance 1 janvier 1985 au prix de 354,92 francs par titre.

Le conseil d'administration, tenu le même jour, a porté à sa présidence M. Dominique Nouvellet en remplace-ment de M. Jean-Pierre Lacoste,

une progressioo qui les a portés à 4027 millions, contre 3673 millions en solidé de 1983 : cetto évolution s'accentuera fortemt en 1985 et se o des exercices suivants. Cependant, les besoins totaux en actif immobilisé se sont établis en léger recul sur ceux de l'exercice précédent. De leur côté, l'expemble des ressources permanentes s marge brute d'antofinancement a plus que doublé, pour atteindre 2213 mil-lions contre 1066 millions l'année précé-dente, et les emprunts nets à long terme effectués pour consolider l'endettement et renforcer les capitaux permanents se sour élevés à 1769 millions, an lieu de 1188 millions en 1983. Au total, le pré-lèvement sur le fonds de roulement a pu être réduit à 845 millions, soit à moins

du tiers de ce qu'il avait été en 1983. Au niveau de l'exploitation, l'aug-nentation des stocks a pu être limitée à 1,3 % et celle du total de l'actif circu-lant a été inférieure de 146 millions à la hansse du passif circulant.

En conséquence, l'alourdissement de l'endettement sinancier net à court terme (y compris la variation de la partic à moins d'un an de l'endettement à long et moyen terme) n'a pas dépassé 699 millions ou 4,6 % et a été presque entièrement compensé par la réduction du montant des effets escomptés et non fechus en engalation.

An 31 décembre 1984, l'endettement à long et moyen terme apparaît pour 17045 millions, en hausse de 10,6 % par rapport à l'année précédente.

De son côté, l'endettement financier net à court terme, y compris le partie à moins d'un an de l'endettement à long et moyen terme, s'établit à 16012 millions, moyea terme, s'établit à 15012 millions, en augmentation de 699 millions ou de 4,6 % sur son montant à fin 1983. Enfin, dans les engagements domés bors bilan, les effets escomptés et non écims en circulation reviennent de 1 261 millions au 31 décembre 1983 à 683 millions au 31 décembre 1984, an diminution de 578 millions

#### locaexpansion

L'assemblée générale ordinaire, réu-nie le 31 mai 1985 sous la présidence de M. Jean-Pierre Lacoste, a décidé le mise en paiement, au titre de l'exercice 1984, d'un dividende de 21.62 francs, contre 19 francs pour l'exercice 1983. Le cou-pon n° 15 sera détaché le 10 juin.

Les actionnaires pourront opter avant le 26 juin pour le paiement sous forme d'actions nouvelles de la société créées jouissance le 1° janvier 1985 an prix de 274,27 francs par titre.

#### AVIONS MARCEL DASSAULT-BREGUET AVIATION

Le conseil d'administration réuni le 10 mai 1985 a arrêté les comptes de l'exercice 1984. Le chiffre d'affaires s'est élevé à 15 692 MF, soit + 12,19 % par rapport

sions s'est établi à 431,7 MF, contre 393,8 MF en 1983.

Compte tenu de ces résultats, il sera propose à l'assemblée générale ordinaire annuelle la distribution d'un dividende de 27,60 F par action (soit 41,40 F, suit foral conserie) Le bénéfice net après impôt et provi-

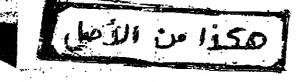
مكذا من الأصل

HARCHES FINA

And the second Same of the A SHOW THE SHAPE

A support of فكفرق الاستحداد No concern

TANKS THE PARTY The state of the state of



AVES FENANCIERS DES SOCIÉTE 20 20

CHOUPE DARRY

Maring Programme (1979) - 1971 - 1972 - 1972 - 1972

Section of the sectio The second secon

MARKET CONFERNO Control of the second of the s

A STATE OF THE PROPERTY OF THE LAST STATE OF THE PARTY OF the of the state o MENTER FREE COME N.T. A THE PARTY OF THE

THE SERVED SEED TO

AND THE RESIDENCE OF THE PROPERTY AND TH Section and desired the second section of the second section of the second section of the second section secti And the second of the second o the same of the sa

With the second second second second PLANE IS CONTINUED BY SERVICE THE TANK contained in the contained the

#### SHOUNT PLA

ARCH IN ...

Special Control of the Control

Charles to be a grant grant

Bright Brist Carlot agency

Apple State of the Control of the

the first of the second section of

A THE RESERVE OF THE STATE OF T

-

with the state of the same property of the same and the same areas of the s Marie de Marie de Proposite de La Company de

production in Section 1844 Tree And the second of the second and the

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

Très résistant

Des ventes bénéficiaires se sont encore produites mardi à la Bourse de Paris. Mais elles n'ont pas vraiment entamé les forces vives du marché, qui les a encore mieux absorbées que la veille. En recul de 0,11 % à l'ouverture. l'indicateur instantané s'établissait en clôture au voisinage immédiat de son niveau précèdent (-0,03%).

Les baisses, ou ce qu'il en restait après le passage des investisseurs à l'affut de toutes les bonnes occasions d'achat, ont, d'une façon générale, revêtu une asser faible ampleur. Moins d'une dizaine ont dépassé 2% (Poliet, Palianteur Mand En Chaptage Primagaz, Nord-Est, Chargeurs).

D'autre part, d'assez nombreux points de fermeté ont émaillé la cote comme Bic (+ 3,7%), Schneider (+ 2,7%), CSF (+ 1,8%), L'Oréal (+ 1,4%), Pernod (+ 1%).

Des professionnels étaient catégoriques: « Les ajustements de positions abservés sont les derniers de cette série. » D'autres ajoutaient : « Demain,

Les liquidités sont en effet toujours très abondantes. Selon des évaluations bancaires, en juin, 20 milliards de francs en coupons et dividendes vont se trouver disponibles et tout cet argent va bien devoir se replacer quelque part. Les actions Virbac étaient introduites ce jour sur le second marché au prix d'affre de 250 F.

Plus de 10 millions de titres ont été demandés quand 70 000 étaient pré-sentés. Il a fallu arbitrer. 6 % des-demandes entre 375 F et 399 F ont été servies et un cours de 375 F a été ins-La devise-titre est restée ferme et

s'est échangée entre 9,93 F et 9,96 F ... (contre 9,82 F/9,96 F). L'or à Londres s'est un peu tasse : 316,25 dollars l'once (- 1,85 dollar). A Paris, le lingot a regagné 450 F à 94 500 F, mais le napoléon a perdu 1 F

#### **NEW-YOF**

Grâce à une bouffée de heure avant la sin de la séance, l'indice Dow Jones a égalé son record de 1 315,41, établi à la veille du week-end dernier, reprenant 4,60 points.

ments contradictoires. D'un côté, il continue à nourrir l'espoir d'une nouvelle détente des taux d'intérêt et d'une baisse supplémentaire des prix du pétrole. De l'autre, il redoute toujours le ralentissement de l'économie, qui pourrait se prolonger au deuxième et même an troisième trimestre, selon les

lions la veille.

Parmi les hausses, or Reynolds Industries, d tric et de Coca-Cola revanche, de Bank of annonce une chute d pour le second trimestr sions à constituer ayan que prévu.

VALEURS	3 cum	4 juin
Alcoa	. 313/4	317/8
AT.T.	. 23 174	23 5/6
Boeing Chase Manhestan Bank	. 86 3/B	85
Chase Manhastan Bank	. 59 1/2	60
Du Post de Nersours	. 60 1/4	59 3/4
Eastman Kodak	. 44 1/2	44
Ecron	. 523/4	62 3/4
Ford	. 43 3/B	44 1/2
General Bectric	. 81	92 1/8
General Foods	. 895/8	70 3/B
General Motors	-1 71	71 1/2
Goodyear	. 29 1/2	29 1/2
IBM	. 128 1/8	129 7/8
LT.T. Math Oil	. 31 . 307/B	31 3/B 30 1/4
Pfizer	49 5/B	49 1/4
Schlumberger	37 1/2	38
7exaco		37 1/B
UAL Inc.	.   35 1/8	54 3/4
Union Cartide	40 1/4	40 3/4
U.S. Street	28 1/8	20 3/4
Westinghouse	1 22 1/8	28 34 3/9
Xerox Corp.	. 34 . 50	60 5/8

#### LA VIE DES SOCIÉTÉS

BIC. — L'action a progressé de 3,6 % le 4 juin à la Bourse de Paris, an lendemain des déclarations du président sur la nouvelle politique du groupe. Bic, qui s'est diversifié « à toute vitesse » dans les briquets et rasoirs jetables, les collants (DIM, Chesterfield), les soutiens-gorge (Rosy), le prêt-à-porter (Gry Laroche), les crayons (Conté) et les planches à voile, arrête » provisoirement » sa diversification pour pouvoir la « digérer », a expliqué son président, M. Marcel Bich. Commentant les résultats de son groupe pour 1984, dont le deni, M. Marcel Bich. Commentant les résultats de son groupe pour 1984, dont le bénéfice net a augmenté de 51 % en 1984, à 406 millions de francs, et le chiffre d'affaires consolidé à 6,38 milliards de francs (plus 18 % sur 1983), M. Bich s'est plaint de ne pas avoir pu bénéficier davan-

tage de liberté (de licencie de vente), estimant que changes constituait un obsi des affaires dans la planet le secteur des planches à voile, qui a perdu 30 millions de françs en 1984, le président a exclu tout abandon éventuel de cette acti-

LOGABAX. — Contrôlée à 65 % par Olivetti et 35 % par Bull, la société a enregistré un nouvean recul de ses résultats en 1984, avec un bénéfice net de 4 millions de francs, contre 11,8 millions en 1983 et 15,8 millions en 1982, indique Logabax, qui avait du déposer son bilan en juin 1981. Cette moins bonne performance s'explique par les importants investissements engagés pour moderniser l'appareil de production, notamment l'usine de Meaux, au nord-est de Paris, qui a entamé ces derniers mois la production en série de terminaux informatisés pour le commerce, de micro-ordinateurs compatibles IBM et d'imprimantes rapides, Les investissements ont atteint 40 millions de francs sur près de trois ans, dont 25 millions sur la seule année 1984, ajoute la société, qui emploie neuf cent quarante personnes, Logabax, dont le carret de commandes a atteint 330 millions de francs (contre 300 millions à la fint 1983), a enre-

NEW-YORK	
Reprise de dernière heure	
irâce à une bouffée de hausse, u	0

Le marché est tiraillé entre des sentiexperts.

Le marché a été actif, avec 115 millions de titres échangés, contre 125 mil-

1	Vif re America ses be 1985.	celles de ral Elec- ccul, en ica, qui énéfices es provi- us fortes	A.G.F. Arone André I Applic. Arbei Artois Avenir Barn C. Barneis Benque B.G.L.
	Cours du 3 juin	Cours du 4 juin	Blanzy- B.N.P. I Bénédic
	31 3/4 23 1/4	31 7/8 23 5/6	Bon-Ma
ı	86 3/8 59 1/2 60 1/4	85 60 59 3/4	Cambo
ı	60 1/4 44 1/2 52 3/4	44 62 3/4	Carriper Cacut.
I	43 3/8 81	44 1/2 92 1/8 70 3/8	Carbon Caves R
ł	89 5/8 71 29 1/2	703/8 711/2 291/2	CEGF
l	29 1/2 128 1/8	129 7/B	C.E.M. Centers
l	31 307/B	31 3/8 30 1/4	Cerebal
Ì	49 5/8 37 1/2	49 1/4 38 37 1/8	C.F.C.
I	37 1/8 55 1/8	54 3/4 40 3/4	C.F.S.
	40 1/4 28 1/8	28 34 3/9	C.G.V. Chamba
١	34 50	60 5/8	Champa
_			C.I. Mar
			Citram ( Clause
	ment de	s prix et	Cotrada Cogili .
	le cont	rôle des	Comp.
		our faire	Concorr
•			CMP

1	BOU			DE PA		<u>S</u> _	Con	npt		t			4	JU	IN
	VALEURS	% de nom.	% der ecupon	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Destrier cours	VALEURS	Cours prác.	Dentier cours	VALEURS	Cours préc.	Denier cours
	3 %	. 4705 . 71	2 030 1 699 2 532	Frac Focup (Chile eau) Fonciere (Cie)	.] 321	450 320	Speichim	. 584 . 260	570 265	De Seers (port.) Dow Chemical Drepdner Back	61 20 330 782	335 789	SECOND	MAR	CHĖ
	Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77	8340 118 40	0 313	Fonc. Agache-W Fonc. Lyonnaise	271 2014	2095	Stemi	. 458 90 1400	460 1400	Finautremer Gén. Belgique	245 315	240 318	A.G.PR.D	1880 341	1804 341
	9,80 % 76/93 8,80 % 78/86	97 15 97 95	8 807 5 4 218	Forges Stresbourg		274	Testot-Asquites	400 40		Gentert	590 154 298	160 10	Calberson C.D.M.E. C. Equip. Elect.	. 341 700 303	701 304
1	10.80 % 78/94 13,25 % 80/90	99 95 106 28	8 107	Forinter Fougerolle	. 85	1090 83	Utimer S.M.D	. 311	318	Goodyeer	298 405 133	423	C. Equip. Elect. C. Occid. Forestière . Datse	164 288	185 269
1	13,80 % 80/87 13,80 % 81/89	106 60 106 47	8 772	France (La)	1780	2003	Unibail	. 1770 l	739 a	Gulf Oil Canada Hartsbeett Honeywell inc	133 52 600	818	Douphin O.T.A	2000 856	2019 850
1	16.75 % B1/67 16.20 % 82/90	112 35 118 25	12 298	From, Paul Rement GAN	2702	768 2750	Uadel	.   3538	130 3650	Honeywell Inc	185 330	178 20 330	Filipacchi	813 725	622 715
1	16 % jun 63 E.D.F. 7.8 % 81	118 25 118 90 146 50	15 825	Gaument		538 1636	Union Brassenee Un, Imm. France		156 d 418	Int. Min. Chem Johannesburg	410 970	400 970	Marin Immobilier Métallurg. Minjere	338 272 50	338 264 70
	ED.F. 14,5 % 80-92	107 50	0 250	Genty S.A	.   73 20		Un. Ind. Crédic Utinor	5 70		Kubota	12 45 258		M.M.B	429 432 80	438 438
	Ch. France 3 % CNB Bques janv. 82 .		5 092	Gëvelot	271 278 50	H	U.T.A	.i 360 i	879 350	Mannesssam	510 17		Om. Gest. Fin	302 340 80	308 50 327
	CNB Paribas	103 70	5 092	Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Paris Groupe Victoire	173 548 1562	1::::	Verax Waterman S.A	418	121 50	Midland Benk Pic Mineral-Ressourc	46 82	46 B1	Petrofigaz	670 1730	690 1730
	CNN jezav. 82	J 102 90	1 5092	Groupe Victoire G. 7rensp. lad H.G.P	1562 201 9070	1624 193 10100d	Brass. du Maroc	•	1	Moranda	118 30 34 30	11130	Poron S.C.G.P.M.	332	340 312
1	VALEURS	Cours	Dernier	H.G.P. Hydro-Energie Hydroc St-Denis	320 80 148 30		Étrar	ngères	. 1	Pakhood Holding Pfiger Inc	176 494 50		SEP.	482 1 229	640 d
		préc.	cours	Iznmindo S.A	148 30 323 40 243 40	320 241	AEG.	394	390 288	Procter Gemble	13 80 530	 526	Sowac	988	988
1	Actions au	T COWL	ptant	Immirrest	243 40 411 700	241 403 50 650	Algemente Bank	250 1300	235 1302	Ricah Cy Ltd Rolinco	36 60 194 20	195 50		s-cote	
1	Aciers Paugeot		151 40	Immoberque Iranob, Merseille Immosce	700 4250 415	650 4350 431 60	American Brands Am. Petrofina	665 560	695	Robeco	211 60 393	395 50	Alser Borie Ceflulose du Pira	257 295 117 70	116 50
1	A.G.F. (St Cent.) Astrop	1842 53	1878 53	Industrielle Cie	1800 1079	1799 1078	Arbed	250 120 10	::::	Shell fr. (part.) S.K.F. Aktiekolag Specry Rand	88 50 218 506	218 510	C.G.M	20	116 50  53 40 d
	Andrá Roudière Applic. Hydraul Arbei	. 390 . 365 50		Janger	220 416	220 425	Boo Pop Espanol Banque Ottomana	B76	105 1051 31500	Sperry Rand	506 145 81	510 145	C. Sabl. Same	110 493	500
1	Arbel	1269 1090	1320 d	Lambert Frènes Le Brosse-Dupont	88 30 288 10	58 30 299 60	B. Régl. Internat Barlow Rand Blyvoor	31500 57 75	31500 57 72	Sud. Allumettes	220 410	240	La More	61 10 201	
Į	Avenir Publicité Bain C. Moneco	1080 408	1080 418 50	Life-Bonnières	400 20 684	428 70 670	Boweter Br. Lambert	32 50 310	72 310 c	Thorn EM:	58 280	58	Pronuptie	130 70 36 10	
•	Bannein Benque Hypoth. Eur. R.G.J	481 320 268	461 335 259	Loca-Expension Locafinancière	310 405 10	320 405 10	Calend Holdings Canadian-Pacific	92 448		Toray indust, inc Visite Montagne	18 05 852	862	Romato N.V	131 125	132 10 130
ı	B.G.LBlancy-Ouest B.N.P. Intercontin	268 485 178 90	259 475 180	Locatel	310 185	310 180	Commerzbank Dert. and Kraft	570		Wagons-Lits	604 45 10	806 45 10	Thenn at Mulhouse . Ulinex	97 380	97
ı	B.N.P. Intercontin, Bénédictine Bon-Marché	178 90 2823 265 20	2900	Lotture	1200 50 20			•							
ł	Calif Cambodge	265 20 554 343	550	Magnant S.A	190 68 30		VALEURS	Émission Frais incl.	Rachat net	VALEURS	Emission Frais incl.	Rachet net		Émission Fras aci.	Racket net
Ð	CAMECampenon Bern		149	Maritimes Part	185 398	188 398				~: ^ ^ /	-,				
ŀ	Campenon Bern Caout. Padang Carbone-Lorraine	178 802 300	1	M. H	78 163 60		1			SICAV				- 4	~~~
ŀ	Carbone-Lorraine Cavas Requelort C.E.G.Frig	1430	1485	Navai Worms Navig. (Nat. de) Nicoles	200 119 60	124 40	Actions France	283 96	282 17 271 08	Fractiver	69787 1153 33	68616 35 1151 03	Parrasse-Valor	1363 1	1336 45
ľ	C.E.M	445 54 95 1041		Nicoles Nobel Bozel OPB Parties	9 80	9 80	Actions allectives	420 53 438 29	419 42	Gestilion	1176U2 61997	11586 59 61843 25 e	Phonix Placements Pierre investist	239 a3 519 75	238 74 4 496 22
K	Centers Blanzy Centress (Ny) Centress	1041 121 47 50	123 d	OPB Parities	189 60 175 180	175	AGF.5000	308 51 460 18	294 52 o 439 29 o	Gestion Mobiliare	123 MD 586 T7	120 10 560 16 e	PLALE St-Homori	59864 13 311 33	59664 82 297 50
į	C.F.C	47 50 285 370 50	45 50° 280	Origny-Desymine Paleis Nouveaute Paris France	180 486 220	185 50 490 235 70d	A.G.F. Interionds Alteli	366 51 213 55	349 98 • 203 87	Gest. Rendement Gest. Sél. France	469:97 477:37	445 73 455 71	Priv/Association Province Investits	20323 a 337 m	20323 66 337 84
K	C.F.S. C.G.V.	370 50 540 322	658	Paris France Paris-Orleans Part, Fin. Gest. Iro	220 167 680	167	ALT.O	182 77 468 65	174 48 447 40	Heusemeen-Epurgee Haussmann Oblig	1114 21 1317 42	1114 21 1257 88	Revenus Trimestriels Revenu Vert	5491 m	5410 404 1041 01
ľ	C.G.V. Chamboo (M.) Cleambourcy (M.)	322 485 1220		Part, Fin. Gest. Ira Pathé-Cinéma Piles Wonder	855	 R40	AMU	246 46 12573 40	235 29 125 10 85	Horizon LM.S.L	875 63 453 55	850 13 e 432 98	St-Honoré Pacifique St-Honoré Rendement	404 59 11446 10	388 24 11389 15
ł	Chempez (Ny)	143 90	144	Piles Wonder Piper Heldsieck P.L.M.	855 635 227	227	Assocc	23071 60 341 06	23071 60 325 59 4	Indo-Suzz Valents	642 49	613 36 12344 14	St-Honoré Technol Sécur, Mobilere	666 86 403 26	636 62 384 97
ĸ	C.I. Maritime	635 160 765	181 d	Pontier	227 201 10 650	203	Bred Associations Capital Plus	2350 25 1437 81	2343 22 1437 91	face newstance		10353 34 320 49	Sélector terme	11473 56 346 38	11388 15 337 63
1	Claute Cofradel (Ly)	585	600	Providence S.A		1970	Columbia (ex W.L.)	741 98 313 07	708 33 301 03	intervalents indust	459 71	320 49 438 86 12386 16	Selection Rendern. Select. Val. Franc.	175 20 237 37	170 93 226 51
k	Comiphos	370 241 90 350	237 350	Révillon Ricq&s-Zan	567 260	560 220 70	Consideration terms	10661 87 953 57	10861 87 910 33 e	Invest Obligacaire	14674 70	14645 41	Séquantise Associat. Séquan, court terme	57049 97 57260 21	57049 97 57260 21
K	Comp. Lyon-Alem Concorde (La) C.M.P	350 541 14 80	535	Rochefortaise S.A Rochette-Cenpa	183 20 50 20	195 d	Credinter Croiss, Immobil	386 78 443 77	369 24 423 65	Japacic	836 71 120 43 115 189 881	114 97	Séquen. Oblicains Sécuen. Oblicains Secuelen (Castleo BP) .	53968 20 683 07	53968 20
K	Crédit (C.F.B.)	318	320	Rosario (Fin.)	230 88	236 85	Déméter Drouet-France	12233 18 421 65		Laffine-Expansion	685 59	034 30	Scav-Associations	12 18 28 479 82	1215 85
f	Créd. Gén, Ind Cr. Universal (Cie) Crédited	550 680	700	Rousselot S.A	1448 64	1373 54	Drougs-kreestiss	807 10 189 51	770 50 185 64	Laffine-France	240 01 225 59	229 104 215 36	Scawmono	608 47 249 70	580 88
1	Créditel	153 414 1185	1200	Sacior	15 75 300	22 15d	Drougt-Selection	129 52 241 86	123 65 230 89	Laffitte-Oblig	137 92 114836 44 1	131 57 114721 73	Stavaticance	406 21 335 81	387 79 4 320 58
ŀ	Derry Act. d. p	1185 580 140	600	Safic-Alcan	418 547	854 d	Episoc Episoc Episouri Sicav		57903 52 6964 13 e	Laffitin-Rend	191 54 918 92	182.85 877.25	Singrete	216 46 345 93	206 64 4
£	Delstande S.A	900 865	936	Saine-Raphael	27 30 87 10	28	Eptegne Associations .  Eptegne Capital		22997 48 6462 73	Lion-Autorations Con-fastatationnels	11353 B1 22565 T1	11353 B1 4 22526 79 4	IST-EX	346 93 1722 29 812 62	1071 40
D	Delmas-Vielj. (Fin.) Didot-Bottin Dist. Indochion	600	600	Saints du Midi Santa-Fé	366 164 80	369 164 50	Epargne-Croiss	6527 36 1400 29 507 46	1335 79 484 45	Lamples	60221 18 498 65	58624 93 e 484 13 e	SNI	1090 60	1031 60
C	Oist. Indochine Orag. Trgv. Pob	149 40	155 40	Setam	155 50 81	169	Epergne-Indust Epergne-Inter Epergne-Loop-Torme	625 76	597 38 1170 80	Mondiale lovestussem Monecic	351 51 58553 58	351 51 58553 58	Sogepargne	453 43 359 47 868 80	346 48
E	Duc-Larnothe East: Base, Viciny Fact: Victor		1571	SCAC	234 483	243 40	Epargue-Long-Terme Epargus-Oblig Epargus-Unio	1226 41 181 98 361 70	173 73	Multi-Obligations Multi-Obligations	437 33 115 63	417 50	Sogevar	868 80 1119 65 425 18	948 50 1068 88 406 85
Е	Easts Vittel Econtenass Centra	645	1262	S.E.P. (M)	207	37 40	Epagne Unie Epagne Valeur	361 70 360 09	343 78	NatioAssoc.	6326 OZ	6313 39	Soleil lovetiss.	425 18 1125 21 350 10	406 65 1074 19 343 77
BE	Bectro-Banque	328 594	576	Sicii	73 345	72 10 341	Eparobing	1185 94 8641 62	8249 76	Natio,-Intel.	940 03	897 40	U.A.P. Investiss Uni-Associations	360 10 110 63	343 77 110 63
E	Ell-Antargez	320 347	315 356	Sintra-Alcatel	575 165	555 166	Europe Investoss.	433 65 1262 51	1205 26	Natio - Obligations Natio - Patrimone Natio - Phonomeros	471 14 1056 67 61889 83	1027 42	Unifrança Unifonçier	313 91 883 90	299 58 843 82
E	Eneth-Bretagne	159 90 459	155 458	Sigh (Plant, Hevels)	272 50 129 50	275 50 124 30	Foncier Investies	786 34	750 88 •	NatioValens	552 22	61889 B3 527 TB	Uni-Garantie	1265 87 701 19	1239 63 669 <b>39</b>
É	Epergne (B)	686	713	Stá Gánárais (c. inv.) Sofai financière	606 540	606 545	France-Gerannie	191 67 283 70	278 14	Mond-Sud Developp Oblicoop Sictiv	1047.95 1181.68	1045 86 1158 51	Un-Japon	1091 37 1917 62	1041 86 1830 66
E	Europ, Accumul Eternie	1440	55 1480	Soficom	244 651	243 645	France-Net	464 90 112 64	443 82 + 1 110 11	Oblices	155 87	153 57	Univer	1854 96 154 04	1793 97 154 04
Ē	esps. Vichy (Ly)	1872	1875 188 0	S.O.F.LP. (M) Sofragi	82 898	90 899	França Obligations	392 98 289 62	386 98 • 0 276 49	Orient-Gestion Pareurope	11629 64020	111 02 11 611 17	Univers-Obligations Velorem	1163 12 406 19	1124 B7 387 77
	colors	204 50		Southern Aumon	152 10		Francisco	738 73	227 42					1206 24	1784 96

	zione en por du jour pe	webnia,	ges, des		in séan	CO				Re	gl	lei	mei	<u>nt</u>	n	ne	ns	ue	) I						: coupon dét : affert; d :				ent.
Congress section	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	% +-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Decrear covers	% +-	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	% + -	Compan- station	VALEURS	Cours préséd.	Premier cours	Demier cours	% + -	Compen- secion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	% + -
845 143 305 136 136 1120 150 150 1515 275 275 275 275 275 275 275 275 275 27	Accord Agence Hareas Agence Hareas Ar Liquide Als Superm AL SP1 Alsthorn-Atl Apple, gaz Aujon, Prioto Aumenden-Rey Anc. Desni-Br Bail-Eventes Can Bascaire Basse L-V Beighio-Shy Bic Bussel L-V Beighio-Shy Bic Bussel Signia Bongenis S.A. Bosynanis B.S.N. Carrifour Casine Casin	1630 1038 1061 1252 1062 1255 1062 1255 1255 1255 1255 1255 1255 1255 12	1525 1063 1075 1273 1273 1273 1273 1297 655 682 860 169 332 204 1155 107 970 1398 822 204 1155 107 970 1398 822 272 850 272 850 272 850 272 850 1030 1030 1030 1030 1030 1030 1030 10	300	+ 0 18 + 0 23 - 0 015 - 0 015 - 0 016 - 0 0	225 228 1400 2610 545 1550 1550 750 210 385 65 2310 396 760 200 1900 1900 1900 1900 1900 1900 1900	Metra	425 800 818 303 328 2000 518 130 80 480 1789 509 2380 271 1190 2380 480 480 480 480 480 480 480 480 480 4	4789 1789 1789 505 2340 322 1185 577 1170 2384 680 474 835 860 149 2565 256 1496 1765 2193 1940	1555 2804 570 1626 1070 1626 1170 763 212 50 763 212 50 84 327 1186 840 790 810 303 325 1514 128 90 478 365 1155 1170 284 489 505 1170 284 489 505 1170 284 489 505 518 880 880 880 880 880 880 880 880 880 8	- 177450 - 0 17450 - 0 026 - 0 026 - 20 107 + 1 20 - 2 107 + 1 14 - 2 107 + 1 2 164 - 1 14 - 0 2 18 - 0 2 18 - 0 14 - 0 12 18 - 0 12 18 - 0 18	510 160 110 138 420 356 1480 65 650 675 450 230 1570 665	Sanofi Saspinaer Ce Schreider Schoeler	1180 469 951 757 273 88 10 120 577 1210 1520 2240 1520 2286 50 87 1400 1586 1316	465 951 765 289 68 30 117 50 363 70 30 821 210 570 2235 1510 290 80 285 1510 290 80 286 1375 1380 700 348 2440 193 1700 348 2440 193 1700 348 286 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193	117 50 364 70 575 525 575 2210 575 2235 1212 230 1610 290 70 290 70 288 10 1670 1610 1830 1710 746 1830 746 1810 746 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	-+++	950 1050 164 450 235 143 235 1450 235 775 775 420 235 585 375 585 375 585 585 650 78 325 585 430 285 430 610 705 66 37 147 31 720 MARC Eustrulia 500 MARC Eustrulia 500 MARC Eustrulia 500 MARC Eustrulia 500 MARC Eustrulia 500 MARC Eustrulia 500 MARC Eustrulia 500 MARC Eustrulia 600 MARC Eustrulia 8	Valloures V. Clicquot-P. Cliffedon Amer. C. Amgol Cliffedon Colories Charles Cha	449 50 940 1062 168 459 50 237 140 60 885 713 398 50 24 40 580 386 53 1500 812 20 250 615 668 76 319 348 543 437 50 273 162 50 315 315 315 315 315 315 315 315 315 315	2520 2 441 980 1070 1 162 50 234 62 50 234 62 50 234 62 50 234 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62	0700 1621 10 1	900	275 295 375 1050 585 76 184 395 11770 161 210 14 50 980 410 525 460 350 460 1 92 460 1 92 460 1 92 460 1 92 460 1 92	Imp. Chemical Inco. Limited IBM Inco. Imp. Inco. Inco. Imp. Inco. Im	T DEVIS	1288 1021 10 308 56 50 1082 308 70 24950 120 50 871 873 163 262 50 285 387 9565 74 50 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 187	310 56 20 1080 762 308 70 24950 120 971 865 163 10 262 50 281 373 74 70 180 10 374 88 70 162 179 14 30 1005 436 455 50 330 455 50 436 455 50 1 81	- 0 51 + 0 28 - 0 38 + 1 07 - 2 68 + 0 62 - 0 73 + 0 28 - 0 89 - 0 89 - 1 83 - 1 90 - 0 87 - 1 83 - 1 90 - 1 85 - 1 90 - 1 85 - 1 90 - 1 85 - 1 90 - 1 85 - 1 90 -
465 690 320 776 295 2300 1350 1140 255	Derty	1435 214 50 1192 310 40 708	1425 219 1188 309 50 710	204 90 451 912 330 794 302 2250 430 219 1188 312 705 130	+ 240 - 088 + 010 - 294 + 127 + 088 - 217 - 034 + 209 - 033 + 051	2580 240 93 1940 590 58 760 425 89 560 158 720 220	MLM. Penetroya	251 109 50 1996 520 98 758 429 92 50 546 181 746	258 80 108 2018 630 88 20 753 435 91 548 175 746	2580 258 107 50 2018 630 87 30 753 433 91 546 175 747 238	- 182 + 095 + 161 - 071 - 065 + 093 - 182	2760 466 520 535 310 580 2370 560 2270 530 765	Thomson-C.S.F.	468 565 557 317 800 2655	2322 461 560 558 319 90 596 2815 556 5365 516 785 340	208 50 2330 463 560 550 319 90 583 2615 557 2355 516 785 342 225	+ 072 - 210 - 1088 - 125 + 091 - 116 - 150 + 021 - 245 - 050 - 058 + 089	Denemari Norvège ( Grande-Bi Grèce (10 Italie (1 0 Suisse (10 Suide (10 Autriche ( Espagne (	(100 sch) (100 pes.) (100 esz.)	270 470 84 920 106 12 021 8 945 4 775 362 105 250 43 420 5 377 5 340 6 770 3 714	84 8 105 7 11 9 6 9 4 7 362 4 105 1 43 4 5 3	340 80 770 102 102 112 1030 6 178 4 100 3 110 101 120 42 167 5 160 5 165 6	1 650 400 600	280 88 09 12 400 7 900 5 100 3 710 06 44 800 5 900 6 850 3 790	Pajos suese (20) Pisce lanne (20 s Souveran	13 15 15 15 16	3 2 1	552 543 681 965 190 380 500 567	550 545 686 3815 2110 3480 553

#### UN JOUR DANS LE MONDE

DÉBATS

2. IMMIGRÉS : «La France d'abord » par Roger Holeindre; «La longue marche des droits civiques», par Adil Jazouli.

#### **ÉTRANGER**

3. EUROPE RFA: la chuta de popularité d

4. ASIE 4. PROCHE-ORIENT

La situetion au Liban.

5. AMÉRIQUES 5. AFRIQUE

**POLITIOUE** 

Le débat au sein de l'opposition.
 Les travaux du Parlement.

#### SOCIÉTÉ

8. ÉDUCATION : M. Chevenement fixe trois objectifs pour les collèges. Dufoix. 20. POLICE.

URBANISME.

#### CFM

da 18 h 45 à 19 h 20 Allô « le Monde » à Paris (89 MHz) 720-52-97 et 232-14-14 à Bordeaux (101,2 MHz)

> (56) 45-88-55 MERCREDI 6 JUIN Les éclopés de

l'assurance-chômage avec ALAIN LEBAUBE at GUY HERZLICH Débat conduit par FRANÇOIS KOCH

JEUDI 6 JUIN Allô « le Monde »

à propos d'un débat au Parlement :

#### La France

et ses immigrés avec ROBERT SOLÉ et M. GÉRARD FUCHS président de l'Office

national de l'immigration

Coupe de Franca.

**SPORTS** 10. TENNIS: les internationeux de FOOTBALL: Monaco et

> LE MONDE ARTS **ET SPECTACLES**

11. Gustav Leonhardt dirige le Couronne ment de Pope sédition de l'As de pique, de Milos

12. La Festival de théâtre de Berlin. 13. Photo-reportages de Diane Arbus.

Programmes des expositions 19. COMMUNICATION.

#### ÉCONOMIE

Un «Catalogue des rigidités»: les provocations du Centre des jeunes

dirigeants d'entreprise. 25. MARCHÉ COMMUN : les Dix confirment leur volonté de pratiquer une stratégie commune dans les télécom-

AFFAIRES:

**ÉTRANGER** 

RADIO-TÉLÉVISION (18) INFORMATIONS « SERVICES - (26):

«La mode»; Mots croisés; Journal officiel»; Loto spor-

Carnet (19); Programmes des spectacles (15 à 17); Marchés financiers (27).

Le Monde Infos Spectacles sur Minitel

La première visite en brousse du successeur de M. Pisani

#### « Mon objectif : préparer la Nouvelle-Calédonie à l'accession à l'indépendance » déclare M. Fernand Wibaux

De notre correspondant

Pouebo. - Pour sa première sortie en brousse, le nouveau délégné du ouvernement, haut commissaire de la République en Noevelle-Calédonie, M. Fernand Wihaux, avait choisi, mercredi 5 juin, de se rendre dans deux localités assez éloignés de Nouméa : Koné, sur la côte ouest, bourg caldoche par excellence, et Ponebo, village canaque de 1 500 habitants perché à 500 kilomètres au nord-est du chef-lieu.

Après avoir passé la matinée à économiques et sociales. C'est le ster d'économie rurale evec les éleveurs de la côte ouest, M. Wibaux est entré de plain-pied dans le politique en débarquant à Pouebo, qui resta l'un des principaux fiefs du PALIKA (Parti de libération kaneke, la tendance la plus radicale du FLNKS).

Face eu haut commissaire, dans la mairie délabrée du village, se trou-vaient le meire, M. Jeen-Baptiste Bouguige, et ses adjoints. D'entrée de jeu, le délégué du gouvernement a joué la franchise et l'humilité : « Je veux connaître ce pays avant de don-ner des avis définitifs. Ja vais vous parler avec une grande franchise. Ce que je souhaite avant tout, c'est obtenir votre confiance. > M. Wibaux tient aux élus indépen-

dantistes de Pouebo un discours très politique. Sur les propos du diplomate plane l'ambre de son prédécesseur, M. Edgard Pisani. « Mon objectif. dit-il. est da préparar la l'indépendance. L'indépendance est un droit, je le comprends; le peupla canaque a droit à une existence légitime (...). Ce que je cherche, c'est la façon de franchir tranquillement les étapes qu'il reste à franchir. »

S'appuyant sur le projet de loi sur l'évolution de la Nouvelle-Calédonie, voté vingt-quatre heures auparavant à l'Assemblée nationala, M. Wibeux estime que les obstacles à l'émancipation da la Nouvalle-Calédonia seront surmontés par le développe ment économique et le rééquilibrage du territaire, c Car, remarque-t-il, l'indépendance est un mot, mais qu'y a-t-il derrière ? Une fois l'indéper dance acquise, les difficultés nalssent. C'est pourquoi le dois m'appli-quer à établir de véritables entités

sens des régions, qui sont une sorte d'indépendance par l'économie. »

Au cours de cette réunion à la mairie de Pouebo, M. Wibaux n'a pu a'empêcher d'évoquer son expériance de diplamata au Liban. l'ancien ambassadeur de France à Beyrouth estime qu'au Liban comma à Nouméa ce ne sont pas tant les cliveges politiques ou raligieux qui opposent les communautés, mais leur inaptitude à communiquer entre elles. Or, ce qu'entend réaliser le nouveau délégué du gouvernement en Nouvelle-Calédonie, c'est précisément restaurer les liens entre les différents groupes politiques qui ont, selon lui, « la volonté de construire quelque chose ».

c Partout, dit-il, j'ai trouvé des gens compréhensifs ». « Mais autant que chez vous, a-t-il ajouté, il y a chez eux (les anti-indépendantistes des jusqu'au-boutistes qui, à mon avis, ont tort. Il faut les amener à la raison at pour vous c'est votre travail ». c Da snn côté, a aasuré M. Wibaux, le maire de Nouméa, M. Roger Laroque, m'a fait la promesse de calmer ses gens. » Les élus du PALIKA ont apprécié

la franchise et la clarté de ce discours, c Ce que je retiens surtout, note M. Alexis Emmmanuel, maire adjoint, c'est la volonté d'une unité de langage. On en a assez des gens qui disent ceci sur la côte ouest où à Nouméa et cela sur la côte est. » Paut-être un premier pas réussi pour M. Wibaux, venu faira à Pouebo e ami, ami », selon sa propre expres-

FRÉDÉRIC FILLOUX.

## LES SUJETS DE PHILOSOPHIE AU BACCALAURÉAT

La mort, le bonheur, l'enfance. Les épreuves du baccalauréat SÉRIE A

1985 ont commence, mereredi 5 juin, sur l'ensemble de la France métropolitaine, par celle de philosophie, la plus longue à corriger. Pour préserver an maximum la durée du troisième trimestre, les autres auront lieu les 17 et 19 juin pour le bae de technicien, les 20 et 21 juin

pour le bae général. Le nombre de candidats e baissé. Ils sont 387 305 contre 404 433 en 1984. Le baccalauréat de l'enseignement général, victime de ce reflux depuis 1983, voit le nombre de ses candidats passer de 268 673 en 1984 à 258 938 en 1985. Le baccalauréat de technicien attire moins, pour la première fois depuis sa création en 1969. La tendance à la baisse se confirme en séries C (mathématiques et sciences physiques) et D (mathématiques et sciences de la

Alors que le nombre d'élèves dans es lycées augmente, cette baisse des inscriptions au baccalauréat tient à l'annuletion du libre passage de pre-mière en terminale, expérimenté en 1983 et abandonné en 1984. Le taux de redoublement en première est passé de 9,6 % en 1982-1983 à

12,89 % en 1983-1984. Voici les sujets de philosophie proposés dans les académies de

1) La mort ajoute-t-elle 6 lo valeur de lo vie?

2) Peut-on parler de bonheus 3) Dégngez l'intérêt philosophique d'un texte de Leibniz. SÉRIE B

1) Nos pensées sont-elles en notre pouvoir? 2) Le droit se fonde-t-il sur la

réciprocité ? 3) Dégagez l'intérêt philosophi que d'un texte de Descartes. SÉRIE C et D

1) L'enfance est-elle le sommeil de la raison?

2) Suffit-il de changer pour avoir une histoire?

3) Dégagez l'intérêt philosophique d'un texte d'Aristote.

#### LES BOMBARDEMENTS DE TÉHÉRAN **DEVIENMENT QUOTIDIENS**

La guerre du Goffe

Téhéran, [AFP]. - Téhéran a été une nouvelle fois bombardée mercredi 5 juin à l'aube par l'aviation irakienne. Six explosions correspon-dant à des bombes ou des roquettes ont été entendues par le correspon dant de l'AFP. A aucun moment, les canons de la défense anti-aérienne ne sont entrés en action. Durant la nuit de lundi à mardi, un missile solair avait été tiré contre les avions irakiens au-dessus de Téhéran.

L'inaction de la DCA a provoque de nombreuses interrogations parmi la population et la radio a fourni des explications techniques. Elle a souligné que les canons ne pouvaient atteindre des avions attaquant à haute altitude et que . d'nutres moyens . étaient employés sans préciser les-

Les avions irakiens changent leurs manœuvres d'attaque, variant leur nivean d'altitude ou leur route de vol. Lors du bombardement de landi soir, le correspondant de l'AFP a pu remarquer que les appareils volaient dans des directions différentes alors que d'habitude ils se suivaient à quelques minutes d'intervalle. Il en a apercu deux, dont l'un a fait demitnur sur Téhéran, lachant ses bombes an second passage.

Quatre explosions ont été enten dues. Les roquettes sont tombées dans deux quartiers de la capitale, certaines dans des zones inhabitées. D'autres ont touché des maisons, allumant des incendies à proximité du quartier touché dans la nuit de dimanche an cours de ce qui avait été le raid le plus violent suhi depuis la reprise de la • guerre des villes •, il y a dix jours.

Aucun bilan final du nombre des victimes n'a été diffusé. De très nombreuses personnes ont été tnées, selon tous les témoignages.

Par ailleurs, on apprenait, mardi à Téhéran, que le terminal de Kharg. attaqué à nonveau lundi matin, fonc tionnait, toujours normalement. Les deux dernières attaques ne sont pas parvenues à interrompre les enlève-ments de pétrole, déclarait-on de sources spécialisées étrangères, sans toutefois donner une estimation des

• Réunion de la Ligue arabe. -Le Conseil de la Ligue arabe se réu-nira, vendredi 7 juin à Tunis en session extraordinaire à la demande de l'OLP, pour examiner la situation des camps palestiniens de Beyrouth, a confirmé mardi le secrétariat général de l'Organisation. Cette réunion se tiendra malgré les réticences dn Liban, qui a fait savoir qu'il n'y participerait pas. La demande de convocation de l'OLP, présentée le 20 mai en secrétaire général de la Ligue, M. Chadli Klibi, s'était d'antre part jusqu'à présent heurtée à l'opposition de la Syrie, qui refusait l'évocation d'une » nffaire inté-rieure libanaise ». — (AFP.)

Le numéro du « Monde » daté 5 juin 1985 a été tiré à 435 370 exemplaires





## Les sommaires de juin

#### • LE MONDE DIPLOMATIQUE : Le triangle allemand

En termes très fort, Graham Greene exprime dans le Monde dipinmatique de juin sa constante volonté de c parler pour les victimes», tandis que M. Jean-Pierre Cot réfléchit sur la responsabilité de ceux qu'il appelle les « nantis des droits de l'homme » : comment les démo-craties peuvent-elles aider ceux qui sont privés de leur liberté et de leur dignité ?

Les droits fondamentaux sont sacrifiés aux ambitions de puissence. Ainsi au Nicaragua : Ignacio Ramonet, Sylvie E. Crane et Françoise Barthélémy montrent comment M. Reagan fait preuve, à l'égard des sandinistes, d'une hostilité croissante, qui contraste evec l'extaordinaira complaince de Washington pour les dictatures de Pinochet ou de Stroessner, comme naguere pour celle des Somoza. Autre axemple : les Palestiniens, dont un reportage d'Alain Gresh décrit le é double épreuve », pendant que Nadine Picaudou examine les rivalités historiques qui pesent sur l'e option jordanienne a.

Après le sommet de Borm et la rencontre entre MM. François Mitterrend et Helmut Kohl. Claude Julien, dans cle triangle ellemands, exprime ses inquiétudes sur l'avenir de l'Europe si le République fédérale permet à la tentation atlamiste de l'emporter sur les intérêts et la sobdarité des pays du Vieux Conti-

Un grand dossier de six pages fait le point sur une question d'avenir : les biotechnologies peuvent-elles changer la so-ciété?

\* Le mméro : 11,50 F.

#### • LE MONDE DE L'ÉDUCATION : Apprendre à lire

Qu'est-ce que « bien lire » ? Déchiffrer ou comprendre? De olus en olus souvent, chercheurs at pédagogues opposent ces deux termes. Les méthodes utilisées à l'école auraient un point commun : elles n'apprendraient pas à lire, mais seulement à déchiffrer. Les méthodes cnouvelles > sont-elles responsables de l'échec en lecture, principale cause de l'échec scolaire? Non. explique Christine Garin, dans le dossier du Monde de l'éducation consacré à « Apprendre à lira », car l'innovation, dans le domaine de la lecture, n'a jamais fait de véritable percée. Et la méthode « globale », souvent chargée de tous les maux, ne s'est jamais imposée dans la pratique. Que révèle l'état des lieux? Lira est

résume pas au cadre scolaire Que faire quand des difficultés surviennent? La famille a un rôle à jouer. Des solutions existent. Dans ce numéro, trois autres

dossiers. « Que prépare l'opposition pour son retour aux affaires ? » Après avoir présenté en mai la malaise de la gauche. le Monde de l'éducation expose les projets de la droite : peu de bouleversements. L'heure est au réalisme et à la prudence. « Le sursaut de la Lorraine », pour sortir de la crise, cette région mobilise son appareil éducatif: L'avenir passe par la formation. Enfin, pour les fanetiques : plus de « Cent stages informatiques présentés. Avec prix et adresses. \* Le numéro : 11,50 F.

#### DOSSIERS ET DOCUMENTS : La guerre Iran-Irak — Le FMI

Le 22 septembre 1980, l'Irak attaquait l'Iran. M. Saddam Hussein croyait venir à bout en quelquae semaines du regime de l'imam Khomeiny. Cinq ana après, la guerre fait toujours rage et les victimes se comptent par centaines de milliers. Ni la tentative de Bagdad de perturber les approvisionnements en pétrole de l'Occident en attaquant les navires dans le golfe, ni cla guerre des villes », qui vient de reprendre, n'ont permis à l'un des deux adversaires de prendre

Alain Duret, professeur d'histoire et de géographie au lycée Voltaire, retrace, avac le Monda, cea cinq années da guerre. Un conflit qui met en œuvre des armements sophistiqués fournis par les grandes puissances mais qui est aussi, avec la croisade chiite, une véritable querre sainte.

Responsable pour les uns des c émeutes de la faim », loué par d'autres pour ses méthodes rigoristes, le Fonds monétaire international (FMI) est au centre d'une polémique qui n'a cessé de se développer ces demières an-nées. Un dossier difficile rassemblé par Chantal Thévenin, professeur de sciences économiques, et présenté par Paul Fabra, qui démonta les mécanismes des interventions du Fonds dans les pays surchargés de dettes.

\* Le numéro : 5,80 F.

#### LE MONDE DE LA MUSIQUE : Une discothèque lyrique idéale

Parmi les centaines d'enregis tramante d'apéra disponis,comment choisir la meilleure Cermen ou le meilleur Don Juan? Le Monde de la musique a fait le tri, et propose dans son numéro de juin 1980 les enregistrements indispensables, les grandee premières, les plus beaux récitals et quelques extra-

Foalement au sommaire, trois interprètes qui seront à Paris en juin, le violoniste Gidon Kremer, l'héritier du grand Oistrakh, le pianiste Jorge Bolet, représen-tant d'une illustre tradition de

virtuoses, et Gwyneth Jones, qui fut Brunchilde dans la légendaire production de la Tétralogie Chéreau - Boulez à Bayreuth. Un portrait d'Alexander von Zern-linsky, l'ami de Mahler, la professeur de Schoenberg, l'un des créateurs les plus originaux de le Vienne du tournant du siècle.

Enfin, les souvenirs de Gerhard Lehner, le directeur artistique des studios Barclay, qui enrock et de twist en France. Et les programmes des festivals de juin en France et à l'étranger. ★ Le naméro : 20 F.

#### NOUVELLES BRÈVES

 M™ Berlioux quitte in direc-tion du CIO. — M™ Monique Ber-lioux a annoncé, mercredi 5 juin, à Berlin-Est, son départ du Comité in-ternational olympique (CIO), où elle occupait le poste de directeur depuis 1971. Pour expliquer cette décision, Mas Berlioux a avancé des divergences avec in commission exécutive «. Son contrat expi-rait normalement en 1988.

 Baisse du prix du fuel domestique.
 Le prix du fuel domestique, qui est le seul à être encore déterminé par la formule, baissera encorde II, l centimes par litre le t2 juin prochain, après avoir déjà baissé de 14,9 centimes le 14 mai. La baisse des cours sur les marchés libres et un léger retrait du dollar expliquent cette évolution.

#### · (Publicité) -**Trotteurs** FEMME, EN CUIR

249 francs! Semelles cuir et doublés peau comme les mocassins homme à 199 F ou les = collège » enfant à 189 F, etc. Pourquoi ces prix rest rest. Pourquoi ces prix stupéfiants? Parca que l'entrepôt HET. a des rapports privilégiés avec certaines fabri-ques de chaussures de qualité. Quatre points de vente : 24, rue de la Verrerie, derrière le B.H.V.; 1B, rue J.-Louvel-Tessier (10°), M° Goncourt ; 6, rue Haxo (20°), M° Saint-Fargeau. 42, rua Claude-Jerrasaa (16°), Métro Porte-St-Cloud. De 11 h è 19 h 30, lundi au samedi.

i Uban Company of the compan

4 12k 5. 82 m 44 ....

Was a server of a real

The second secon

The second second second

E STATE IN A COME TO SERVE

And the second

TO THE PERSON OF

BE FE THE STATE OF

3 C est 12.

The state of the price of the state of

· 東西町は19 miles 1 10mm

man and and areas

Company of a race of the contract

Company of the same of the same

### 12 W. 1497 47

A TO STATE OF THE PARTY OF THE

SELENCE TRACE

and the state of the same

TOTAL SECTION OF THE

I sell to have the time

graph and the second second

em tilgere tilger de

to the foreign and the same

Name programme and the same

COLUMN TO SERVICE CONTRACTOR CONT

th atternage brighten ...

of distance to the beautiful

THE WAR I SHALL THE YEAR

THE THIRD I AND MA

n administration (for the paying a graph) Alt time a little ger a.

Contract of the second

Array Maria Control of the Control o

Taran Hermanian I - 1000

The grand design of the first trans

ತಿ. ಇ. ಇವರ ಬಹುತ್ತಿಗೆ ಇತ್ತವ

Tall Commercial and the fire

Table of the second of the second

Alternation of the second

the said and the said of the late.

A the great transition are

A harden and the 's

the free size of the early

granted formations become

The fee filly and the state of

Transport of the same

Ere er er . . . . grate

The state of the state of

Teller & said told a contract to the

to the manager of the same of

The tip the same was me a

Sale March 188

A THE IN PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND

The sales to the

The many artists there

TEN DE STATE OF THE

Salara de Constant

But the But the state of the state of

The State of State of

A STATE OF THE STA

Water Street

THE PROPERTY AND ADDRESS.

Part Services

And | Service | 12.00

Bres to consult The first and the same of the same

The 362 - 555 the same of the same

Day 13: 17 will on

Market Commence of the State of

Talling Hanney St. St. St. St. St.

the miles a series.

Marine Marine A STATE OF THE PERSONS

California de Asserta

THE SECOND SECOND A The state of the s

Brigan Brig Wang

Same of the state of the

Section 20 Section 1975

The same of the sa

The state of the same state of Sale and Adding the sale and th

-

A STATE OF THE STATE OF

THE R. W. LEWIS CO.

E BYSTALL

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN

Jan Berting Carrellia

The second to francisti The and the second

老 からずる神神神 万

THE PARTY OF THE PARTY OF

The state of the s

For T-1

----S acounting . . . A Property States The state of the s 一大学 大学 大学 The state was To propagate the

The same sales and

هكذا من الأصل